

Membre de l'Université Paris Lumières

Aude CHEVALIER

Dans les fumées sacrées : productions, usages et représentations des encensoirs en France (XIIe-XVIIe s.)

Thèse présentée et soutenue publiquement le 15 décembre 2023
en vue de l'obtention du doctorat de **Histoire de l'art**
de l'Université Paris Nanterre

sous la direction de Brigitte BOISSAVIT-CAMUS (Université Paris Nanterre)

Jury :

Rapporteuse :	Mme Pascale Chevalier	Professeure des universités : Université Blaise-Pascale - Clermont 2
Rapporteuse :	Mme Sylvie Balcon-Berry	Maîtresse de conférences : Sorbonne Lettres université
Membre du jury :	Mme Brigitte BOISSAVIT-CAMUS	Professeure émérite : Université Paris Nanterre
Membre du jury :	M. Jean-Pierre Caillet	Professeur émérite : Université Paris-Nanterre
Membre du jury :	M. Alain Rauwel	Professeur agrégé : Université de Bourgogne
Membre du jury :	M. Frédéric Tixier	Maître de conférences : Université de Lorraine

Avertissements

Ce catalogue regroupe les encensoirs recensés dans les diocèses de Clermont, du Puy-en-Velay et de Saint-Flour. Cette zone géographique correspond également aux départements actuels du Puy-de-Dôme (63), de Haute-Loire (43) et du Cantal (15).

Celui-ci, malgré un recensement minutieux des objets conservés en Auvergne n'est pas nécessairement exhaustif. Il recense des objets conservés *in situ*, c'est-à-dire conservé dans leur dernier lieu d'utilisation, ceux préservés dans les musées ainsi que d'autres conservés dans des collections privées.

Un numéro de catalogue a été attribué à chaque item de ce corpus auvergnat. Ce numéro est basé sur le même système de nommage que celui du catalogue du corpus général : les deux premières lettres sont celles de la région où est conservé l'objet, le numéro suivant correspond au numéro INSEE du département de conservation, les trois lettres suivantes sont les trois premières lettres de la ville où est conservé l'objet et enfin les dernières lettres correspondent au type d'endroit où est préservé l'objet. Ainsi, si l'objet est conservé dans un musée « mus », « col » pour une collection privée et « egl » pour un encensoir conservé *in situ*. Si plusieurs encensoirs sont recensés au même endroit, un dernier numéro peut leur être attribués.

Ainsi, l'encensoir conservé dans l'église de Chilhac en Haute-Loire est nommé ainsi : Au_43_chi_egl.

Ce volume organisé selon les trois départements étudiés.

Une table des correspondances visible à la fin du volume permet d'avoir une vision d'ensemble des types d'encensoirs recensés en Auvergne.

15 – Cantal

Au_15_anj_col - Couvercle de l'encensoir d'Anjony

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_15_anj_col

Département – Ville : Cantal - Tournemire

Lieu de conservation actuel : Château d'Anjony

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernier lieu d'utilisation connu : Inconnu

Mode d'acquisition : Achat par le grand-père du propriétaire actuel

Date d'acquisition : fin XIX^e siècle – début XX^e siècle

Histoire des collections : Inconnue

Inscrit / Classé : Non

Lieu de fabrication : France

Datation : XVII^e siècle

Institution propriétaire : Propriété privée

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10,7	13,9	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		10,7	13,9	Sans objet	Non mesurée
	Corps	Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
	Lanternon	Non mesuré	7,1	Non mesurée	Non mesurée
	Élément d'accroche	Non mesuré	1,6	Non mesurée	Non mesurée

Description de l'objet

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Le couvercle d'encensoir du château d'Anjony, seul élément subsistant de l'objet, forme un ensemble homogène (fig. 1). L'alliage le constituant est le même sur toutes ses parties constitutives ce qui prouve qu'aucune partie n'a été remplacée ou réparée.

Élément manquant :

- Pied
- Coupe
- Chaînes
- Rondelle de préhension

Élément cassé : Aucun

Restauration : Aucun

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : Le couvercle de l'encensoir est composé de deux niveaux de section circulaire, séparés par un niveau intermédiaire. Le niveau inférieur est le plus large. Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur le niveau inférieur à intervalles réguliers. Le niveau intermédiaire est bombé et assure une transition entre le diamètre du niveau inférieur et celui du lanternon (fig. 2). Le niveau supérieur, aussi appelé lanternon, est couvert d'un dôme à lèvres débordantes. Un élément d'accroche sommitale est fixé sur le couvrement.

Description ornementale : L'ornementation du couvercle de l'encensoir d'Anjony est principalement composée d'ajours. Le niveau inférieur est orné de six motifs similaires de fenestrages gothiques. Chacun est composé de six lancettes stylisées, surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. De part et d'autre du dernier niveau de réseaux se trouve une

fleurette en relief. Chaque fenestration est surmonté d'un élément de couronnement en bas-relief composé de deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys (fig. 3). Le niveau intermédiaire est ajouré de motifs de gouttes. Le lanternon est orné du même motif de réseaux ajourés répété trois fois. Chacun des motifs est composé de trois niveaux de réseaux stylisés. Autour du dernier niveau de réseaux se trouvent deux fleurettes en bas-relief. Enfin, chaque réseau est terminé par deux volutes rentrantes affrontées en bas-relief. Le couronnement est, quant à lui, ajouré de motifs de gouttes semblables à ceux du niveau intermédiaire (fig. 4).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Couvercle	Alliage cuivreux / bronze

Réalisation et méthode d'identification de la technique :

Ce couvercle est principalement composé d'éléments fondus, reperçés puis assemblés. La présence d'un poinçon insculpé entre deux motifs de fenestrations gothiques (fig. 5) atteste du processus de fonte du niveau inférieur. Le niveau intermédiaire, le niveau de couronnement et l'élément d'accrochage sommital ont aussi été fondus d'un seul tenant comme en attestent leurs épaisseurs respectives. Les motifs de fenestrations ont sans doute été inclus dans la fonte initiale, puis reperçés, pour plus de netteté et pour augmenter l'apport d'oxygène nécessaire à la combustion du charbon. Ainsi, un début d'ébrasement, probablement dû à la fonte, montre que ces ajours ont été reperçés (fig. 6). Cela est particulièrement visible sur les gouttes ajourées du niveau intermédiaire (fig. 7).

Montage : Le couvercle de l'encensoir est composé de plusieurs parties assemblées. Les passants de chaînes sont fixés au niveau inférieur grâce à deux rivets (fig. 8). Le niveau intermédiaire est assemblé au niveau inférieur par un autre rivet (fig. 8). Le niveau supérieur de l'encensoir est emboîté dans le niveau intermédiaire et soudé à lui (fig. 9). De la même manière, l'élément de couverture est soudé sur le niveau supérieur. Enfin, l'élément d'accroche est également fixé au sommet du niveau de couverture par un rivet.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Le couvercle de l'encensoir d'Anjony fait partie des encensoirs architecturés à section circulaire et lanternon. Ce type d'encensoirs, dont cinq autres exemplaires très proches de celui ici étudié,

se trouvent dans le corpus auvergnat et plusieurs dizaines dans le corpus plus élargi, reprend presque exactement les motifs des encensoirs à niveaux hexagonaux du second sous-groupe de la première variante (cf. typologie). Dans les deux cas, le nombre de lancettes visibles par baies ainsi que le nombre d'ajours formant les éléments de réseaux à trois niveaux décroissants sont de six. Enfin, dans les deux cas, les motifs de fenestrages sont surmontés de deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys.

Ce type d'encensoirs montre une évolution formelle importante puisque le vocabulaire architectural de sa structure devient moins visible grâce à l'adoption d'un couvercle débordant et d'une section circulaire moins systématiquement assimilable aux formes architecturées.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : Estimer une datation pour ce couvercle est complexe du fait de la permanence des motifs de fenestrages gothiques d'un type ou groupe d'encensoirs à l'autre. Ces ornements sont en effet déjà visibles sur les encensoirs à niveaux hexagonaux du second sous-groupe et de la première variante. La combinaison entre l'aspect formel de l'encensoir dont les références architecturales ont presque entièrement disparu et la présence d'ajours en forme de gouttes, visibles sur le niveau intermédiaire et sur le niveau de couronnement, permettent d'avancer une datation entre la deuxième moitié du XVI^e siècle et la première moitié du XVII^e siècle. En effet, ces éléments décoratifs n'apparaissent que sur les encensoirs à niveaux hexagonaux les plus tardifs comme l'encensoir Au_43_puy_mus_4 conservé au Musée Crozatier. Notons que le passage d'encensoirs architecturés à corps circulaires et à lanternons tel que ce couvercle, ne se développe que dans la deuxième moitié du XVI^e siècle puis au XVII^e siècle. Enfin, l'insculpation de poinçons dans le bronze, visible sur l'objet, tend à indiquer une production de cet objet dans le courant du XVII^e siècle, période où cette pratique s'est popularisée auprès des fondeurs de bronze.

Provenance : Les difficultés rencontrées pour dater l'objet sont similaires à celles relatives à l'identification de la provenance de l'objet. La permanence des motifs de fenestrages gothiques et de la forme générale de l'objet se retrouve non seulement dans le corpus auvergnat mais également en dehors. Les poinçons insculpés permettraient, théoriquement, d'identifier l'artisan, auteur de ces objets. Mais à ce stade, nombre de ces poinçons n'ont pas encore été identifiés et ne permettent donc malheureusement pas d'en connaître les artisans.

Contexte de production

Comparaisons

Le couvercle de l'encensoir d'Anjony n'est pas le type le plus représenté dans le corpus auvergnat. Six objets de forme similaire, à savoir un corps cylindrique surmonté d'un lanternon, ont été identifiés : deux sont conservés au Musée Roger Quilliot de Clermont-Ferrand (Au_63_cle_mus_3 et Au_63_cle_mus_4), un au Musée Francisque Mandet de Riom (Au_63_rio_mus_3) un l'est dans la sacristie de l'église de Vernines (Au_63_ver_egl), un autre dans celle de Neuf-Église (Au_63_enu_egl) et enfin un dernier à Courpière qui a disparu (Au_63_cou_egl). Tous sont conservés dans le département du Puy-de-Dôme. Seul le troisième encensoir conservé au Musée Quilliot (Au_63_cle_mus_3) ne présente pas de motifs d'ajours de fenestres gothiques.

Ce type d'encensoir peut avoir la même forme avec des motifs différents. De ce fait, beaucoup d'entre eux n'ont pu être inclus dans les corpus de cette étude, car ils sont décorés de motifs de style renaissant comme c'est le cas de plusieurs objets que nous trouvons dans la collection du Velay. Lorsque des encensoirs de ce type arborent une ornementation de fenestres gothiques stylisés, leurs formes et leurs dimensions ne varient presque pas, si bien que nous pourrions parler, à leurs propos, de production en semi-série. Plusieurs encensoirs de ce type se retrouvent ainsi, aussi bien en Maine-et-Loire (Pa_49_beh_egl_1), que dans le département du Nord (Ha_59_dou_mus_1), dans la Drôme (Au_26_gri_egl), en Auvergne ou encore dans les collections du Musée National de la Renaissance d'Ecouen (Il_95_eco_mus).

Contexte de production ou de consommation

L'usage de ce type d'encensoirs s'est fait dans différentes régions du territoire national. C'est le cas du couvercle de l'encensoir d'Anjony qui a été acheté par le grand-père du propriétaire actuel. L'objet a eu deux utilisations différentes : la première culturelle dont les traces sont encore visibles sur l'objet et la seconde lors de l'achat de l'objet par le collectionneur. L'objet a ainsi été patrimonialisé.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Aucune

Figures



Figure 1 – Vue générale du couvercle d’encensoir (Cl. Aude Chevalier – août 2020)

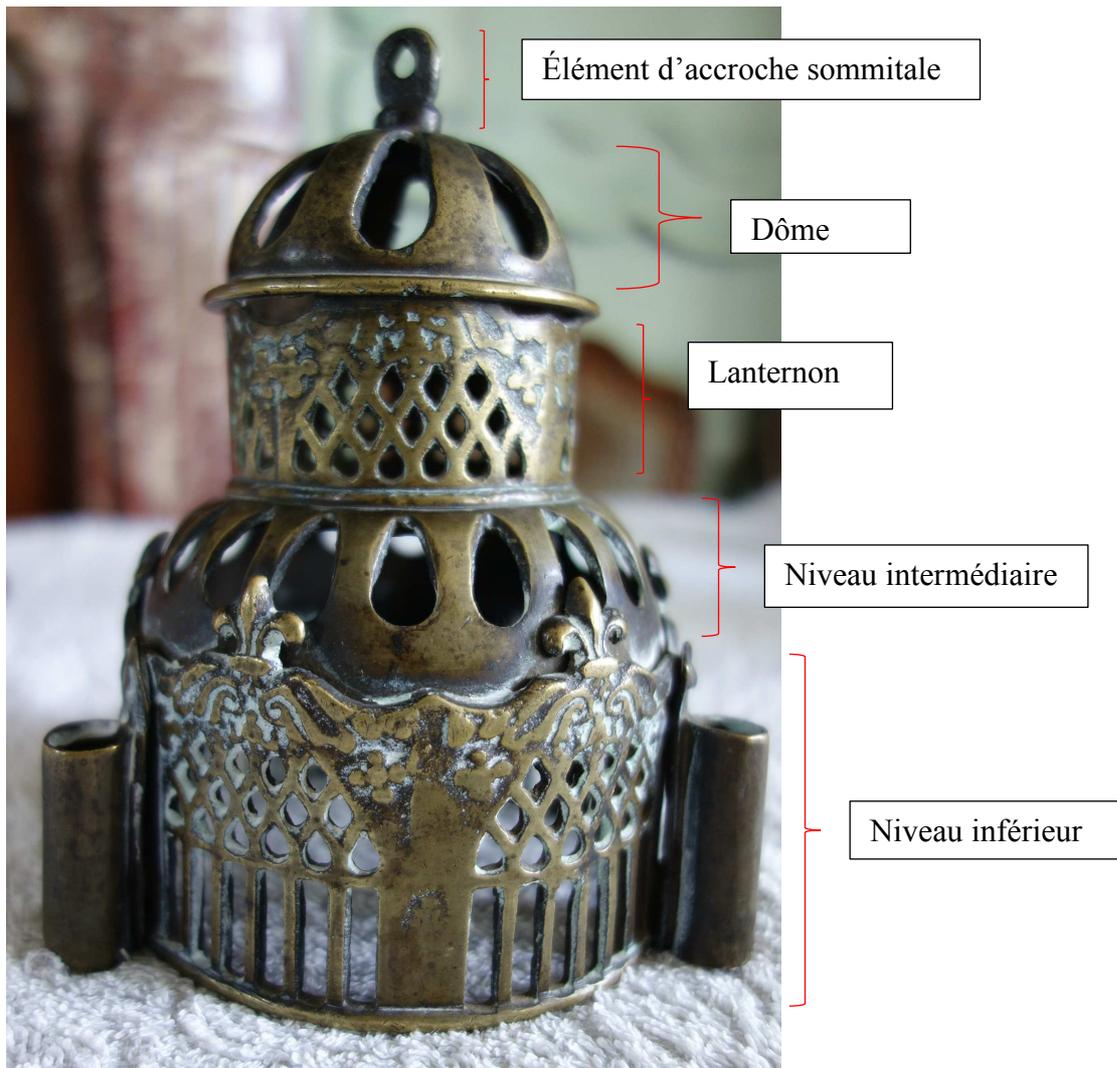


Figure 2 – Vue rapprochée du couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – août 2020)

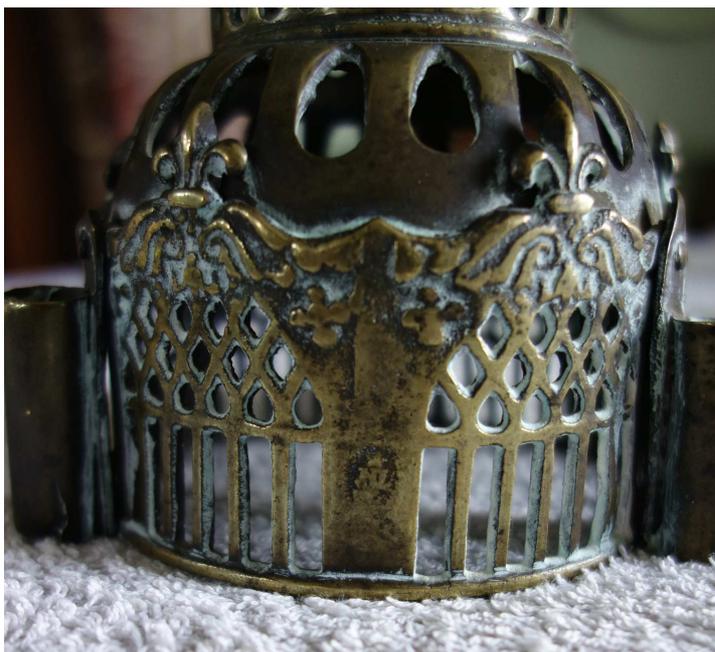


Figure 3 – Détail du niveau inférieur et du niveau intermédiaire du couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – août 2020)

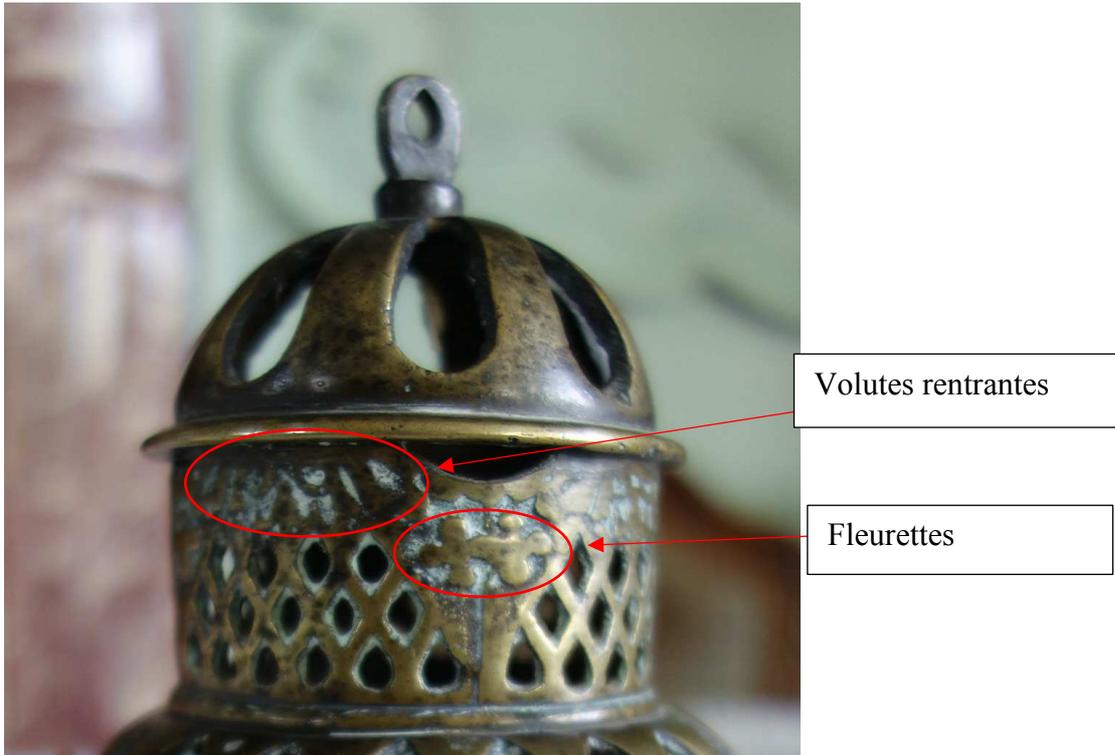


Figure 4 – Détail du lanternon et de son couvercle (Cl. Aude Chevalier – août 2020)



Figure 5 – Détail du poinçon (Cl. Aude Chevalier – août 2020)



Ajours reperçés après la fonte

Figure 6 – Détails des ajours du niveau inférieur reperçés (Cl. Aude Chevalier – août 2020)



Figure 7 – Détails des ajours du niveau intermédiaire (Cl. Aude Chevalier – août 2020)



Figure 8 – Détails des rivets fixant les passants de chaînes au couvercle (Cl. Aude Chevalier – août 2020)

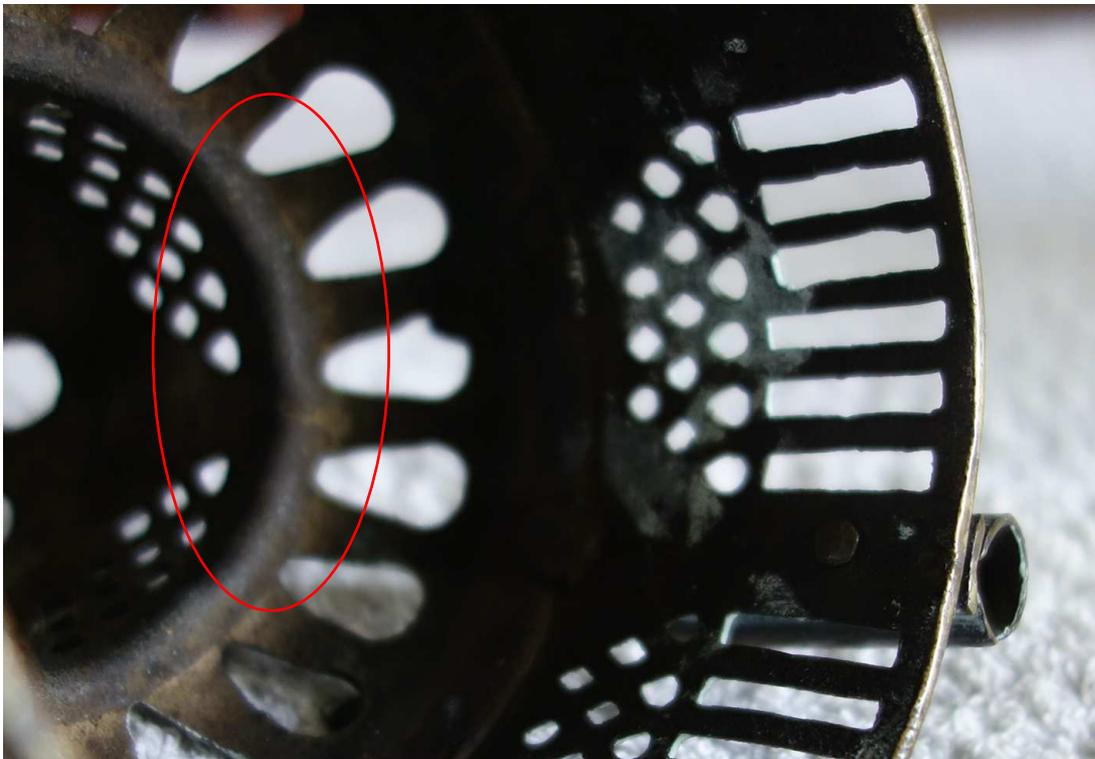


Figure 9 – Détail de la soudure entre le lanternon et le niveau intermédiaire (Cl. Aude Chevalier – août 2020)

Au_15_bre_mus - Encensoir de Bredons

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_15_bre_mus

Département – Ville : Cantal – Albepierre-Bredons

Lieu de conservation actuel : Musée de la Haute-Auvergne, Saint-Flour

Numéro d'inventaire : TC 8bis

Dernière localisation connue : chapelle de Bredons

Mode d'acquisition : Dépôt

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Déposé par la commune pour prévenir le vol de l'objet à une date non communiqué

Inscrit / Classé : Classé

Date de l'arrêté : Sans objet

Datation :

Institution propriétaire : commune d'Albepierre-Bredons

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : La chapelle de Bredons est un prieuré de l'abbaye de Moissac.

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Sans objet	17,3	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	12	Non mesurée	Sans objet	0,15
	Plaquette haute	Sans objet	3,8	3,8	5	Sans objet
	Plaquette basse	Sans objet	4,9	4	5,5	Sans objet
	Élément de couverture (élément d'accroche sommitale compris)	Sans objet	6,5	Sans objet	Sans objet	Sans objet
	Élément d'accroche sommitale	Sans objet	1,2	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Coupe</i>		10,5	3,7	Non mesurée	Sans objet	0,3
<i>Pied</i>		Sans objet	2,1	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Chaînes</i>		Sans objet	75	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>		6,6	Sans objet	Sans objet	Sans objet	< 0,1

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Le deuxième encensoir de Bredons forme, pour l'essentiel, un ensemble cohérent sans qu'une partie se distingue particulièrement des autres (fig. 1). Trois éléments sont cependant plus récents que le reste de l'objet : la rondelle de préhension dont certains exemplaires similaires existent sur des encensoirs plus récents (fig. 2), les chaînes qui ne sont pas du même alliage que le reste de l'objet (fig. 3) et le système de fixation du pied à la coupe de l'objet qui déséquilibre l'objet (fig. 4). L'encensoir est partiellement recouvert d'une argenture dont le revers de la coupe et du pied porte encore les traces (fig. 4 et 5).

Éléments manquants : Aucun

Éléments cassés : Aucun

Éléments remplacés :

- Système de fixation du pied à la coupe
- Coupelle de protection à l'intérieur de la coupe (ajouté)
- Rondelle de préhension

- Chaînes

Restauration : Aucune mentionnée

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est circulaire et bas. La base de la coupe est incurvée (fig. 5), surmontée d'une partie hexagonale et se termine par des lèvres légèrement débordantes et hexagonales (fig. 1). Trois passants de chaînes coniques permettent d'attacher trois chaînes à la coupe de l'encensoir. Le couvercle est composé de deux niveaux hexagonaux superposés dont le niveau supérieur est décalé de 90° par rapport au niveau inférieur. Le niveau supérieur est couronné d'un clocher à pans. Les deux niveaux hexagonaux sont de structures similaires, mais le niveau inférieur est plus large que le supérieur. Sur le niveau inférieur sont fixés trois passants de chaînes tubulaires. Le clocher à pans est surmonté d'un élément d'accroche sommitale sphérique. Une quatrième chaîne est fixée à cet élément. Les quatre chaînes se rejoignent au niveau de la rondelle de préhension circulaire et bombée.

Description ornementale : Le pied et la coupe sont quasiment entièrement dépourvus d'ornementation. Seules les lèvres de la coupe sont ornées de filets.

Le niveau inférieur du couvercle est composé de trois plaquettes à deux pans, assemblées. Chaque pan est ajouré de motifs de fenestrages gothiques ajourés et composés de remplages formant cinq lancettes surmontées de trois losanges. La partie supérieure de chaque pan se termine en accolade animée d'un bandeau saillant et de crochets. Trois passants de chaînes sont fixés entre les plaquettes. Ils ont la forme de tourelles et sont terminés par des crénelages. Des pilastres surmontés d'un pommeau sont visibles entre les pans des plaquettes et alternent ainsi avec les passants de chaînes.

Les plaquettes de la partie supérieure sont ornées de la même manière que celles de la partie inférieure. Les passants de chaînes qui étaient visibles sur le niveau inférieur sont, sur le niveau supérieur, remplacés par des pilastres à pommeaux entre chaque pan et chaque plaquette. Le clocher à pans est ajouré de motifs de mouchettes disposés en triangle, entourant un ajour circulaire. Les chaînes et la rondelle de préhension sont dépourvues d'ornement.

Caractéristiques techniques

Matériaux :

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux (laiton ?)
Chaînes	Alliage cuivreux ou cuivre

Couvercle	Alliage cuivreux (laiton ?)
Coupe	Alliage cuivreux (laiton ?)
Pied	Alliage cuivreux (laiton ?)

L'encensoir ainsi que la rondelle de préhension sont constitués d'un alliage tirant vers le jaune, tandis que celui constituant les chaînes tire vers le rouge. Ceci indique qu'un alliage différent a été utilisé pour la fabrication de chacune de ces parties.

Réalisation et méthodes d'identification de la technique : La bonne conservation de l'encensoir de la chapelle de Bredons, probablement due à son dépôt au Musée de la Haute-Auvergne, rend les techniques de réalisation de l'objet particulièrement lisibles. L'intérieur est toutefois recouvert de suie ce qui rend celle-ci moins lisible que l'extérieur de l'objet (fig. 6). L'épaisseur du pied est très régulière ce qui pourrait laisser penser à une mise en forme au marteau (fig. 7). Toutefois, l'aspect grainé du revers du pied nous laisse à penser que cette partie de l'objet a bien été fondue. Quelques traces circulaires régulières pourraient témoigner d'un tournage du pied après la fonte (fig. 7). La coupe est d'une épaisseur fine et régulière ce qui semble indiquer une technique de réalisation similaire à celle du pied de l'encensoir (fig. 8). Elle est doublée, au niveau des lèvres, d'une bordure à filets, fixée par soudure sur la coupe (fig. 9). L'irrégularité de ces motifs et quelques défauts indiquent la fonte de cette bordure ainsi que pour les cônes inversés des passants de chaîne.

Le niveau hexagonal inférieur, plus large que le supérieur, est composé de trois plaquettes à deux pans assemblés. L'épaisseur de quelques millimètres des plaquettes, couplée à leurs irrégularités, indique leur fonte. Les ajours des plaquettes ne présentent pas d'ébrasures nettes, elles semblent donc avoir été incluses dans la fonte et non repercées (fig. 10). Ces mêmes remarques sont valables pour le niveau supérieur qui a également été fondu, mais qui, cette fois, est composé de six plaquettes. Le niveau de couverture de l'encensoir, le clocher à pans et l'accroche sommitale, ont été fondus d'un seul tenant (fig. 11). Les ébrasements nets des ajours montrent un percement de ces éléments de décors : ils n'étaient pas inclus dans la fonte d'origine. Enfin, la finesse et la régularité de la rondelle de préhension laissent supposer que celle-ci a été réalisée au martelage, puis repercée pour laisser passer la chaîne accrochée au sommet du couvercle (fig. 12).

Un élément technique est repérable lors de l'analyse visuelle de l'objet, sans que sa fonction ait pu être identifiée : trois encoches incluses dans la fonte sont visibles sur les lèvres de la coupe, ainsi que sur celles du couvercle.

Montage : Le système de fixation du pied à la coupe (fig. 7 et 9) a probablement été modifié lors de l'ajout de la coupelle de protection intérieure. Le pied de l'encensoir est fixé à la coupelle de protection par une vis et un écrou. Le fond de la coupe a été découpé afin de permettre la fixation de la coupelle de protection avec le pied de l'objet (fig. 9). Cependant, la découpe du fond de la coupe étant trop large, un système de languettes de métal permet de réduire le diamètre de l'ouverture et de maintenir une certaine stabilité au pied de l'encensoir (fig. 13). Le niveau hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans, assemblées au moyen de deux systèmes : d'une part, les plaquettes sont assemblées les unes aux autres grâce aux passants de chaînes tubulaires soudés sur la jointure entre les deux plaquettes (fig. 14), d'autre part ce niveau est renforcé par une plaque de métal hexagonale placée à l'intérieur du niveau et permettant de renforcer sa structure (fig. 15). De la même manière, les six plaquettes du niveau supérieur sont soudées entre elles. Ce niveau est également renforcé par une bande de métal hexagonale placée à l'intérieur de celui-ci (fig. 16). Le clocher à pans est fixé par soudure sur cet élément de renforcement. Les plaques de renforcement intérieures présentent de petites protubérances quadrangulaires percées auxquelles s'accrochent des crochets permettant l'assemblage des différents niveaux du couvercle entre eux. La coupe, le couvercle ainsi que la rondelle de préhension sont assemblés les uns aux autres par les trois chaînes fixées à la coupe qui, traversant les passants de chaînes, sont attachées sur les côtés de la rondelle de préhension. Une quatrième chaîne accrochée à l'élément d'accroche sommitale traverse la rondelle de préhension et permet ainsi à l'officiant de soulever le couvercle.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

L'encensoir de Bredons s'apparente aux encensoirs à niveaux hexagonaux du premier sous-groupe (5.1.2.2.5.5.1). Il est composé d'une microarchitecture centrée à deux étages hexagonaux superposés et couronnés. Il est le seul encensoir du corpus auvergnat de ce type doté non pas d'un seul, mais de deux étages hexagonaux. Les motifs des plaquettes évoquent avec précision le détail des fenestrages gothiques. Enfin contrairement aux encensoirs plus tardifs également ornés de fenestrages gothiques, le couvrement n'est pas un dôme à pans, mais un clocher à pans.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : Le principal critère de datation de l'encensoir de Bredons est stylistique. Son ornementation est principalement constituée d'ajours en forme de fenestrages gothiques sur

chacun des niveaux du couvercle. La présence récurrente d'ornements inspirés de l'esthétique gothique sur les encensoirs rend leurs datations plus difficiles car c'est un vocabulaire ornemental courant sur ces objets. Quels éléments formels pourraient, en effet, permettre une différenciation entre un encensoir à niveaux hexagonaux du premier sous-groupe tel que l'encensoir étudié dans cette notice, et un encensoir à niveaux hexagonaux du second sous-groupe, première variante tel que l'est l'encensoir d'Aubazat par exemple (Au_43_aub_egl) ? Premièrement, les motifs visibles sur l'encensoir de Bredons, et notamment au niveau des baies, sont réalisés avec plus de réalisme et de détails que sur les encensoirs du second sous-groupe. Deuxièmement, la présence d'une couverture inspirée des clochers à pans rend l'objet plus fidèle à l'esthétique médiévale. Ces différents éléments induisent une datation vers la fin du Moyen Âge ou au début de la période moderne pour cet objet, soit entre le XV^e et le début du XVI^e siècle.

Provenance : La présence d'encensoirs de ce sous-groupe dans différents endroits, tant en Auvergne qu'en dehors, rend l'identification du lieu de production difficile. Cependant, il doit être souligné qu'H. Westermann-Angerhausen ne recense pas d'encensoirs de ce type ou très peu alors qu'ils sont plus fréquemment recensés en France. Il est donc tout à fait envisageable que les encensoirs de ce sous-groupe aient été produits en France.

Contexte de production

Comparaisons

Deux encensoirs recensés dans le corpus auvergnat sont, à la fois d'un point de vue formel et ornemental, presque entièrement similaires à l'encensoir de Bredons : l'encensoir de Croisances conservé dans le lieu-dit de Verreyrolles (Au_43_cro_egl) et un des encensoirs conservés au Musée Francisque Mandet de Riom (Au_43_rio_mus_5). Le pied de l'encensoir de Verreyrolles est différent du pied à section circulaire et de la coupe hexagonale de l'encensoir de Bredons. Le pied de l'encensoir de Verreyrolles est en effet hexagonal surmonté d'un piédoche tandis que sa coupe est entièrement hémisphérique. Le couvercle de l'encensoir de Verreyrolles n'a qu'un seul niveau hexagonal et est surmonté d'un clocher plus haut que celui de Bredons évoquant plus vraisemblablement une flèche. Enfin, la rondelle de préhension et les chaînes de l'encensoir de Verreyrolles sont différentes de celles de l'encensoir de Bredons.

Sur l'ensemble des objets recensés sur l'ensemble du territoire, deux autres encensoirs sont avec certitude du même type que celui de Bredons : l'encensoir d'Orjout dans l'Ariège (Oc_09_sai_egl_1) et un encensoir conservé au Musée des Beaux-Arts de Dijon

(Bo_21_fij_mus ; inv. N°CA T 1356). L'encensoir d'Orjout est quasiment entièrement similaire à celui de Bredons. Seuls les motifs ajourés du clocher à pans varient légèrement ainsi que les chaînes qui ont sans doute été remplacées. L'encensoir conservé au Musée des Beaux-Arts de Dijon (inv. N° CA T 1356) a un pied plus haut que celui de Bredons. Ce pied constitue une inversion formelle de la forme de sa coupe : une base hexagonale et une partie supérieure hémisphérique. L'encensoir du Musée des Beaux-Arts de Dijon présente également un clocher à pans de forme légèrement incurvée, ce qui diffère de l'encensoir de Bredons.

Contexte de production ou de consommation

Les encensoirs de ce type sont très semblables d'un exemplaire à l'autre comme le montrent les comparaisons entre les encensoirs de Bredons et les autres exemplaires de ce sous-groupe d'encensoirs. La forme du couvercle et les décors ne diffèrent quasiment pas, seul leurs parties basses sont plus variées.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Crété, Anne, « L'église de Bredons », *Cahiers des Amis du Patrimoine de Haute-Auvergne*, 3, Aurillac, 2008.

Figures



Figure 1 – Musée de la Haute-Auvergne – Encensoir de Bredons (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 2 – Rondelle de préhension (cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Les couleurs des alliages sont différentes. Les chaînes sont plus rouges que le corps de l'objet plus jaune.

Figure 3 – Chaînes et corps de l'objet (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 4 – Revers du pied (cl. Aude Chevalier – Mars 2018)



Figure 5 – Revers de la coupe (cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 6 – Intérieur de la coupe recouverte de suie (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 7 – Détail du revers du pied (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 8 - Détail des lèvres de la coupe avec défauts de fonte (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 9 – Intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 10 – Détails des ajours (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 11 – Détail du clocher et de l'accroche sommitale (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 12 – Détail de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 13 – Détail de la fixation entre la coupe et le pied (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)

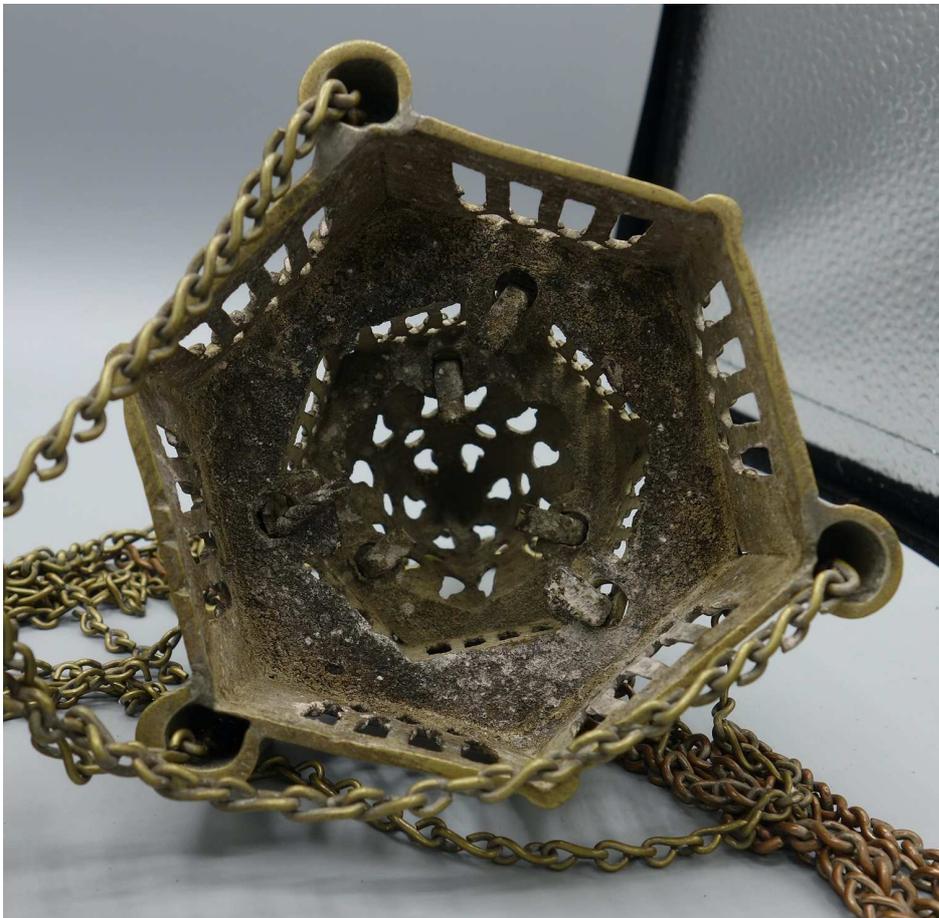


Figure 14 – Intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Bandes de métal
renforçant le
niveau hexagonal
inférieur

Figure 15 – Détail du système d'assemblage (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)



Figure 16 – Détail du montage du niveau supérieur de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mars 2018)

Au_15_bre_egl - Encensoir de Bredons - 2

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Au début du XX^e siècle, probablement en 1916 lors du classement de l'encensoir, un recensement a été fait des objets liturgiques de l'église Saint-Pierre de Bredons. Deux d'entre eux entrent dans notre corpus. L'encensoir de cette notice a aujourd'hui disparu. Le contenu de cette notice repose donc sur deux photographies anciennes de l'objet ainsi que sur les quelques informations contenues dans la base Palissy.

Numéro d'identifiant : Au_15_bre_egl

Département – Ville : Cantal – Albepierre-Bredons

Lieu de conservation actuel : objet disparu

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernier lieu d'utilisation connu : Albepierre-Bredons

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : L'église Saint-Pierre de Bredons serait le dernier lieu d'usage connu

Inscrit / Classé : Classé au titre objet

Date de l'arrêté : 20 décembre 1916

Lieu de réalisation : France ?

Datation : XV^e siècle ?

Institution propriétaire : propriété de la commune d'Albepierre Bredons

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : La chapelle de Bredons est un prieuré de l'abbaye de Moissac.

Dimensions (en centimètres)

Sans objet

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir disparu de l'église Saint-Pierre de Bredons, d'après les photographies de l'objet qui subsiste, forme un ensemble relativement cohérent (fig. 1). La forme hexagonale de l'encensoir de Bredons qui évoque une microarchitecture et l'utilisation d'un vocabulaire ornemental d'une part, inspiré de baies gothiques stylisées (lancettes, réseaux) et de l'architecture castrale d'autre part (crénelages, tourelles), ainsi que la présence de motifs géométriques comme les trèfles, correspondent à un vocabulaire relativement courant sur les encensoirs médiévaux. Toutefois, l'absence d'objets similaires ou au moins ressemblants pose question et engage à rester prudent car comme nous le verrons, la question d'un encensoir du XIX^e siècle produit dans « le goût de » se pose.

Sa disparition ne permet pas de mener une analyse visuelle des matériaux et donc d'estimer leur ancienneté. Cet encensoir serait-il donc un *unicum* médiéval, ou un objet « dans le style de » réalisé au XIX^e siècle ? Tentons de voir si l'analyse apporte quelques éléments de réponse.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé : Le pied semble avoir été refait.

Restauration : Aucune

Réparation : Aucune visible

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est de forme circulaire. La base de la coupe de l'objet est incurvée et sa partie supérieure est hexagonale à pans. Des bases de passants de chaînes sont fixées sur les lèvres de la coupe et forment de petits cônes à base arrondie (fig. 1). Le couvercle de l'encensoir a une forme architecturée : la partie inférieure est à pans hexagonaux sur lesquels se dessinent des murs-pignons, la partie supérieure évoque un clocher polygonal. Entre chaque pan de la partie inférieure sont fixées des petites tourelles crénelées. Trois d'entre elles font office de passants de chaînes. La rondelle de préhension, auxquelles toutes les chaînes sont fixées, n'a été que peu documentée et est difficilement visible sur la figure 2 (fig. 2).

Description ornementale : L'ornementation se concentre principalement sur le couvercle de l'objet. Les lèvres de la coupe sont soulignées de filets que nous retrouvons en partie inférieure

du couvercle. Chaque pignon est orné de la même manière : trois ajours rectangulaires verticaux surmontés de motifs de gouttes évoquant des baies gothiques. Un crénelage souligne le haut du pignon. Entre chaque pan, les tourelles sont ajourées de trois rectangles longitudinaux et d'ajours circulaires. La partie inférieure du couvercle est délimitée par des crénelages. Chaque pan du couvrement est délimité par une rangée de crochets et percé de deux motifs de trèfles superposés, dont l'un à longue queue (fig. 1).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Cuivre argenté
Chaînes	Cuivre argenté
Couvercle	Cuivre argenté
Coupe	Cuivre argenté
Pied	Cuivre argenté

Réalisation et méthode d'identification de la technique : La déformation du pied circulaire (figs. 1 et 3) de l'objet laisse penser que cette partie a été réalisée dans une feuille de métal très fine et probablement martelée, la fonte étant généralement d'une épaisseur plus importante. Le reste de l'objet reste plus difficile à analyser sans un examen visuel plus poussé.

Montage : Une seule trace de montage est visible sur la photographie de l'objet qui nous est parvenue. Au-dessus de l'un des pignons, un rivet (fig. 1) et une jonction entre deux plaques de métal sont visibles et donnent un indice quant à la méthode de montage de l'encensoir.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

L'objet, de forme hexagonale à pans, arbore la forme d'une microarchitecture. Chaque pan est doté d'un pignon. Les passants de chaînes sont en forme de tourelles. Outre les formes générales, nous voyons que les motifs visibles sur cet objet sont pareillement inspirés d'ornements architecturaux. Les ajours longitudinaux surmontés de percements circulaires sur les pignons rappellent des lancettes et des réseaux de baies gothiques. Les trèfles ajourés de la partie supérieure du couvercle évoquent des motifs du même type, fréquemment visibles sur les encensoirs du XIV^e et XV^e siècle (cf. cor. A. Gr_10_tr_egl_2). Ces éléments et une coupe semblable à celle de l'encensoir de la même église (Au_15_bre_mus) qui peut être plus

aisément daté du XV^e siècle semblent indiquer un terminus *post quem* de l'objet à la fin du XV^e siècle.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Nous l'avons dit précédemment, la structure de l'objet, arborant la forme d'une microarchitecture stylisée - pignons, partie supérieure en forme de clocher-, ainsi que l'utilisation de motifs ajourés dans cette même veine évoquant l'architecture gothique - lancettes et réseaux stylisés -, sont autant d'éléments caractéristiques des encensoirs réalisés entre le XV^e siècle et le XVII^e siècle. La présence d'une coupe similaire à l'autre encensoir de Bredons, actuellement conservée au musée de la Haute-Auvergne (cor. A, Au_15_bre_mus), permet toutefois de supposer que ces deux objets ont été fabriqués à la même période. La disparition de l'objet et son unicité empêche cependant de statuer clairement à la fois sur sa datation et sur le fait que ce ne serait pas un objet du XIX^e siècle inspiré d'objets plus anciens.

Provenance : Nous n'avons pu trouver aucune trace de provenance certaine concernant cet objet. Aucun autre encensoir de ce type n'a pu être recensé dans cette étude ou même dans celle d'H. Westermann-Angerhausen. Cette rareté pourrait s'expliquer par une réalisation locale issue d'un atelier isolé et dont cet exemplaire serait l'unique objet encore conservé. L'encensoir pourrait donc avoir été fabriqué en France et peut-être même en Auvergne. Toutefois, sans autre indice et notamment archivistique, cette provenance ne peut rester qu'une hypothèse.

Contexte de production

Comparaisons

Plusieurs éléments pourraient contribuer à penser que cet encensoir est un exemplaire ancien : la structure générale de l'objet, ses motifs ou l'utilisation d'un vocabulaire décoratif médiéval entre autres. L'une des photographies de l'encensoir ici étudiée montre celui-ci à côté de l'autre encensoir de Bredons (Cor. A, Au_15_bre_mus) (fig. 3). Les voir côte à côte permet de constater que leurs coupes sont similaires. Cependant, ce second encensoir de Bredons ne semble pas avoir d'exemplaires semblables. Aucun autre objet de ce type n'a été repéré lors de notre enquête, aussi bien à l'échelle des diocèses de Clermont et du Puy-en-Velay, qu'au niveau national. L'ouvrage d'Hiltrud Westermann-Angerhausen recensant 900 encensoirs à travers l'Europe n'en mentionne pas non plus de similaire. Ce fait est suffisamment rare pour être noté.

Contexte de commande et de création

Faute de témoignages archivistiques et du fait de la disparition de l'objet, nous ne connaissons rien du contexte de sa commande et de sa création.

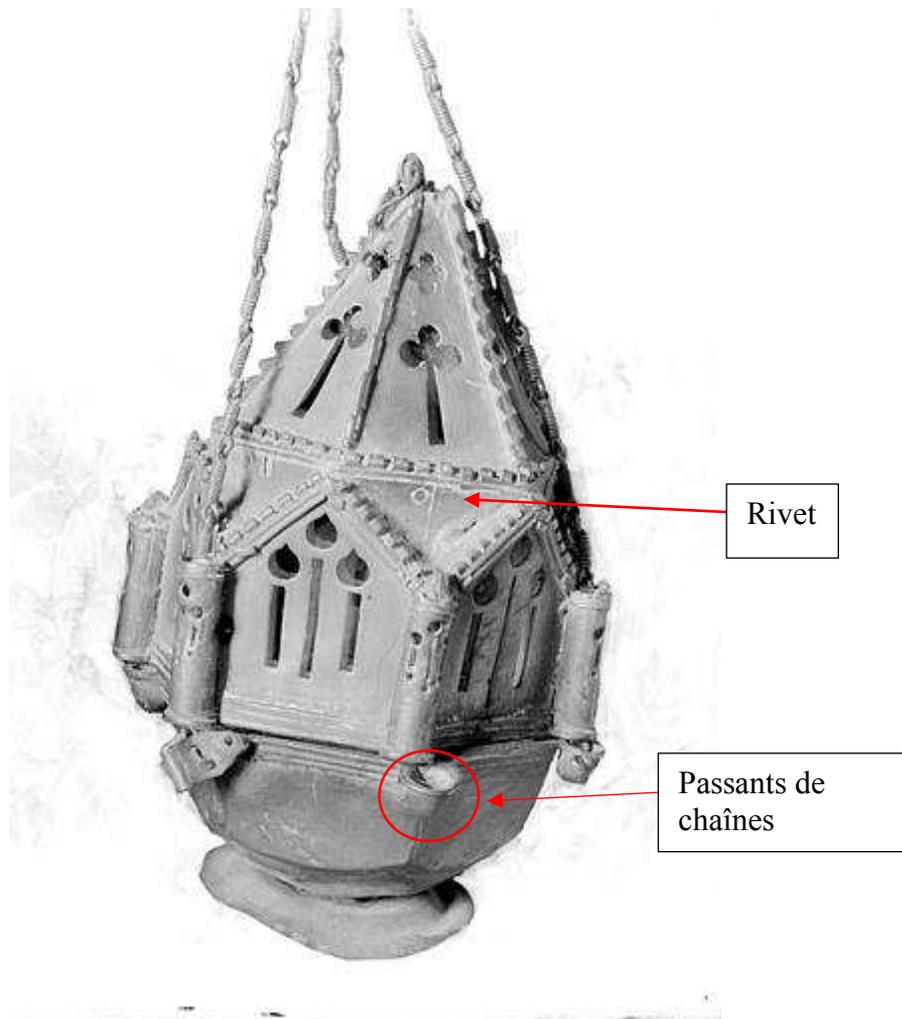
Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Base Palissy - PM15 000009 (consulté le 25 janvier 2018).

Crété 2008.

Figures



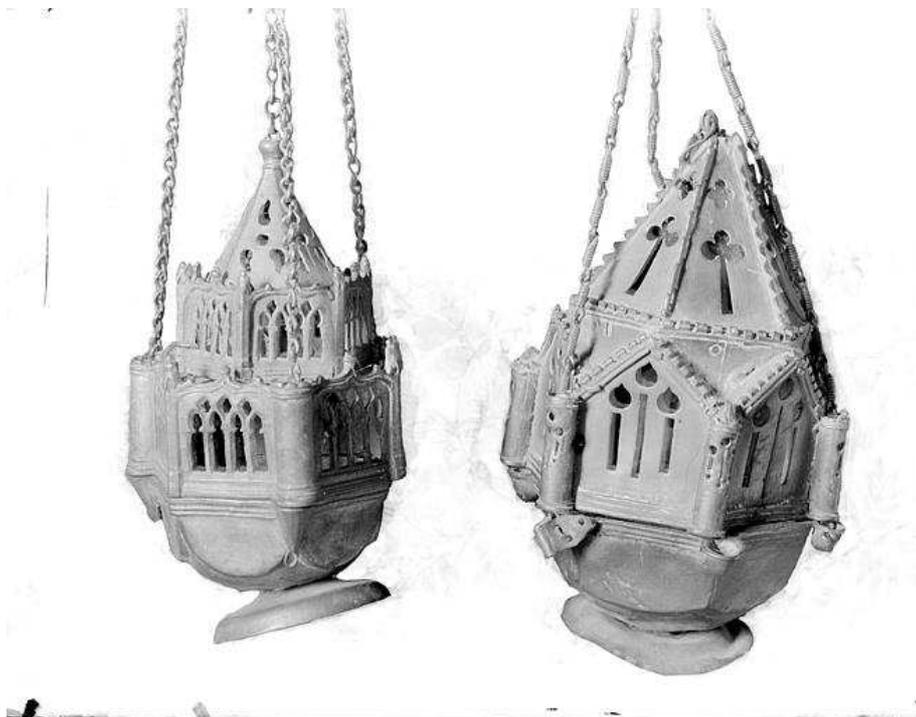
© Estève, Georges (photographe) - Ministère de la Culture (France) - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine - diffusion RMN

Figure 1 – Encensoir disparu de l'église de Bredons



© Heuzé, Henri (photographe) - Ministère de la Culture (France) - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine - diffusion RMN - date inconnue

Figure 2 – Les quatre encensoirs de l'église de Bredons devant un lutrin,
Source : Base Palissy – PM1500009



© Heuzé, Henri (photographe) - Ministère de la Culture (France) - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine - diffusion RMN - date inconnue

Figure 3 – A gauche, encensoir de la chapelle de Bredons en dépôt au Musée de Saint-Flour, à droite, encensoir disparu de l'église Saint-Pierre de Bredons
Source : Base Palissy – PM1500009

Au_15_lan_egl - Encensoir de Landeyrat

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_15_lan_egl

Département – Ville : Cantal - Landeyrat

Lieu de conservation actuel : Sacristie de l'église de Marcenat

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernière localisation connue : Landeyrat

Mode d'acquisition : Aucun

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : L'église paroissiale de Landeyrat est le dernier lieu d'usage connu

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Inconnu

Datation : XIV^e siècle ?

Institution propriétaire : Commune de Landeyrat

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Église paroissiale dépendant de l'archiprêtré de Blesle.

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10,7	23,9	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>		10,7	16	Sans objet	Sans objet	0,02
	Élément sommital	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
	Corps	Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Coupe</i>		10,8	Non mesurée	4	Sans objet	0,02
<i>Pied</i>		7	Sans objet	4	Sans objet	0,02
<i>Chaînes</i>		Sans objet	82	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir de Landeyrat forme un ensemble homogène (fig. 1). Le couvercle et la partie basse de l'encensoir composée du pied et de la coupe, sont en bon état mais recouverts d'une argenture récente qui masque les matériaux constitutifs de l'objet. Celle-ci rend l'observation des matériaux presque impossible sauf sur les rares zones où l'argenture a disparu. L'intérieur de l'encensoir est recouvert d'une importante couche de suie (fig. 2 et 3). Aucun élément de la partie basse ou du couvercle n'a été réparé ou remplacé.

La chaîne associée à l'objet n'est pas celle d'origine (fig. 1). La présence de trois passants de chaînes sur la coupe et de trois autres correspondants sur le couvercle attestent de la présence d'au moins trois chaînes supplémentaires (fig. 4). L'anneau de préhension semble être aussi récent que la chaîne (fig. 1).

Élément manquant :

- trois chaînes

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé : Chaîne et élément de préhension

Restauration : Aucune

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir de Landeyrat est conique et hexagonal. Il fait écho à la forme de sa coupe (fig. 5). Celle-ci se termine par des lèvres débordantes également hexagonales, dont un pan sur deux est pourvu d'un passant de chaîne annulaire plat. Le

couvercle à deux niveaux est de forme plus complexe. Le premier niveau a également des lèvres débordantes hexagonales. Trois pans de ces lèvres sont dotés de passants de chaînes également de forme annulaires et plats. Les lèvres sont surmontées de six murs pignons ajourés à deux versants. Le deuxième niveau du couvercle est composé d'une flèche polygonale également ajourée et couronnée d'un élément d'accroche sommitale crucifère surmontant les murs pignons (fig. 6). La chaîne moderne attachée à l'accroche sommitale se termine par un anneau de préhension.

Description ornementale : L'ornementation de l'objet est concentrée sur le pied et le couvercle. Le pied de l'encensoir est orné de deux ressauts, alors que la coupe est entièrement dépourvue d'ornements (fig. 5).

Le couvercle est largement ajouré. Sur chacun de ses murs-pignons, quatre motifs de clefs de serrure se superposent : trois au niveau inférieur et un au-dessus des autres. La flèche est ornée de onze ajours circulaires superposés (fig. 7).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Chaînes	Alliage ferreux ?
Couvercle	Alliage cuivreux / laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux / laiton ?
Pied	Alliage cuivreux / laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'argenterie récente qui couvre l'extérieur de l'encensoir et la couche de suie qui en tapisse l'intérieur rendent l'analyse des méthodes de fabrication de l'objet difficile car elles s'étalent sur la quasi-totalité des surfaces de l'objet. D'après les recherches menées, le couvercle a très vraisemblablement été fondu d'un seul tenant grâce à la technique de la cire perdue. L'aspect granuleux visible au revers du pied pourrait, cependant indiquer une fonte au sable de cet élément (fig. 10). Il est à noter que cet encensoir est composé de six parties assemblées : le pied, la coupe (fig. 8), le couvercle, l'élément sommital d'accroche des chaînes, la chaîne et l'anneau de préhension (fig. 9).

Les quatre premiers éléments ont chacun été réalisés en une seule fois grâce à une fonte, et assemblés comme le montrent les défauts de fonte visibles au revers du pied (fig. 10), sur la lèvre de la coupe (fig. 11) ainsi que l'épaisseur de ces différentes parties constitutives de l'encensoir.

Les différents ajours du couvercle, de par leurs régularités, notamment le diamètre et la forme des motifs circulaires, semblent indiquer que ces motifs, bien que potentiellement pré-percés au moment de la fonte du couvercle, ont été repercés pour les rendre plus nets et esthétiques (fig. 12).

Montage : Le montage de l'objet est simple mais difficilement lisible. La coupe de l'objet et le pied sont sans doute joints par un rivet (fig. 3).

Le couvercle a été fondu en une seule pièce. Seul l'élément d'accroche sommitale y est fixé grâce à un rivet (fig. 13). L'unique chaîne de l'encensoir est accrochée au sommet de la croix sommitale. Cette chaîne n'a pas la fonction d'assembler la partie basse et le couvercle comme généralement celle des chaînes d'encensoirs. L'objet n'est donc, dans son état actuel, plus mobile et n'est plus utilisé.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

L'encensoir de Landeyrat s'apparente aux encensoirs architecturés hexagonaux à murs pignons et surmontés d'une flèche. Il est constitué comme une microarchitecture centrée, surmontée d'une flèche à pans. C'est le seul exemplaire de ce type dans le corpus auvergnat. Il évoque, sans ambiguïté, une architecture d'église notamment grâce aux motifs dits en « trous de serrure » qui sont, sur ces objets, des figurations stylisées de baies cintrées romanes. Nous retrouvons ces mêmes motifs, mais avec une fonction purement ornementale, sur d'autres objets et, en particulier, sur des objets émaillés du XIII^e siècle (châsse de Saint Thomas Becket, Musée du Louvre, inv. OA 11333, châsse de Saint Thomas Becket, Musée de Cluny, inv. Cl. 23296).

Discussion critique de datation et provenance

Datation : La difficulté de datation de ce type d'encensoirs réside dans l'absence totale de représentations iconographiques qui pourraient fournir un indice de datation. L'évocation, notamment par la structure du couvercle, d'une microarchitecture surmontée d'une flèche et dont les ajours évoquent des baies romanes, suggère cependant une datation postérieure aux encensoirs ovoïdes du XI^e- XIII^e siècle, mais antérieure aux encensoirs inspirés de baies gothiques du XVI^e siècle. Les motifs dits « trous de serrure » sont présents dès le XIII^e siècle, notamment sur des châsses-reliquaires. Leur usage a, semble-t-il, perduré jusqu'au XIV^e siècle. Il est, dès lors, possible de proposer une datation pour cet encensoir se situant entre le XIV^e et le XV^e siècle.

Enfin, un dernier argument peut confirmer cette datation ancienne : la rareté de ce type d'objets dans le corpus auvergnat (corpus B) et dans l'ensemble du corpus français (corpus A).

Provenance : La provenance de l'encensoir de Landeyrat est difficile à déterminer car les objets de ce type, connus, sont dispersés dans différents endroits du territoire français et en-dehors¹. L'identification d'un lieu précis de production est problématique, de ce fait. Trois incisions visibles sur l'une des faces des lèvres de la coupe (fig. 11) pourraient, peut-être, être une marque d'atelier, sans pour autant que nous puissions l'identifier.

D'une manière générale, l'important nombre d'encensoirs de ce groupe recensés en France comparativement à ceux recensés par H. Westermann-Angerhausen, laisse supposer une provenance française.

Contexte de production

Comparaisons

L'encensoir de Landeyrat est donc un *unicum* dans le corpus auvergnat (corpus B). S'il arbore une forme de microarchitecture centrée – commune à quarante-quatre objets présents dans ce corpus –, il ne peut être directement comparé à aucun autre objet : il est le seul à présenter des murs pignons de petites tailles surmontés d'une flèche polygonale.

Dix-huit exemplaires de ce type d'encensoirs ont été recensés en dehors du corpus auvergnat. Parmi ces objets, quatre sont similaires à l'encensoir de Landeyrat : un encensoir conservé dans la cathédrale Saint-Pierre de Troyes (Aube, cor. A, Gr_10_tro_egl_2), deux dans les collections du Musée National du Moyen Âge – Hôtels et Thermes de Cluny (cor. A, Il_75_par_mus_1, inv. Cl. 1005 et Il_75_par_mus_5, inv. Cl. 3365) et le dernier conservé dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Rouen (cor. A, No_76_rou_mus_3, inv. R.91.187). Ces quatre encensoirs présentent la même structure hexagonale avec un couvercle à murs-pignons surmonté d'une flèche, et parfois d'un élément d'accroche sommitale rapporté. Ils sont également ornés de motifs comparables : des ressauts sur le pied, quand celui-ci est d'origine (cor. A, Gr_10_tro_egl_2, Il_75_par_mus_1 et Il_75_par_mus_5) et des ajours dérivés de motifs circulaires sur le couvercle. Les motifs dits à « trous de serrure » – présents sur l'encensoir de Landeyrat, sur celui du Musée départementale de l'Oise (cor. A, Ha_60_bea_mus_1), sur l'encensoir du Musée de Cluny (cor. A, Il_75_par_mus_5, inv. Cl.3365), sur celui de la cathédrale de Troyes (cor. A, Gr_10_tro_egl_2) ou sur celui du Musée des Beaux-Arts de Rouen (cor. A, No_76_rou_mus_3, inv. R.91.187) – sont concentrés sur les

¹ Westermann-Angerhausen 2014.

murs-pignons afin d'évoquer des baies tandis que des ajours circulaires ou en trèfles sont situés sur la flèche de l'encensoir et sur le haut des pignons. L'un des encensoirs de Cluny (cor. A, Il_75_par_mus_1, Cl.1005) diffère avec des motifs de gouttes disposés sur les murs-pignons en une sorte de quadrilobe. Il est cependant à souligner que si les motifs mentionnés sur chacun de ces quatre exemplaires sont très semblables, leurs compositions et leurs organisations varient d'un encensoir à l'autre rendant chaque objet unique.

Les trois encensoirs à structures similaires mais dont les motifs diffèrent par rapport à celui de Landeyrat sont tous conservés sur leur dernier lieu d'usage : ceux de Préval et de Spay sont tous deux conservés dans la Sarthe (cor. A, Pa_72_pre_egl et Pa_72_spa_egl) celui de Thorigné-en-Charny en Mayenne (cor. A, Pa_53_tho_egl). Les ajours du couvercle y occupent une surface plus importante, ils sont plus variés et évoquent clairement des baies gothiques rayonnantes. Ces exemplaires sont plus récents que ceux de Rouen, du musée de Cluny, de Landeyrat, du musée de l'Oise et de Troyes.

Contexte de production ou de consommation

Rappelons que l'encensoir de Landeyrat est un *unicum* dans le corpus auvergnat. Les motifs des encensoirs de son type sont tous retravaillés après la fonte du fait de percements qui varient d'un objet à l'autre. La structure des objets peut également varier. Ainsi, plusieurs exemplaires du même modèle formel que l'encensoir de Landeyrat n'ont pas d'accroche sommitale crucifère rapportée, mais un élément d'accroche sommitale plus simple, intégré dans la fonte du couvercle (cor. A, Il_75_par_mus_1, Musée de Cluny, Cl.1005). Toutefois, les exemplaires issus de la même variante sont quasiment identiques d'un objet à l'autre et semble attester, si ce n'est une production sérielle, au moins une rationalisation de la production de ces objets. Les ajours variant d'un objet à l'autre sont sans doute percés après la fonte en fonction de l'inspiration de l'artisan.

Rappelons enfin que la conservation des objets de ce type, tous conservés dans des régions très différentes, rend l'identification de leurs localisations d'origine difficile.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Enquête topographique sur l'orfèvrerie du Cantal

Figures



Figure 1 – Vue générale de l’encensoir de Landeyrat (Cl. Aude Chevalier – mars 2020)



Figure 2 – Intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – 2020)



Figure 3 – Intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – 2020)



Figure 4 – Vue latérale de l’encensoir de Landeyrat (Cl. Aude Chevalier – 2020)



Figure 5 – Vue de la coupe (Cl. Aude Chevalier – 2020)

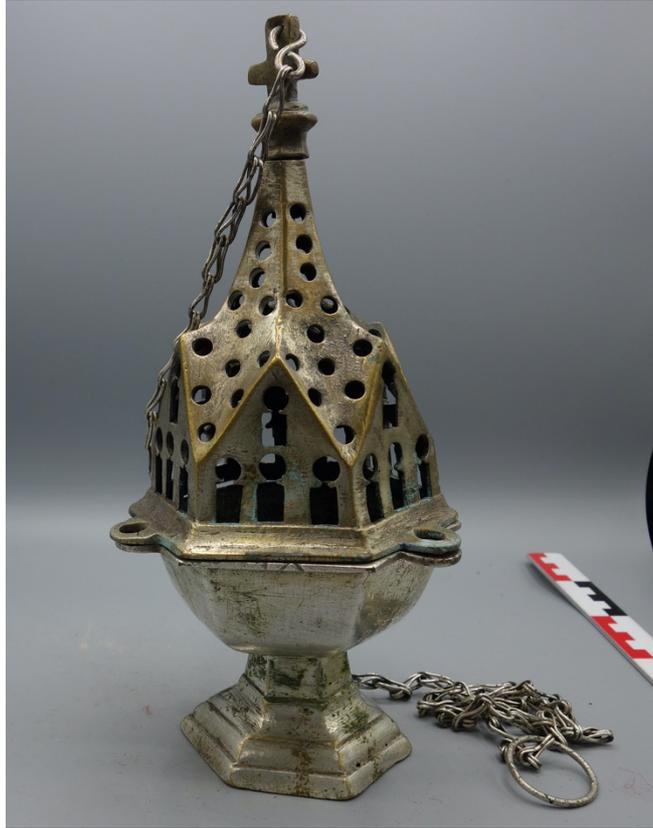


Figure 6 – Détail d'une face de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – 2020)



Figure 7 – Détail d'une face de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – 2020)



Figure 8 – Détail de la coupe (Cl. Aude Chevalier – 2020)



Figure 9 – Une face de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – 2020)



Figure 10 – Dessous de la coupe (Cl. Aude Chevalier – 2020)



Figure 11 – Détail d'une marque sur les lèvres de la coupe (Cl. Aude Chevalier – 2020)



Figure 12 – Détail des ajours du couvercle (Cl. Aude Chevalier – 2020)



Figure 13 – Détail de l'intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – 2020)

15 LANDEYRAT
EGLISE PAROISSIALE Sainte Anne
ENCENSOIR

Fig.1 Vue générale.

Ph. Inv. I. Védrine.
96 15 0302 X

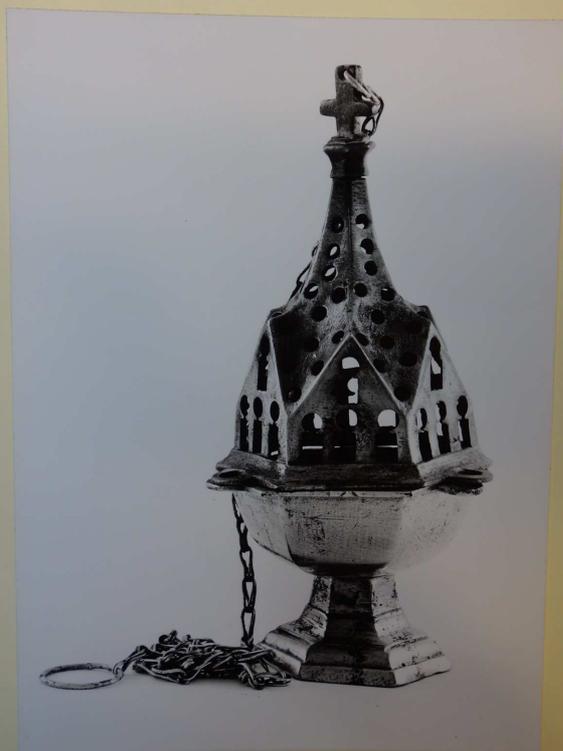


Figure 14 – Fiche de l'inventaire topographique de l'orfèvrerie en Cantal (documentation du Service de l'Inventaire de la région Auvergne).

43 – Haute-Loire

Au_43_aub_egl - Encensoir d'Aubazat
--

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_aub_egl

Département - Ville : Haute-Loire – Aubazat

Lieu de conservation actuel : Sacristie de l'église Saint-Laurent d'Aubazat

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernière localisation connue : Aubazat

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnu

Histoire des collections : Sans objet

Inscrit / Classé : Classé

Date de l'arrêté : 20 décembre 1919

Lieu de réalisation : France

Datation : XVI^e siècle

Institution propriétaire : Commune d'Aubazat

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : L'église dépendant du prieuré clunisien de Lavoûte.

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		12	22	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>		12	15	Sans objet	Sans objet	Sans objet
	Accroche sommitale	Sans objet	2,4	Sans objet	Sans objet	Sans objet
	Élément de couvrement	Sans objet	3	Non mesurée	Sans objet	Sans objet
	Plaquette haute	Sans objet	3,7	4,2	5	Sans objet
	Plaquette basse	Sans objet	6,2	4,5	7	Sans objet
<i>Coupe</i>		Non mesuré	4,5	Sans objet	Sans objet	Entre 0,2 et 0,4
<i>Pied</i>		Non mesuré	2,1	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Chaînes</i>		Sans objet	90	Non mesurée	Sans objet	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>		Sans objet	Non mesurée	Sans objet	4,2	Moins de 0,1

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Au premier regard, l'encensoir d'Aubazat manque de cohérence. Le pied et la coupe sont entièrement recouverts d'une corrosion turquoise, tandis que le couvercle, les chaînes et l'élément de préhension sont fabriqués dans un métal jaune non corrodé. Les différentes parties de l'encensoir ont pourtant été remises au même endroit, dans un placard de la sacristie. Le lieu, très humide, est propice au développement de la corrosion, mais comment expliquer les différences de développement de celle-ci sur la partie basse – composée du pied et de la coupe de l'encensoir – et non sur la partie haute, composée du couvercle, des chaînes et de la rondelle de préhension ? Une raison probable à cela est l'utilisation d'alliages différents pour la fabrication de la partie basse et de la partie haute. La partie basse, plus sujette aux altérations du fait de son contact direct avec les braises incandescentes, a pu être remplacée. Il faut souligner que la corrosion très vive, visible sur la coupe, est moins développée juste au-dessous des lèvres de l'encensoir (fig. 2).

Élément manquant : Aucun

Élément cassé :

- Un pan du toit
- Deux lancettes du niveau hexagonal supérieur

Élément remplacé :

- Pied
- Coupe ?
- Chaînes

Restauration : Aucune mentionnée

Réparation : Aucune visible

Description

Description formelle : L'encensoir d'Aubazat est composé d'un pied hémisphérique, surmonté d'une coupe de même forme, mais dotée de lèvres hexagonales assurant la transition avec le couvercle hexagonal (fig. 1 et 2). Trois passants de chaînes annulaires plats sont fixés sur ses lèvres. Celles-ci permettent d'assurer une transition harmonieuse avec le couvercle. Ce dernier est composé de deux niveaux hexagonaux superposés. Le niveau inférieur, le plus large, est surmonté d'un deuxième niveau, moins large, décalé à 90° du niveau inférieur (fig. 3). Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur trois des six arêtes du niveau inférieur du couvercle. Le niveau hexagonal supérieur est couronné d'une coupole à pans et d'une accroche sommitale à laquelle la quatrième chaîne de l'objet est fixée. Les quatre chaînes sont toutes accrochées à l'élément de préhension en forme de trèfle (fig. 4).

Description ornementale : La partie basse de l'encensoir est quasiment entièrement dépourvue d'ornementation si ce n'est un filet soulignant la lèvre de la coupe (fig. 2). Le couvercle concentre l'essentiel des décors. Chaque pan du niveau hexagonal inférieur est orné de la même manière, de motifs figurant des baies gothiques ajourées et composées de remplages à cinq lancettes surmontées de trois niveaux de losanges décroissants superposés. La partie supérieure de chaque pan est terminée par une accolade formée de deux spirales rentrantes affrontées encadrant le pied d'un motif de fleur de lys. L'un de ces motifs a été mal formé et l'extrémité en est pliée (fig. 5). Sur chaque arête du niveau hexagonal inférieur alternent des passants de chaînes tubulaires et des motifs de balustres inversés. Les passants sont soulignés de filets et terminés par des crénelages.

Les six pans du niveau hexagonal supérieur sont aussi ornés de motifs de fenestragés gothiques. Ils sont composés de six lancettes et de deux niveaux de losanges décroissants. Le dessus des

pans est terminé par des crénelages. Sur les arêtes entre les pans se trouvent de simples motifs tubulaires pouvant évoquer des colonnettes avec une discrète évocation de chapiteaux (fig. 6). Les six pans du dôme sont ornés des mêmes motifs : deux gouttes affrontées surmontées d'une étoile à huit branches puis de trois ajours circulaires placés en triangle. Le dôme est surmonté d'une accroche sommitale formée d'un motif de diamant puis d'un anneau. L'élément de préhension est dépourvu d'ornements.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux ?
Chaînes	Alliage cuivreux ?
Couvercle	Alliage cuivreux ?
Coupe	Alliage cuivreux ?
Pied	Alliage cuivreux ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique :

Le développement de la corrosion sur le pied et la coupe de l'encensoir rend l'examen visuel impossible. L'épaisseur des lèvres de la coupe pourrait indiquer la fonte de cette partie de l'objet.

L'encrassement et l'empoussièrement constatés sur l'ensemble de l'encensoir et plus particulièrement sur sa partie haute rendent, là encore, l'examen visuel de l'objet malaisé. Le niveau hexagonal inférieur du couvercle, le plus large, est constitué de trois plaquettes à deux pans assemblées et de petites tourelles tubulaires. L'épaisseur de ces différentes parties, ainsi que l'aspect légèrement en relief des fleurs de lys et des accolades de la partie supérieure des plaquettes indiquent une fonte de ces différents éléments. Les plaquettes du niveau supérieur présentent également une épaisseur suffisamment importante pour indiquer une fonte, tout comme le dôme de l'objet. Cependant, contrairement aux motifs des plaquettes qui ont tous été inclus dans la fonte, certains ajours du dôme ont été reperçés. Les gouttes et les motifs circulaires dont les ébrasements sont nets ont une forme trop régulière pour correspondre à un ajour résultant d'une fonte. Un des motifs de gouttes a d'ailleurs été oublié par l'artisan et remplacé par un motif circulaire (fig. 7). Il se peut que les motifs d'étoile, par leurs ébrasements

moins nets, n'aient pas été reperçés, mais inclus dans la fonte. Enfin, l'épaisseur de l'accroche sommitale ainsi que de l'élément de préhension indique que ces éléments ont aussi été fondus. **Montage :** Le pied et la coupe de l'objet ont été assemblés grâce à un système de vis. Celle-ci est invisible à l'intérieur de la coupe car cette dernière était encore remplie de charbon lors de l'examen (fig. 8). Trois chaînes sont attachées aux passants de chaînes circulaires de la coupe et traversent les passants de chaînes tubulaires fixés sur le niveau hexagonal inférieur du couvercle.

Le niveau hexagonal inférieur du couvercle est composé de trois plaquettes à deux versants. Elles sont assemblées grâce aux passants de chaînes tubulaires soudés sur deux plaquettes (fig. 9). Ce niveau est renforcé par une bande métallique soudée à l'intérieur de la structure (fig. 10). Le niveau hexagonal supérieur est composé de plusieurs plaquettes soudées entre elles. L'encrassement important qui s'est déposé sur ce couvercle rend les soudures entre les plaquettes difficiles à repérer. Il est donc difficile d'identifier le nombre de plaquettes de ce niveau (fig. 6). Là encore, une bande de métal soudée à l'intérieur de la structure permet de renforcer ce niveau hexagonal. Le dôme à pans est également soudé sur un renforcement similaire (fig. 11).

Les deux niveaux hexagonaux sont assemblés grâce à un système de trois crochets, fixés à l'intérieur de l'encensoir. Soudés au niveau hexagonal supérieur, ils passent à travers des protubérances percées sur la bande métallique de renforcement du niveau inférieur (fig. 10). L'accroche sommitale est fixée au dôme par un système de rivet.

Enfin, les trois chaînes fixées à la coupe de l'objet sont attachées sous l'élément de préhension à des crochets (fig. 12). La dernière chaîne est accrochée à l'accroche sommitale du couvercle et traverse l'élément de préhension percé.

Analyse stylistique

Analyse typologique et stylistique

L'encensoir d'Aubazat appartient aux encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux du second sous-groupe (5.1.2.2.5.5.2). Il est constitué comme une microarchitecture centrée, couverte d'un dôme à pans. C'est un des types les plus répandus sur l'ensemble des encensoirs recensés dans le corpus auvergnat, près de vingt exemplaires sur quarante-quatre. Parmi ce type, plusieurs variantes sont identifiables, notamment grâce à leurs ornements. L'encensoir d'Aubazat est orné d'ajours formant des baies gothiques et en cela appartient à la première variante de ce sous-groupe.

Même si de prime abord l'objet semble assez bien correspondre aux autres encensoirs de ce sous-groupe, la forme du pied de l'objet pose question : bien qu'en harmonie avec les proportions des autres parties de l'encensoir, aucun autre pied hémisphérique n'a été repéré dans les corpus de cette étude. Cette partie a donc très certainement été remplacée. Les chaînes accrochées à l'encensoir ont pu être remplacées au XX^e siècle. Enfin, la rondelle de préhension en forme de trèfle se retrouve également sur d'autres encensoirs de différents types.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : Le critère de datation de l'encensoir d'Aubazat est avant tout stylistique. Comme cela a déjà été mentionné, le pied de l'objet a très probablement été remplacé ainsi que la coupe et les chaînes. C'est donc le couvercle de l'objet qui sera principalement considéré dans cette analyse.

Les ajours évoquant des fenestrages gothiques stylisés ornent chaque pan des deux niveaux hexagonaux de l'encensoir et en constituent la principale ornementation. Ils évoquent sans ambiguïté l'esthétique médiévale. Toutefois, le dôme à pans de couverture rappelle plus l'esthétique Renaissance et permet de dater l'objet du XVI^e siècle.

Provenance : La provenance de l'encensoir d'Aubazat est difficile à déterminer car plusieurs objets de ce sous-groupe ont été repérés en Auvergne, mais également sur l'ensemble du territoire français. L'identification d'un lieu précis de production paraît donc difficile et aucune marque de fondeur ou d'artisan ne permet d'apporter des informations sur l'objet. Toutefois, H. Westermann-Angerhausen ne recense qu'un ou deux exemplaires de ce sous-groupe. Or, c'est un des sous-groupes d'encensoirs les plus fréquemment repérés en France. La production de ces objets est donc résolument française.

Contexte de production

Comparaisons

Le sous-groupe auquel appartient l'encensoir d'Aubazat est parmi les plus représentés du corpus auvergnat. D'un point de vue formel, 23 autres exemplaires avec la même structure ont été recensés. Ils sont tous dotés d'un pied, d'une coupe, d'un couvercle à deux étages hexagonaux dont l'étage supérieur est moins large que l'inférieur et couverts d'un dôme à pans. Parmi ces encensoirs dotés de la même structure, cinq types différents d'ornementations ont été repérés. L'encensoir d'Aubazat est orné d'un décor qui, là encore, est très représenté dans le corpus auvergnat, avec au moins dix objets formellement identifiés comme ayant la même ornementation de baies gothiques stylisées. Il est à préciser que les encensoirs dont aucun témoignage visuel ne subsiste n'ont pas été retenus pour cette comparaison.

En dehors du corpus auvergnat, au moins vingt-quatre objets avec la même structure et la même ornementation ont été répertoriés.

Contexte de commande ou de consommation

Parmi le corpus auvergnat, l'encensoir d'Aubazat est le seul objet pour lequel nous avons retrouvé du charbon à l'intérieur de l'objet. C'est donc probablement un des rares encensoirs qui est fréquemment utilisé par la communauté religieuse. De ce fait, le remplacement de la coupe peut s'expliquer aisément.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Aucune

Figures



Figure 1 – Encensoir d’Aubazat (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 2 – La coupe et le pied de l’encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 3 – Détail du couvercle (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 4 – Le trèfle de préhension (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

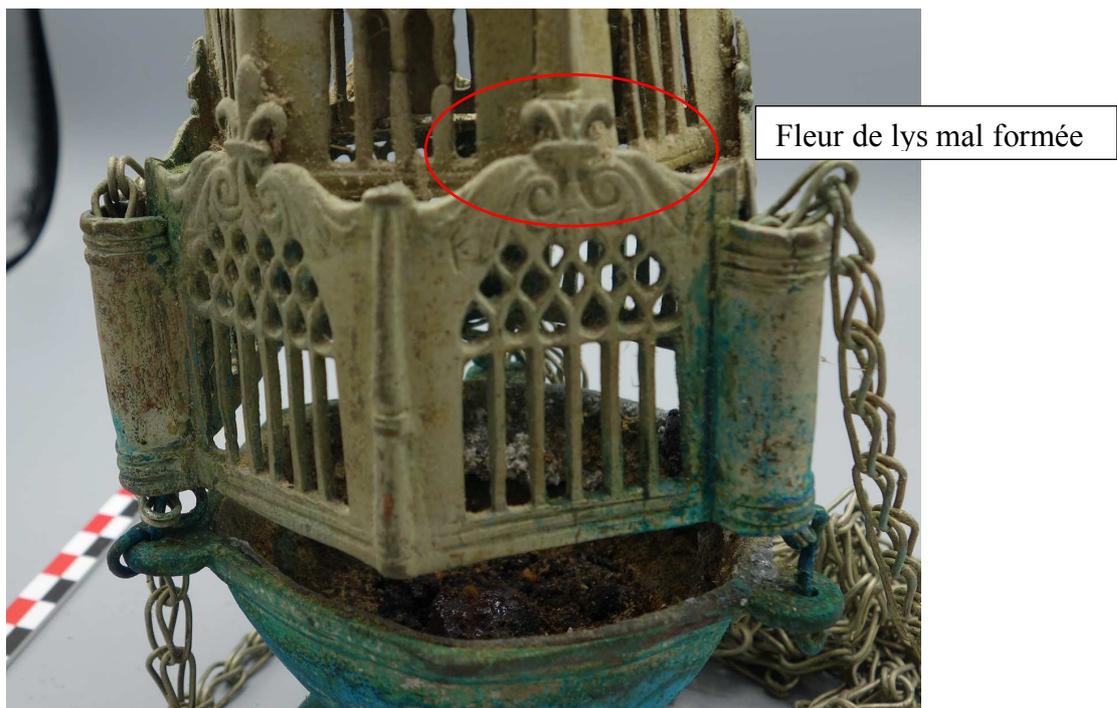


Figure 5 – Le niveau hexagonal inférieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

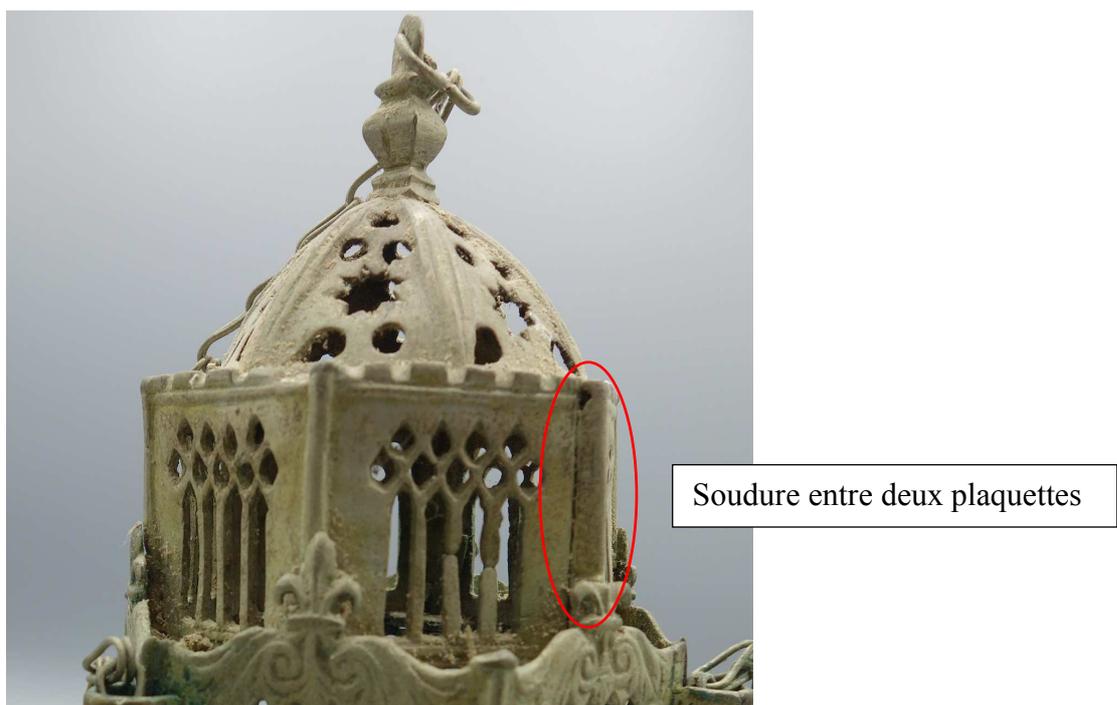


Figure 6 – Le niveau hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

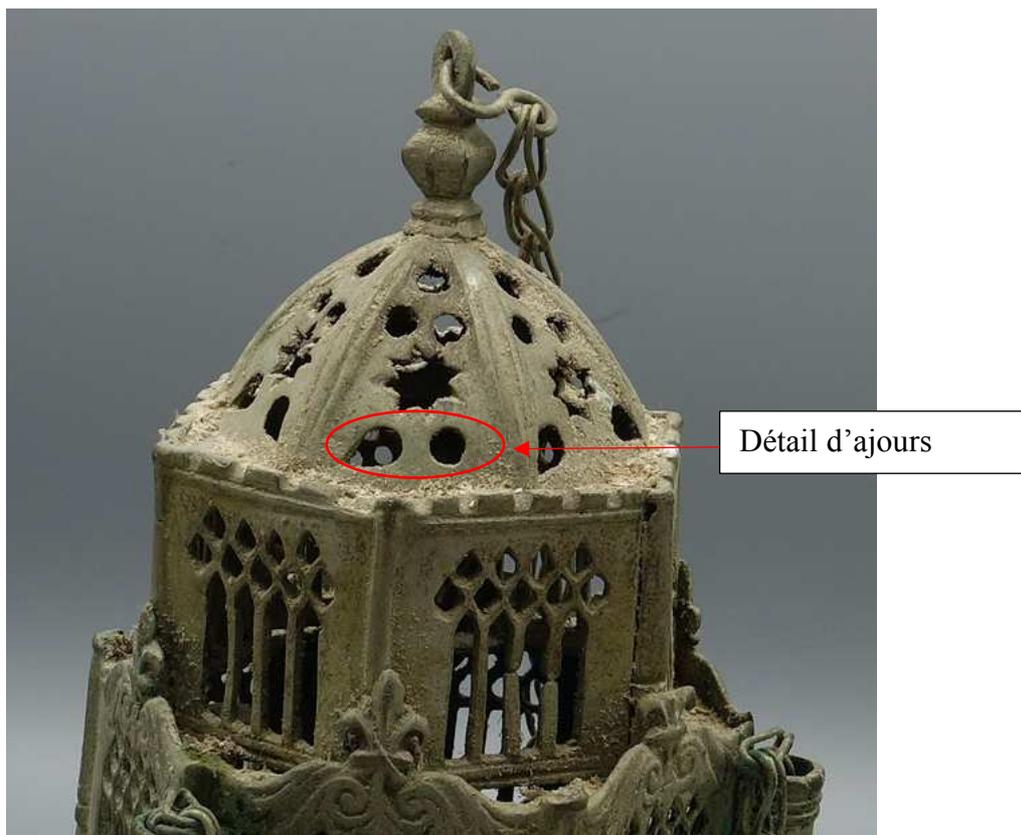


Figure 7 – Détail du niveau hexagonal supérieur et du couvrement (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 8 – Détails du revers du pied (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 9 – Détail des soudures des passants de chaînes sur deux plaquettes (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

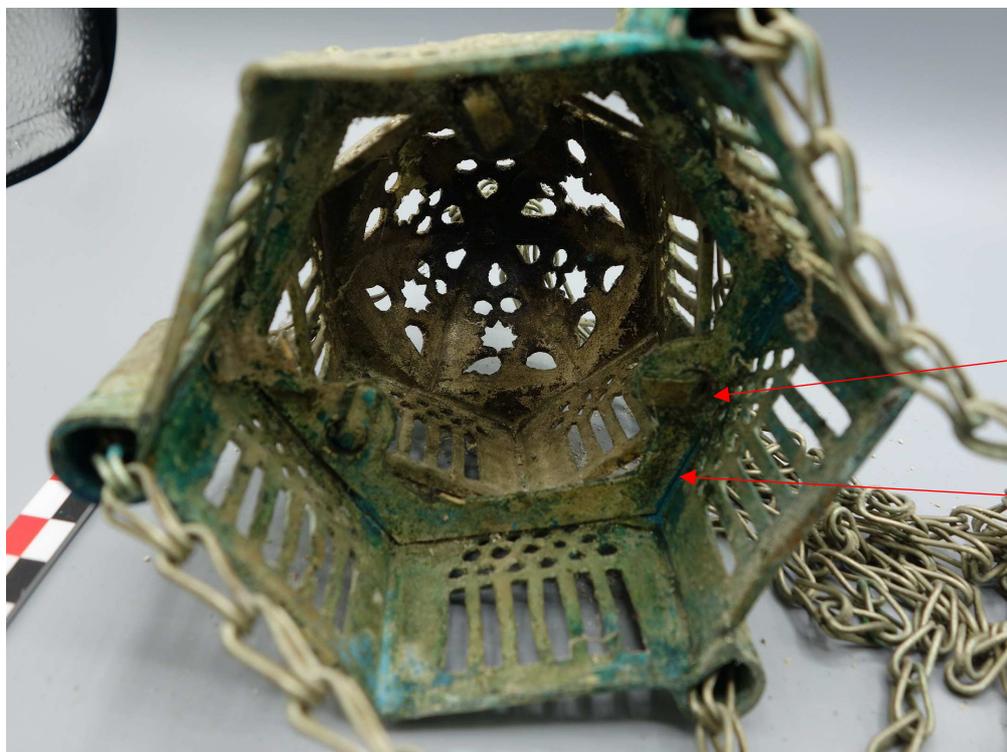


Figure 10 – L'intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 11 – Vue du dessus de l’encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 12 – Le dessous du trèfle de préhension (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

Au_43_chi_egl - Encensoir de Chilhac

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_chi_egl

Département – Ville : Haute-Loire - Chilhac

Lieu de conservation actuel : église Saint-Honorat de Chilhac

Numéro d'inventaire : 43.72.10.165

Dernier lieu d'utilisation connu : église Saint-Honorat de Chilhac

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Inconnue

Inscrit / Classé : Classé au titre objet des monuments historiques

Date de l'arrêté : 20 décembre 1905

Lieu de provenance : Auvergne ?

Datation : XVI^e siècle – début XVII^e siècle

Institution propriétaire : Mairie de Chilhac

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : La chapellenie Saint-Honorat de Chilhac est dépendante du diocèse de Saint-Flour² et de l'archiprêtré de Langeac³ entre le XIV^e et le XVIII^e siècle. La chapellenie est « unie à la communauté du lieu ».

² À partir de sa création en 1317, avant il dépendant du diocèse de Clermont.

³ Bruel, Alexandre. Pouillés des diocèses de Clermont et de Saint-Flour du XIV^e au XVIII^e siècle, Imprimerie Nationale, Paris, 1880, p. 269.

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		11,1	19	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>			13,5	Non mesurée	Sans objet	Sans objet
	Plaquette haute	Sans objet	3,9	4,1	5	>0,01
	Plaquette basse	Sans objet	6,5	5,5	6,6	>0,01
<i>Coupe</i>		Dimensions non prises	4	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Pied</i>		Dimensions non prises	2,5	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Chaînes</i>			Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>			Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Sans objet

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Les différentes parties de l'encensoir de Chilhac ne sont pas toutes d'origine. Le pied, les chaînes et la rondelle de préhension sont plus récents que le couvercle. Le pied a été remplacé récemment. Une photographie de 1996, conservée à la Conservation des antiquités et objets d'art de Haute-Loire, montre un pied différent, plus ancien et en forme de fleur (fig. 13). Ce dernier, d'un diamètre moindre et d'une épaisseur plus fine que le pied actuel n'assurait pas la stabilité de l'objet. Cette instabilité de l'objet a sans doute motivé son remplacement par le pied en résine actuel. Il est à souligner que le pied en forme de fleur n'était lui-même pas celui d'origine. Les pieds de ce type d'encensoirs sont généralement plus massifs et plus larges afin justement d'assurer au prélat la possibilité de poser l'objet à terre ou sur l'autel⁴. Les maillons complexes des chaînes indiquent une datation plus récente (fig. 6). La rondelle de préhension a été réalisée au martelage, contrairement au reste de l'objet et aux rondelles de préhension d'origine de ce type d'encensoir, qui sont fondues.

La différence de composition d'alliage entre la coupe et le couvercle de l'encensoir pourrait indiquer un assemblage des deux parties d'objets différents dans le but de reconstituer un objet complet. L'élément d'accroche de la chaîne sommitale est plus sommaire, un simple anneau, qui a donc été remplacé (fig. 7)

⁴ Ainsi l'encensoir du musée Crozatier d'un type similaire portant le numéro d'inventaire 891.235.1 a un pied « d'origine » (Auv_43_puy_mus_4)

Éléments manquants : couvercle : une fleur (fig. 5).

Éléments cassés : Aucun

Restauration : Aucune

Réparation et modification ultérieure : Aucune manifeste autre que les pièces remplacées (rondelle de préhension, pied, chaînes, élément d'accroche sommital).

Description

Description formelle : L'encensoir est composé d'un pied circulaire surmonté d'une coupe hémisphérique dont les lèvres hexagonales permettent d'assurer une transition avec la forme du couvercle (fig. 4). Le couvercle est composé de deux niveaux hexagonaux ajourés et superposés. Le niveau supérieur du couvercle, décalé à 90° par rapport à l'étage inférieur, est couronné par un dôme ajouré à six pans (fig. 3).

Description ornementale : La coupe, le pied et la rondelle de préhension sont dépourvus d'ornements (fig. 1). Les deux niveaux hexagonaux du couvercle sont ornés de motifs de baies gothiques stylisées. Les baies du niveau inférieur sont percées de six lancettes surmontées d'un réseau à trois niveaux décroissants (fig. 5), tandis que celles du niveau supérieur comprennent quatre lancettes et deux niveaux de réseaux décroissants (fig. 3). Les plaquettes inférieures sont chacune couronnée de deux volutes rentrantes et affrontées, encadrant le pied d'une fleur de lys sommitale. Les plaquettes du niveau supérieur sont couronnées de crénelages tout comme le sommet des passants de chaînes tubulaires. Entre les deux plaquettes d'une même paire au niveau inférieur ou supérieur, des motifs de balustres inversés masquent les soudures et composent un élément de transition visuel harmonieux (fig. 11). Chacun des pans du dôme est isolé des autres par des arêtes. Ces pans sont ajourés de motifs similaires : deux gouttes affrontées surmontées d'une étoile à six branches et de trois motifs circulaires disposés en triangle (fig. 7). Des filets sont visibles en partie basse des plaquettes inférieures, aux extrémités des passants de chaînes tubulaires, en partie haute des plaquettes supérieures et sur chacune des arêtes du dôme (fig. 3).

Caractéristiques techniques

Matériaux :

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux non identifié
Chaînes	Alliage cuivreux non identifié
Couvercle	Laiton (métal jaune)
Coupe	Alliage cuivreux à forte proportion de cuivre (métal rouge)
Pied	Résine dorée

L'encensoir est en alliage cuivreux. La couleur de la coupe, tirant vers le rouge, indique que la composition de son alliage est plus riche en cuivre que celle du couvercle. La couleur de ce dernier, tirant vers le jaune, pourrait indiquer une composition proche de celle du laiton avec un alliage plus riche en zinc (fig. 13).

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Le pied en matériau non-métallique et moderne ne sera pas considéré dans cette partie. L'aspect granuleux visible au revers de la coupe et du couvercle indique une fonte comme principale méthode de mise en forme de ces éléments (fig. 8 et 9). Les traces observables à l'extérieur de la coupe attestent une fonte complétée par une opération de tournage (fig. 4). Le couvercle est composé de deux niveaux de plaquettes à deux pans, soudées entre elles. Les ornements, même ceux ajourés, ont été intégrés dans le moule de fonte. Les coutures visibles au revers des plaquettes et du dôme en témoignent (fig. 9). Le dôme du couvercle dont les motifs ajourés étaient également intégrés dans la fonte, a été fondu en un seul morceau. Quelques défauts de fonte sont discernables sur cette partie ainsi que sur les plaquettes supérieures de l'objet : certaines gouttes du dôme ne sont pas entièrement séparées (fig. 7), tout comme certains éléments du réseau des plaquettes supérieures. Malgré ces quelques défauts, la fonte est de qualité comme en témoigne les motifs des volutes parfaitement dessinées³ (fig. 5). Ces volutes, qui peuvent être qualifiées de « petits motifs », sont les éléments qui disparaissent le plus facilement lors d'une fonte réalisée avec peu de soin car ils sont moins en relief que les autres parties de l'objet et nécessitent une précision plus importante du moule et du processus de coulée.

³ Lors d'une fonte de moindre qualité, du fait d'un moule trop usé ou de l'utilisation de la technique pourtant prohibée du surmoulage, les petits motifs tels que les stries visibles sur les volutes des encensoirs, sont les premiers à disparaître.

Montage : Le pied est fixé à la coupe par une vis avec un écrou moderne (fig. 8). Les paires de plaquettes du niveau inférieur sont assemblées par soudure à des passants de chaînes tubulaires (fig. 12). La structure est renforcée par une bande de métal de forme hexagonale, soudée en partie supérieure des plaquettes (fig. 2). Les paires de plaquettes supérieures sont simplement soudées entre elles. Les deux étages hexagonaux sont assemblés par un système de crochets (fig. 10). La coupole est soudée au reste du couvercle. Quatre chaînes maintiennent la coupe et le couvercle assemblés : une sommitale et trois sur les côtés. Une rondelle de préhension, circulaire et légèrement bombée plus récente, permet de maintenir ces chaînes ensemble. La chaîne sommitale, grâce à une perforation dans la rondelle, permet de soulever le couvercle sans le toucher (fig. 2).

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir appartient aux encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux du deuxième sous-groupe (5.1.2.2.5.5.1) et de la première variante. Dans le corpus auvergnat (corpus B), onze autres encensoirs sont très similaires à l'encensoir de Chilhac. Les ornements et quelques éléments structurels de l'objet diffèrent tels que la forme du pied, de la coupe, la hauteur des passages de chaînes ou encore la présence ou l'absence de la fleur de lys sommitale. Ici, les motifs des plaquettes sont inspirés du vocabulaire architectural : fenestrages gothiques, crénelages, dôme à pans, mais c'est avant tout les ornements qui évoquent une architecture.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : L'encensoir de Chilhac appartient à une production sérielle qui est stylistiquement daté du XVI^e siècle. L'alliance entre des ajours inspirés des fenestrages gothiques et d'un dôme à pans, inspirée du vocabulaire architectural renaissant, permet de circonscrire la création de ces objets à cette période. La coupe de forme hémisphérique de l'objet laisse penser que cet objet n'est pas parmi les plus anciens de la production car ceux-ci sont généralement dotés d'une coupe partiellement hexagonale. Ce sont les objets les plus récents qui sont dotés d'une coupe hémisphérique. Il est ainsi possible que cet objet ne date que du second quart du XVI^e siècle voire même plus tardif.

Provenance : Aucun indice ne permet de donner une provenance pour l'encensoir de Chilhac. Toutefois, l'important nombre d'encensoirs de ce sous-groupe recensés dans les corpus de cette étude permet de considérer cette production comme française.

Contexte de production

Comparaisons

En Auvergne, nous retrouvons onze autres encensoirs de ce sous-groupe et appartenant à la même variante. Parmi ceux-ci se trouve, par exemple, deux encensoirs du Musée Crozatier (Au_43_puy_mus_1, inv.891.234.1 et Au_43_puy_mus_5, inv.1987.2.387) ; au moins un dans la collection particulière du Velay (Au_43_puy_coll_3) ou encore plusieurs *in situ* comme c'est le cas de l'encensoir d'Arlanc en Puy-de-Dôme (Au_63_arl_egl). Ce type d'encensoir semble aussi répandu dans d'autres régions avec au moins 48 objets recensés dans le corpus B de cette étude.

Contexte de commande et de création

L'encensoir est encore conservé dans son dernier lieu d'usage, toutefois aucun document d'archives ou indices matériels ne permet d'en apprendre plus sur son contexte de commande.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Dossiers Conservation des Antiquités et Objets d'Arts, Haute-Loire. Encensoir de Chilhac
Base Palissy - PM43000227.

Figures



Figure 1 – Église de Chilhac - vue de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 2 - Vue supérieure du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 3 – Couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 4 – Coupe et pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

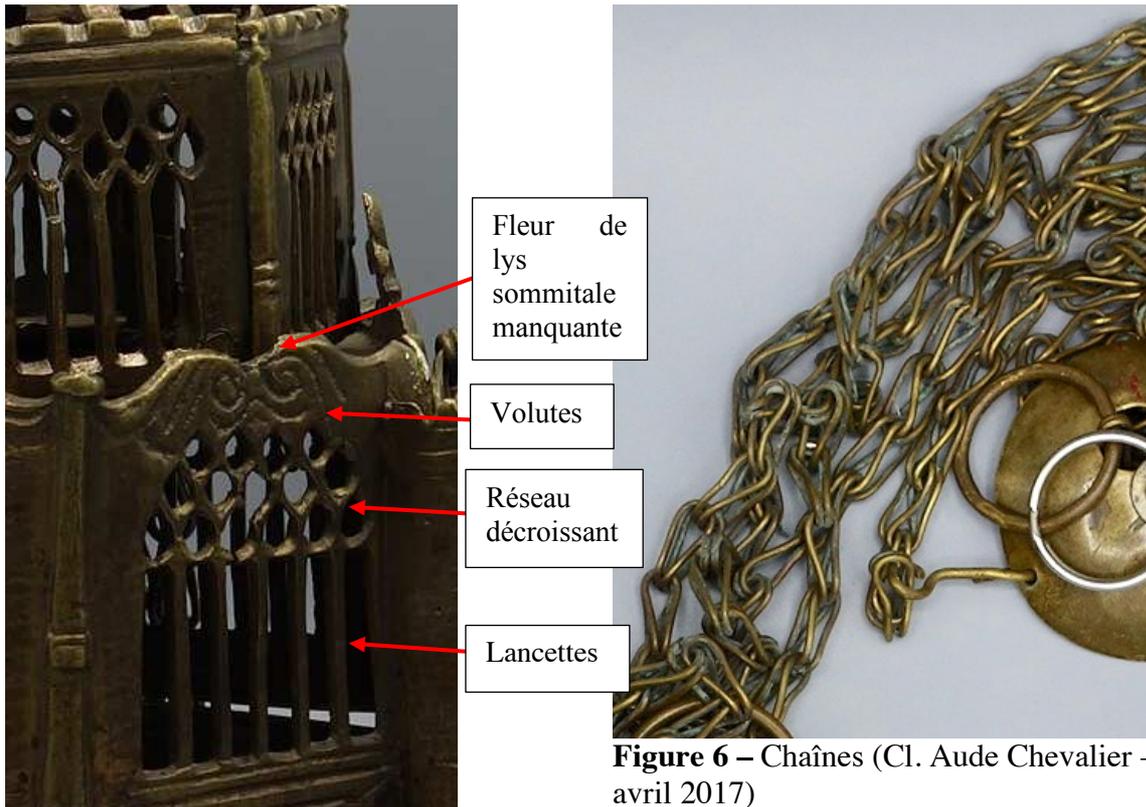


Figure 5 – Détail des motifs d’une plaquette inférieure (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

Figure 6 – Chaînes (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

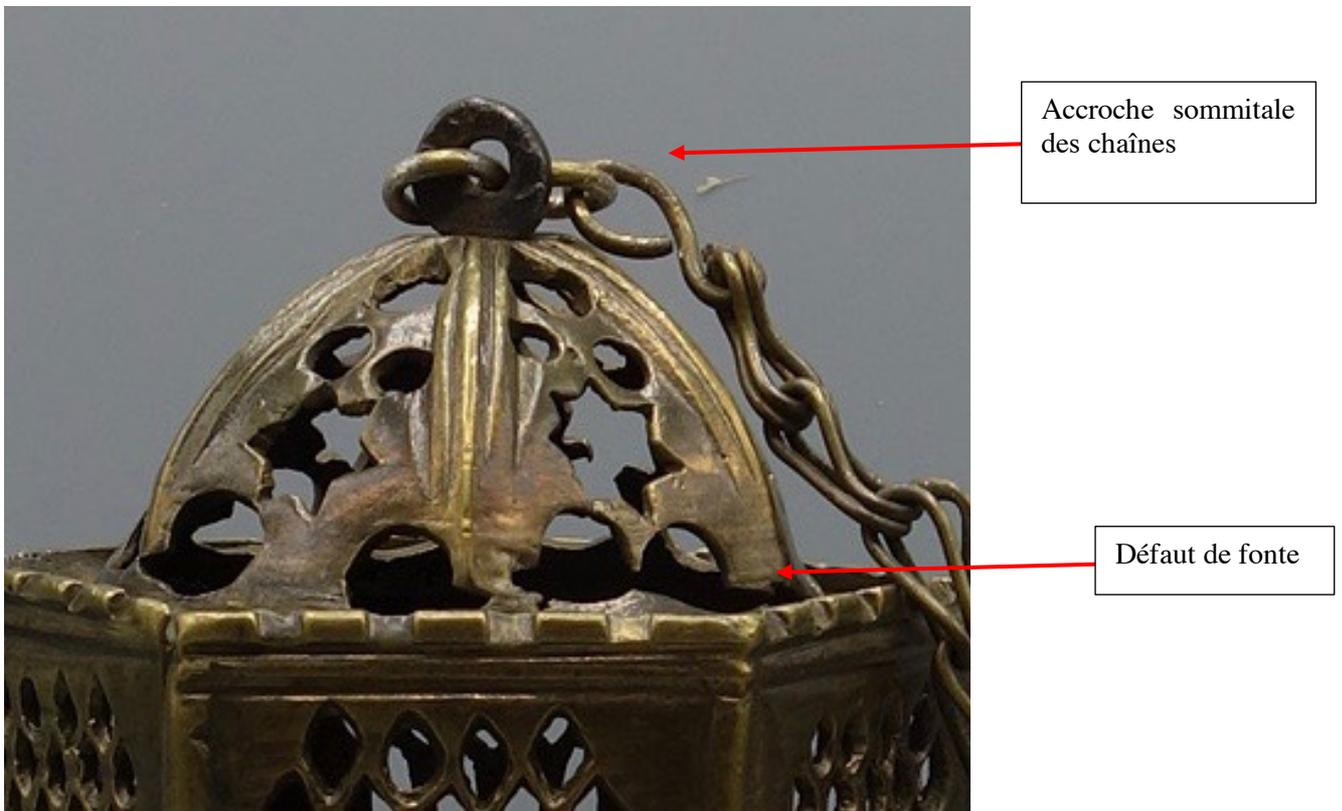
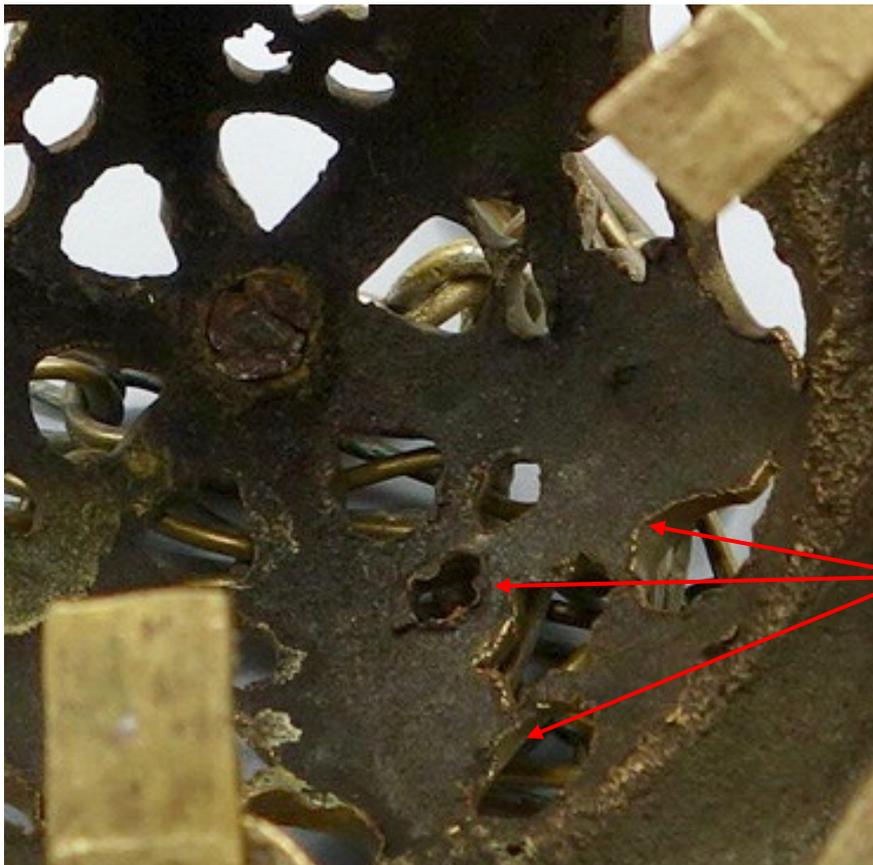


Figure 7 – Dôme et accroche sommitale (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 8 - Intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Coutures au revers du dôme

Figure 9 – Détail des coutures des motifs du dôme (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 10 - Intérieur du couvercle - détail des systèmes d'assemblage (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Soudure liant un balustre à une plaquette



Figure 11 – Couvercle – détail d'une soudure liant un balustre à une plaquette (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

Figure 12 – Intérieur du couvercle : détail de l'assemblage de deux plaquettes et d'un passage de chaîne (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

Clichés d'archives



Figure 13 – Chilhac, église, (Cl. Conservation des Antiquités et Objets d'Art de Haute-Loire – 1996)

Au_43_cro_egl - Encensoir de Croisances – lieu-dit Veyrrolles

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_cro_egl

Département – Ville : Haute-Loire - Croisances

Lieu de conservation actuel : chapelle de Verreyrolles – commune de Croisances

Numéro d'inventaire : 43.78.Z.10.559

Dernier lieu d'utilisation connu : chapelle de Verreyrolles

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Inconnue

Inscrit / Classé : Classé au titre objet

Date de l'arrêté : Arrêté du 13 février 1978

Lieu de réalisation : France

Datation : XV-XVI^e siècle

Institution propriétaire : Commune de Croisances⁶

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Première mention de l'église en 1145 (Bibl. Nat, ms. Lat. 12766). Le prieuré de Verreyrolles est dépendant de la Chaise-Dieu⁷.

⁶ Chassaing et Jacotin 1907, p. 294. « La commune de Verreyrolles a été intégrée le 3 juillet 1846 à celle de Croisances ». La commune de Croisances a été ensuite intégrée en 2016 à la commune de Thoras.

⁷ Chassaing et Jacotin 1907, p. 294

Dimensions (en centimètres)

		Diamètre	Hauteur	Largeur	Diagonale	Épaisseur
Dimensions générales		Sans objet	21,6	Non mesurée	Sans objet	0,04
<i>Couvercle</i>		10,4	14,5	Sans objet	Non mesurée	0,04
	Plaquette	Sans objet	4,5	4	Non mesurée	0,04
<i>Coupe</i>		10,5	3,9	Sans objet	Non mesuré	
<i>Pied</i>		7,1	3,2	Sans objet	Sans objet	0,15
<i>Chaînes</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		5,5	Sans objet	Sans objet	Sans objet	0,03

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir de Verreyrolles ne semble pas avoir subi de réparations depuis sa réalisation (fig. 1). Les différentes parties de l'objet ont été réalisées avec le même alliage. La corrosion visible à l'intérieur de l'objet est répartie de manière homogène (fig. 2), tout comme l'est l'usure visible sur la face extérieure de l'objet (fig. 1). Seule la fixation entre la coupe et le pied a été refaite et soudée grâce à un alliage différent (fig 3).

Éléments manquants : Aucun

Éléments cassés :

- Les deux montants de lancettes d'une plaquette (fig. 4)
- La bordure inférieure droite de cette même plaquette est détachée du support (fig. 4)
- Un des pans de la flèche est fendu (fig. 5)

Éléments remplacés :

- Le système de fixation entre le pied et la coupe (fig. 3)

Restauration : Aucune

Réparation :

- Élément de fixation entre le pied et la coupe (fig. 3)
- Soudure visible sur un des pans de la flèche (fig. 5)

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est composé d'une base hexagonale surmontée d'un piédoche. La coupe est hémisphérique en partie inférieure alors que sa partie supérieure devient progressivement hexagonale. Les lèvres de la coupe sont également hexagonales afin

d'assurer une transition avec le couvercle (fig. 6). Ce dernier est à deux niveaux : le niveau principal - de forme hexagonale - est formé de trois plaquettes à deux facettes reliées entre elles, et le niveau de couverture se termine par une flèche ajourée à six facettes (fig. 7). L'objet est doté de quatre chaînes, une sommitale et trois latérales, reliées à une rondelle de préhension en forme de fleur (fig. 8).

Description ornementale : La coupe et le pied sont dépourvus d'ornements (fig. 6). Chaque pan du niveau hexagonal du couvercle est orné de quatre lancettes, surmontées de trois éléments de réseaux. La partie supérieure des pans a la forme d'un arc en accolade animé d'un bandeau saillant et de crochets (fig. 7). Entre deux paires de plaquettes se trouvent des passants de chaînes tubulaires couronnés d'un crénelage en partie supérieure (fig. 9). Entre les deux pans d'une même plaquette se trouve figurée une colonne stylisée dont nous distinguons une base et sur laquelle un élément de couronnement remplace le chapiteau (fig. 10). Le couvercle de l'encensoir est une flèche à six pans. Chaque pan est ajouré des mêmes motifs répétés : une étoile à cinq branches entourée de trois mouchettes disposées en triangle (fig. 7). Enfin, la rondelle de préhension a une forme de fleur et est ornée de deux niveaux concentriques de motifs : le niveau central présente cinq fleurettes, le niveau extérieur est une succession de feuilles (fig. 11).

Caractéristiques techniques

Matériaux :

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux (laiton ?)
Chaînes	Alliage cuivreux (laiton ?)
Couvercle	Alliage cuivreux (laiton ?)
Coupe	Alliage cuivreux (laiton ?)
Pied	Alliage cuivreux (laiton ?)

La couleur de chacune des parties de l'encensoir, tirant sur le jaune, est homogène, ce qui indique un alliage semblable pour chacune d'entre elles et qui pourrait être du laiton.

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'importante épaisseur du pied, de la coupe, de la partie inférieure du couvercle, de l'élément de suspension sommitale du couvercle et de la rondelle de préhension indiquent une fonte* de ces différents éléments (fig.1,

* Pour les termes techniques, voir le lexique technique en fin d'ouvrage.

3, 4, 7 et 12). En effet, un élément possédant une épaisseur de plusieurs millimètres indique, la plupart du temps, une fonte de cette partie et peut ainsi être distingué d'un élément martelé, généralement plus fin. Des traces de coulures et de défauts de fonte sont visibles au revers de la rondelle de préhension (fig. 12). L'aspect granuleux du revers du pied -qui n'a pas été ciselé- ne laisse pas de doute sur la fonte au sable de cette partie de l'objet (fig. 13). La présence de traces circulaires au niveau du piédouche indique que celui-ci a été terminé par tournage (fig.14). Le niveau de couverture présente une épaisseur visiblement plus fine que les autres parties de l'encensoir. La présence de légères coutures discernables sur les motifs ajourés de cette flèche (fig. 15) indique un décor fondu dans la masse et par extension la fonte de la flèche elle-même. La nécessité d'une fonte d'épaisseur plus fine pour cette partie de l'objet s'explique par l'importante hauteur de l'élément⁹ ; une fonte trop épaisse l'aurait déséquilibré.

Montage : Le pied est relié à la coupe par un rivet dont la tête est visible à l'intérieur de la coupe (figs. 3, 16 et 17). Ce dernier a été soudé grossièrement au revers du pied par un autre alliage que celui de fabrication du reste de l'objet (fig. 3 et 16). Le couvercle est composé de trois plaquettes, chacune à deux pans, reliées entre elles grâce aux passages de chaînes soudés au-dessus de deux plaquettes (fig. 18). Ce niveau est renforcé par une bande métallique placée à l'intérieur. La flèche couronnant l'encensoir et la partie principale du couvercle sont reliées par des crochets (fig. 18). Les chaînes assurent l'unité de l'encensoir et permettent de relier la coupe au couvercle en passant au travers des passants de chaînes et de la rondelle de préhension percée (fig. 1 et 8). Une dernière chaîne relie l'élément sommital du couvercle et la rondelle de préhension (fig. 9).

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir appartient aux encensoirs de type architecturé à niveaux hexagonaux du premier sous-groupe (5.1.2.2.5.5.1) qui peuvent être dotés d'un ou deux étages hexagonaux. Sur trois encensoirs de ce type, recensés en Auvergne, deux d'entre eux n'ont qu'un seul étage hexagonal. Ils peuvent également être pourvus de deux niveaux hexagonaux comme c'est le cas sur l'un des encensoirs de Bredons (Au_15_bre_1). Lorsque c'est le cas, les proportions de l'objet changent puisque la flèche a une hauteur plus réduite. Les motifs restent toutefois sensiblement les mêmes d'un exemplaire à l'autre. Les motifs de plaquettes évoquent sans

⁹ Environ dix centimètres, soit près de deux fois la hauteur de la partie basse du couvercle.

ambiguïté et avec précision le détail de fenestragés gothiques¹⁰. Enfin contrairement aux encensoirs plus tardifs, également ornés d'ornements gothiques¹¹, le couvrement n'est pas celui d'un dôme à pan, mais bien d'une flèche.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : La présence récurrente d'ornements inspirés de l'esthétique gothique sur les encensoirs rend leurs datations difficiles. En effet, quels éléments formels pourraient permettre une différenciation entre la typologie de l'encensoir de Chilhac (Auv_63_chi_egl) et celle de l'encensoir de cette notice ? Premièrement les motifs visibles sur l'encensoir de Croisances¹² reproduisent les baies gothiques avec plus de véracité et de détails que les encensoirs des autres typologies inspirées de cette esthétique. Deuxièmement, la présence d'une couverture inspirée des couvertures de clochers ou de flèches rendent l'objet plus proche de l'esthétique médiévale. Or sur les encensoirs du second sous-groupe, le couvrement est un dôme à pans renaissant. Tous ces éléments semblent nous induire à estimer une datation de la fin de la période médiévale, soit entre le XV^e et le XVI^e siècle.

Provenance : Le faible nombre d'exemplaires de ce sous-groupe ne nous permet pas d'indiquer une provenance précise de ces objets. Toutefois, nous avons recensé plus d'exemplaires de ce type qu'H. Westermann-Angerhausen dans son propre recensement. Cette forte concentration d'objets dans nos corpus, nous fait pencher pour une provenance française.

Contexte de production

Comparaisons

Deux autres encensoirs de ce sous-groupe ont été recensés en Auvergne : l'un conservé au musée Francisque Mandet à Riom (Au_63_rio_mus_1), le deuxième provient de la chapelle de Bredons qui est aujourd'hui conservé au Musée de la Haute-Auvergne de Saint-Flour (Au_15_bred_1). Deux autres objets similaires sont visibles ailleurs en France. L'un est conservé au musée des Beaux-Arts de Dijon, l'autre à Les-Bordes-du-Lez en Ariège (Oc_09_sai_egl_1). Seul l'encensoir du musée Francisque Mandet présente, comme celui de Croisances, un couvercle avec un seul niveau de plaquettes.

¹⁰ La présence de crochets, le détail des lancettes sont beaucoup plus proches de l'esthétique gothique que les lancettes stylisées de l'encensoir de Chilhac (Auv_63_chi_egl).

¹¹ Voir Auv_63_chi_egl.

¹² Ainsi que les autres encensoirs de cette typologie.

Contexte de commande et de création

L'encensoir de Croisances est encore conservé dans son dernier lieu d'utilisation, à savoir le lieu-dit de Verreyrolles qui compte 4 habitants à l'année. Il est peu probable qu'il serve quotidiennement et cela explique sans doute le bon état de conservation de cet objet ancien. Nous observons simplement une réparation au revers du pied afin de renforcer le système de fixation entre la coupe et le pied.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Base Palissy - notice PM43000250

Figures



Figure 1 – Église de Verreyrolles – vue de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 2 – Corrosion visible à l'intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 3 – Soudure visible au revers du pied (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Montants de lancettes manquants

Bas de plaquette désolidarisée

Figure 4 – Plaquette altérée (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Fissure

Figure 5 – Vue de la fissure de la flèche (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Figure 6 – Pied et coupe (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Figure 7 – Couvercle (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Figure 8 – Chaînes et endroit de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)

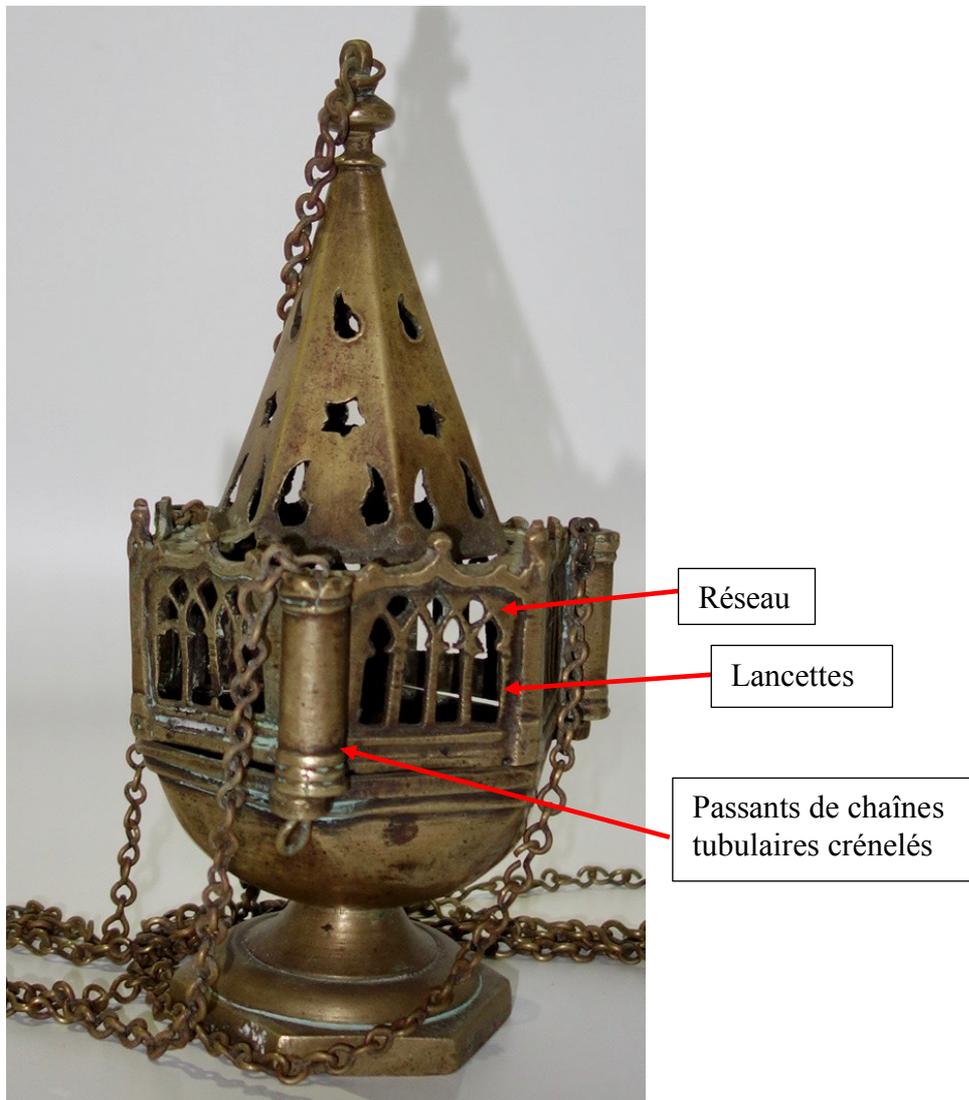


Figure 9 – Église de Verreyrolles – détail des ornements (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)

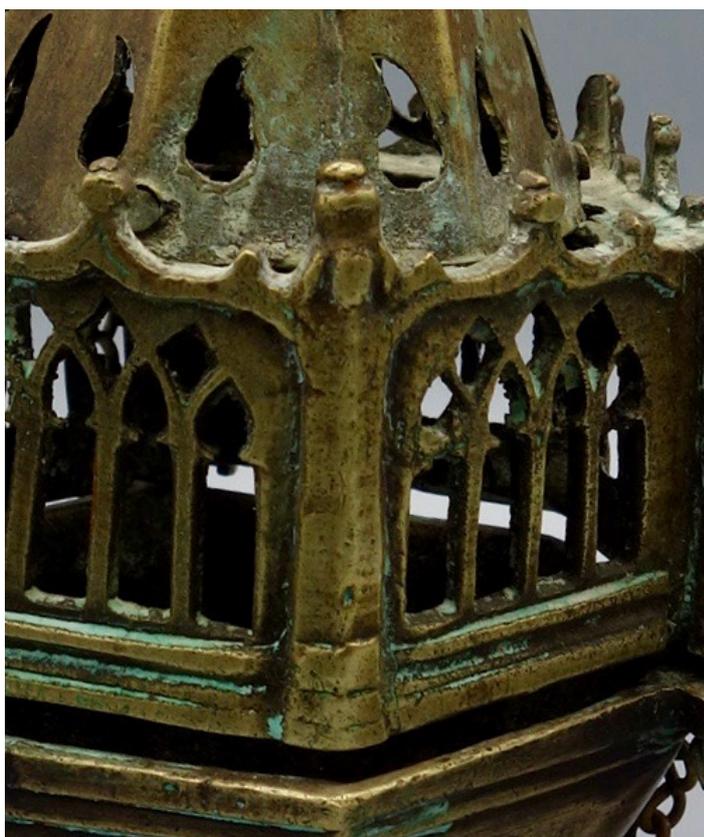


Figure 10 – Colonne stylisée couronnée (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Figure 11 – Rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Figure 12 – Revers de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Figure 13 - Revers du pied – détail d'un défaut de fonte (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Traces de tournage

Figure 14 – Pied – détail des traces de tournage (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Barbes ?

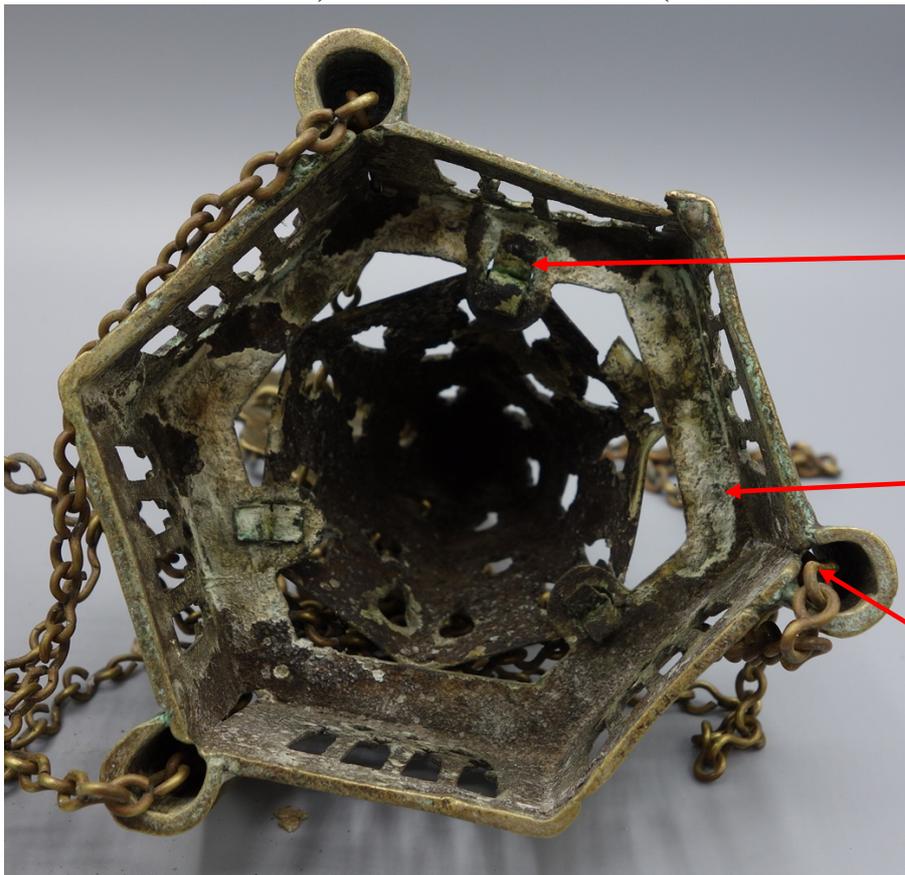
Figure 15 – Flèche de couverture – détail des coutures visibles (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Figure 16 – Intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Figure 17 – Revers du pied et de la coupe (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Crochet reliant la flèche de couverture et le niveau principal du couvercle

Bande de renforcement du niveau principal

Passant de chaîne soudé sur les plaquettes

Figure 18 – Vue intérieure du couvercle – Détail du montage (Cl. Aude Chevalier – Avril 2017)



Figure 19 – Verreyrolles, église (Cl. Conservation des Antiquités et Objets d'Art de Haute-Loire, 1996)

Au_43_puy_col_1 - Encensoir de la collection du Velay - 1

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_col_1

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Collection particulière

Numéro d'inventaire : RE 1

Dernière localisation connue : Le Puy-en-Velay

Mode d'acquisition : Achat

Date d'acquisition : 4 novembre 2011

Histoire des collections : Ayant appartenu à une collection particulière de Thimer-la-Sôgne, Eure (Normandie)

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Auvergne, Lyonnais ?

Datation : Milieu XVI^e siècle ?

Institution propriétaire : Propriété privée

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10,7	Ca. 21,5	Sans objet	Sans objet	0,02
<i>Couvercle</i>		11,7	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Accroche sommitale	Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Élément de couvrement	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
	Plaquette haute	Sans objet	4	4	5,5	0,02
	Plaquette basse	Sans objet	6,5	Non mesurée	7	0,02
<i>Coupe</i>		10,7	3,5	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		7,2	3	Sans objet	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Les différentes parties constitutives de l'objet sont proportionnées et harmonieuses, toutefois la différence de couleur du métal constitutif du pied et du fond de la coupe montre que ces parties ont été remplacées ou réparées (fig. 1). Le pied est le seul élément qui n'est pas fondu mais martelé. Son métal est plus clair car sans doute moins patiné par le temps que le reste de l'objet, il a sans doute été remplacé (fig. 2). Le fond de la coupe a été renforcé (fig. 3), probablement à l'occasion du remplacement du pied. L'un des passants de chaîne a été refixé sur la coupe (fig. 3). Le reste de l'objet, forme un ensemble très homogène et laisse penser que ces différentes parties sont celles d'origine.

Les systèmes de fixations intérieures ont été enlevées lors de l'arrivée de l'objet dans la collection, si bien que le niveau inférieur et le niveau supérieur du couvercle ne sont plus solidaires (fig. 4). Enfin, les chaînes et la rondelle de préhension ont disparu (fig. 1).

Il doit être souligné que le pied remplacé de l'encensoir s'intègre bien avec les parties d'origine de l'objet, d'une part l'alliage utilisé est très similaire à celui des parties d'origine, d'autre part les proportions du pied d'origine ont été respectées, ce qui contribue à conserver l'harmonie de l'encensoir tel qu'il était lors de sa création.

Élément manquant :

- Chaînes
- Rondelle de préhension

Élément cassé :

- Deux pans du couvercle (fig. 5)
- Deux plaquettes du niveau supérieur (fig. 6 et 7)
- Une plaquette du niveau inférieur

Élément remplacé :

- Pied (fig. 4)

Restauration : Aucune mentionnée

Réparation :

- Fond de la coupe (fig. 5)
- Un passant de chaîne sur la coupe (fig. 3)

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est conique et surmonté d'une coupe de forme hexagonale à lèvres débordantes. Trois passants de chaîne annulaires et plats sont fixés sur trois des angles de ses lèvres (fig. 3). Le couvercle de l'encensoir est constitué de deux niveaux hexagonaux superposés. Le niveau inférieur est plus large que le supérieur. Sur trois des six angles du niveau inférieur sont fixés des passants de chaînes tubulaires (fig. 8). Le niveau supérieur est couronné d'une coupole à pans, elle-même surmontée d'une accroche sommitale.

Description ornementale : Le pied et la coupe sont entièrement dépourvus d'ornements, à l'exception de quelques filets sur les lèvres de l'encensoir (fig. 3). Le couvercle est donc le principal support de l'ornementation visible sur cet objet. Sa base est animée de filets similaires à ceux visibles sur les lèvres de la coupe.

Chaque pan du niveau hexagonal inférieur est orné du même motif : une femme de l'Apocalypse rayonnante debout sur un croissant de lune et tenant un nouveau-né dans ses bras. Ce motif est inscrit dans un encadrement dont la partie supérieure est couronnée de deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Entre chaque pan, se trouve alternativement un passant de chaîne tubulaire orné de trois ressauts en partie basse et de crénelages en partie haute ou deux balustres affrontés couronnés, de forme ovoïde (fig. 9). Les volutes rentrantes affrontées n'ont pas toujours été bien exécutées et ont parfois quasiment disparu (fig. 9). Chaque pan du niveau supérieur est orné du même motif : un visage rayonnant inscrit dans un médaillon perlé (fig. 6 et 7). Ce dernier est inscrit dans un encadrement quadrangulaire dont la partie supérieure est décorée de crénelages. Les montants latéraux sont constitués de balustres affrontés. La coupole à pans couronne l'encensoir (fig. 5). Chaque pan est séparé des autres par des arêtes. Tous sont ajourés de la même manière : deux motifs

circulaires surmontés d'une étoile à six branches et de trois autres ajours circulaires. Enfin, l'accroche sommitale arbore une forme de diamant.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Couvercle	Alliage cuivreux / laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux / laiton ?
Pied	Alliage cuivreux / laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Le pied de l'encensoir est composé d'une feuille de métal martelée, formant un cône dont les deux extrémités sont fixées entre elles par deux rivets. Un défaut de fonte visible sur la coupe de l'objet couplé à l'épaisseur des lèvres et des passants de chaînes de la coupe indique une fonte de cette partie de l'objet. De fines traces de tournages permettent d'affirmer qu'au moins la partie basse de la coupe a été tournée (fig. 10). Le niveau hexagonal inférieur de l'encensoir est composé de trois plaquettes à deux pans fondues et fixées entre elles (fig. 8). Cependant, si la qualité de fonte du motif de femme de l'Apocalypse semble correcte, celle des encadrements est bien moindre. Ainsi, tous les montants latéraux ne sont pas de la même largeur. Des ondulations sont également visibles sur ces mêmes montants qui pourraient être le résultat d'un nettoyage à l'acide de ces parties (fig. 11). Les spirales rentrantes, du fait de la mauvaise qualité de la fonte ont quasiment disparu par endroits (fig. 9). La mauvaise qualité de fonte de ces encadrements pourrait être due à un surmoulage des plaquettes du même type.

Les plaquettes du niveau supérieur ainsi que la coupole à pans et l'élément d'accroche ont également été fondus. Quelques défauts de fontes visibles sur les plaquettes, couplés à l'épaisseur de quelques millimètres des différents éléments cités, permettent d'aller dans le sens de cette hypothèse (fig. 7). Enfin, plusieurs ajours ont été reperçés après la fonte des différentes parties (fig. 11).

Montage : Le pied et la coupe de l'encensoir sont toujours assemblés grâce à une plaque circulaire disposée à l'intérieur de la coupe et fixée au pied martelé (fig. 3). Le niveau hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans, assemblées entre elles par les passants de chaînes tubulaires soudés au-dessus de la jointure entre deux plaquettes (fig. 8). Pour renforcer ce niveau, une bande de métal formant un angle droit est fixée à l'arrière des plaquettes et donc à l'intérieur du couvercle. Sur cette bande, trois excroissances semi-circulaires percées

servaient à accrocher les fixations entre les niveaux hexagonaux inférieur et supérieur. Malgré une observation attentive, il est difficile de distinguer si le niveau supérieur est composé de trois plaquettes à deux pans ou de six. De fait, elles sont soudées entre elles. Un système similaire à la bande de métal du niveau inférieur permet de renforcer et d'assurer la forme du niveau supérieur (fig. 5). Le couronnement en coupole est soudé sur cet élément de renfort. Les deux niveaux hexagonaux ne sont plus joints car le propriétaire actuel a fait enlever les fixations qui les reliaient. Ces fixations dont nous n'avons aucune trace, selon le témoignage du propriétaire, consistaient en des fils de métal attachés entre les deux niveaux.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir appartient au second sous-groupe d'encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux (5.1.2.2.5.5.1), deuxième variante. Quelques éléments rappellent encore le vocabulaire architectural médiéval telles que les colonnettes couronnées formées de balustres affrontés entre deux pans d'une même plaquette sur le niveau hexagonal inférieur et les crénelages couronnant les passants de chaînes tubulaires et les plaquettes du niveau hexagonal supérieur. Enfin, la coupole à pans est directement inspirée du répertoire architectural renaissant. Ce sous-groupe d'encensoir est le plus courant du corpus auvergnat avec environ une vingtaine d'exemplaires sur quarante-quatre. Parmi ce type, plusieurs variantes sont identifiables, grâce notamment à leur ornementation. L'ornementation visible sur les plaquettes de cet encensoir n'est pas architecturée mais symbolique. Le motif de la femme de l'Apocalypse (Ap. 12 :1) renvoie ainsi à la fois à la symbolique de l'encensoir et à l'une de ses mentions bibliques, tandis que le motif solaire pourrait être une allégorie du Christ (Ps. 84 :11).

Discussion critique de datation et provenance

Datation : La datation de cet encensoir, du fait de la structure très similaire, pour ne pas dire quasiment identique à celle de dizaines d'autres encensoirs du corpus auvergnat et au-delà, repose avant tout sur l'analyse stylistique. Le motif de la femme de l'Apocalypse rayonnante à l'Enfant est un motif qui a beaucoup circulé, et que l'on retrouve dès la fin du XVI^e siècle, voire encore au XVIII^e siècle. En revanche, celui du visage solaire n'a pas encore été identifié. Il est donc difficile d'en tirer des conclusions définitives. Cependant, même si la plupart des références à l'esthétique médiévale ont disparu, la présence de crénelages sur le niveau hexagonal supérieur et sur les passants de chaîne tubulaires subsistent. Comme sur plusieurs exemplaires d'encensoirs ornés de fenestrages gothiques, le couvrement est une coupole à pans ajourés ; la datation de cet exemplaire pourrait donc être, si ce n'est contemporaine, du moins

proche de ces encensoirs. Sur deux autres exemplaires en particulier, l'un conservé à Ludesse (Au_63_lud_egl), l'autre au musée Crozatier (Au_43_puy_mus_2 ; Au_43_puy_mus_3), ce couronnement est remplacé par un dôme hémisphérique ajouré de motifs de gouttes. Nous retrouvons ce couronnement sur les encensoirs à section circulaire et lanternon qui sont datés du XVII^e siècle. Un encensoir avec cette ornementation peut donc être vraisemblablement daté de la première moitié du XVII^e siècle.

Provenance : La provenance de cet encensoir pose question. Acheté par le propriétaire à l'hôtel des ventes du Puy-en-Velay, il pourrait donc avoir été réalisé en Auvergne. La concentration d'encensoirs ornés de ce motif dans le département du Velay et dans l'ancienne région Auvergne pourrait en effet attester l'origine auvergnate de cette production. Cependant, cette même ornementation se retrouve ailleurs en France, ce qui ne permet pas de confirmer cette hypothèse. La provenance de cet encensoir reste donc sujette à caution en l'absence d'analyses métallographiques.

Contexte de production

Comparaisons

Les encensoirs à niveaux hexagonaux du second sous-groupe sont parmi les encensoirs les plus recensés aussi bien dans le corpus auvergnat (corpus A) qu'ailleurs (corpus B). Parmi ces encensoirs, les plaquettes composant les deux niveaux hexagonaux ne sont pas ornées des mêmes motifs. Le plus courant est celui des fenestrages gothiques, cependant l'ornementation de la femme de l'Apocalypse et du visage solaire souriant est la deuxième variante la plus recensée de ce groupe. Nous le retrouvons particulièrement en Auvergne et notamment en Haute-Loire qui comptabilise quatre encensoirs ornés de cette variante. Cette observation doit être nuancée par le fait que parmi ces quatre encensoirs, deux sont conservés dans la même collection particulière : celui dont cette notice fait l'objet et l'encensoir Au_43_puy_col_2. Le propriétaire a consciemment choisi ces objets parce qu'ils étaient ornés de ce motif. Cependant, deux autres objets, avec cette même ornementation, sont conservés dans les collections du musée Crozatier (Au_43_puy_mus_2 ; Au_43_puy_mus_4). Or les collections de ce fonds semblent être surtout composées d'objets locaux. Enfin deux encensoirs avec cette même ornementation se trouvent dans le Puy-de-Dôme, l'un dans les collections du musée Roger Quilliot de Clermont-Ferrand (Au_63_cle_mus_1) et l'autre encore conservé sur son lieu d'usage dans l'église de Ludesse (Au_43_63_lud_egl).

Les encensoirs de ce type, avec cette ornementation apocalyptique, sont beaucoup plus rares en dehors de l'Auvergne. Nous en retrouvons une dizaine sur l'ensemble du territoire français dont

deux dans le département du Rhône, deux en Côte-d'Or, deux en Hautes-Alpes et l'un à Conques, en Aveyron qui est un des départements mitoyens du Cantal.

Contexte de production ou de consommation : Il est intéressant de noter que ce motif de femme de l'Apocalypse se retrouve particulièrement en Auvergne et dans le Velay. L'engouement pour ce motif ne touche pas seulement les encensoirs, mais également la sculpture car ce motif a été transposé, à Clermont-Ferrand sur l'hôtel de Pierre de Fontfreyde à Montferrand (XVI^e siècle).

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Ramousse 2014, p. 146-153

Figures



Figure 1 – Encensoir RE 1 (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 2 – La coupe et le pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 3 – Intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 4 – Vue des parties non solidaires de l’encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

Pans de
couvercle
brisés



Figure 5 – Vue du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 6 – Plaquette supérieure brisée en partie inférieure (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 7 – Autre plaquette supérieure endommagée (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

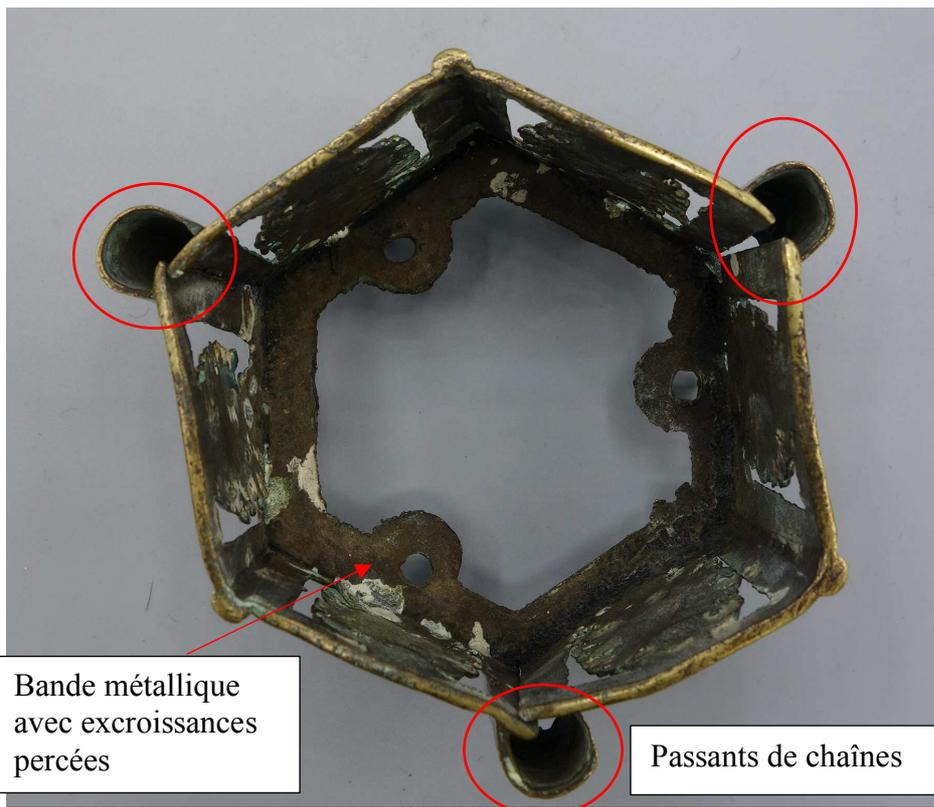


Figure 8 – Niveau hexagonal inférieur vue du dessus (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 9 – Détail du niveau hexagonal inférieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 10 – Détail de la coupe et du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure11 – Relief du niveau hexagonal inférieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)
Les ondulations entourées peuvent être le résultat d'un nettoyage à l'acide de l'objet.

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_col_2

Département – Ville : Haute-Loire - Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Collection particulière - Velay

Numéro d'inventaire : RE 2

Dernière localisation connue : Le Puy-en-Velay, hôtel des ventes

Mode d'acquisition : Achat en vente publique

Date d'acquisition : 12 août 2013

Histoire des collections :

Inscrit / Classé : Non protégé

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Inconnu

Datation : Seconde moitié du XVI^e siècle ?

Institution propriétaire : Collection particulière

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		11,5	19,4	Sans objet	Sans objet	0,03
<i>Couvercle</i>		11,5	12,5	Sans objet	Sans objet	0,02
	Plaquette haute	Sans objet	4	Non mesurée	5	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	6,5	Non mesurée	6,5	0,02
<i>Coupe</i>		11	4	Sans objet	Sans objet	0,03
<i>Pied</i>		6,8	4,8	Sans objet	Sans objet	0,01

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir est homogène aussi bien par son aspect général, que dans les proportions de chacune de ses parties constitutives. L'ensemble de ses pièces semblent donc être d'origine. Seul un passant de chaîne fixé à la coupe grâce à un rivet et une légère soudure diffère du reste de l'objet à cause, notamment, de la différence de couleur entre le métal utilisé pour la soudure et celui du reste de l'objet (fig. 2). Ce passant, particulièrement fragile, a été remplacé. Le troisième passant de chaîne de la coupe est, quant à lui, cassé (fig. 3).

Élément manquant :

- Passant de chaîne fixé sur la coupe (fig. 3)
- Chaînes (fig. 1)
- Rondelle de préhension (fig. 1)

Élément cassé :

- Un passant de chaîne de la coupe (fig. 3)
- Deux perforations postérieures sont visibles sur la coupe, dont une qui a cassé un bout de la lèvre de la coupe (fig. 4)
- Un élément de couronnement de balustre (fig. 5)

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucune

Réparation : Un passant de chaîne de la coupe (fig. 2)

Description

Description formelle : La base du pied de l'encensoir est hexagonale et surmontée d'un piédouche. La base de la coupe est incurvée tandis que sa partie supérieure est hexagonale à lèvres débordantes (fig. 6). Deux passants de chaînes annulaires plats sont fixés sur deux angles de ces lèvres. Nous pouvons deviner les traces d'un troisième passant, cassé, sur un dernier angle. Le couvercle de l'encensoir est constitué de deux niveaux hexagonaux superposés. Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur les angles du niveau hexagonal inférieur (fig. 7). Le niveau supérieur, d'un diamètre plus étroit que le niveau inférieur, est couronné d'une coupole à pans. L'ensemble du couvercle est ajouré.

Description ornementale : Le pied et la coupe sont entièrement dépourvus d'ornements, si ce n'est la présence de filets soulignant les lèvres de la coupe (fig. 6). Le couvercle est le principal support de l'ornementation. La base du couvercle est animée de filets semblables à ceux des lèvres de la coupe. Chaque pan du niveau hexagonal inférieur est orné du même motif : une femme de l'Apocalypse rayonnante debout sur un croissant de lune. Elle tient dans ses bras un nouveau-né. Ce motif est inscrit dans un encadrement dont la partie supérieure est couronnée de deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys (fig. 8). Entre chaque pan se trouvent alternativement un passant de chaînes tubulaires orné de trois ressauts en partie basse et de crénelages en partie supérieure ou deux balustres affrontés couronnés d'une forme ovoïde. Les volutes rentrantes affrontées ne sont parfois qu'à demi formées.

Le niveau supérieur est orné du même motif : un visage solaire souriant inscrit dans un cercle. Ce motif est lui-même inscrit dans un encadrement quadrangulaire. Ce niveau est souligné de crénelages (fig. 9). Enfin, chaque pan du dôme est séparé des autres par des arêtes. Ceux-ci sont ornés des mêmes motifs : deux ajours circulaires, une étoile à huit branches et trois ajours circulaires disposés en triangle (fig. 10).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Couvercle	Alliage cuivreux
Coupe	Alliage cuivreux avec un fort pourcentage de cuivre
Pied	Alliage cuivreux

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Le revers du pied de l'encensoir présente l'aspect granuleux d'une fonte qui n'aurait pas été retravaillée (fig. 11). L'épaisseur de quelques millimètres du pied tend à confirmer l'hypothèse d'une fonte de cette partie de l'objet. La coupe, bien que moins épaisse que le pied, semble, du fait de l'épaisseur des lèvres, avoir été également fondue (fig. 2 et 4). Le couvercle est constitué de plusieurs parties sur lesquelles il faut s'attarder individuellement pour comprendre la conception de l'objet.

Le niveau hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans, assemblées entre elles. Chacune de ces plaquettes est composée de deux encadrements, formant chacun un pan. Il est à souligner que pour que les encadrements puissent accueillir un motif de femme rayonnante, ils ont été redimensionnés en coupant, pour moitié, les volutes affrontées de la partie supérieure (fig. 12). Ceci a sans doute été réalisé sur un premier modèle puis a été reproduit grâce au processus de fonte. L'aspect très ébauché et dépourvu de détails des figures et de l'encadrement, couplé aux épaisseurs de ces parties attestent de l'emploi de la technique de la fonte.

Le niveau hexagonal supérieur est également composé de trois plaquettes à deux pans, assemblées. Un autre élément à souligner est la présence d'un défaut de conception des plaquettes à motifs solaires similaires sur deux plaquettes différentes dont nous n'avons pas retrouvé trace dans notre couverture photographique. L'espace entre deux rayons a dû être reperçé, probablement du fait d'un défaut dans la conception du moule, ou du fait de son usure. Enfin, l'élément de couronnement et l'élément d'accroche sommitale ont été respectivement fondus en une fois.

Montage : Le pied et la coupe de l'encensoir sont assemblés par un rivet (fig. 4 et 11). L'un des passants de chaîne, probablement réparé, est également fixé à la coupe par un rivet (fig. 2), tandis que le deuxième semble avoir été intégré dans la fonte.

L'assemblage du couvercle est plus complexe. Les trois plaquettes à deux pans du niveau inférieur sont assemblées entre elles grâce aux passants de chaînes tubulaires soudés au-dessus de la jonction entre les deux plaquettes, ce qui permet de les maintenir ensemble (fig. 13). Afin de renforcer cette structure, une bande de métal fixée à l'intérieur des niveaux supérieur et inférieur contribue à maintenir la forme hexagonale de ces deux niveaux. Le niveau supérieur est doté d'un système de montage similaire : les plaquettes à deux pans sont soudées entre elles. Chaque soudure est cachée par un balustre (fig. 5). La partie supérieure du niveau est donc également pourvue d'une bande de métal renforçant la structure sur laquelle est soudé l'élément

de couronnement (fig. 10). Les deux niveaux hexagonaux sont assemblés entre eux grâce à un système qui n'est pas celui d'origine : des fils métalliques nouant les deux étages ensemble. L'un de ces fils, en alliage ferreux, est noué sur la partie basse d'une des plaquettes supérieures et montre qu'il s'agit bien d'un ajout postérieur à la réalisation de l'objet (fig. 13). Enfin, l'élément d'accroche sommitale est fixé au couvrement grâce à un rivet.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir appartient à la catégorie d'encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux du second sous-groupe (5.1.2.2.5.5.2). Ce groupe d'encensoirs est parmi les plus représentés au sein du corpus auvergnat (corpus A) et au-delà. Cependant, ce sous-groupe présente plusieurs variantes en termes d'ornementation. Celle visible sur l'encensoir dont cette notice fait l'objet, est la deuxième la plus représentée en Auvergne. Elle est particulièrement présente en Haute-Loire avec quatre encensoirs de ce type dont celui de cette notice.

Peu d'ornements issus du vocabulaire architectural subsistent. Seule la présence de crénelages permet ce rappel. La présence d'un dôme à pans est une référence au vocabulaire architectural renaissant.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : La datation de cet encensoir, du fait de la structure très similaire pour ne pas dire quasiment identique à celle de dizaine d'autres encensoirs au sein du corpus auvergnat et en dehors, est avant tout basée sur son analyse stylistique. Le motif de la femme de l'Apocalypse rayonnante à l'Enfant est un motif qui a beaucoup circulé et que nous retrouvons dès la seconde moitié du XVI^e siècle. Ce motif se retrouve dans différentes régions mais l'importance prise par le culte marial en Auvergne au XVI^e siècle, couplée à l'utilisation de ce motif sur l'hôtel de Fontfreyde de Montferrand, pourrait aller dans le sens d'une datation du XVI^e siècle. La présence d'un pied en piédouche et d'une coupe hexagonale qui sont des éléments présents sur les encensoirs les plus anciens de ce groupe semblent aller dans le sens d'une telle datation (fig.1).

Provenance : La provenance de cet encensoir pose question, car si la récurrence de ce motif en Auvergne pourrait tout à fait aller dans le sens d'une production fabriquée dans la région, aucune trace archivistique ne peut la confirmer. Cependant, l'achat de cet objet à l'hôtel des ventes du Puy-en-Velay, dont le commissaire-priseur s'attache à vendre des productions locales, pourrait aller dans le sens d'une provenance auvergnate de cet objet

Contexte de production

Comparaisons : Cette variante des encensoirs à niveaux hexagonaux est particulièrement présente en Auvergne avec six encensoirs (Au_43_puy_col_1, Au_43_puy_mus_2, Au_43_puy_mus_4, Au_63_cle_mus_1, Au_63_lud_egl, Au_63_laf_egl) dont deux conservés dans une même collection particulière (Au_43_puy_col_1 et Au_43_puy_col_2).

Les encensoirs de ce type, avec cette ornementation apocalyptique, sont plus rares en dehors de l'Auvergne avec seulement une dizaine d'encensoirs recensés sur l'ensemble du territoire français. Nous en retrouvons deux dans les Hautes-Alpes : l'un au Mas de Blais, l'autre à Embrun ; un à Conques, en Aveyron, département mitoyen du Cantal.

Contexte de production ou de consommation :

Aucune trace archivistique.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Bergbauer 2012, cat. 11062.

Ramousse 2014, p. 146-153.

Figures



Figure 1 – Vue générale de l’encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 2 – Détail de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 3 – Détail d'un passant de chaîne brisé (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 4 – Intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 5 – Détail d'une arrête du niveau hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 6 – Vue latérale de la coupe et du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

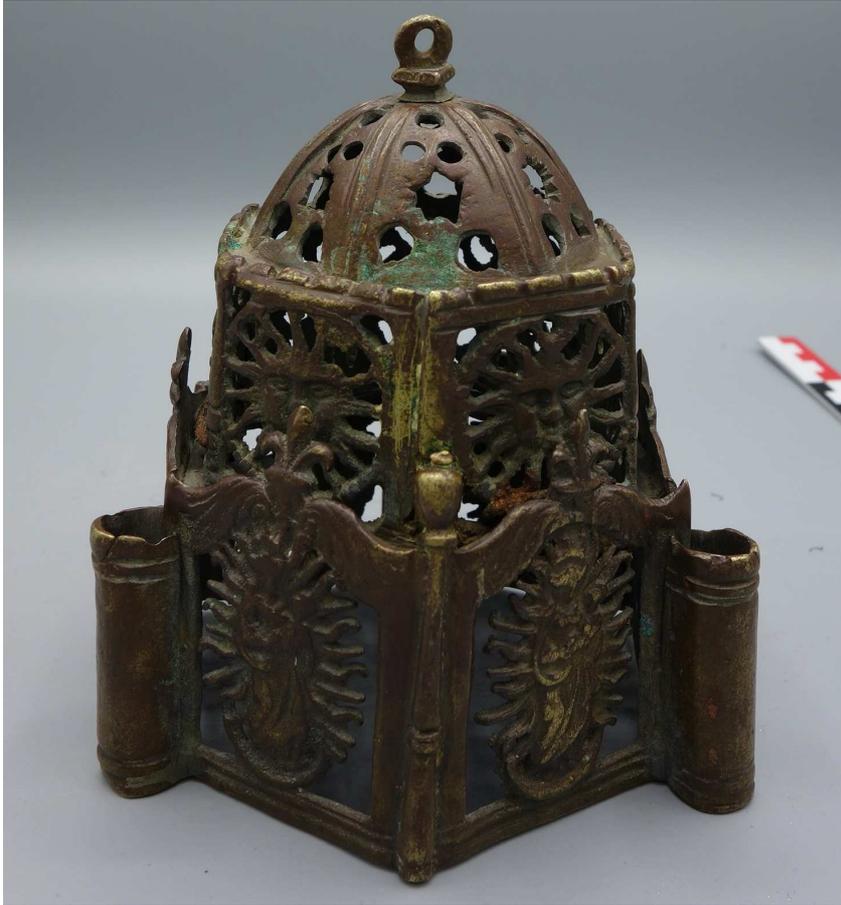


Figure 7 – Couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 8 – Détail du niveau hexagonal inférieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 9 – Détail d'une plaquette du niveau supérieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 10 – Dôme à pans de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 11 – Revers du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Encadrement
redimensionné pour
accueillir le motif

Figure 12 – Détail d'un pan de plaquette du niveau inférieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

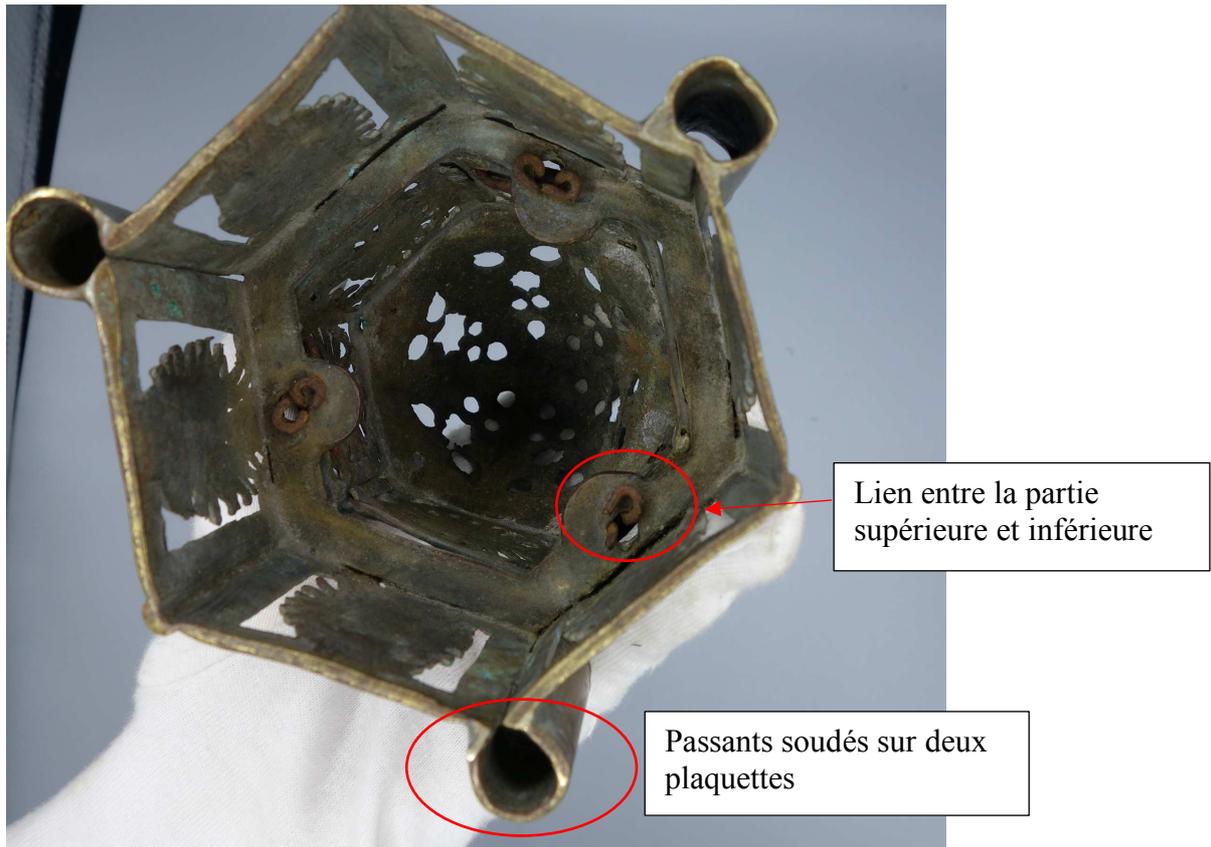


Figure 13 – Vue intérieure de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

Au_43_puy_col_3 - Encensoir de la collection du Velay - 3
--

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_col_3

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Collection particulière

Numéro d'inventaire : Re 3

Dernière localisation connue : Le Puy-en-Velay

Mode d'acquisition : Achat

Date d'acquisition : 17 février 2017

Histoire des collections : mis en vente dans la ville de Gramat, Lot, Occitanie

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France

Datation : deuxième moitié du XVI^e siècle

Institution propriétaire : Propriété privée

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Sans objet

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10,7	20,8	Sans objet	Sans objet	Non mesuré
<i>Couvercle</i>						
	Accroche sommitale	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
	Élément de couvrement	Sans objet	Non mesuré	Non mesuré	Sans objet	Non mesuré
	Pan de plaquette haute	Sans objet	4,3	4,4	5,7	0,02
	Pan de plaquette basse	Sans objet	5	5,2	Non mesurée	0,02
<i>Coupe</i>		Sans objet	6,1	10,5	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		Sans objet	2,8	7,3	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Le troisième encensoir de la collection du Velay est encore partiellement recouvert d'une argenterie qui laisse apparaître une bonne partie des matériaux d'origine (fig. 1). L'ensemble des pièces composant l'encensoir, à savoir un pied, une coupe (fig. 2), le couvercle et un élément d'accroche sommital, est cohérent aussi bien au niveau des proportions que de l'aspect global de l'objet. Plusieurs éléments manquent toutefois : le système de montage du couvercle (fig. 3 et 4) permettant l'assemblage des deux niveaux hexagonaux, les chaînes et la rondelle de préhension.

Élément manquant :

- Système de montage joignant les deux étages hexagonaux
- Chaînes
- Rondelle de préhension

Élément cassé :

- Deux lancettes du niveau inférieur (fig. 5)
- Un élément de réseau du niveau inférieur
- Élément cassé entre deux ajours d'un des pans de la coupole (fig. 6)

Élément remplacé : Fixation entre la coupe et le pied (fig. 7 et 8)

Restauration : Aucune

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir forme un piédoche qui supporte une coupe hémisphérique à lèvres débordantes hexagonales. Trois passants de chaînes circulaires plats sont fixés sur les chaînes (fig. 2). Le changement de forme des lèvres permet d'assurer la stabilité du couvercle qui est également de forme hexagonale (fig. 1). Le couvercle est composé de deux niveaux hexagonaux superposés (fig. 9). Le niveau inférieur est plus large que le niveau supérieur (fig. 4). Le niveau supérieur est couronné d'un dôme à pans ajourés. Ce dôme est lui-même surmonté d'une accroche sommitale quadrangulaire.

Description ornementale : L'ornementation de cet encensoir est semblable à plusieurs autres exemplaires de ce groupe d'objet. L'ornementation est inexistante sur la partie basse de l'encensoir, composée du pied et de la coupe (fig. 2). Le couvercle est l'unique support des ornements. Le premier niveau est ajouré de motifs de fenestrages gothiques. Chaque pan de ce niveau inférieur est ajouré de six lancettes, surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants (fig. 9). Chaque pan est terminé par deux volutes rentrantes affrontées. Entre chaque pan de l'hexagone, se trouve alternativement un passant de chaînes tubulaires orné de filets en partie basse et couronné de crénelages ou des balustres affrontés stylisés.

Le niveau hexagonal supérieur est orné de motifs très comparables à ceux du niveau inférieur : quatre lancettes stylisées surmontées de deux niveaux de réseaux. Les pans sont surmontés de crénelages. Ce dernier niveau est couronné d'une coupole à pans séparés par des arêtes. Chaque pan est orné d'ajours identiques d'un pan à l'autre : deux gouttes et une étoile sont disposées en triangles et surmontées de trois ajours circulaires également disposées en triangles (fig. 6).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Couvercle	Alliage cuivreux / laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux / laiton ?
Pied	Alliage cuivreux / laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Le revers du pied de l'encensoir n'a pas été repris et laisse voir un aspect assez granuleux (fig. 7). Cet aspect, combiné à quelques défauts de fonte et à l'épaisseur de chaque pièce (fig. 3 et 5), atteste une fonte, sans doute au sable, du pied et de la coupe. Le niveau inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans (fig. 10), toutes trois fondues comme en atteste leur épaisseur ainsi que quelques

défauts de fonte. L'ébrasement assez évident, visible sur certains des éléments de réseau prouve que les réseaux ont partiellement été reperçés (fig. 4) Le niveau supérieur est également composé de trois plaquettes à deux pans (fig. 11). Ce niveau ainsi que l'élément de couronnement et l'accroche sommitale sont fondus.

Montage : Le système de fixation reliant le pied de l'encensoir à la coupe a été remplacé par un système de vis et d'écrous. Le système est renforcé par une plaque sous le pied (fig. 7 et 8). Le système de montage du couvercle est plus complexe que celui de la partie basse. Le niveau hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans, assemblées par un passant de chaînes soudé à la limite des deux plaquettes (fig. 5). La structure de ce niveau est renforcée par la présence d'une bande de métal soudée à l'intérieur de l'hexagone (fig. 3 et 5). Cette bande est dotée de trois ressauts circulaires plats et percés qui permettaient d'assembler les deux niveaux hexagonaux. Le niveau hexagonal supérieur est également composé de trois plaquettes à deux pans, soudées. Des motifs de balustres camouflent la soudure (fig. 4). Un des crochets permettant d'assembler le niveau hexagonal inférieur au niveau supérieur subsiste encore. Une bande de métal hexagonale vient, comme pour le niveau inférieur, renforcer la structure de l'hexagone supérieur. Le couvrement en coupole à pans, est soudé sur cet élément de renforcement. Enfin, l'accroche sommitale est assemblée au couvrement par un rivet (fig. 11)

Analyse

Analyse typologique et stylistique : Cet encensoir appartient aux encensoirs à niveaux hexagonaux superposés du second sous-groupe (6.1.2.2.5.5.2). L'ornementation de microarchitecture est de section hexagonale centrée et ornée d'un vocabulaire ornemental majoritairement gothique identifiable grâce aux fenestrages, mais également renaissant grâce à la présence d'une coupole à pans. Ce type d'encensoir à deux étages hexagonaux est probablement l'un des plus courants recensé sur l'ensemble du corpus auvergnat avec au moins vingt objets de même structure sur les quarante-quatre recensés. Parmi ceux-ci, dix ont une ornementation à fenestrages gothiques quasiment identiques.

Discussion critique de datation et provenance.

Datation : La datation de cet encensoir, du fait de sa structure quasiment identique à celle d'une dizaine d'autres encensoirs au sein du corpus auvergnat et en dehors, est avant tout fondée sur son analyse stylistique. L'alliance de motifs stylisés et de motifs gothiques à ceux de la coupole à pans plus tardifs, laisse penser que l'objet ne peut pas être daté d'avant le XVI^e siècle.

Provenance : Des encensoirs quasiment entièrement similaires ont été recensés à travers toute la France, il est donc particulièrement difficile d'identifier une provenance précise.

Contexte de production

Comparaisons : Cet encensoir fait partie d'un des types les plus représentés au sein du corpus auvergnat. Cinq ornements différents sur des objets de structures similaires ont été répertoriés. Neuf autres encensoirs ornés de ces mêmes motifs de fenestrages gothiques sont connus dans ce corpus. Enfin, un encensoir entièrement similaire à celui ici étudié, a été recensé dans les collections du Musée Francisque Mandet (cor. A, Au_63_rio_mus_4). En dehors du corpus auvergnat (corpus A), plus d'une trentaine d'objets similaires ont également été répertoriés (cf. corpus B).

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie :

Aucune

Figures



Figure 1 – Vue générale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)



Figure 2 – Détail de la coupe et du pied (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)



Figure 3 – Détails des deux niveaux hexagonaux du couvercle (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)

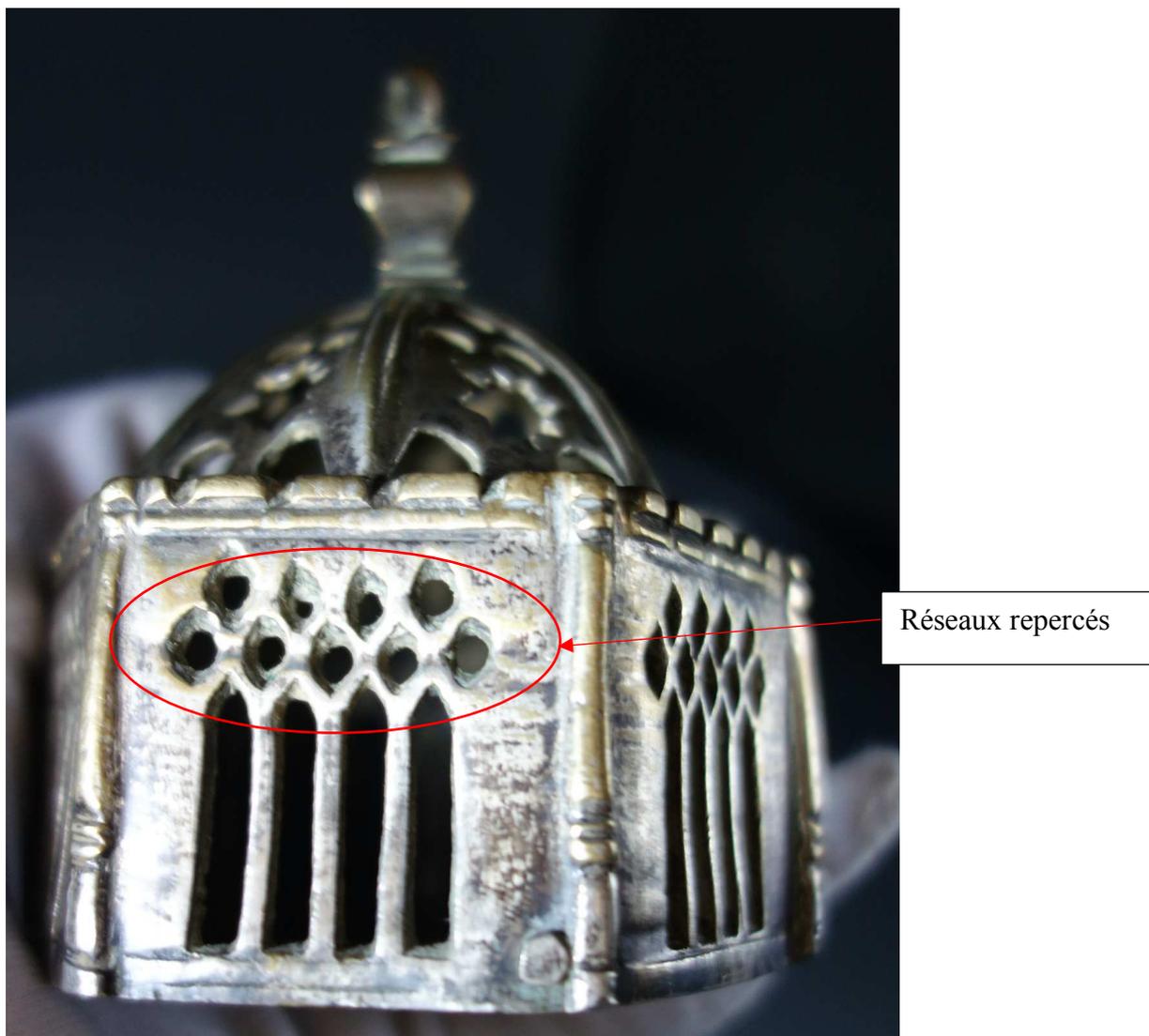


Figure 4 – Détail du niveau hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)

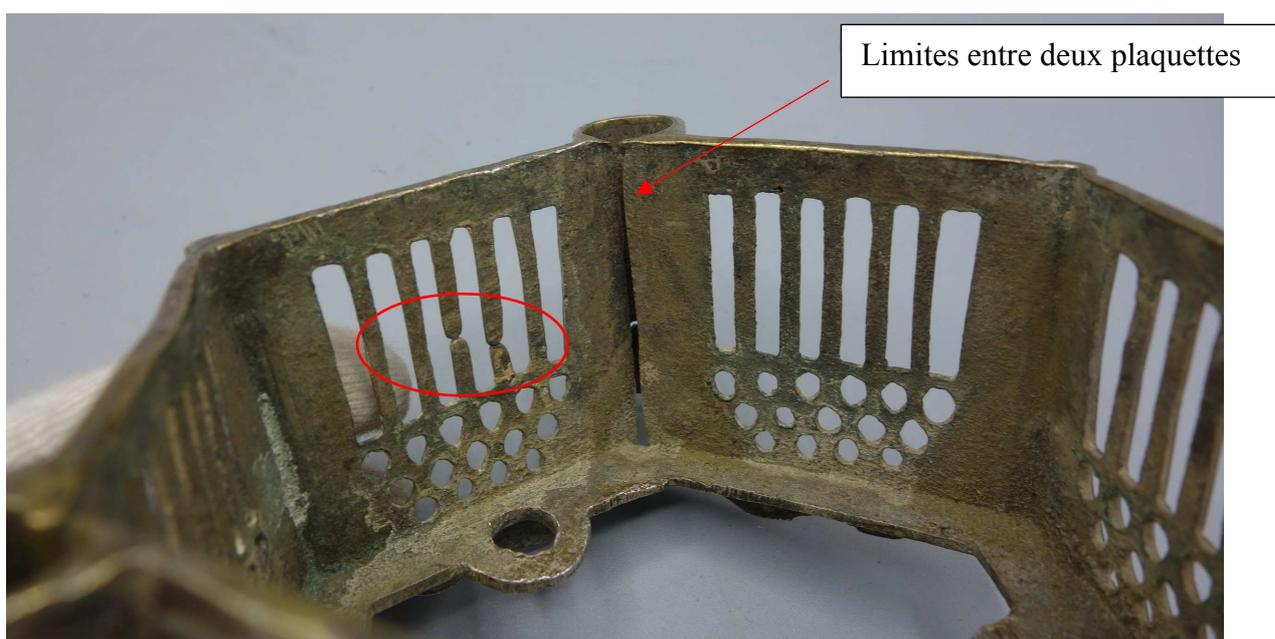


Figure 5 – Détail des lancettes cassées du niveau inférieur (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)



Figure 6 – Détail du pan cassé du dôme à pans (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)



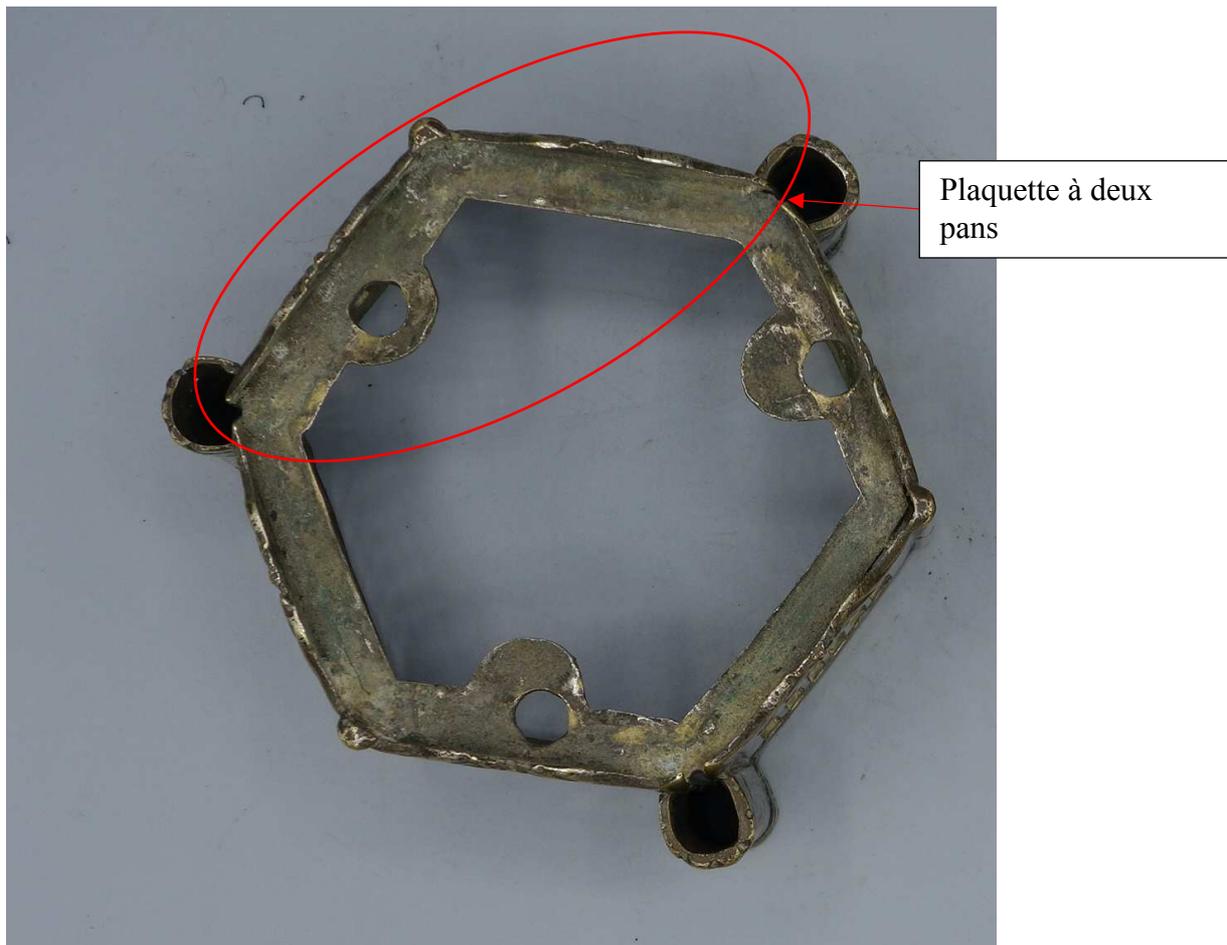
Figure 7 – Dessous du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)



Figure 8 – Intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)

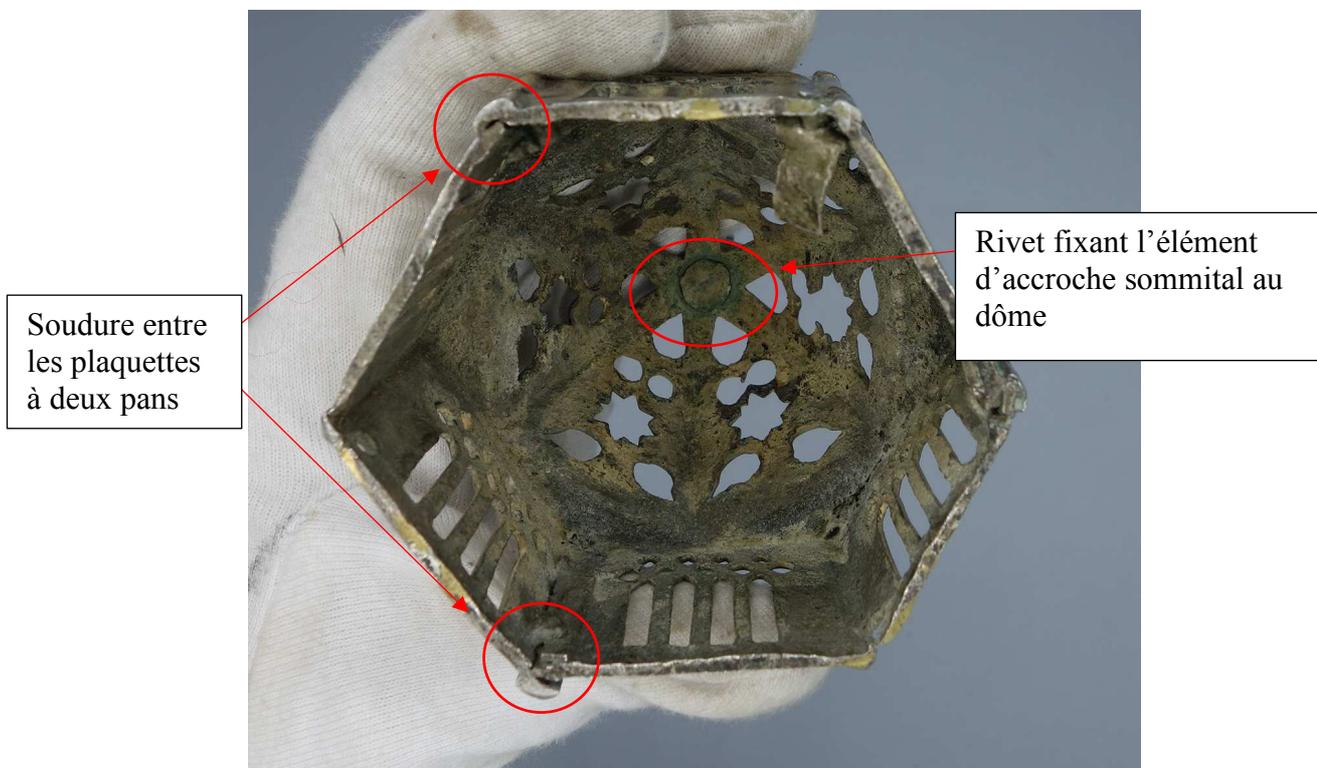


Figure 9 – Détail du couvercle (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)



Plaquette à deux pans

Figure 10 – Vue supérieure du niveau supérieur (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)



Soudure entre les plaquettes à deux pans

Rivet fixant l'élément d'accroche sommital au dôme

Figure 11 – Vue inférieure du niveau hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier, avril 2018)

Au_43_puy_col_4 - Encensoir de la collection du Velay - 4
--

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_col_4

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Collection particulière

Numéro d'inventaire : RE 4

Dernière localisation connue : Le Puy-en-Velay

Mode d'acquisition : Achat en vente publique

Date d'acquisition : 24 juin 2017

Histoire des collections : Mis en vente à Dijon, Côte d'Or (Bourgogne)

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Italie

Datation : XV-XVI^e siècle

Institution propriétaire : Propriété privée

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Non mesuré	21	Sans objet	Sans objet	
<i>Couvercle</i>		12	14,1	Sans objet	Sans objet	0,02
	Accroche sommitale	Non mesuré		Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Élément de couvrement	Non mesuré	7	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Corps du couvercle	Non mesuré	7	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Coupe</i>		12,8	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	0,02
<i>Pied</i>		3,5	3,8	Sans objet	Sans objet	0,04

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : La partie basse de l'encensoir, composée du pied et de la coupe, a une couleur plus sombre que celle du couvercle. Cette partie est également plus lisse et l'aspect du métal n'est pas le même sur le couvercle de l'objet. Deux hypothèses se présentent alors, soit les deux parties constitutives de l'encensoir ont été réalisées séparément puis associées, soit la corrosion du couvercle a altéré son aspect d'origine et donne une impression erronée d'un traitement de métal différent (fig. 1).

Élément manquant :

- Trois balustres sur le couvercle
- Chaînes
- Élément de préhension

Élément cassé :

- Les trois passants de chaînes annulaires du couvercle (fig. 2)

Élément remplacé :

Aucun, le couvercle et la partie basse ont pu être associés autant lors de la conception de l'objet qu'ultérieurement.

Restauration : Aucune connue

Description

Description formelle : Le pied de l'objet, doté de huit pans, est haut et fin. La base du pied est large et polylobée. La coupe est également à huit pans. Elle est incurvée mais pas hémisphérique

et est dotée de lèvres débordantes. Quatre passants de chaînes annulaires, plats et percés, sont visibles sur quatre arêtes de la coupe (fig. 3).

Le couvercle est constitué de deux niveaux principaux avec une structure générale centrée et octogonale (fig. 4). La base du couvercle, comme la coupe, est dotée de lèvres débordantes sur lesquelles quatre passages de chaînes annulaires et plats sont visibles au niveau de quatre arêtes. Le niveau inférieur du couvercle est à huit pans, surmonté d'un couvrement intermédiaire bombé à pans. Le niveau supérieur, qui est également le niveau de couvrement, prend la forme d'un clocher hexagonal, surmonté d'un élément de couronnement dont l'extrémité forme un passant de chaîne annulaire.

Description ornementale : Le pied de l'encensoir est uniquement orné par la structure lobée du pied (fig. 5). Des ajours ornent la coupe de l'encensoir et sont situés juste sous la lèvre de l'objet. Sur chaque pan, trois ajours circulaires ont été découpés (fig. 6).

Le couvercle est plus richement orné que la partie basse. Dans un souci de clarté, nous décrirons successivement, chacun des quatre registres dont est composé le couvercle, du registre inférieur au registre supérieur.

Sur le registre inférieur, chaque pan est orné de trois ajours rectangulaires, chacun surmonté d'un autre circulaire. Ces motifs évoquent des fenestragés gothiques stylisés. Une colonnette devait initialement séparer chaque pan de ce registre mais plusieurs d'entre elles ont disparu. Ainsi des motifs de colonnettes couronnées rapportées sont encore visibles sur deux arêtes (fig. 8) et dépassent ce premier niveau, tandis qu'un unique relief également rapporté soulignant l'arête sur lequel il est placé et ne dépassant pas le niveau est encore visible (fig. 8). Deux perforations situées l'une au-dessus de l'autre sur certaines arêtes témoignent de l'ancienne présence du motif de colonnette couronnée rapporté. Un motif de cordelette marque la séparation entre le premier et le deuxième registre. La partie supérieure de ce niveau est ornée, sur chaque pan, de deux trèfles surmontés d'un cœur. Le troisième registre, également octogonal, est ajouré sur chaque pan de deux lancettes surmontées d'un ajour circulaire, imitant encore un fenestragé gothique. De la même manière que sur le premier registre, chaque pan est séparé des autres par un élément rapporté prenant la forme d'un relief longiligne (fig. 9) ou bien d'un élément un peu plus complexe, surmonté d'un motif de couronnement évoquant une colonnette. Le dernier registre est quant à lui simplement ajouré de motifs de gouttes.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Couvercle	Alliage cuivreux
Coupe	Alliage cuivreux / laiton ?
Pied	Alliage cuivreux / laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique :

Une patine recouvre la partie basse de l'objet et ne permet pas réellement d'en distinguer la technique de réalisation. L'épaisseur du pied et de la coupe (fig. 3 et 6) tendent à faire supposer une fonte. Enfin, l'aspect légèrement granuleux du revers du pied, qui fait partie des éléments non ciselés va également dans ce sens (fig. 5). La qualité de la fonte puis du ciselage sont à souligner puisqu'aucun défaut de fonte n'a pu être repéré à l'examen. Concernant l'ornementation de cette partie basse, la netteté des ajours montre qu'ils ont été découpés et n'ont donc pas été inclus dans la fonte.

Le couvercle, bien que moins épais, sans doute pour faciliter son ornementation majoritairement composée d'ajours, semble également avoir été fondu. L'irrégularité de l'épaisseur des lèvres de l'objet semble aussi aller dans le sens de cette hypothèse. L'intérieur de l'objet est recouvert d'une corrosion verte, mêlée à une suie solidifiée qui rend, à cet endroit, l'examen du traitement du métal à l'intérieur de l'objet impossible. Cette couche empêche de préciser le type de fonte utilisé pour la réalisation de la pièce. L'irrégularité des ajours et leur nombre important pourrait indiquer un percement de ces éléments, postérieur à la fonte. Cependant, aucun élément ne permet de confirmer cette hypothèse. Enfin, les différents éléments décoratifs rapportés, colonnettes et balustres, ont, vu leur épaisseur importante de plusieurs millimètres, sans doute été fondus.

Montage : Le pied et la coupe de l'encensoir sont assemblés par un rivet et une soudure (fig. 5 et 6). Le couvercle semble être composé de deux éléments également réunis par soudure puisque quasiment aucune trace de montage n'est discernable à l'extérieur ou à l'intérieur du couvercle, à part une zone de soudure en-dessous du dernier niveau (fig. 9).

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet objet peut être assimilé aux encensoirs à structure hexagonale à trois registres (6.1.2.2.5.4.). La partie basse de l'objet ne présente aucune référence au vocabulaire architectural contrairement au couvercle. Ce dernier est par contre empreint de cette esthétique architecturale

par sa structure centrée et à pans, par son sommet imitant un clocher mais encore grâce à son vocabulaire ornemental fortement influencé par l'architecture gothique. Les ajours visibles sur les premiers et troisièmes registres du couvercle représentent des baies à lancettes et meneaux stylisés. De la même manière, les motifs de gouttes pourraient évoquer des mouchettes également visibles au niveau des meneaux des fenestragés gothiques. Le cordon qui sépare le premier registre du deuxième évoque des bandeaux rythmant les niveaux horizontaux des façades. Enfin, les motifs de colonnettes rapportés font également référence au vocabulaire ornemental gothique.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : La datation de cet objet est difficile à établir pour deux raisons, d'une part le vocabulaire ornemental gothique de l'encensoir est encore visible sur certains objets de ce type même après la disparition du style gothique sur l'architecture elle-même et, d'autre part, un encensoir de ce type n'est pas très courant dans le corpus rassemblé pour cette étude aussi bien au sein de l'Auvergne, qu'à l'échelle nationale. Il se retrouve plus particulièrement dans des collections particulières ou dans des ventes, mais quasiment jamais *in situ*. Si aucun élément ornemental postérieur à l'esthétique gothique n'est visible sur l'objet, comme c'est souvent le cas pour les encensoirs postérieurs au XVI^e siècle, il n'est cependant probablement pas postérieur à cette période du fait de l'utilisation d'un vocabulaire évoquant toujours l'architecture gothique. Cependant, au regard de la maîtrise du vocabulaire architectural gothique et de son adaptation en vocabulaire ornemental, il semble que l'objet ne soit pas antérieur à la fin du XV^e siècle. Cet encensoir pourrait donc être daté entre l'extrême fin du XV^e siècle et la première moitié du XVI^e siècle.

Provenance : Aucun des encensoirs ressemblant à celui-ci n'a été recensé *in situ*. Ils ont été vus dans des collections particulières française (le Puy-en-Velay et Lyon) ou encore dans le cadre de brocante, plus particulièrement vendus par plusieurs marchands italiens. Cela pourrait indiquer une origine de cette zone géographique.

Contexte de production

Comparaisons

Plusieurs encensoirs d'un type très similaire à celui-ci ont été recensés. Il est cependant à noter que la plupart l'ont été dans le cadre de collections particulières ou de ventes et ont, de fait, été délocalisés de leur dernier lieu d'usage. Ainsi sur les quatorze encensoirs de ce type comptabilisés, dix sont conservés dans des collections particulières ou chez des marchands italiens. Seuls quatre de ces objets ont été retrouvés *in situ*. Parmi ces quatre objets, deux sont

conservés dans les Pyrénées-Orientales, l'un à Sahorre, l'autre à Soyanyas, le troisième est dans l'église Saint-Saturnin de Nissan-lez-Enserune dans le département de l'Hérault et le dernier en Côte d'Or à Poiseul-la-Grange. Parmi ces exemples, l'esthétique de ces objets varie peu. D'un point de vue formel : la partie basse, lorsqu'elle est conservée, est sans doute ce qui varie le plus. La hauteur du pied peut être haute ou basse, celui-ci peut être de section circulaire ou à pans, et la coupe, bien que majoritairement hexagonale et à pans, peut également être hémisphérique. Dans la plupart des exemplaires recensés, la structure du couvercle reste la même : un élément à pans à trois ou quatre registres. Les passants de chaînes sont systématiquement annulaires et plats. La principale différence formelle entre les exemplaires est la présence d'une flèche de couronnement ou d'une forme plus basse assimilable à celle d'un clocher. D'un point de vue ornemental, le premier registre du couvercle est systématiquement ajouré de motifs stylisés de fenestrages gothiques, à savoir des rectangles surmontés d'ajours circulaires. Sur la majorité des exemplaires, un motif de cordon vient séparer le premier registre du deuxième. Le deuxième registre est orné de motifs de trèfles surmontés d'ajours complémentaires en forme de cœur ou simplement circulaires. Enfin le troisième registre est orné d'ajours majoritairement rectangulaires sauf quand, comme sur le présent exemplaire, des fenestrages gothiques sont plus subtilement représentés. Un dernier registre également ajouré vient parfois compléter l'ensemble. Un exemplaire de la collection particulière lyonnaise (cor. A, Au_69_lyo_col_4) n'est doté que d'un couvercle à deux registres. La présence d'un élément de couronnement surmontant le premier registre, le rapproche beaucoup de certains modèles d'orfèvreries italiennes et pourrait aller dans le sens de l'hypothèse d'une production italienne. À ces indices s'ajoute la présence majoritaire des encensoirs de ce type trouvés *in situ* principalement dans le sud de la France.

Contexte de production et de consommation

Aucune archive n'a été conservée sur cet objet. Son passage dans une collection particulière n'a pas permis de conserver des informations à son sujet.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Aucune

Figures



Figure 1 – Vue générale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 2 – Vue du dessus du couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 3 – Coupe et pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 4 – Couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 5 – Revers du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 6 – Intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

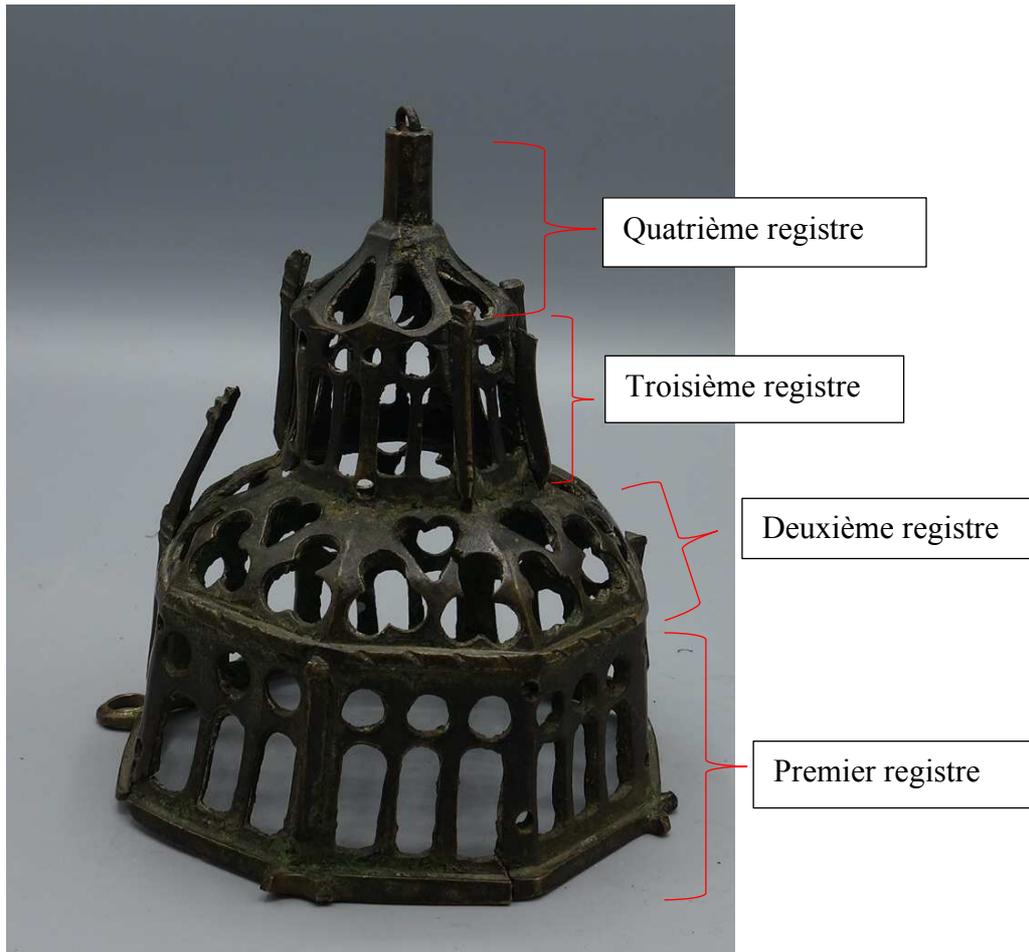


Figure 7 – Registres du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

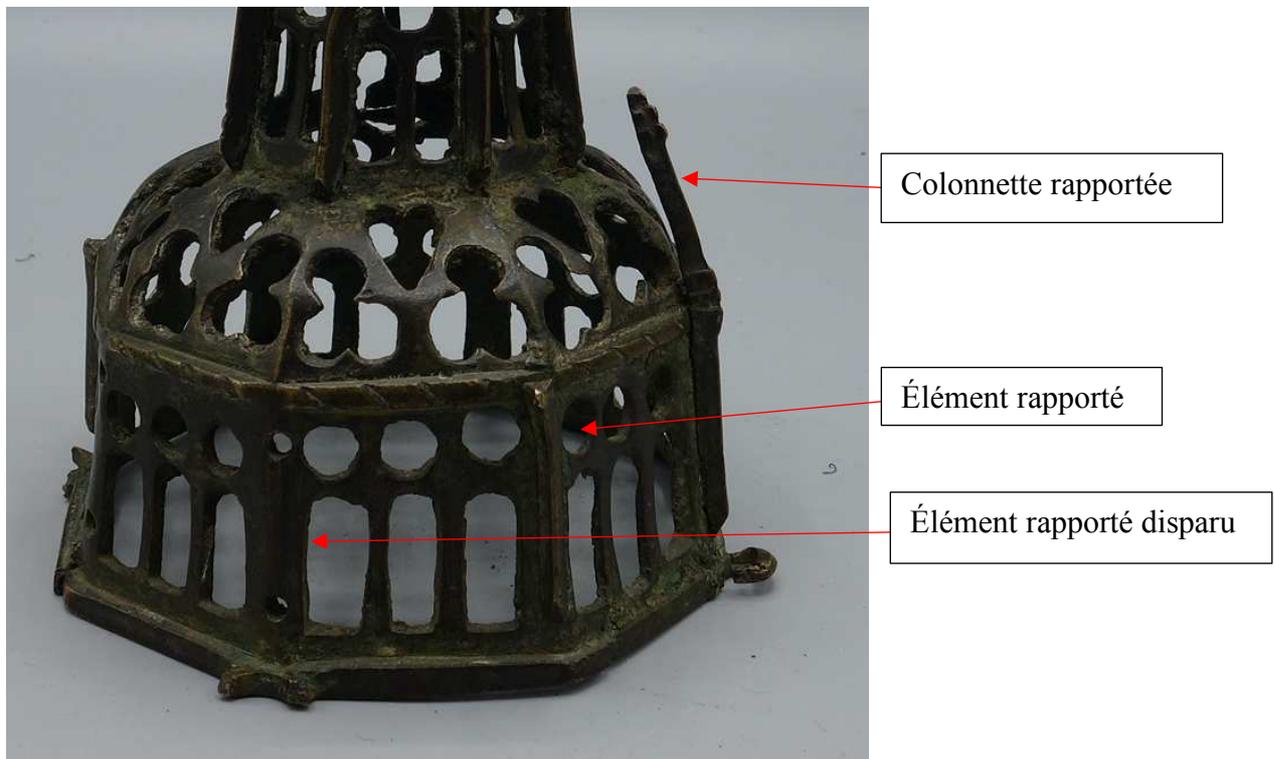


Figure 8 – Détail du premier et du deuxième registres (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

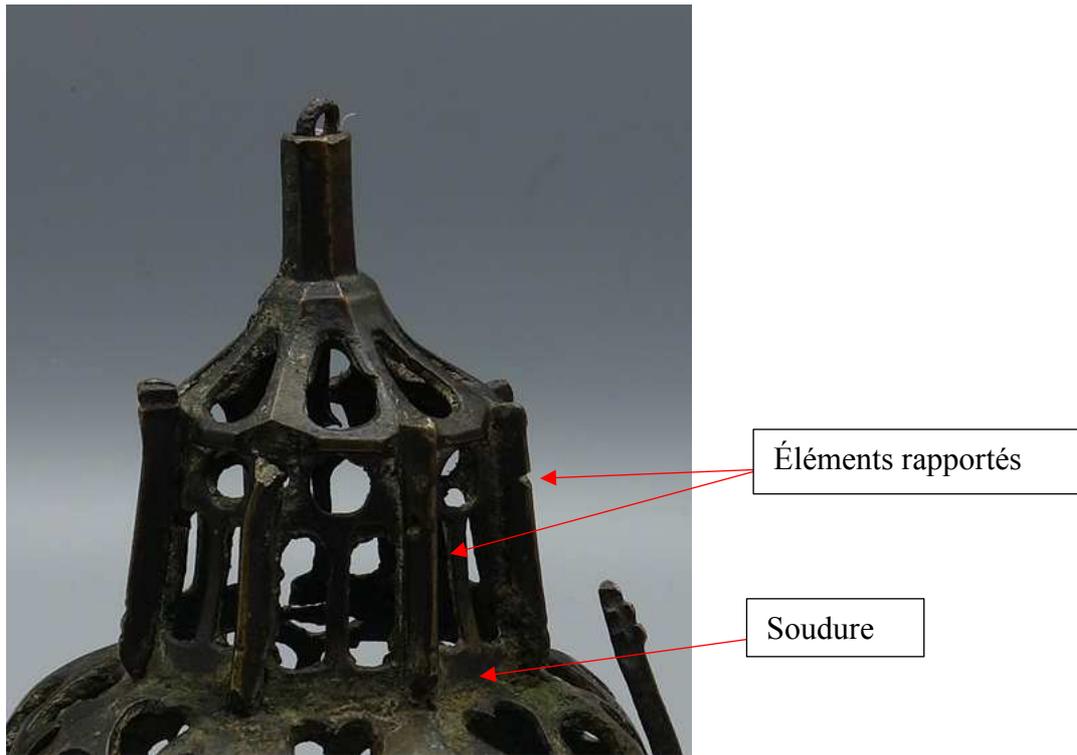


Figure 9 – Détail du troisième et du quatrième registres (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_col_5

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Collection particulière

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernière localisation connue : Inconnue

Mode d'acquisition : Achat

Date d'acquisition : Non communiqué

Histoire des collections : Inconnue

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France, peut-être en Bourgogne ?

Datation : fin XVI^e siècle – début XVII^e siècle

Institution propriétaire : Collection particulière

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		11,3	20,3	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		11,3	Non mesuré	Sans objet	Sans objet	0,02
	Plaquette haute	Sans objet	4,2	4	5	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	6,5	5	6,3	Non mesurée
	<i>Coupe</i>	11,2	5,6	Sans objet	Sans objet	0,04
	<i>Pied</i>	Non mesuré	2,5	Sans objet	Sans objet	0,03
<i>Chaînes</i>		Sans objet	73	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		6,8	0,05	Sans objet	Sans objet	0,01

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Ce cinquième encensoir de la collection du Velay forme un ensemble uniforme (fig. 1). Les différents éléments sont bien proportionnés les uns par rapport aux autres. Presque aucun élément n'a été remplacé, restauré ou réparé à l'exception des chaînes qui sont modernes. L'argenture recouvrant en grande partie l'encensoir ne permet pas réellement d'apercevoir le matériau initial. Une importante couche de résidu de suie recouvre l'intérieur du couvercle et de la coupe et limite la possibilité d'examen de cette partie de l'objet (fig. 2).

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé :

- chaînes
- un pommeau (fig. 3)

Restauration : Aucune

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : L'encensoir est composé d'un pied, d'une coupe, d'un couvercle ajouré à deux niveaux hexagonaux terminé par un dôme (fig. 4). Il est doté de quatre chaînes et d'une rondelle de préhension. Le pied de l'objet est hexagonal. La forme de la coupe reprend celle du pied et se termine par des lèvres débordantes. Trois passants de chaînes annulaires plats,

positionnés sur trois des six angles de la coupe, permettent la fixation de ses chaînes (fig. 5). Le couvercle est composé de deux étages hexagonaux superposés. Le niveau inférieur est plus large que le niveau supérieur. Ce dernier est positionné à 90° du niveau inférieur. Sur trois arêtes du niveau hexagonal inférieur sont fixés trois passants de chaînes tubulaires (fig. 4). Chaque pan de plaquettes du niveau inférieur est terminé par deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Le niveau supérieur est également à plaquettes. Le couronnement de l'encensoir hémisphérique est surmonté d'une croix sommitale à laquelle la quatrième chaîne est fixée (fig. 6). La rondelle de préhension est circulaire (fig. 7).

Description ornementale : Le pied et la coupe sont dépourvus de motifs ornementaux. Le couvercle concentre donc l'ensemble du décor. La base de chaque pan est animée de deux filets que nous retrouvons également à la base des passants de chaînes (fig. 8). Sur la face des plaquettes du niveau inférieur, le même motif est répété six fois. Il est composé d'une rosace à quatre branches, chacune ornée de deux ajours en forme de mouchettes. Sous les deux branches inférieures et entre les deux branches du côté gauche de la rosace, des ajours circulaires sont percés. Entre les branches du côté droit, se trouve une mouchette, elle aussi ajourée. Enfin, entre les deux branches supérieures, un motif de quadrilobe est ajouré. Chaque pan de plaquette est terminé par deux volutes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Entre chaque pan de plaquette se trouve un motif simplifié de balustres affrontés surmonté d'un pommeau. Les passants de chaînes tubulaires sont ornés, en partie supérieure, de filets surmontés de crénelages (fig. 4).

Les trois plaquettes du niveau supérieur sont ornées par six motifs similaires de losanges inscrits dans un cercle. Deux ajours circulaires flanquent chaque côté du losange. Les pans des plaquettes se terminent par des crénelages. Le niveau de couronnement est ajouré de gouttes. Sur les arêtes, entre les motifs de gouttes, des reliefs godronnés sont visibles. L'élément sommital affecte une croix.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux
Chaînes	Alliage cuivreux
Couvercle	Alliage cuivreux
Coupe	Alliage cuivreux
Pied	Alliage cuivreux

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Malgré la présence d'une argenterie relativement récente, l'usure de cette couche permet d'apercevoir, par endroits, la couleur du métal original. Tirant sur le jaune, il s'agit de laiton comme sur la plupart des encensoirs de cette forme à deux niveaux hexagonaux superposés. Le revers du pied montre un matériau non retravaillé (fig. 9), d'apparence encore très granuleuse et dont l'épaisseur indique une fonte de cette partie de l'objet. Sans être absolument certain, l'aspect granuleux pourrait indiquer une fonte au sable. En effet, la différence visuelle entre la fonte au sable et la fonte à la cire perdue est difficilement perceptible visuellement. Quelques aspérités visibles sur la coupe ainsi que son épaisseur permettent d'identifier aussi une fonte, tout comme pour le couvercle. Des traces circulaires visibles sur ce couvercle indiquent un tournage de cette partie de l'objet (fig. 6). L'épaisseur de la rondelle de préhension semble en faveur de cet élément.

Montage : Le montage de l'objet a beaucoup de points communs avec les autres encensoirs du même groupe à niveaux hexagonaux. La technique d'assemblage entre la coupe et le pied est invisible, car masquée par la suie accumulée à l'intérieur de la coupe. Elle est aussi invisible au revers du pied (fig. 5 et 8). Il s'agit probablement d'un système de rivet permettant d'assembler ces deux éléments.

La méthode de montage du couvercle est plus complexe. Les différentes plaquettes sont assemblées entre elles grâce aux passants de chaînes qui sont fixés par soudage entre chaque plaquette. Afin de permettre de renforcer la structure de ce niveau inférieur, une bande métallique hexagonale à deux pans est soudée en partie supérieure des plaquettes (fig. 10). Trois ressauts percés et fixés sur cette bande métallique permettent, grâce à des crochets fixés en partie basse des plaquettes du niveau supérieur, d'assembler les deux niveaux hexagonaux du couvercle. Les plaquettes à deux pans du niveau supérieur sont assemblées par soudage. Cette fois-ci, c'est le niveau de couronnement, soudé au niveau hexagonal supérieur, qui permet de renforcer la structure. L'élément sommital est fixé au niveau de couronnement grâce à un rivet (fig. 11).

La coupe, le couvercle et la rondelle de préhension sont reliés par des chaînes. Trois sont accrochées aux passants de la coupe. Elles passent ensuite à travers les passants de chaînes tubulaires du couvercle pour être finalement toutes accrochées sur les côtés de la rondelle de préhension. Une dernière chaîne est fixée au sommet de la croix sommitale du couvercle et passe à travers la rondelle de préhension. Un anneau scellé sur la rondelle de préhension permet de manipuler l'objet. Un deuxième se trouve au bout de la chaîne partant du sommet du couvercle, il permet de lever ou d'abaisser le couvercle de l'objet sans le toucher.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Le cinquième encensoir de la collection du Velay se rattache aux encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux du second sous-groupe (6.1.2.2.5.5.2) et de la troisième variante. Il n'en constitue toutefois pas un exemple courant. Le pied de l'encensoir est bas comme sur la plupart des autres objets de ce type. Le couvercle présente également une forme tout à fait commune, avec une superposition de deux étages hexagonaux. D'un point de vue formel, seul le couvrement diffère, en ne présentant, non pas un dôme à pans comme c'est le cas sur l'ensemble des autres encensoirs de ce type, mais un dôme simple. Ce dernier se rapproche des couronnements des encensoirs architecturés à section circulaire et lanternon (6.1.2.2.4). Les ajours de gouttes disposés de manière concentriques visibles sur l'encensoir sont similaires à ceux visibles sur le couvrement des encensoirs à structure circulaire et lanternon.

Les motifs des plaquettes s'inspirent des motifs de fenestrages de style gothique flamboyant et particulièrement des roses visibles au niveau des transepts ou sur les façades ouest des églises. Ils sont cependant très stylisés. Les motifs de crénelages visibles au sommet des passants de chaînes ainsi que sur le sommet du niveau hexagonal supérieur évoquent toujours l'esthétique médiévale.

Ce type d'encensoir est le plus courant du corpus auvergnat avec près de vingt exemplaires sur quarante-quatre. Parmi ce type, plusieurs variantes sont identifiables, d'après le décor. L'ornementation visible sur les plaquettes de cet encensoir est un *unicum* à ce stade de notre recherche.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : Cet encensoir a une structure identique à celle de 24 autres encensoirs que nous trouvons au sein du corpus auvergnat, et plusieurs dizaines d'autres dans le corpus B. Sa datation est, avant tout, basée sur l'analyse stylistique. Les encensoirs de cette structure ornés de fenestrages gothiques couverts d'une coupole à pans sont probablement plus anciens que celui-ci. La présence d'un mode de couvrement en dôme rappelle les encensoirs à structure circulaire et lanternon (5.1.2.2.4.). Ce dernier type d'encensoirs est daté de la première moitié du XVII^e siècle. Un autre encensoir présentant un niveau hexagonal orné d'une rose similaire est conservé dans le trésor de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (cor. A, Bo_89_aux_egl).

L'encensoir d'Auxerre est un assemblage de plusieurs modules de différents types d'encensoirs dont un étage hexagonal à ornementation similaire à l'étage inférieur de l'encensoir dont cette fiche fait l'objet. Un autre élément de l'encensoir d'Auxerre est un tambour à décor de putti appartenant à des encensoirs à structure circulaire et lanternon qui n'ont pas été intégrés à notre corpus car complètement dépourvus de référence médiévale. La combinaison de ces différents éléments sur l'encensoir de Saint-Étienne d'Auxerre semble indiquer une datation du XVII^e siècle, puisque les encensoirs à structure circulaire et lanternon sont datés de ce siècle. Aussi, par comparaison avec l'encensoir de Bourgogne, nous pensons que l'encensoir de cette fiche est à dater du XVII^e siècle. L'assemblage d'une structure à deux niveaux hexagonaux et de ce type de couverture induit donc probablement une datation du début du XVII^e siècle. Cette hypothèse est corroborée par la présence de motifs inspirés de crénelages et de motifs de fenestragés gothiques stylisés.

Provenance : Ce type d'encensoirs est disséminé à travers tout le territoire national. Sans marques de fondeurs ou inscriptions, il est donc particulièrement difficile d'établir une provenance. Toutefois, l'encensoir dont cette fiche fait l'objet a été acheté à Dijon, en Bourgogne. Un autre encensoir présentant un module similaire a été repéré à Auxerre. Il paraît donc possible que cet encensoir soit une production locale réalisée en Bourgogne bien qu'aucun élément tangible ne puisse venir confirmer cette assertion.

Contexte de production

Comparaisons

Les encensoirs de type architecturé à niveaux hexagonaux du second sous-groupe (6.1.2.2.5.5.2) les exemples d'encensoirs les plus recensés aussi bien dans le corpus auvergnat qu'en dehors. Parmi ces encensoirs, les plaquettes composant les deux niveaux hexagonaux ne sont pas ornées des mêmes motifs. Le motif visible ici n'a été retrouvé que partiellement sur un encensoir en Bourgogne, conservé dans le trésor de la cathédrale Saint-Étienne à Auxerre. Il est intéressant de noter que le motif de rose visible sur les plaquettes du niveau hexagonal inférieur du couvercle a été retrouvé sur un encensoir orfèvré recensé par H. Westermann-Angerhausen, qu'elle date du début du XVI^e siècle et qui est conservé à Cologne. C'est la seule plaquette pour laquelle un lien aussi direct peut être établi entre un modèle orfèvré et une plaquette ornant un encensoir de notre corpus. Toutefois, aucun parallèle n'a pu être trouvé pour les motifs visibles sur les pans de plaquettes du niveau supérieure. De manière intéressante également, la croix faisant office d'élément d'accroche sommitale ne se retrouve sur aucun autre encensoir de nos corpus.

Contexte de production ou de consommation

Cet objet semble être un objet de transition qui évoque la fin de l'esthétique médiévale architecturée pour aller vers les encensoirs à structures circulaires ou à motifs plus chantournés des objets orfèvres du XVII^e siècle.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Aucune

Figures



Figure 1 – Vue générale de l’encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

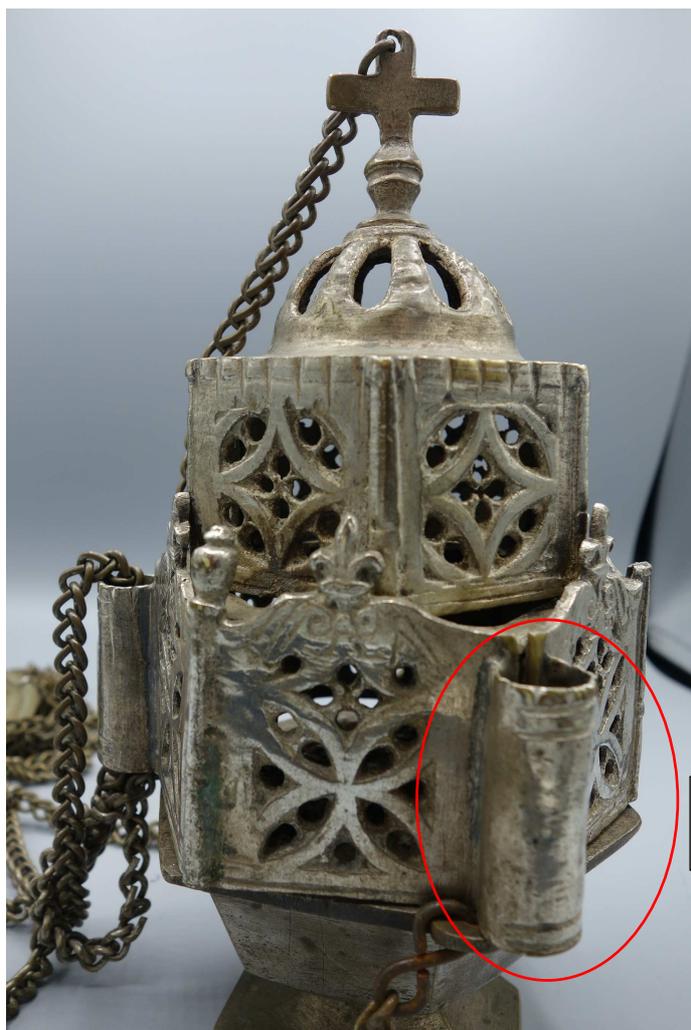


Figure 2 – Intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Pommeau manquant

Figure 3 - Vue latérale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Passants de chaînes tubulaires

Figure 4 – Vue latérale du couvercle de l’encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Passants de chaînes annulaires

Figure 5 – Vue du dessus de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 6 – Couvrement de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 7 – Rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



filets

Figure 8 – Détail de l'ornementation du niveau hexagonal inférieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

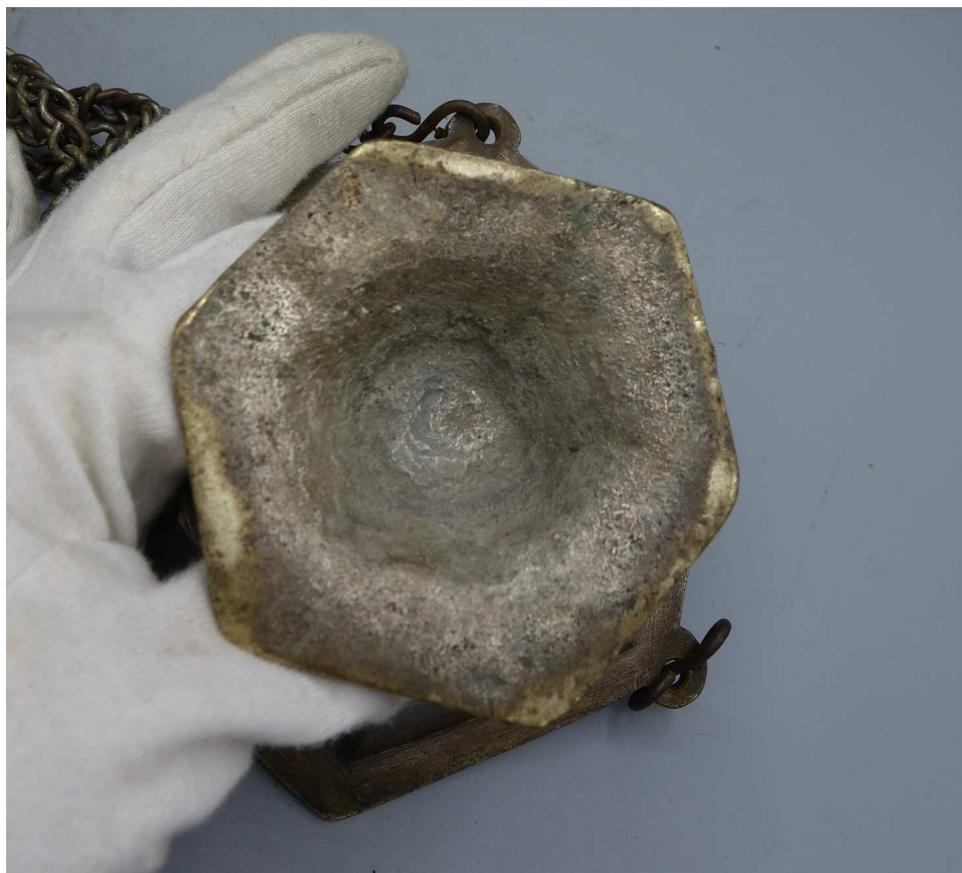


Figure 9 – Revers du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 10 – Intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 11 – Vue de l'intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_col_6

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Collection particulière

Numéro d'inventaire : Aucun (RE 8)

Dernière localisation connue : Non communiquée

Mode d'acquisition : Achat

Date d'acquisition : Non communiquée

Histoire des collections :

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Italie

Datation : XVI^e siècle?

Institution propriétaire : Collection particulière

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

Les dimensions de cet objet n'ont pas été prises par manque de temps.

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Le métal du couvercle est d'une couleur plus claire (fig. 1) que celui de la partie basse de l'encensoir (fig. 2). De la corrosion verte s'est développée sur cette même partie et non sur le couvercle (fig. 3), il est donc possible que ces deux parties aient été fabriquées indépendamment. Malgré cela, les deux parties sont homogènes et s'adaptent bien l'une à l'autre.

Élément manquant :

- Chaînes
- Rondelle de préhension
- Ornements rapportés du premier registre du couvercle

Élément cassé :

- trois passants de chaînes du couvercle (fig. 4)
- Un meneau du couvercle (fig. 5)

Élément remplacé :

- Partie basse (pied et coupe) ?

Restauration : Aucune connue

Réparation : Aucune connue

Description

Description formelle : Le pied est haut et hexagonal. La coupe est hémisphérique à lèvres débordantes. Quatre passants de chaînes annulaires plats sont intégrés à ces lèvres. Le couvercle à lèvres débordantes est composé de trois registres, d'un niveau de couvrement et d'un élément sommital. Le premier registre est hexagonal, bien que légèrement incurvé. Le deuxième registre est bombé et fait la transition avec le troisième niveau, de section circulaire. Le couvrement est conique, tandis que l'élément sommital auquel est accroché un anneau destiné à fixer une cinquième chaîne est de forme complexe avec deux balustres superposés. Les chaînes et la rondelle de préhension ont disparu.

Description ornementale : Le pied de l'objet est peu orné. Le bord du pied est décoré d'un cordon et de deux niveaux de filets. La coupe est agrémentée de godrons. Le couvercle est la partie la plus ornée de l'objet. Sur le premier registre, trois ajours rectangulaires, chacun surmonté d'un ajour circulaire sont percés sur chacun des pans. Ce premier niveau est terminé

par une frise en cordon. Le deuxième niveau reprend la disposition du niveau inférieur lié aux pans en dessinant une série de six motifs identiques. Chacun est composé de trois cœurs disposés en triangle. Les deux cœurs du niveau inférieur sont retournés. Le troisième niveau du couvercle est percé d'ajours rectangulaires, tout comme le couvercle.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Sans objet
Chaînes	Sans objet
Couvercle	Alliage cuivreux
Coupe	Alliage cuivreux ?
Pied	Alliage cuivreux ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'importante corrosion qui recouvre le revers du pied (fig. 3), ainsi que la suie solidifiée et agglomérée que nous retrouvons à l'intérieur de la coupe et du couvercle rendent les traces de fabrication quasiment illisibles (fig. 5 et 6). Le pied, malgré sa faible épaisseur, ne présente pas de traces de martelage (fig. 7), il sembla avoir été fondu. Des traces de stries circulaires et régulières visibles sur la coupe indiquent que cette partie de l'objet a été tournée (fig. 8). De la même manière, le couvercle semble avoir été fondu, car il ne comporte aucune trace de martelage. Son épaisseur assez importante est un argument supplémentaire tout comme un défaut de fonte visible sur l'élément sommital (fig. 9).

Montage : Malgré la corrosion, le rivet permettant d'assembler le pied et la coupe de l'objet est visible (fig. 7). Le couvercle de l'encensoir est composé de trois parties assemblées : les trois registres, le couvercle et l'élément d'accroche (fig. 10). Le couvercle du lanternon semble avoir été soudé à la partie inférieure du couvercle, tandis que l'accroche sommitale, légèrement mobile, est simplement insérée dans la partie supérieure du lanternon. Elle y est bloquée par un jeu de diamètre entre le sommet du lanternon et l'accroche (fig. 11).

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir correspond aux encensoirs architecturés de structures hexagonales avec couvercles à trois registres (5.1.2.2.5.4). S'il est orné de motifs ornementaux en partie basse, son couvercle est largement inspiré d'un vocabulaire architectural. Les ajours rectangulaires et circulaires du premier registre évoquent des fenestrages gothiques stylisés. Les ajours rectangulaires du troisième registre évoquent également des fenestrages. La forme du couvercle et notamment la présence d'un lanternon renvoient sans ambiguïté à un clocher d'église. L'impression générale de ce couvercle est que celui-ci empreinte beaucoup à l'esthétique gothique en faisant notamment référence aux fenestrages de cette esthétique.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : La combinaison de godrons présents sur la coupe et de fenestrages gothiques stylisés sur le couvercle tend vers une datation du début de la période moderne plutôt que de la période médiévale. Le motif de godrons, bien qu'ancien, semble se déployer plus fréquemment sur les objets liturgiques orfèvrés dès le XV^e siècle. Le motif est sans doute devenu plus courant sur les objets en alliage cuivreux au XVI^e siècle. Ces éléments tendent à nous faire pencher pour une datation du XVI^e siècle, plutôt que du XV^e siècle.

Provenance : Seuls deux autres encensoirs de ce type ont été repérés dans le corpus auvergnat. Tous les trois appartiennent à un collectionneur du Velay, et ont été achetés en dehors de la région Auvergne¹³. Les autres encensoirs de ce groupe ont été recensés en Bourgogne, deux dans les Pyrénées-Orientales, et un dans l'Hérault. Dans son ouvrage consacré aux encensoirs, H. Westermann-Angerhausen a recensé une cinquantaine d'encensoirs de ce type conservés en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en République Tchèque et en Suède. Elle considère que le centre de production pourrait se trouver en Meuse. Toutefois, un recensement rapide d'encensoirs de ce groupe, sur la base de l'inventaire italien Beweb, nous a permis d'identifier au moins une cinquantaine de ces objets conservés dans les paroisses de ce pays. À cela s'ajoute le fait que lors d'une visite au salon des antiquaires de la place de la Bastille à Paris, nous avons recensé deux encensoirs de ce groupe vendus exclusivement par des vendeurs italiens. Une provenance italienne nous paraît donc plus réaliste qu'une provenance mosane.

¹³ Communication orale – Ollivier Ramousse, avril 2018.

Contexte de production

Comparaisons

Il n'existe que trois autres encensoirs de ce groupe recensés en Auvergne et tous proviennent de la même collection particulière (Au_43_puy_col_4 ; Au_43_puy_col_8 ; Au_43_puy_col_7).

Plusieurs encensoirs du même groupe sont également recensés en dehors de l'Auvergne dont trois dans les Pyrénées-Orientales à Latour de Carol (cor. B, Oc-66_lat_egl), Sahorre (cor. A, Oc_66_sah_egl) et Souanyas (cor. A, Oc_66_sou_egl). L'encensoir de Sahorre a un couvercle presque identique à l'encensoir ici étudié. Les encensoirs de Latour-Carol et de Souanyas ont des accroches sommitales différentes et sont ajourés de motifs différents. Enfin, un encensoir de ce type est encore conservé dans l'église paroissiale de la commune de Poiseul-la-Grange en Bourgogne (cor. A, Bo_21_poi_egl).

Deux encensoirs appartenant à une collection particulière lyonnaise sont en revanche parfaitement identiques (cor. A, Au_69_lyo_col_5 ; Au_69_lyo_col_4). Un troisième objet conservé dans la même collection particulière présente cependant une légère variation, puisque son couvercle suggère davantage une flèche (Au_69_lyo_col_6) qu'un clocher comme le couvercle visible sur l'encensoir de cette fiche. Un encensoir de même forme mais avec des motifs différents a également été repéré dans une collection particulière du nord de la France. En 2013, deux encensoirs de ce type étaient présentés à la vente par des marchands d'art au salon des antiquaires de la place de la Bastille (Paris) dont un avec un sommet beaucoup plus haut que celui visible sur l'encensoir ici étudié (cor. A, Il_75_par_ven_2).

Enfin, notons qu'une cinquantaine d'encensoirs de ce type ont été recensés par Hiltrud Werstermann-Angerhausen. Le Victoria & Albert Museum en conserve un certain nombre, mais elle en a également recensé en Allemagne, en Italie, en République Tchèque et en Suède.

Contexte de production ou de consommation

La similarité avec les deux autres encensoirs de cette collection particulière, de même qu'avec d'autres exemplaires repérés sur le territoire français, tend à prouver que les encensoirs ont probablement été réalisés en semi-série. Les parties principales étaient fondues, et les motifs de ces objets étaient découpés par la suite.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Aucune

Figures



Figure 1 – Couvercle de l'encensoir (cl. Aude Chevalier – 20 avril 2018)



Figure 2 – Vue latérale de la partie basse de l'encensoir (cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 3 – Vue du dessous de la coupe et du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 4 – Vue de dessus du couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

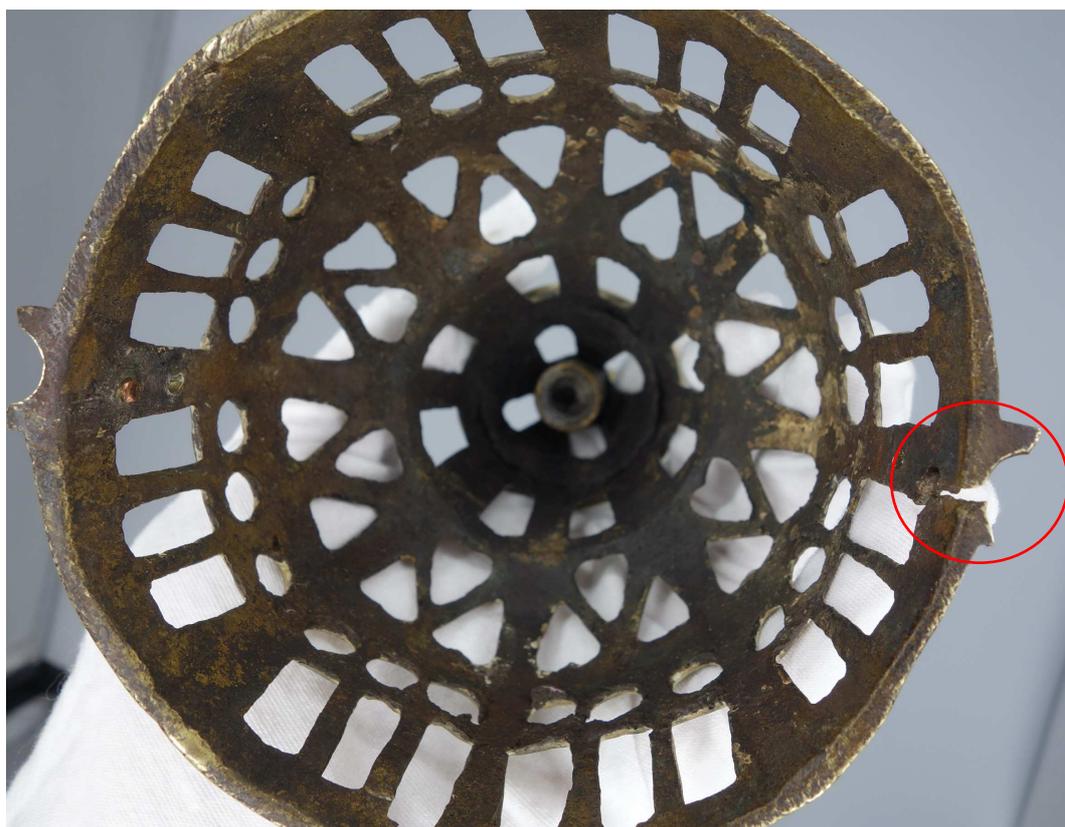


Figure 5 – Vue de l'intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 6 – Intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



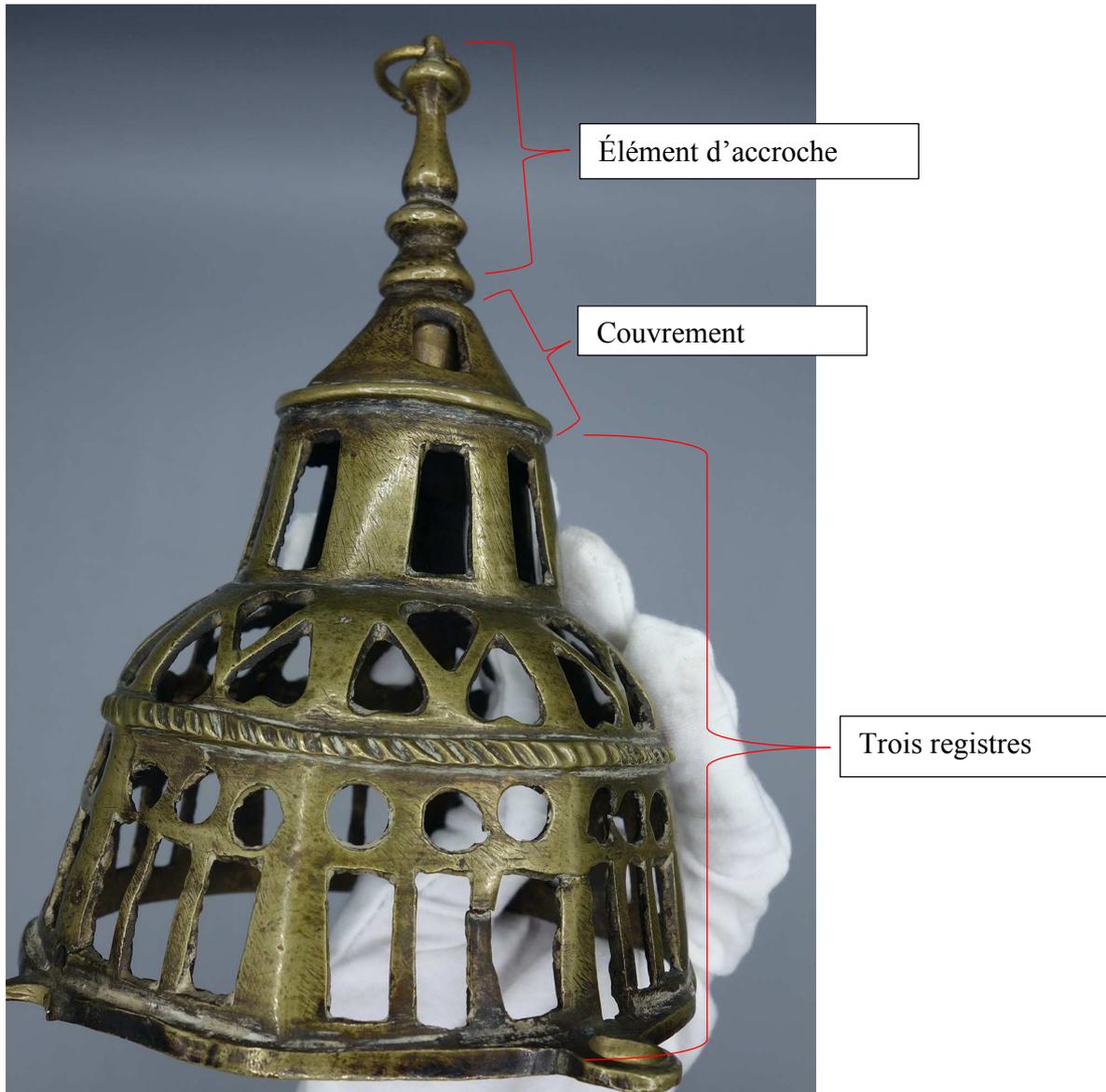
Figure 7 – Revers du pied avec rivet visible



Figure 8 – Traces de stries circulaires visible sur la coupe



Figure 9 – Détail d'un défaut de fonte visible sur l'élément d'accroche sommital



Élément d'accroche

Couvrement

Trois registres

Figure 10 – Composition des différents éléments assemblés du couvercle

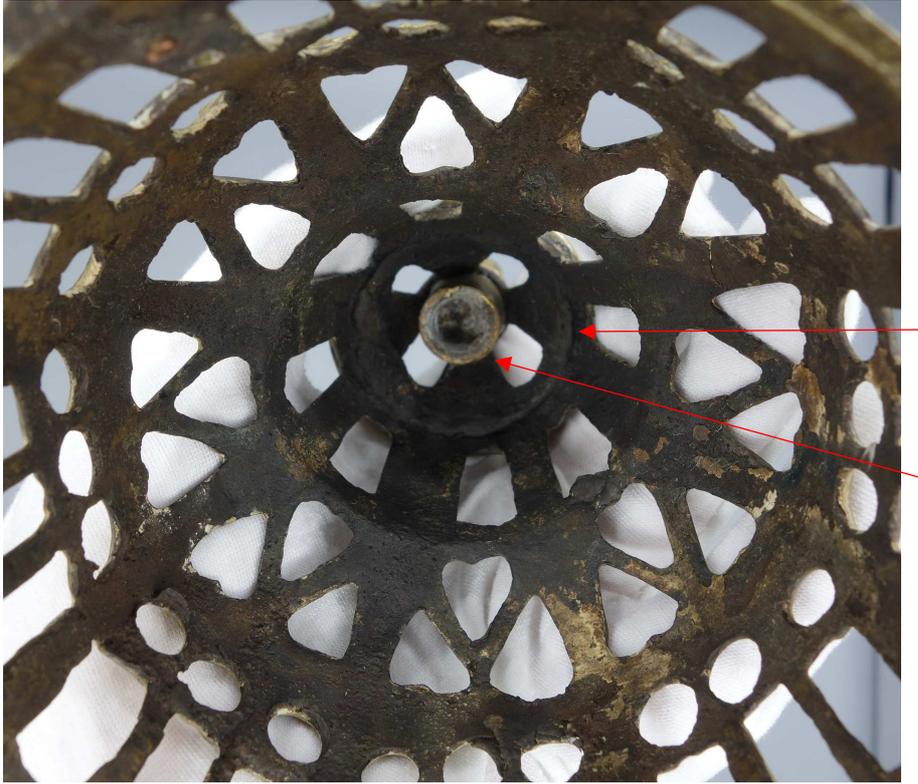


Figure 11 – Détail – intérieur du couvercle, emboîtement du haut du lanternon et de l'élément d'accroche sommital.

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_col_7

Département – Ville : Haute-Loire – le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : collection particulière

Numéro d'inventaire : RE 9

Dernière localisation connue : Dijon

Mode d'acquisition : Achat

Date d'acquisition : 16 juin 2018

Histoire des collections : Sans objet

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Italie ?

Datation : XVI^e siècle

Institution propriétaire : Collection particulière

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

	<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales	13,2	22,3	Sans objet	0,03
<i>Couvercle</i>	Non mesuré	13,3	Sans objet	0,03
<i>Coupe</i>	13,2	3,7	Sans objet	0,25
<i>Pied</i>	8	5		0,15
<i>Accroche sommitale</i>	Non mesuré	4,3	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir est très similaire à un autre encensoir de la même collection particulière (Au_43_puy_col_6). L'alliage composant la partie basse de l'encensoir, son pied et sa coupe, est plus brun que celui de son couvercle qui est plutôt d'une couleur jaune dorée (fig. 1). L'intérieur de la coupe de l'encensoir est recouvert d'une corrosion qui ne se retrouve pas sur le couvercle (fig. 2). Tous ces éléments indiquent que le couvercle et la partie basse ont été réalisés séparément pour être ensuite assemblés. Pourtant, malgré cette fabrication différée, il est tout à fait possible qu'ils aient été assemblés dès l'origine de l'objet.

Élément manquant :

- Chaînes (fig. 1)
- Rondelle de préhension

Élément cassé :

- Un passant de chaîne de la coupe (fig. 2)

Élément remplacé : Aucun visible

Restauration : Aucune documentée ou visible

Réparation :

- Deux passants de chaîne de la coupe, dont un a disparu (fig. 2)

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est haut et hexagonal. Il est surmonté d'une coupe hémisphérique à lèvres débordantes. Quatre passants plats de chaînes annulaires sont

fixés aux lèvres de la coupe (fig. 3). Le couvercle est composé d'une partie principale dont la forme semble à première vue ovoïde, mais qui, lorsque nous l'observons avec plus d'attention, est en réalité à six pans. Cette partie principale repose sur un couvrement conique évoquant un clocher et est coiffée d'un élément sommital percé permettant d'y laisser passer une chaîne (fig.4)

Description ornementale : Le pied de l'encensoir est simplement orné d'une frise de trois redans animant sa base. La coupe est ornée d'une succession de godrons. Le couvercle est principalement orné d'ajours. Ce décor est organisé en quatre niveaux. Le niveau inférieur est composé du même motif répété sur chacun des six pans à savoir trois ajours rectangulaires surmontés de deux circulaires formant des fenestrages gothiques stylisés. Ce niveau est séparé du deuxième par une frise torsadée. Celui-ci est orné d'ajours en forme de gouttes positionnées alternativement à l'endroit et à l'envers. Le troisième niveau, qui constitue la partie inférieure du clocher, est orné d'ajours rectangulaires et se termine par une nouvelle frise torsadée. Le quatrième et dernier niveau est percé d'ajours circulaires et coiffé d'une accroche sommitale très fine.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Sans objet
Chaînes	Sans objet
Couvercle	Alliage cuivreux / laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux / bronze
Pied	Alliage cuivreux / bronze

Réalisation et méthode d'identification de la technique : La corrosion qui recouvre l'intérieur de la coupe empêche toute observation technique (fig. 2). L'épaisseur du pied qui pourrait être un indice ne permet pas cependant de déterminer s'il a été fondu ou martelé. Par extension il n'est pas possible de savoir si la partie basse de l'encensoir a été fondue ou martelée. La couche de suie agglomérée, visible à l'intérieur du couvercle, limite également l'observation technique visuelle (fig. 5). L'épaisseur de plusieurs millimètres semble tout de même indiquer une fonte, et un défaut de fonte pourrait aller dans le sens de cette hypothèse (fig. 6). L'épaisseur du sommet du couvercle, confirme ici le recours à la fonte du couvercle

(fig. 7). L'absence de traces d'assemblages indique qu'il a été fondu d'un seul tenant. La netteté des arêtes des ajours ainsi que leurs régularités indiquent que ces ajours n'ont pas été inclus dans la fonte, mais découpés a posteriori (fig. 8).

Montage : La seule trace de montage subsistante est celle d'un rivet permettant de fixer le pied à la coupe (fig. 9). Le couvercle n'a pas été monté, mais fondu en un seul élément.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet objet appartient au groupe d'encensoirs hexagonaux à trois registres (5.1.2.2.5.4). Bien qu'ornés de godrons sur sa partie basse, la structure du couvercle et les motifs de ce dernier forment une microarchitecture de fenestrages de style gothique.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : La combinaison de la coupe, ornée de motifs de godrons, et du couvercle de style gothique tend à indiquer une datation du début de la période moderne, plutôt que de la fin de la période médiévale. La fabrication de cet objet peut donc être datée du XVI^e siècle.

Provenance : Un raisonnement similaire à celui développé dans l'analyse du Au_43_puy_col_6 s'applique. Dans le cadre de cette étude, très peu d'autres encensoirs de ce groupe ont été recensés dans notre étude et tous sont dispersés dans différentes régions. H Westermann-Angerhausen en a repéré une cinquantaine dans des zones géographiques très différentes et elle estime que ce groupe est issu d'une production mosane. Toutefois, l'inventaire italien publié par le site Beweb, recense à lui seul, une cinquantaine d'encensoirs de ce groupe. Il nous semble donc plus probable que les encensoirs de ce groupe aient été fabriqués en Italie

Contexte de production

Comparaisons

Les trois encensoirs de ce groupe recensés dans le corpus auvergnat sont tous conservés dans la même collection particulière. L'encensoir dont cette fiche fait l'objet, peut être rapproché du Au_43_puy_col_6 car ils sont quasiment parfaitement identiques. Seuls leurs procédés de montages varient, puisque le couvercle du Au_43_puy_col_7 est le produit d'une seule fonte, ce qui n'est pas le cas du Au_43_puy_col_6.

En dehors de l'Auvergne, 19 autres exemplaires de ce type peuvent être signalés. Parmi ceux-ci, seuls six sont encore conservés dans leurs derniers lieux d'usage. Les 13 autres sont des

encensoirs conservés dans des collections particulières ou passés en vente. Parmi les encensoirs conservés *in situ* aucun n'est parfaitement similaire à l'encensoir ici étudié.

En 2013, deux encensoirs de ce type étaient présentés à la vente par des marchands d'art au salon des antiquaires de la Bastille (Paris) (cor. A, Il_75_par_ven_1 et Il_75_par_ven_2) dont un est doté d'un sommet beaucoup plus haut que celui visible sur l'encensoir ici étudié.

Contexte de production ou de consommation

Les conclusions ici envisagées sont les mêmes que pour l'encensoir Au_43_puy_col_6 précédemment étudié. Leurs similarités et leurs proximités formelles et ornementales avec plusieurs exemplaires recensés en France et en Europe suggèrent une production en semi-série de ces objets.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Aucune

Figures



Figure 1 – Vue générale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – juillet 2019)

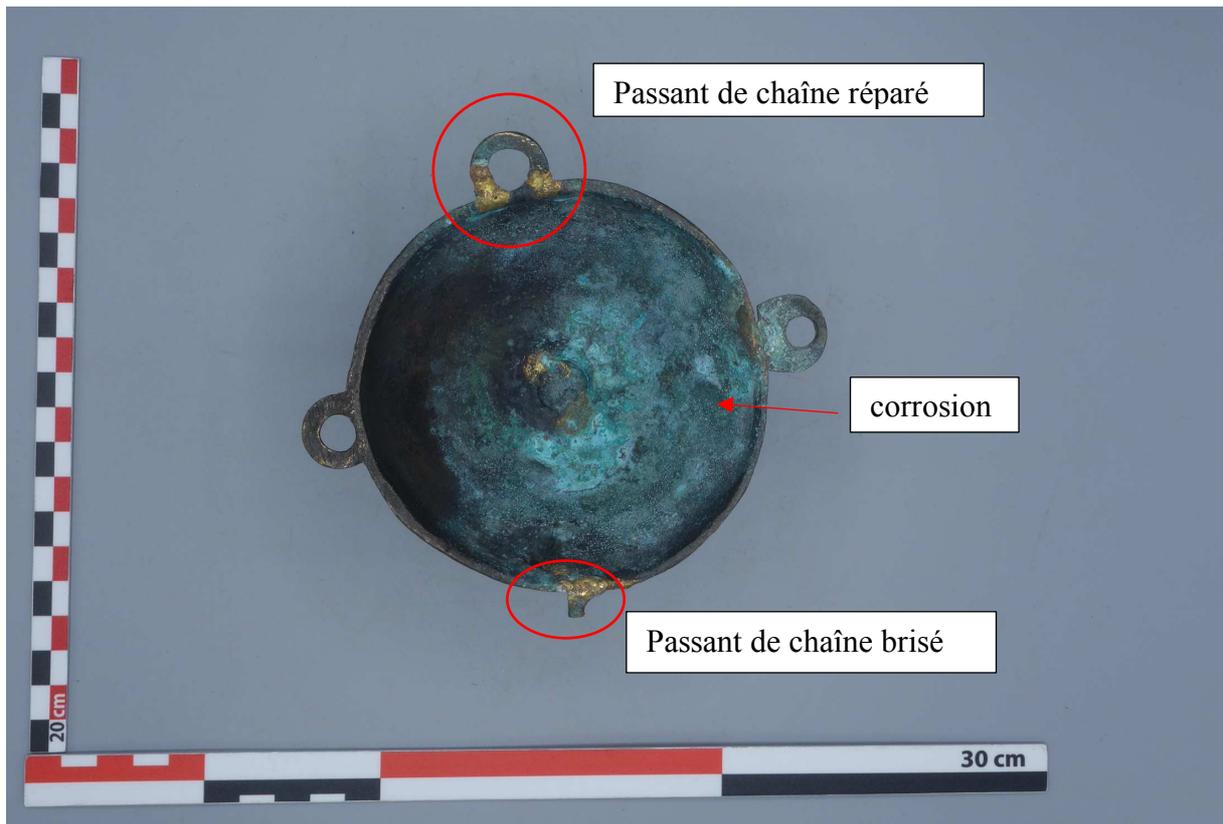


Figure 2 – Vue intérieure de la coupe (Cl. Aude Chevalier – juillet 2019)



Figure 3 – Détail de la partie basse de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – juillet 2019)



Figure 4 – Vue du couvercle (Cl. Aude Chevalier – juillet 2019)



Figure 5 – Intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – juillet 2019)



Figure 6 – Détail de défaut de fonte (Cl. Aude Chevalier – juillet 2019)



Figure 7 – Détail du sommet du couvercle percé (Cl. Aude Chevalier – juillet 2019)



Figure 8 – Détail des ajours (Cl. Aude Chevalier – juillet 2019)



Figure 9 – Détail du rivet visible à l'intérieur de la coupe

Au_43_puy_col_8 - Encensoir de la collection du Velay 8
--

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_col_8

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Collection particulière

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernière localisation connue : Inconnu

Mode d'acquisition : Achat

Date d'acquisition : Mai 2020

Histoire des collections : Inconnu

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Italie ?

Datation : XV^e- XVI^e siècles

Institution propriétaire : collection particulière

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10,5	21	Sans objet	0,03
<i>Couvercle</i>		10,3	14,1	Sans objet	0,03
<i>Partie basse</i>		10,5	7,5	Sans objet	
	<i>Coupe</i>	10,5	3,8	Sans objet	0,03
	<i>Pied</i>	6,6	3,7	Sans objet	0,02
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>		Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : La partie basse, composée du pied et de la coupe, et le couvercle n'ont pas été fabriqués dans le même alliage. L'alliage de la partie basse est légèrement plus clair que celui du couvercle. Ces deux éléments pourraient pourtant avoir été associés dès l'origine. Deux petites encoches (fig. 2 et 3) que nous retrouvons sur la coupe et sur l'un des passants de chaînes du couvercle semblent être un détail qui indique une fabrication de ces deux éléments ensembles. Si nous supposons que ces encoches ont eu un rôle lors de la fabrication de l'objet, nous n'avons pas pu identifier lequel. Les proportions entre les parties haute et basse sont harmonieuses.

Élément manquant :

- Rondelle de préhension
- Chaînes

Élément cassé :

- Deux passants de chaînes : un de la coupe, un du couvercle (fig. 4 et 5)
- Un des pans du couvercle (fig. 6)
- L'accroche sommitale (fig. 1)

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucune documentée

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : Le pied est haut et octogonal. La partie basse de la coupe est incurvée puis devient progressivement octogonale (fig. 7). Elle se termine par des lèvres débordantes sur lesquelles sont fixés quatre passants de chaînes annulaires. Le couvercle de section octogonale est aussi doté de lèvres débordantes sur lesquelles sont fixés quatre passants de chaînes annulaires. Le couvercle en lui-même est composé d'une partie principale surmontée d'une flèche (fig. 8). Ces deux éléments sont à huit pans.

Description ornementale : Le pied et la coupe sont dépourvus d'ornementation. Celle-ci se concentre sur le couvercle et peut être divisée en quatre registres : un registre inférieur qui occupe le corps du couvercle et les trois autres ornant la flèche. Chaque pan du registre inférieur est orné des mêmes ajours, deux rectangles surmontés d'un ajour circulaire évoquant des fenestres gothiques stylisés. Le deuxième registre présente également une combinaison de motifs ajourés répétés huit fois. Il s'agit de deux motifs de gouttes affrontées, surmontées d'un trilobe, lui-même surmonté d'un triangle. De part et d'autre du triangle sont fixés deux petits ajours circulaires. Le troisième registre comporte un ajour rectangulaire par pan et chacun est surmonté d'un motif circulaire. Enfin, la pointe de la flèche est dépourvue d'ornements.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Couvercle	Alliage cuivreux / laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux
Pied	Alliage cuivreux

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'épaisseur irrégulière du pied de l'encensoir ainsi que plusieurs défauts de fonte visibles au revers du pied, non ciselé, permettent de déduire que cette partie de l'objet a été fondue (fig. 9). De la même manière, l'épaisseur de la coupe permet de déduire que cette partie a également été fondue (fig. 10). Le couvercle présente également une épaisseur de plusieurs millimètres, ce qui permet d'écarter l'hypothèse d'un martelage. Il a été fondu d'un seul tenant. Les ébrasements très nets des ajours montrent que ceux-ci ont au moins été retravaillés après la fonte, sinon entièrement percés à ce moment-là (fig. 11).

Montage : Le pied et la coupe sont jointes par un rivet (fig. 12). Le couvercle a été fondu d'un seul tenant. La présence de passants de chaînes permet de comprendre comment l'ensemble des parties de l'encensoir étaient assemblées. Les chaînes devaient être attachées sur les passants de la coupe, passaient au travers de ceux fixés sur le couvercle pour rejoindre la rondelle de préhension.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir appartient aux encensoirs architecturés hexagonaux avec couvercle à trois registres (5.1.2.2.5.4). Il est d'ailleurs à souligner que ces encensoirs sont généralement de section hexagonale, or celui-ci est octogonal. Pourtant il appartient bien à ce même type d'encensoirs. Le couvercle s'apparente bien aux microarchitectures centrées polygonales dont les ajours évoquent des lancettes gothiques stylisées. La présence, sur le deuxième registre, de motifs de cœurs, de trèfles ou de gouttes évoquent plutôt des motifs de meneaux ou de roses visibles en partie supérieure de ces baies.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Quelques éléments indiquent une datation assez ancienne de cet encensoir et plutôt de la fin de la période médiévale que du début de la période moderne. La présence de passants de chaînes annulaires plats va dans ce sens, puisqu'à la période moderne ceux-ci semblent s'épaissir. De la même manière, la stylisation des fenestrages gothiques figurés par des ajours rectangulaires surmontés d'ajours circulaires indique une datation du XIV^e-XV^e siècle. H. Westermann-Angerhausen qui en recense énormément dans son étude, semble d'ailleurs en accord avec cette fourchette et indique une datation des encensoirs de ce type du XV^e siècle.

Provenance : La provenance de cet encensoir est difficile à déterminer car la plupart des encensoirs de ce groupe, visibles dans nos corpus, ont été repérés dans des départements variés tels que les Pyrénées-Orientales, le Rhône ou encore la Bourgogne. H. Westermann-Angerhausen, dans sa propre recherche en recense aussi bien en Norvège (Oslo, III d 16) ou au Royaume-Uni (Londres, III d 19, III d 20) qu'en Italie (Pérouse, III d 21). Tous ont été recensés dans des musées. Cependant, un rapide repérage sur la base de l'inventaire italien Beweb nous a permis de compter au minimum une cinquantaine d'encensoirs de ce groupe. Leur très forte concentration dans cette zone nous fait plutôt penser que ces encensoirs auraient été produits en Italie.

Contexte de production

Comparaisons

Cet encensoir présente plusieurs caractéristiques communes avec trois autres objets conservés dans la même collection particulière (Au_43_puy_4 ; Au_43_puy_col_6 ; Au_43_col_7). La structure de l'objet doté d'un pied polygonal surmonté d'une coupe à pans se trouve notamment sur l'objet (Au_43_puy_col_7). Bien que les motifs varient, l'organisation générale des ornements du couvercle de l'encensoir ici étudié et de ceux précédemment cités est relativement similaire. Ces ornements sont composés de trois registres dont le niveau inférieur et supérieur sont ajourés de motifs de fenestragés gothiques stylisés. Le niveau médian est ajouré de motifs de cœurs ou circulaires la plupart du temps. La principale différence entre les autres encensoirs de la collection particulière et celui-ci est la forme du couronnement. Si l'exemplaire ici étudié est couronné d'une flèche, les autres sont couverts d'un clocher.

Dix autres encensoirs de ce type ont été recensés en dehors du corpus auvergnat. La plupart des encensoirs de ce groupe présente au moins sur l'un des registres du couvercle un ajour rectangulaire surmonté d'un autre circulaire évoquant des fenestragés gothiques stylisés. Parmi ces encensoirs, un se trouve en Côte-d'Or (Bo_21_poi_egl), un dans l'Hérault (Oc_34_egl_1), un dans une collection particulière dans le Nord de la France (Ha_59_lil_col_8), trois dans les Pyrénées-Orientales (Oc_66_lat_egl, Oc_66_sah_egl, Oc_66_sou_egl), trois dans la même collection particulière du Rhône (Au_69_lyo_col_5, Au_69_lyo_col_6, Au_69_lyo_col_7) et un repéré dans la Gazette Drouot en vente le 18 novembre 2012. Les ornements ne sont jamais identiques d'un objet à l'autre, mais la structure polygonale à plusieurs niveaux du couvercle se retrouve sur tous les objets. Seul l'un des encensoirs conservés dans la collection particulière lyonnaise reprend une structure très similaire à celle de cet encensoir et est notamment terminée par une flèche. Enfin, dans son ouvrage consacré aux encensoirs, H. Westermann-Angerhausen les regroupe sous le type III d et III e.

Contexte de production ou de consommation

Cet encensoir a été acheté dans une vente parisienne en 2018, aucun élément ne subsiste.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Gazette Drouot, Lot n°159 etc.

Figures



Figure 1 – Vue Générale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)



Figure 2 – Détail des deux encoches visibles sur la coupe (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)



Figure 3 – Détail des deux encoches visibles sur le couvercle (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)



Figure 4 – Détail du passant de chaîne brisé au niveau de la coupe (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)

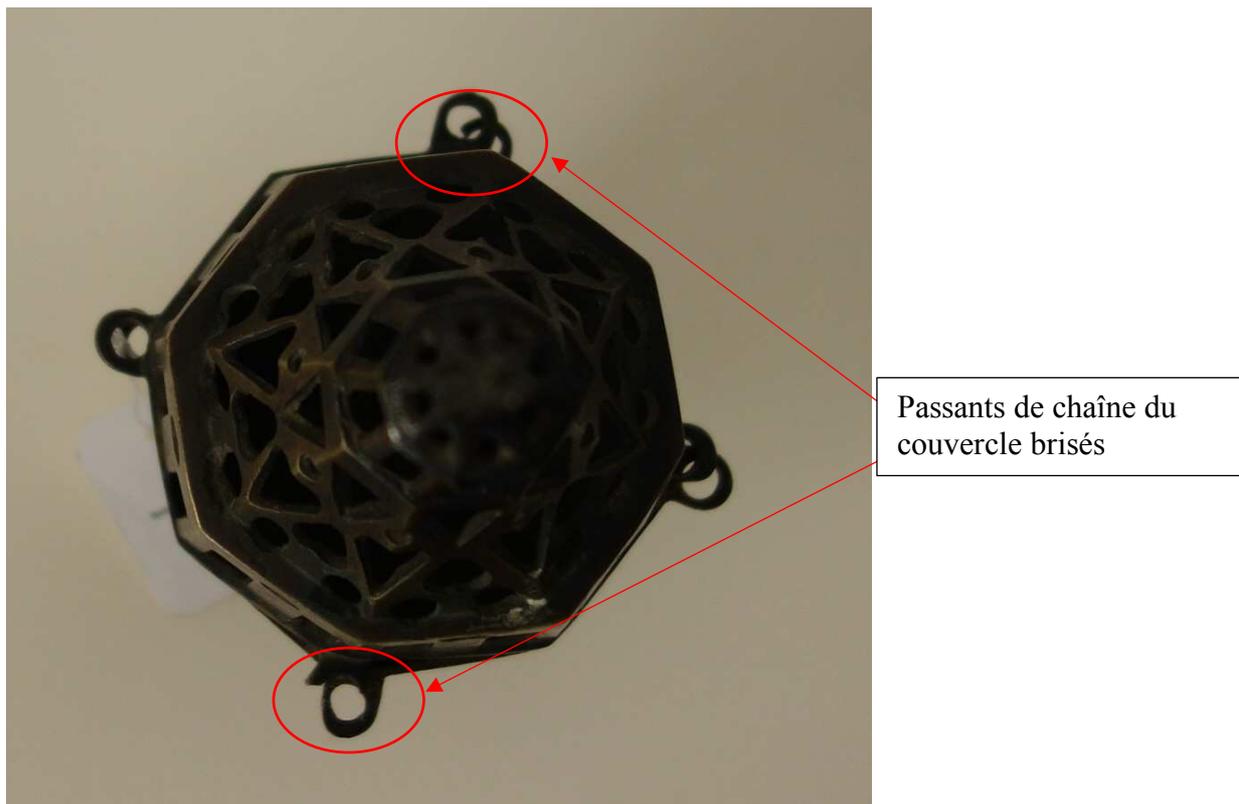


Figure 5 – L’encensoir vu du dessus (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)



Figure 6 – Détail d’un pan brisé du couvercle (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)



Figure 7 – Détail de la coupe et du pied (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)



Figure 8 – Détail du couvercle (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)

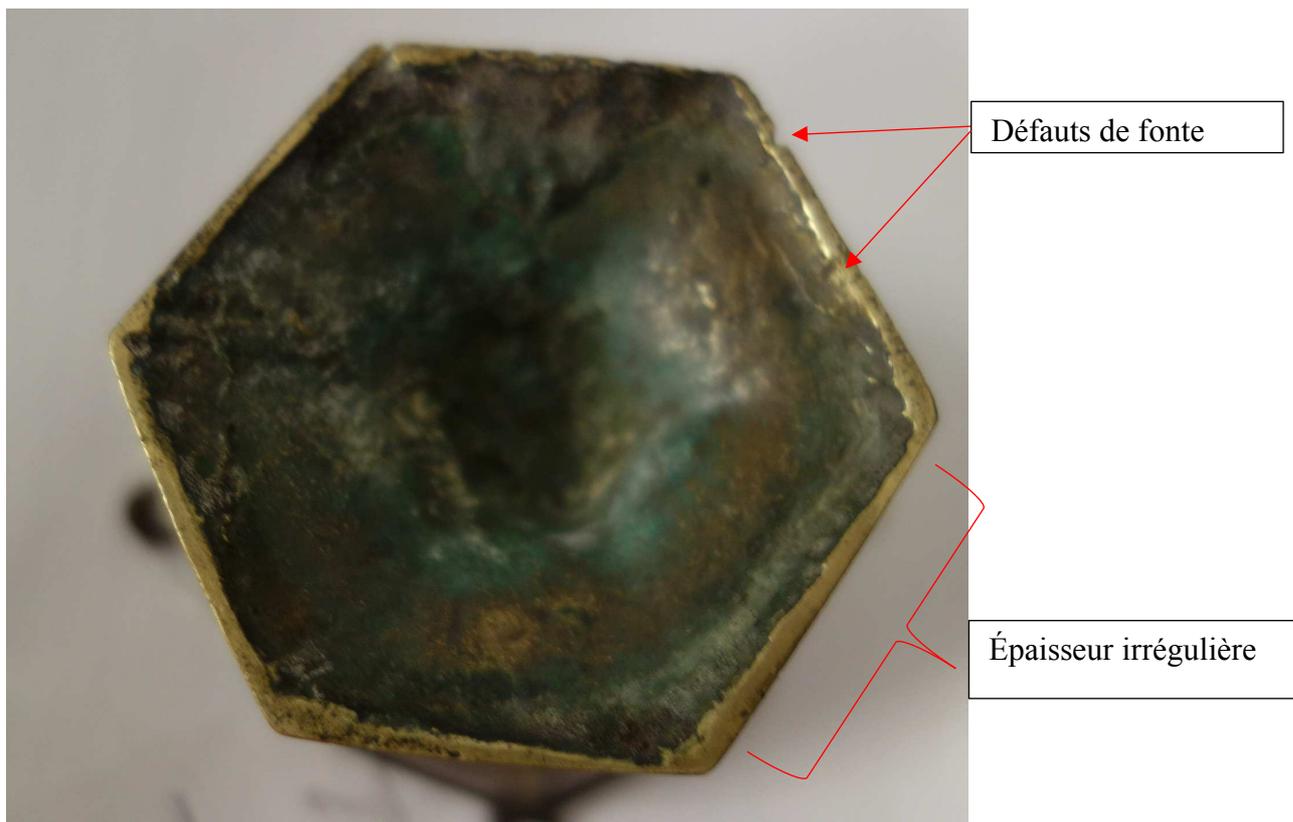


Figure 9 – Revers du pied (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)



Figure 10 – L'intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)



Figure 11 – Détail d'un percement de passant de chaîne (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)



Figure 12 – Détail du rivet à l'intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – septembre 2023)

Au_43_puy_mus_1 - Encensoir du Musée Crozatier 1

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_mus_1

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Musée Crozatier

Numéro d'inventaire : 891.234.1

Dernière localisation connue : Inconnue

Mode d'acquisition : Achat

Date d'acquisition : 1891

Histoire des collections : Achat par la Société Académique du Puy

Inscrit / Classé : Non, protection relative aux collections muséales publiques françaises

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France ?

Datation : XVIe siècle

Institution propriétaire : Musée Crozatier

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		11,3	21	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		11,3	Non mesuré	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette haute	Sans objet	5,3	Non mesurée	7	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	4	4	Non mesurée	Non mesurée
<i>Coupe</i>		11	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		7	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		6,5	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Parmi les différents éléments formant l'encensoir, la partie basse, constituée du pied et de la coupe, est composée du même alliage doré (fig. 1). L'intérieur de la coupe et du couvercle est recouvert de suie agglomérée qui rend impossible toute observation technique (fig. 2 et 3). Les chaînes de l'objet ainsi que la rondelle de préhension ne correspondent pas aux éléments originaux (fig. 4).

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé :

- Un passant de chaîne
- Rondelle de préhension

Restauration : Aucune

Réparation : Un passant de chaîne

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est formé d'une base hexagonale surmontée d'un piédoche assez court. La base de la coupe, légèrement convexe, devient progressivement hexagonale. La coupe possède des lèvres débordantes auxquelles sont fixés trois passants de chaînes annulaires plats. Le couvercle est à deux niveaux hexagonaux superposés tournés à

90° l'un par rapport à l'autre. Le niveau supérieur est plus étroit que le niveau inférieur. Ce dernier est composé de trois plaquettes à deux pans assemblés. Chaque plaquette a été réalisée en une seule fonte. Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur trois arêtes du niveau hexagonal inférieur. Le niveau supérieur est composé de six plaquettes soudées entre elles. Ce niveau est recouvert d'un dôme à 6 pans et d'une accroche sommitale en forme de diamant. La rondelle de préhension est circulaire, sans caractéristique particulière.

Description ornementale : Le pied et la coupe de l'encensoir sont dépourvus d'ornementation, à l'inverse du couvercle. Chaque pan de plaquette est orné de fenestrages gothiques stylisés composés de six lancettes surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants superposés (6 ajours, puis 5, puis 4). La plaquette est terminée par deux volutes rentrantes affrontées. Des balustres stylisés affrontés sont figurés en relief entre chaque pan. Les passants de chaînes tubulaires sont décorés de filets à leurs bases et à leurs sommets. Chaque pan du niveau hexagonal supérieur est également orné de motifs de fenestrages gothiques : quatre lancettes surmontées de deux niveaux de réseaux décroissants (5 ajours puis 4). Les plaquettes de ce niveau sont terminées par un crénelage. Là encore, entre chaque pan sont figurés des balustres affrontés. Les pans du dôme sont séparés entre eux par des arêtes en relief. Ces pans sont ornés des mêmes compositions d'ajours : deux motifs de gouttes affrontées, surmontés d'un ajour d'étoile à huit branches. Trois ajours sommitaux surmontent l'ensemble.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux ?
Chaînes	Alliage cuivreux ?
Couvercle	Alliage cuivreux / laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux / laiton ?
Pied	Alliage cuivreux / laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'épaisseur du pied ainsi que la présence bien visible de gouttes de métal au revers du pied indiquent sans équivoque que celui-ci a été fondu (fig. 5). L'intérieur de la coupe, dont le métal a été ciselé, est recouvert d'une couche de cendre solidifiée (fig. 2). Toute trace de fonte est donc impossible à repérer, cependant, il semble que l'épaisseur de cette coupe plaide en faveur d'une technique de fonte.

Les éléments composant le couvercle, à savoir les plaquettes du niveau inférieur, celles du niveau hexagonal supérieur ainsi que le dôme et l'accroche sommitale ont tous été fondus. L'épaisseur de ces différents éléments exclut tout martelage. La netteté des ajours montre qu'ils ont été découpés après la fonte. La rondelle de préhension a sans doute aussi été fondue, puis tournée, comme l'indiquent les traces à son revers (fig. 6)

Montage : Un rivet au revers du pied (fig. 5) indique que ce dernier et la coupe sont assemblés par ce simple élément de fixation. L'assemblage du couvercle est plus complexe. Le niveau hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans assemblés. Les passants de chaînes tubulaires sont soudés à deux plaquettes, ce qui permet aussi de fixer ces dernières. Afin de renforcer ce premier niveau, une bande de métal formant un angle droit renforce la structure de ce niveau. Le niveau hémisphérique supérieur est raccordé au niveau inférieur par des crochets qui passent au travers de la bande métallique de renfort du niveau inférieur (fig. 7). Le niveau supérieur est, lui aussi, pourvu d'un renfort de structure, une bande métallique sur laquelle le couvercle est soudé. L'accroche sommitale est fixée au couvercle par un rivet. Trois chaînes sont attachées aux passants de la coupe, elles passent au travers des passants tubulaires du couvercle et sont attachées à la rondelle de préhension (fig. 6). Ces trois chaînes permettent de maintenir ensemble la partie basse de l'objet et son couvercle. Une quatrième et dernière chaîne est accrochée au sommet de l'accroche sommitale et passe à travers la rondelle de préhension. Elle permet de lever le couvercle.

Analyse

Analyse typologique et stylistique :

Cet encensoir appartient au type des encensoirs à niveaux hexagonaux du second sous-groupe (5.1.2.2.5.5.) ornés de la première variante. L'ensemble de son ornementation renvoie à une microarchitecture évoquant une église de plan centré. Ce type d'encensoir est le plus répandu dans le corpus auvergnat, à la fois par sa forme mais aussi par son décor avec des ajours figurant des fenestrages gothiques. Sur 44 objets, environ une vingtaine ont cette structure et neuf ont le même décor.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : Les critères de datation de ce type d'encensoirs sont avant tout formels et stylistiques. L'alliance entre son couvercle en coupole à pans, évoquant une architecture de type Renaissance, et ses ajours évoquant des baies gothiques, laisse penser qu'il ne peut être antérieur au XVI^e siècle. Des représentations iconographiques de ce type d'objet datant du XVII^e

siècle laissent penser que la production s'est poursuivie. Nous retiendrons en conséquence une fourchette large entre le XVI^e et le début du XVII^e siècle.

Provenance : Les critères permettant d'identifier la provenance de l'objet sont difficiles à dégager. Cependant, sa fréquence sur l'ensemble du territoire français et ses similarités avec les productions orfèvres du sud de l'Europe et plus particulièrement de l'Italie tendent à indiquer une production de la partie sud du territoire français.

Contexte de production

Comparaisons

Ce type d'encensoir est parmi les plus représentés dans le corpus auvergnat et dans le corpus de l'ensemble du territoire français qui a servi de base à notre étude. Si la structure reste systématiquement la même, à savoir deux niveaux hexagonaux couverts d'une coupole à pans, les ornements changent. Nous y retrouvons cinq décors différents, dont le plus commun est celui visible sur l'encensoir Au_43_puy_mus_1.

En dehors du corpus auvergnat, au moins 24 objets avec la même structure et ce type d'ornementation ont été répertoriés.

Contexte de production ou de consommation

Les similitudes existantes entre plusieurs objets de ce type, aussi bien au niveau de la structure que des décors montrent que ce type d'encensoirs est produit en masse et en semi-série

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Gounot 1977, note 120, p. 38.

Figures



Figure 1 – Vue générale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – 2016)



Figure 2 – Détail – intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – 2016)



Figure 3 – Détail – intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – 2016)



Figure 4 – Détail – rondelle de préhension et chaînes (Cl. Aude Chevalier – 2016)



Figure 5 – Revers du pied (Cl. Aude Chevalier – 2016)



Figure 6 – Revers de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – 2016)



Figure 7 – Détail de l'intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – 2016)

Au_43_puy_mus_2 - Encensoir du musée Crozatier 2

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_mus_2

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Musée Crozatier

Numéro d'inventaire : 891.235.1

Dernière localisation connue : Non renseignée

Mode d'acquisition : Achat

Date d'acquisition : 1891

Histoire des collections : Achat par la Société académique du Puy

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France ?

Datation : début du XVII^e siècle

Institution propriétaire : Musée Crozatier

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Non mesuré	25	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		11	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette haute	Sans objet	4	4	Non mesurée	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	6	4,7	Non mesurée	Non mesurée
<i>Coupe</i>		10,5	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		6,5	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		7,2	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : La partie basse de l'encensoir, composée du pied et de la coupe, ainsi que le couvercle, ont des proportions harmonieuses, et sont fabriqués d'un alliage dont l'apparence est similaire (fig. 1). Ces différentes pièces, en alliage cuivreux, semblent donc d'origine. Seule la rondelle de préhension a une couleur d'alliage plus rouge qui indique une proportion bien plus importante de cuivre (fig. 2), voire une partie uniquement constituée de ce métal. Celle-ci est également réalisée au martelage, ce qui laisse à penser qu'elle a été réalisée à une période différente du reste de l'objet. Les chaînes ne sont pas non plus composées du même métal que la partie basse et le couvercle de l'encensoir. Elles sont probablement modernes.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé : Chaînes et rondelles de préhension

Restauration : Aucune connue

Réparation : base du pied (fig. 3)

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est composé d'une base hexagonale surmontée d'un piédoche. La coupe est hémisphérique, dotée de lèvres débordantes hexagonales sur lesquelles sont fixés trois passants de chaînes annulaires plats. Le couvercle est composé de

deux étages hexagonaux superposés (fig. 4). L'étage inférieur est plus large que le niveau supérieur. Ce dernier est tourné de 90° par rapport à l'étage inférieur et est couvert d'un dôme. Une accroche sommitale en forme de diamant est fixée au sommet du dôme. La rondelle de préhension est circulaire et légèrement convexe.

Description ornementale : La partie basse de l'encensoir est dépourvue d'ornements à la différence du couvercle qui concentre tout. Le niveau hexagonal inférieur est orné de la même manière sur les six pans : un motif de femme de l'Apocalypse dans un encadrement (fig. 3). La femme est rayonnante et tient un enfant dans ses bras. Chaque sommet des pans est composé de deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Entre chaque pan se trouve alternativement un passant de chaîne tubulaire orné de filets en partie basse et de crénelages en partie haut, ou d'un motif de balustres affrontés surmonté d'un pommeau.

Les pans du niveau hexagonal supérieur sont décorés de la même manière : un motif solaire souriant inscrit dans un cercle (fig. 7). Ce motif s'inscrit dans l'encadrement carré de la plaquette. Le sommet de celle-ci est orné de crénelages. Enfin, le niveau supérieur est couvert d'un dôme orné d'ajours en forme de gouttes, alternant avec trois motifs ajourés circulaires disposés en triangle (fig. 1). Une accroche en diamant surmonte l'ensemble. La rondelle de préhension est ornée de rayons.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Cuivre doré ?
Chaînes	Alliage cuivreux
Couvercle	Alliage cuivreux / laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux / laiton ?
Pied	Alliage cuivreux / laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique :

L'épaisseur du pied de l'encensoir, les nombreuses irrégularités dans cette épaisseur, couplées aux défauts de fabrication indiquent une fonte de cette partie de l'objet. Cependant la coupe en elle-même est beaucoup plus fine et nous pouvons nous demander si elle n'aurait pas été tournée.

Le couvercle de l'encensoir est composé de plusieurs éléments. Le premier niveau hexagonal est composé de plaquettes à deux pans, assemblées entre elles. Là encore, l'épaisseur des

plaquettes ainsi que l'imprécision de certains détails des motifs (fig. 5, 6 et 7) indiquent une fonte. La même observation vaut pour les plaquettes hautes. Cependant, il est probable que les motifs aient été, au moins partiellement, détourés ou ciselés après le processus de fonte. Certains ajours circulaires visibles autour des rayons solaires montrent que leur découpe s'est faite après à la fonte, afin d'affiner les détails des motifs (fig. 5 et 6). Le dôme de couverture, pour les mêmes raisons que celles évoquées pour la coupe et les plaquettes, a également été fondue. Là encore, les motifs circulaires et peut-être les motifs de gouttes ont été reperçés dans une deuxième étape (fig. 5). L'accroche sommitale a également été fondue (fig. 1). Les chaînes modernes ont été travaillées à chaud, sans doute dans le cadre d'un processus industrialisé. Enfin, la très fine épaisseur de la rondelle de préhension (moins d'un millimètre) permet d'affirmer sans hésitation que cette partie a été martelée et n'est probablement pas d'origine (fig. 2).

Montage : Le montage est le même pour tous les encensoirs architecturés à deux niveaux hexagonaux surmontés d'un dôme. Le pied et la coupe sont fixés l'un à l'autre par un rivet (fig.3). Le montage du couvercle est plus complexe. Le premier niveau hexagonal est composé de trois plaquettes à deux pans, assemblées par les passants de chaînes tubulaires soudés par-dessus les deux plaquettes (fig. 8 et 9). Ce niveau est renforcé par une bande métallique hexagonale fixée à l'intérieur de ce niveau en partie haute et dotée de passants de chaînes circulaires percés plats. La bande métallique permet à ce niveau hexagonal inférieur de maintenir sa forme hexagonale (fig. 10). Le niveau hexagonal supérieur est également composé de trois plaquettes à deux pans, soudées entre elles (fig. 11 et 12). Là encore, l'étage est renforcé par le couvercle terminé en dôme qui épouse la forme hexagonale de ce niveau et ainsi le renforce (fig. 13). Les deux niveaux hexagonaux sont tenus entre eux par des fils métalliques fixés à l'étage supérieur qui passent dans des perforations de la bande métallique renforçant la structure du niveau hexagonal inférieur (fig. 10 et 14) L'accroche sommitale est fixée au dôme par un rivet (fig. 15).

Trois chaînes sont attachées aux passants de chaînes annulaires plats de la coupe, puis passent au travers de ceux tubulaires du couvercle pour ensuite être attachées sur les côtés de la rondelle de préhension (fig. 2). Elles permettent de maintenir les différentes parties de l'objet assemblées. Une quatrième chaîne est fixée à l'accroche sommitale, passe au travers d'un premier percement latéral visible sur la rondelle de préhension pour repasser au centre de cette même rondelle. Un anneau de manipulation permet de soulever le couvercle par ces chaînes.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

L'encensoir appartient au groupe des encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux du second sous-groupe ornés de la seconde variante (5.1.2.2.5.5.2). Il est de plan centré, mais les éléments rattachant cet objet à une microarchitecture ont quasiment tous disparu. Seuls, le couverture et plusieurs motifs évoquent encore le répertoire décoratif architectural : les balustres affrontés couronnés de pommeaux du niveau hexagonal inférieur, les passants de chaînes tubulaires terminés en crénelages, le niveau hexagonal supérieur également terminé en crénelages et enfin le couverture en dôme. L'ornementation provenant du répertoire médiéval a également quasiment disparu : seuls les crénelages en sont une réminiscence.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : Ce type d'encensoirs à deux niveaux hexagonaux superposés est produit dès le XVI^e siècle, avec une production qui pourrait s'étendre jusqu'au XVII^e siècle. Cet exemplaire arbore plusieurs éléments qui semblent le rapprocher de ces encensoirs tardifs, notamment de ceux à section circulaire et lanternon (6.1.2.2.4). Le couverture de cet encensoir est le même à savoir : un dôme ajouré de motifs de gouttes ; à ce titre, il diffère des autres encensoirs ornés de motifs de femme de l'Apocalypse rayonnante. C'est pourquoi, il est possible de dater cet encensoir de la fin du XVI^e siècle.

Provenance : La similarité existant entre cet objet et d'autres conservés à différents endroits en France couplée à l'absence de signature de l'artisan rend l'identification d'une provenance difficile. Nous pouvons cependant souligner que la présence du motif très spécifique de femme de l'Apocalypse rayonnante est relativement courant en Auvergne. Nous en retrouvons plusieurs exemplaires dans des régions limitrophes de l'Auvergne, à savoir l'Aveyron et le Rhône, et un peu plus loin en Occitanie. Toutes ces informations suggèrent une production qui a circulé dans le sud de la France. La présence d'atelier de fondeurs notamment en Velay pourrait peut-être induire une production originaire de cette région ou de la Haute-Auvergne.

Contexte de production

Comparaisons

Six autres encensoirs ornés de ce motif de vierge ou de femme de l'Apocalypse ont été recensés dans le corpus auvergnat, dont un dans la même collection muséale (Au_43_puy_mus_4), deux dans une collection particulière de Haute-Loire (Au_43_puy_col_1 et Au_43_puy_col_2), deux en Puy-de-Dôme dont un conservé dans l'église de Ludesse (Au_63_lud_egl), un dans les

collections du Musée d'art Roger Quilliot (Au_63_cle_mus_1) et enfin un dernier disparu mais auparavant conservé à La Forie (Au_63_laf_egl) dans le Puy-de-Dôme. Sur l'ensemble des 44 encensoirs du corpus auvergnat, sept appartiennent ainsi à ce type, ce qui n'est pas négligeable. Parmi eux, seuls deux ont été recensés sur leur dernier lieu d'usage et non dans des collections. Si ce type d'encensoirs est assez fréquent en Haute-Auvergne, et dans le Velay, nous retrouvons des objets dotés des mêmes motifs dans la ville de Chassagny (Rhône), à Albi (Tarn), à Embrun (Hautes-Alpes), à Mas de Blais (Hautes-Alpes), à Conques (Aveyron).

Si les encensoirs de ce type ont une ornementation similaire, cependant seuls deux encensoirs (Au_43_puy_mus_4 et Au_63_lud_egl) possèdent un couvrement similaire à celui de cette notice.

Contexte de production ou de consommation

Aucun encensoir doté de ces ornements n'a été recensé en dehors de la France. Cela confirme l'hypothèse d'une production française et probablement de Haute-Auvergne ou du Velay. Cet encensoir est le seul dont le couvrement n'est pas une coupole à pans, mais un dôme à ajours en forme de gouttes.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Bergbauer 2012, A1061.

Gounot 1977, N°266, p.56.

Figures



Figure 1 – Encensoir du musée Crozatier, vue générale (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



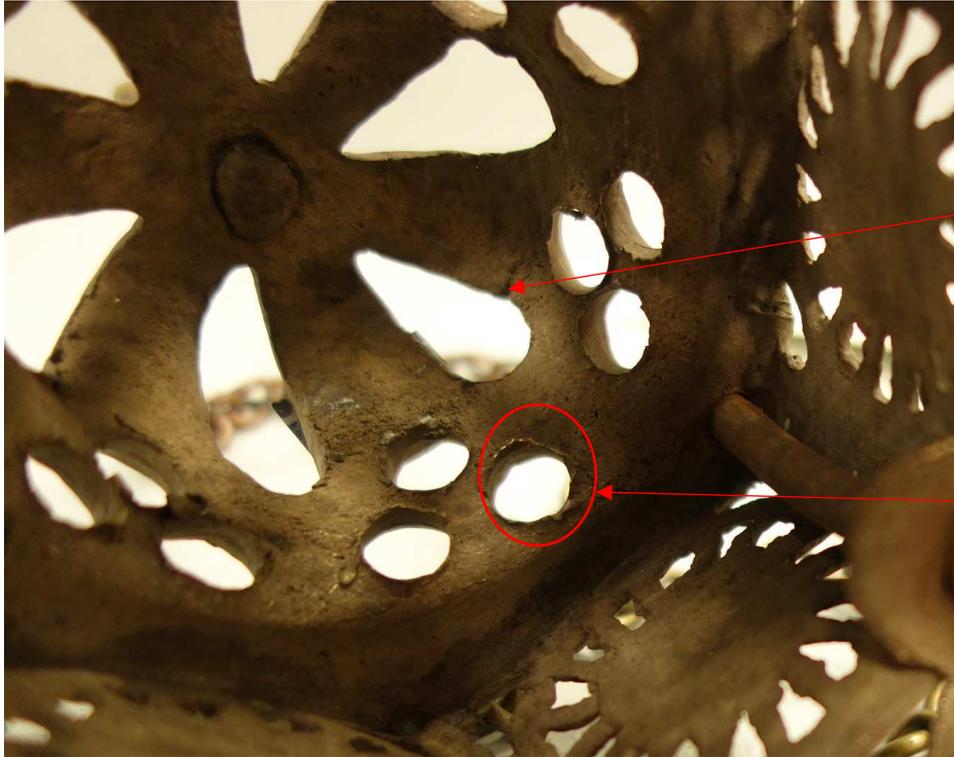
Figure 2 – La rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 3 – Revers du pied (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 4 – Détail du couvercle (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Ajours sans barbe.
Élément découpé ?

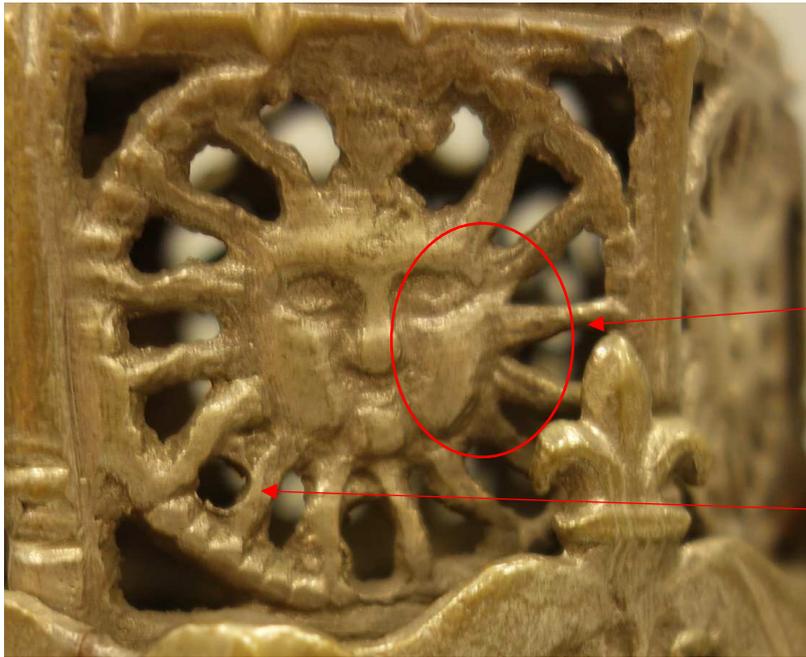
Ajours avec barbe
prouvant une fonte

Figure 5 – Intérieur du dôme (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Partie évidée après la fonte

Figure 6 – Détail d'un motif (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Motif peu défini, signe de fonte

Ajour percé après la fonte

Figure 7 – Détail d'un motif de plaquette haute (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 8 – Détail de passants de chaîne soudés (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 9 – Détail d'un passant de chaîne soudé entre deux plaquettes (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 10 – Intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 11 – Niveau hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 12 – Jonction entre deux plaquettes du niveau supérieur (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 13 – Vue du dessus de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 14 – Système de fixation entre les deux niveaux hexagonaux (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 15 – Détail du rivet fixant l'élément sommital à l'intérieur du dôme (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)

Au_43_puy_mus_3 - Encensoir du musée Crozatier - 3

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_mus_3

Département – Ville : Haute-Loire - le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Musée Crozatier

Numéro d'inventaire : 891.242.1

Dernière localisation connue : Inconnue

Mode d'acquisition : Achat

Date d'acquisition : 1891

Histoire des collections : Achat par la Société Académique du Puy

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Nord de l'Italie ?

Datation : XIII^e-XIV^e siècles

Institution propriétaire : musée Crozatier

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

	<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales	13	17,3	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>	13,5	10	Sans objet	Non mesurée
<i>Coupe</i>	Non mesuré	5,6	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>	7,5	1,7	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>	Sans objet	Non mesurée	Non mesuré	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>	Sans objet	Non mesurée	6,3	Sans objet

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir du musée Crozatier présente un ensemble homogène (fig. 1). L'intérieur de la coupe et du couvercle sont particulièrement bien visibles (fig. 2 et 3), or la partie basse de l'objet, composées du pied et de la coupe, ont conservé leur intégrité. La croix de préhension correspond à des éléments de préhension d'encensoirs médiévaux (fig.4). Seules les chaînes ont très certainement été remplacées.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé :

- Chaînes

Restauration : Aucune signalée

Réparation : Aucune visible

Description

Description formelle : L'encensoir relève d'une forme architecturée complexe. Le pied est conique et bas, d'un diamètre assez large (fig. 5). La coupe est composée de deux niveaux, tous deux quadrangulaires et aux angles arrondis. Le niveau inférieur est plus étroit que le supérieur, qui est doté de ressauts hémisphériques au milieu de chaque flanc, évoquant la partie basse d'échauguettes hémisphériques. Aux quatre coins de la coupe sont fixés des passants de chaînes annulaires (fig. 2).

Le couvercle a une structure plus complexe. Il est doté de quatre niveaux superposés et décroissants évoquant une microarchitecture pyramidale. Le niveau inférieur est également le plus haut. Il est quadrangulaire avec, à chacun de ses angles, quatre passants de chaînes

annulaires. Sur chaque face se trouve un mur pignon à deux versants ornés d'un bouton en partie supérieure. Au centre de chacun des murs sont placés la partie supérieure et le couvercle des échauguettes hémisphériques déjà visibles sur la coupe. Ces échauguettes sont ornées d'un bouton sommital. Le deuxième niveau en partant du bas du couvercle reprend la structure du niveau inférieur mais en moins haut et décalé de 90° par rapport au niveau inférieur, ce qui modifie sensiblement la partie basse de sa structure. Ce niveau est également quadrangulaire. Chaque face se compose d'un mur pignon à deux versants et est couronnée d'un bouton central. Au centre du pignon, un ressaut hémisphérique est également orné d'un bouton. Le troisième niveau est beaucoup plus simple car moins détaillé que les deux précédents. Également quadrangulaire, ses angles sont adoucis et il est décalé de 90° par rapport au deuxième niveau. Enfin, le quatrième niveau, qui est aussi celui du couvercle, est conique. Il est terminé par l'anneau d'accroche sommitale auquel une chaîne devait être fixée.

La croix de préhension a quatre branches qui se terminent par un bouton. Quatre anneaux permettant de fixer les chaînes de l'encensoir. Ils sont aussi disposés à l'extrémité de chaque bras. Un cinquième et dernier anneau est fixé entre deux des bras de la croix. Un élément de préhension placé au-dessus de l'intersection des bras de la croix, la surmonte permettant de manipuler l'objet (fig. 4).

Description ornementale : Sur cet encensoir, il est difficile de séparer totalement l'ornementation de la forme de l'objet car les motifs ciselés ainsi que les ajours en complètent la forme tout en dévoilant une signification supplémentaire. Le pied de l'encensoir et le premier niveau de la coupe ne comportent aucun ornement à la différence du niveau supérieur de cette coupe. Ce dernier est, d'une part, orné d'un premier bandeau animé de hachures verticales en partie basse et d'un second au niveau de la lèvre. D'autre part, quatre ajours rectangulaires dans un sens horizontal sont visibles sur chaque face de ce niveau supérieur, juste au

-dessous du bandeau hachuré soulignant les lèvres de la coupe. Ces ajours oblongs évoquent des baies. Un bandeau similaire à celui des lèvres de la coupe de l'encensoir est visible sur les lèvres de son couvercle. Le niveau inférieur de ce dernier est également animé en partie haute d'un bandeau hachuré soulignant les versants de chaque mur pignon. Quatre ajours rectangulaires, cette fois verticaux, sont découpés dans chaque pignon. À ce niveau, trois autres ajours dont la partie haute est cintrée et la partie basse rectangulaire, sont découpés dans chacune des échauguettes. Le couvercle de l'échaugnette comporte des motifs ciselés évoquant les tuiles d'un toit. Ce dernier est percé d'un dernier ajour.

Sur le deuxième niveau du couvercle, les pignons sont également soulignés en partie haute par un bandeau hachuré. Des ajours triangulaires entourent les ressauts hémisphériques de ce niveau, eux-mêmes percés de trois ajours similaires à celles de la partie supérieure des échauguettes du niveau inférieur du couvercle. Un motif ciselé sur le dessus de ces ressauts évoque également un toit, qui est, de même, découpé au-dessus du ressaut. Le troisième niveau du couvercle est ajouré d'une ouverture en forme de losange. Les versants de chaque pignon de ce niveau sont soulignés par un bandeau hachuré. Enfin, le niveau de couverture du couvercle est simplement ciselé de points. La croix de préhension est dépourvue d'ornementation.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux
Chaînes	Alliage cuivreux
Couvercle	Alliage cuivreux
Coupe	Alliage cuivreux
Pied	Alliage cuivreux

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'épaisseur et l'irrégularité des différentes parties de l'encensoir, qu'il s'agisse du pied (fig. 7), de la coupe (fig. 2), du couvercle (fig. 3) ou de la croix de préhension (fig. 4), indiquent l'emploi de la technique de fonte. Les différentes surfaces ont cependant été retravaillées, laissant ainsi peu de traces techniques. Il semble que la partie basse de l'encensoir ait été réalisée en une seule fonte. Seuls les passants de chaînes sont ici rapportés. Le couvercle a aussi été réalisé en une seule fonte dans laquelle des ajours ont été découpés a posteriori. En effet, les bords très nets de chacune de ces ouvertures montrent que celles-ci ont été découpées et non incluses dans la fonte. Ici encore, les passants de chaînes du couvercle ont été rapportés. Enfin, la croix de préhension a également été fondue en une seule fois.

Montage : Les passants de chaînes annulaires visibles aux angles des lèvres de la coupe et du couvercle sont soudés à ces différentes parties. Chaque chaîne de l'encensoir est accrochée à un des passants de chaînes du couvercle. Ces chaînes passent ensuite au travers des passants de chaînes du niveau supérieur, pour ensuite être toutes accrochées à la croix de préhension.

Analyse

Analyse typologique et stylistique :

Le troisième encensoir du musée Crozatier appartient aux encensoirs de types architecturé et « ville miniature ». Il est le seul représentant de ce genre au sein du corpus auvergnat. Sur l'ensemble du corpus A, seuls trois autres exemplaires ont pu être identifiés : un conservé à Montclar (Aveyron), un deuxième à Ancizan (Hautes-Pyrénées) et un dernier dans une collection particulière. Plusieurs éléments tendent à indiquer que, contrairement à beaucoup d'objets du corpus auvergnat, celui-ci est largement inspiré du vocabulaire architectural de style roman et non gothique. La présence des échauguettes, ainsi que celle des ressauts hémisphériques trapus, évoque des absides ou des chapelles hémicirculaires, caractéristiques de l'architecture romane. Le couvrement évoquant une toiture semble aller dans le sens de cette hypothèse. Les ajours percés sur ces éléments hémisphériques sont partiellement cintrés ce qui s'inspire librement de l'esthétique romane. C'est principalement par cette analyse stylistique, mêlée à la rareté de ce type d'encensoir que nous pouvons considérer ces objets comme particulièrement anciens.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : Deux indices nous permettent, à défaut d'obtenir une datation précise de cet encensoir, de pencher vers une datation ancienne. Un indice permettant d'indiquer une datation ancienne est la rareté de l'objet. Celui-ci ne se retrouve qu'une fois dans l'ensemble du corpus auvergnat, et trois fois sur l'ensemble du corpus recensé pour cette étude. Il s'agit donc très probablement d'une production ancienne dont les témoins ont disparu. Enfin, cet objet peut être comparé à six autres recensés par H. Westermann-Angerhausen, dans son ouvrage consacré aux encensoirs médiévaux. Elle semble opter pour une datation du XIII^e siècle ou du XIV^e siècle¹⁴. Ces pièces sont nécessairement antérieures aux premières pièces ornées de motifs gothiques (XIV^e siècle). Cette datation semble ainsi justifiée.

Provenance : Là encore, le peu de pièces de ce type recensées sur l'ensemble du corpus rend toutes déductions difficiles. Nous nous fierons donc principalement aux observations d'Hiltrud Westermann-Angerhausen qui identifie une production qui se retrouve le long des Alpes. Nous remarquerons que la localisation d'un des encensoirs du corpus de cette étude a été recensé en Aveyron.

¹⁴ Westermann-Angerhausen 2014, p. 238

Contexte de production

Comparaisons

Il n'existe aucun encensoir comparable en Auvergne. Seul un encensoir conservé à Montclar (Aveyron), et un autre conservé dans une collection particulière du Nord sont comparables. Les encensoirs de ce type, recensés par H. Westermann-Angerhausen dans son ouvrage présentent cette même structure centrée architecturale complexe dotée de quatre niveaux de couvercles, d'échauguettes au centre, de murs pignons sur le niveau inférieur, de murs pignons et d'éléments hémisphériques sur le deuxième niveau, d'un troisième niveau quadrangulaire avec des ajours en losanges ainsi que d'un élément de couverture. Les motifs sont aussi similaires : des bandeaux striés de hachures verticales sur les pignons, des éléments de couverture, ainsi que des ajours particuliers cintrés puis rectangulaires plus fins en partie basse. Les encensoirs du Nord et de Montclar sont également très similaires. L'encensoir de la collection particulière du Nord diffère cependant au niveau des ajours des échauguettes où les ressauts hémisphériques sont simplement cintrés.

Contexte de production ou de consommation

La répétition d'une structure et de motifs identiques très spécifiques sur trois objets et en particulier sur les ajours des échauguettes et sur les ressauts hémisphériques, pourraient indiquer le travail d'un même atelier.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Gounot 1977 n°119, p. 38.

Figures



Figure 1 – Vue générale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Passants de chaînes

Figure 2 – Intérieur de la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 3 – Intérieur du couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 4 – Croix de préhension (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 5 - Vue latérale de la coupe (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 6 – Détail du couvercle (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 7 – Revers du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)

Au_43_puy_mus_4 - Encensoir du musée Crozatier - 4

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_mus_4

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Musée Crozatier

Numéro d'inventaire : 1987.2.386

Dernière localisation connue : Collection Fayard

Mode d'acquisition : Donation

Date d'acquisition : 1987

Histoire des collections : Legs Fayard en 1987

Inscrit / Classé : Régime de protection des collections muséales publiques françaises

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France ?

Datation : seconde moitié du XVI^e siècle - début du XVII^e siècle

Institution propriétaire : Musée Crozatier

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		11	20,9	Sans objet	Sans objet	Non mesuré
<i>Couvercle</i>		11	Non mesuré	Non mesuré	Sans objet	Non mesuré
	Plaquette haute	Sans objet	4	4	5,5	Non mesuré
	Plaquette basse	Sans objet	5	4,5	6,7	Non mesuré
<i>Coupe</i>		10,5	Non mesuré	Sans objet	Sans objet	Non mesuré
<i>Pied</i>		7	Non mesuré	Sans objet	Sans objet	Non mesuré
<i>Chaînes</i>		Sans objet	70	Non mesuré	Sans objet	Non mesuré
<i>Rondelle de préhension</i>		5,5	Non mesuré	Sans objet	Sans objet	Non mesuré

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Dans son ensemble, l'encensoir est homogène. Ses proportions sont harmonieuses et la couleur du métal est similaire sur chacune de ses parties constitutives sauf pour les chaînes. Les différentes parties ont sans doute été fabriquées à la même période. Seules les chaînes sont modernes et ont été remplacées. Une coupelle de protection en cuivre a été rajoutée et fixée par un rivet à l'intérieur de l'encensoir, sans doute après sa fabrication initiale (fig. 2).

Élément manquant : Aucun

Élément cassé :

- Couvrement (fig. 3)
- Une fleur de lys

Élément remplacé : Chaînes

Restauration : Aucune documentée

Réparation : Coupelle de protection à l'intérieur de la coupe (fig. 2)

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est doté d'une base hexagonale surmontée d'un piédouche. La coupe est hémisphérique et se termine par des lèvres hexagonales débordantes sur lesquelles sont fixés trois passants de chaînes annulaires plats (fig. 2 et 4). Le couvercle est composé de deux niveaux hexagonaux superposés. Le niveau inférieur est plus large que le

supérieur. Sur le niveau inférieur sont fixés trois passants de chaînes tubulaires. Le niveau hexagonal supérieur est couvert par un dôme ajouré sur lequel une accroche en forme de diamant est visible. La rondelle de préhension est en forme de fleur.

Description ornementale : La partie basse de l'encensoir est dépourvue d'ornementation contrairement au couvercle qui en concentre l'essentiel. Chaque pan de l'étage inférieur est orné du même motif : une femme de l'Apocalypse à l'Enfant rayonnante, debout sur un croissant de lune (fig. 5). Ce motif est surmonté de deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Les trois passants de chaînes tubulaires fixés entre les plaquettes sont soulignés en partie basse et en partie haute de filets. La partie supérieure de ces passants est terminée par des crénelages. Trois balustres affrontés stylisés sont visibles sur les arêtes qui ne sont pas dotées de passants de chaînes. L'étage hexagonal supérieur est orné de visages solaires souriants inscrits dans un cercle. Des balustres affrontés stylisés sont visibles entre chaque pan de plaquettes de ce niveau (fig. 6). Ce dernier est terminé par des crénelages. Le couvrement en dôme est ajouré de motifs de gouttes, chacune surmontant trois ajours circulaires disposés en triangle (fig. 7). La rondelle de préhension est ornée par deux types de motifs différents disposés de manière concentrique. Le premier cercle est orné de motifs de fleurettes tandis que le deuxième cercle est orné de motifs de feuilles.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux / bronze ?
Chaînes	Alliage cuivreux / bronze ?
Couvercle	Alliage cuivreux / bronze ?
Coupe	Alliage cuivreux / bronze ?
Pied	Alliage cuivreux / bronze ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'épaisseur relativement importante du pied, ainsi que quelques défauts de fonte montrent que cet élément a été fondu (fig. 9). Si l'intérieur de la coupe n'est pas visible, car caché par la coupelle de protection, l'épaisseur de ses lèvres et la régularité de sa forme hémisphérique pourraient indiquer une fonte complétée par un tournage (fig. 9). Chaque niveau hexagonal du couvercle est composé de trois plaquettes à deux pans fixées ensemble. L'épaisseur des plaquettes ainsi que la mauvaise définition des motifs (fig. 5 et 6) permettent d'en déduire que celles-ci ont été

fondues. Sur le niveau hexagonal inférieur, les motifs de spirales rentrantes affrontées ont été coupés afin de pouvoir insérer les motifs de femme rayonnante de l'Apocalypse (fig. 12). Est-il possible que l'encadrement et ces motifs aient été réalisés séparément puis assemblés ? Ou au contraire, réalisés en une seule fonte ? Auquel cas, les proportions légèrement trop grandes des femmes de l'Apocalypse attestent d'une production rapidement adaptée et ne nécessitant pas une grande attention portée aux détails. Les barbes visibles à l'intérieur du couvercle et au revers de certains motifs circulaires (fig. 11) montrent que ces ajours ont été inclus dans la fonte, tandis que d'autres, très réguliers et dont les arêtes sont nettes, ont été découpés directement dans le métal. C'est le cas des ajours circulaires visibles en bas du couvercle (fig.7). L'épaisseur du couvercle et de l'élément d'accroche sommitale indique une fonte. Enfin, les défauts de fonte, visibles au revers de la fleurette de préhension indiquent également la fonte de cette partie (fig. 13).

Montage : Le pied de l'encensoir est solidaire de la coupe grâce à un système de vis et d'écrou (fig. 2 et 9). Ce système de fixation est moderne. Les trois plaquettes du niveau hexagonal inférieur sont assemblées grâce aux passants de chaînes tubulaires soudés sur deux plaquettes. À l'intérieur de ce niveau inférieur est fixée une bande métallique sur laquelle les plaquettes sont soudées. Celle-ci permet de renforcer ce niveau ainsi que d'en maintenir la forme. Sur cette bande métallique, trois ressauts hémisphériques percés permettent de fixer le niveau hexagonal inférieur au niveau supérieur. Le niveau hexagonal supérieur est également constitué de trois plaquettes à deux pans, soudées entre elles (fig. 14). La structure de ce niveau est, cette fois-ci, renforcée par l'élément de couvercle. (fig. 3, 7 et 11). Le niveau hexagonal supérieur est fixé au niveau inférieur par des fils métalliques attachés au niveau supérieur puis qui passent dans les ressauts percés de la bande de renforcement du niveau inférieur (fig. 14). Le couvercle de l'encensoir est soudé sur une bande métallique hexagonale qui permet de renforcer le niveau supérieur (fig. 3). Enfin, trois chaînes attachées aux passants de chaînes annulaires de la coupe de l'encensoir, passent à travers ceux tubulaires du couvercle. Elles sont finalement toutes attachées sur la fleurette de préhension. Une quatrième et dernière chaîne est fixée à l'accroche sommitale du couvercle de l'encensoir et passe à travers un percement de la fleurette. Si les trois premières chaînes mentionnées permettent de maintenir ensemble les différents éléments de l'encensoir, cette dernière chaîne permet de soulever le couvercle pour remplir l'encensoir.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir fait partie des encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux du second sous-groupe (6.2.2.5.5.2). Sa structure est centrée et seuls certains ornements permettent de rattacher

cet objet au vocabulaire architectural et à l'esthétique médiévale. Les crénelages visibles au sommet des passants de chaînes tubulaires et couronnant le niveau hexagonal supérieur ainsi que les balustres inversés visibles sur les niveaux hexagonaux supérieur et inférieur sont autant de rappels de l'inspiration architecturale médiévale de ces objets. Le couvrement en dôme constitue un rappel du vocabulaire architectural plus récent. Enfin, cet encensoir, avec un autre également conservé au musée Crozatier (Au_43_puy_mus_2) est le seul présentant une combinaison entre ces motifs de femme de l'Apocalypse et une figure solaire souriante avec un dôme simple sans pan et à ajours en forme de gouttes.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : Ce type d'encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux du second sous-groupe sont produits dès le XVI^e siècle. À cette période, l'ornementation la plus fréquente est celle d'ajours en fenestragés gothiques stylisés. La présence, sur cet encensoir, comme sur l'encensoir Au_43_puy_mus_2, d'un dôme hémisphérique, et non d'un dôme à pans, ajouré de gouttes, le rapproche des encensoirs à section circulaire et lanternon du XVII^e siècle. Nous pouvons ainsi présumer d'une datation plus tardive que celle des autres encensoirs de ce sous-groupe, dotés d'un couvrement à pans. Cet encensoir peut être daté de la seconde moitié du XVI^e siècle jusqu'au début du XVII^e siècle.

Provenance : La similarité entre cet objet et d'autres conservés dans des localisations très différentes sur l'ensemble du territoire français, couplé à l'absence de signature du producteur de ces objets, rend l'identification d'une provenance difficile. Nous pouvons cependant souligner que la présence du motif de femme de l'Apocalypse rayonnante est assez fréquente dans le Puy-de-Dôme et le Velay, également dans le Rhône ou encore dans le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Nous retrouvons encore plusieurs exemplaires dans des régions limitrophes de l'Auvergne, à savoir l'Aveyron et le Rhône, mais aussi deux dans les Hautes-Alpes. Toutes ces informations semblent indiquer une production qui a circulé dans le quart sud de la France. Enfin, H. Westermann-Angerhausen n'a recensé aucun encensoir orné de ces motifs ce qui va dans le sens d'une production française.

Contexte de production

Comparaisons

Sur l'ensemble du corpus auvergnat, cinq autres encensoirs appartiennent également à ce sous-groupe et sont ornés des mêmes motifs. Parmi ceux-ci, un autre exemplaire est conservé dans le même lieu de conservation (Au_43_puy_mus_2). Il est d'ailleurs le seul objet presque entièrement similaire à celui de cette notice. Deux sont préservés dans une collection

particulière de Haute-Loire (Au_43_puy_col_1 et Au_43_puy_col_2), un dans les collections du musée Roger Quilliot de Clermont-Ferrand (Au_63_cle_mus_1) et enfin un dernier, le seul qui ait été recensé dans son dernier lieu d'usage, l'encensoir de Ludesse (Au_63_lud_egl).

Si ce type d'encensoirs se retrouve relativement fréquemment en Haute-Auvergne ou dans le Velay, nous retrouvons des objets ornés des mêmes motifs dans le Rhône (Au_69_cha_egl_2), dans le Tarn (Oc_81_alb_1), dans les Hautes-Alpes (Pr_05_emb_egl_2) et Pr_05_mas_egl) ou encore à Aveyron (Oc_12_con_egl_1).

Contexte de production ou de consommation

La mauvaise qualité de fonte visible notamment sur les visages solaires ou encore sur la femme de l'Apocalypse, ainsi que la nécessité de couper le motif de volutes sur les pans du niveau hexagonal inférieur montrent la rapidité d'exécution de ces objets qui a sans doute participé à rationaliser cette production.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Aucune

Figures



Figure 1 – Vue générale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 2 – Vue intérieure de la coupe (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

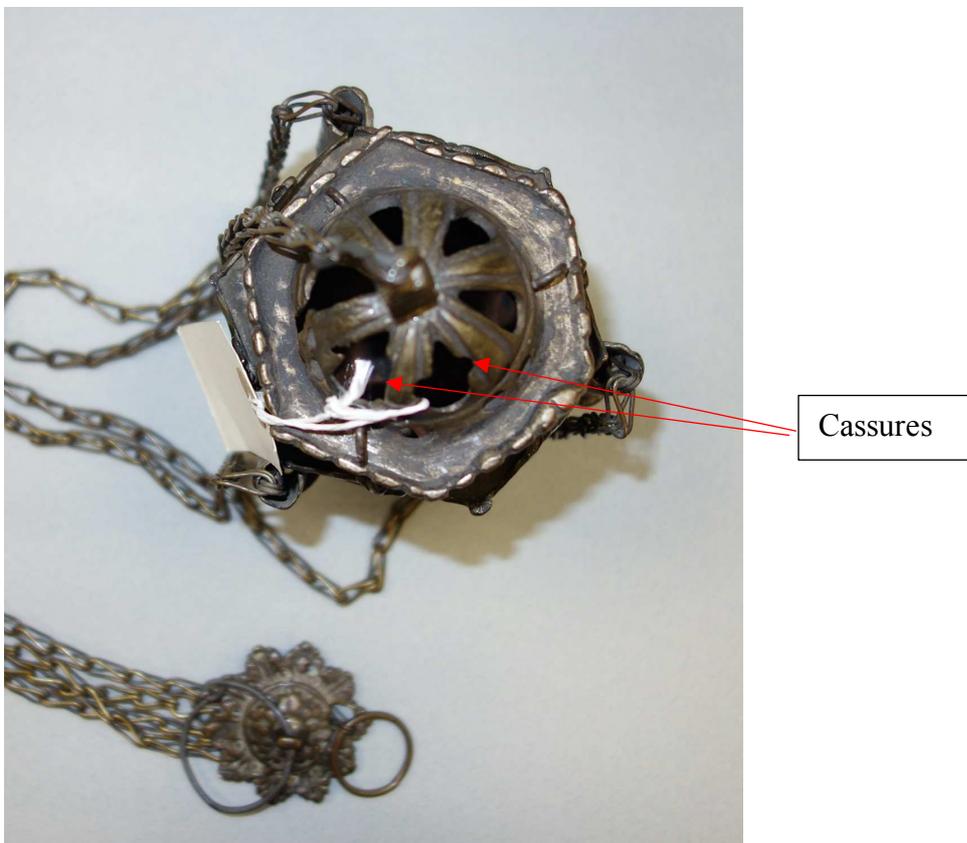


Figure 3 – Vue du couvercle (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 4 – Vue détaillée de la coupe (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 5 – Détail d'une plaquette basse (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 6 – Détail d'une plaquette haute (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 7 – Vue détaillée du dôme (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 8 – Vue du dessus de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 9 – Revers du pied, détail de la vis, détails de défauts de fonte (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 10 – Vue latérale de la coupe (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

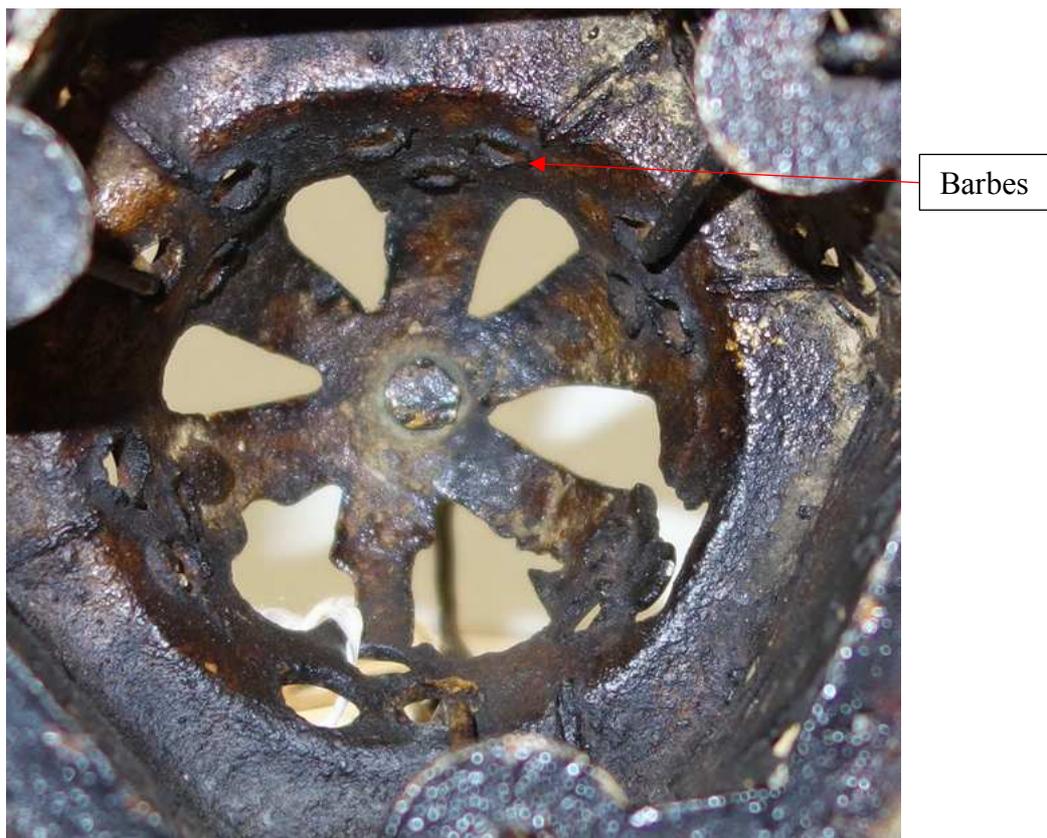


Figure 11 – L'intérieur du dôme (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

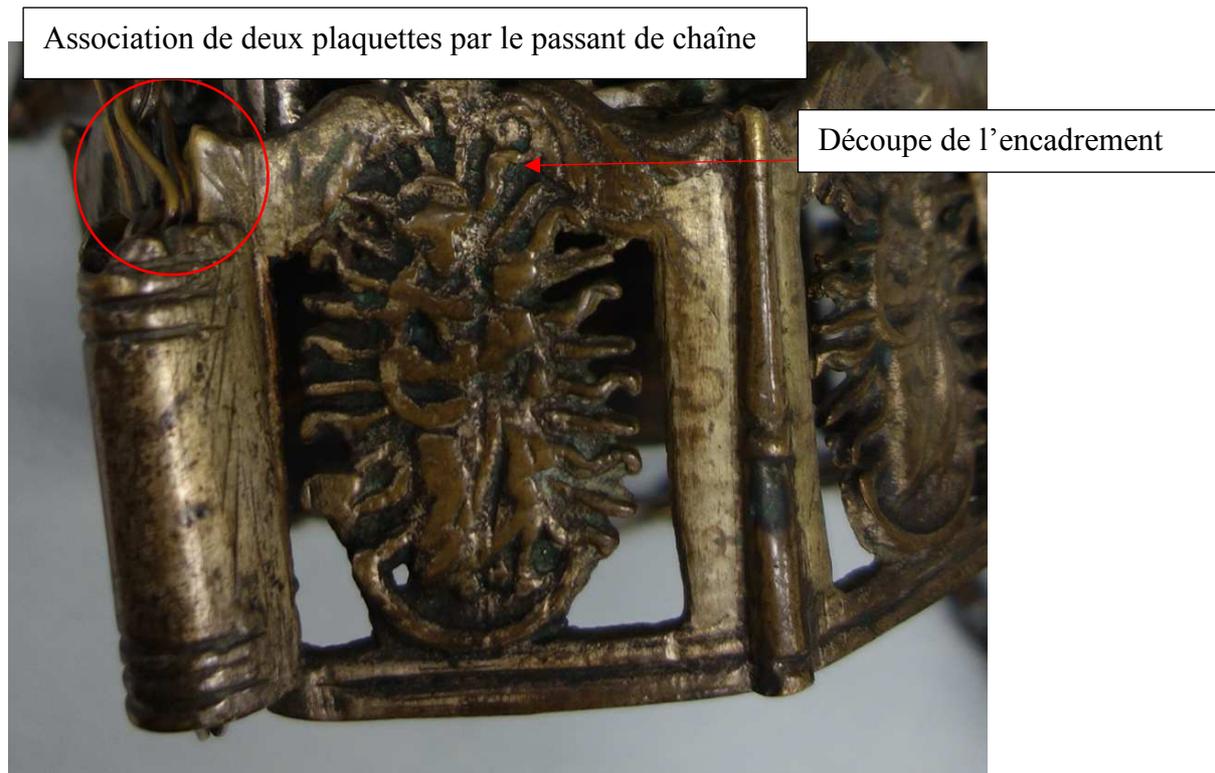


Figure 12 – Détail d'une plaquette coupant les spirales rentrantes affrontées (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 13 – Le revers de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 14 – Détail du niveau hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

Au_43_puy_mus_5 - Encensoir du musée Crozatier 5

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_mus_5

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Musée Crozatier

Numéro d'inventaire : 1987.2.387

Dernière localisation connue : collection particulière Fayard

Mode d'acquisition : Donation

Date d'acquisition : 1986

Histoire des collections : Leg Fayard en 1986

Inscrit / Classé : Régime de protection des collections muséales publiques françaises

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France ?

Datation : XVI^e siècle

Institution propriétaire : Musée Crozatier

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		11, 2	105,5 (avec chaînes)	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette haute	Sans objet	4	4,5	Non mesurée	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	6,8	5,1	Non mesurée	Non mesurée
<i>Coupe</i>		11,2	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Pied</i>		8,4	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'ensemble des proportions de l'objet est harmonieux (fig. 1), même si le pied, de forme circulaire dont la base est inhabituellement plate, pourrait avoir été remplacé. Le pied, la coupe et le couvercle de cet encensoir sont recouverts d'une argenture qui complique l'analyse visuelle de ces parties (fig. 2). À l'intérieur de la coupe, une coupelle de protection à bords très hauts n'est pas d'origine. Elle a été ajoutée *a posteriori* (fig. 3). Les chaînes sont modernes et ont été remplacées au cours du XX^e siècle. Le trilobe de préhension semble, quant à lui, d'origine (fig. 4).

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Pied de l'encensoir

Élément remplacé : pied et coupelle de protection ajoutée

Restauration : Aucune

Réparation :

- revers du pied (fig. 5)

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est de section circulaire large et assez plate. Il est surmonté d'un piédouche. La coupe hémisphérique est terminée par des lèvres hexagonales sur lesquelles sont fixés trois passants de chaînes annulaires, plats. Le couvercle est composé

de deux niveaux hexagonaux superposés, décalés de 90°. Le niveau inférieur, plus large que le niveau supérieur est doté, sur trois de ses arêtes, de passants de chaînes tubulaires. Le couvercle est un dôme à pans surmonté d'une accroche en diamant. Enfin, toutes les chaînes sont fixées au trilobe de préhension.

Description ornementale : La partie basse de l'encensoir, composée du pied et de la coupe, est dépourvue d'ornementation à la différence du couvercle. Son niveau inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans. Chaque pan est orné du même décor de fenestrages gothiques composés de six lancettes et de trois de niveaux de réseaux décroissants. Les lancettes sont rectangulaires. Le premier niveau de réseau est composé de motifs de gouttes, tandis que les deux supérieurs adoptent de manière irrégulière une forme de diamant, de goutte ou une forme circulaire. La plaquette est terminée par deux spirales rentrantes affrontées, encadrant un pied de fleur de lys. Entre chaque pan d'une même plaquette figure un motif de balustre inversé, tandis qu'entre chaque plaquette, les passants de chaînes sont ornés en parties haute et basse de filets et sont terminés par un crénelage. Le niveau supérieur est décoré de la même façon de fenestrages gothiques mais cette fois-ci composés de quatre lancettes surmontées de deux niveaux de réseaux décroissants. Contrairement au niveau inférieur, les lancettes se terminent par des arcs en tiers-point et les réseaux ont tous une forme de diamant. Les pans sont surmontés d'un motif de crénelage. Chaque pan du niveau de couvercle est ajouré des mêmes motifs : deux gouttes affrontées surmontées d'une étoile à six branches. L'ensemble est couronné de trois ajours circulaires disposés en triangle. L'accroche sommitale et le trilobe de préhension sont dépourvus d'ornementation.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux / Laiton ?
Chaînes	Alliage cuivreux
Couvercle	Alliage cuivreux / Laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux / Laiton ?
Pied	Alliage cuivreux / Laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique :

L'épaisseur du pied ainsi que les traces circulaires visibles au revers du pied attestent une fonte complétée par un tournage. De même, l'épaisseur des lèvres ainsi que les traces circulaires

visibles sous la coupe, indiquent que celle-ci a été fondue et tournée. L'épaisseur des plaquettes du niveau inférieur ainsi que des passants de chaînes tubulaires indiquent une fonte de ces différentes parties. Quelques barbes sont visibles à l'intérieur des ajours des réseaux (fig. 6) : ceux-ci ont été inclus dans la fonte puis reperçés. L'épaisseur des plaquettes composant le niveau inférieur montre qu'elles ont été fondues. De petits défauts de fonte permettent d'en attester. La netteté des ajours indique que ceux-ci ont sans doute été reperçés, sans être inclus directement dans la fonte d'origine (fig. 7). De la même manière, le dôme de couverture a été fondu puis reperçé. Enfin, l'épaisseur de l'accroche sommitale et du trilobe atteste une fonte.

Montage : Le pied est fixé à la coupelle par une vis et un écrou moderne. L'écrou est visible au revers du pied (fig. 5), tandis que la tête de vis est visible à l'intérieur de la coupelle de protection (fig. 8). Le niveau hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans, reliées entre elles par les passants chaînes soudés au-dessus d'elles. Une bande métallique est soudée à l'arrière de ce niveau afin d'en assurer la structure. Cette bande, située en partie haute des plaquettes est dotée de ressauts hémicirculaires percés (fig. 9). Le niveau hexagonal supérieur est fixé au niveau inférieur grâce à un système de crochets passants à travers les ressauts hémicirculaires de la barre métallique fixée sur le niveau inférieur. Le niveau supérieur est, lui aussi, composé de trois plaquettes à deux pans, soudées entre elle. Ce dernier est renforcé par le couvercle dont la base est hexagonale est soudée en partie haute de ce niveau. L'accroche sommitale est fixée au couvercle par un système de rivets (fig. 10). Les quatre chaînes permettent de maintenir l'objet assemblé. Trois d'entre elles sont à la fois fixées aux passages des chaînes annulaires de la coupe et au trilobe de préhension. Elles passent au travers des passants de chaînes tubulaires. La dernière chaîne est fixée de l'accroche sommitale au trilobe afin de soulever le couvercle sans directement le toucher.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir appartient aux encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux du second sous-groupe (5.1.2.2.5.5.2). L'ensemble de son ornementation, principalement formée par des ajours de fenestrages gothiques, évoque une microarchitecture d'édifice religieux. Pas moins de neuf encensoirs quasiment entièrement similaires ont été recensés sur l'ensemble du corpus auvergnat.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Les critères de datation de ce type d'encensoirs sont, avant tout, stylistiques. L'alliance entre son couvercle en dôme à pans, évoquant une architecture de type

Renaissance, et ses ajours, évoquant des baies gothiques, laissent penser qu'il ne peut être antérieur au XVI^e siècle. Des témoignages iconographiques de cette production permettent de savoir que ces objets étaient encore utilisés au début du XVII^e siècle. Cependant, la présence d'une coupe hémisphérique pourrait indiquer une datation légèrement plus tardive que celle des encensoirs du même groupe mais dotés d'une coupe hexagonale. Ce type de coupe est, en effet, visible sur des encensoirs semblables ornés de femme de l'Apocalypse probablement plus récents que ceux avec coupe hexagonale et motifs de fenestragés gothiques.

Provenance : Peu d'indices subsistent pour identifier la provenance de cet objet. Cependant, le nombre important d'exemplaires recensés sur la zone d'étude et les similarités stylistiques existant avec les productions orfèvres du sud de l'Europe semblent révéler une production du sud du territoire français.

Contexte de production

Comparaisons

Cette d'ornementation est l'une des plus courante recensée non seulement sur l'ensemble du corpus auvergnat, mais également à une échelle plus large c'est-à-dire sur l'ensemble des encensoirs recensés dans le cadre de cette étude. Sur les quarante-quatre objets recensés en Auvergne, une vingtaine ont une structure similaire à cet encensoir et neuf présentent un décor semblable.

Contexte de production ou de consommation

Les nombreux exemplaires similaires à l'encensoir Au_43_mus_5 montrent que cette production appartient à une production de masse et en semi-série. En témoigne le bas d'un des pans de plaquettes du niveau inférieur de cet encensoir dont la partie inférieure n'a pas été bien terminée (fig. 6)

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Amprimoz et Pettex-Sabarot 1988, p. 212.

Figures



Figure 1 – Encensoir, vue générale, (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 2 – Partie basse retournée de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 3 – Coupe et coupelle de protection (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 4 – Trilobe de préhension (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 5 – Réparation du revers du pied (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 6 – Pan de plaquette lacunaire du niveau hexagonal inférieur (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)

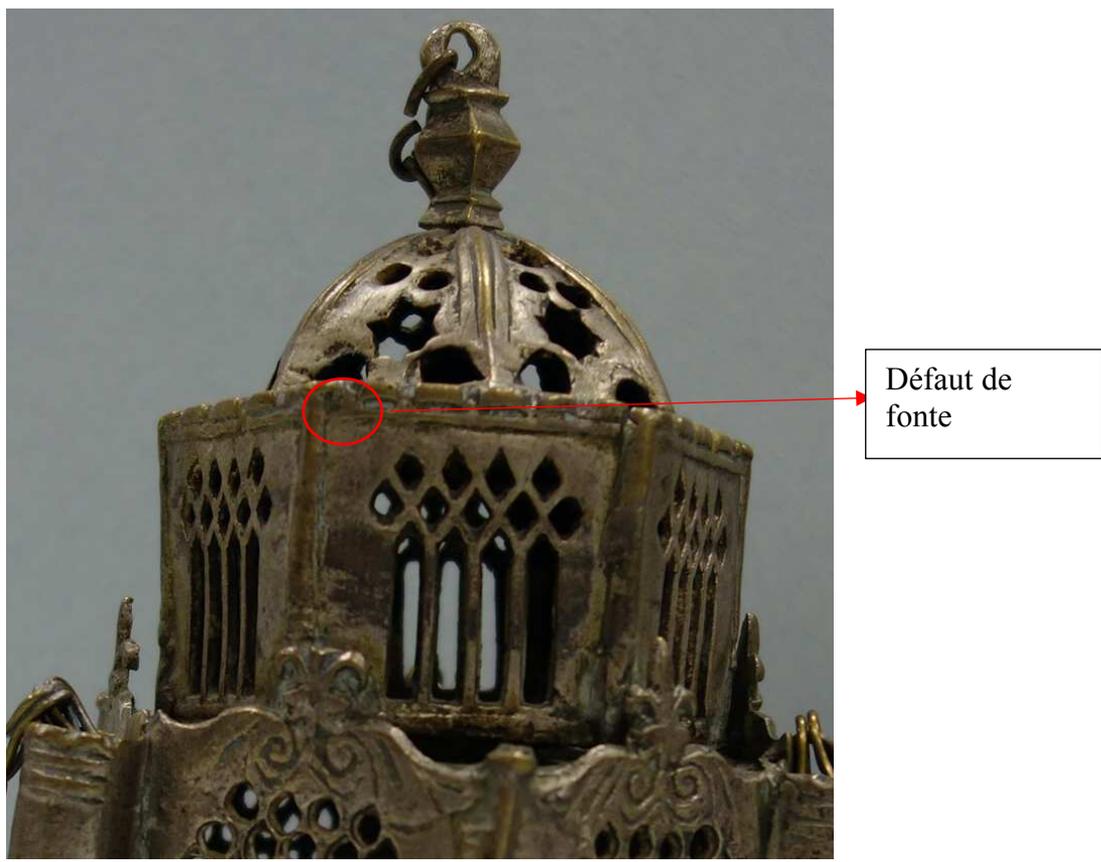


Figure 7 – Détail des soudures entre les plaquettes du niveau supérieur (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 8 – Vue de l'intérieur de la coupelle (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 9 – Vue intérieure du couvercle (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 10 – Détail du rivet permettant la fixation de l'accroche sommitale (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)

Au_43_puy_mus_6 - Encensoir du Musée d'Art Sacré

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_43_puy_mus_6

Département – Ville : Haute-Loire – Le Puy-en-Velay

Lieu de conservation actuel : Musée d'art sacré du Puy-en-Velay

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernière localisation connue : Le Puy-en-Velay

Mode d'acquisition : Dépôt

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : L'une des églises de Sainte-Sigolène serait le dernier lieu d'usage connu

Inscrit / Classé : Classé

Date de l'arrêté : Classé par arrêté du 19 février 1922

Lieu de réalisation : Vallée de la Meuse ou Basse-Saxe ?

Datation : XIII^e siècle

Institution propriétaire : Musée d'art sacré du Puy-en-Velay ?

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Église paroissiale de Sainte-Sigolène

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Non mesuré	Env. 10,6	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	5,3	Non mesurée
<i>Partie Basse</i>		Non mesuré	5,3	Non mesurée
	Coupe	Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée
	Pied	6,3	Non mesurée	0,03

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir du Musée d'art sacré du Puy-en-Velay forme un ensemble homogène (fig. 1). L'objet est composé de deux parties, la partie basse, comportant le pied et la coupe fondus d'un seul tenant (fig. 2), et la partie haute uniquement constituée du couvercle. Les chaînes et la rondelle de préhension ont disparu. Trois passants de chaînes sont visibles sur la coupe et trois autres sur le couvercle de l'objet, mais aucune accroche sommitale ne peut y être observée (fig. 3).

L'intérieur de l'encensoir n'est malheureusement pas visible car un montage muséographique moderne empêche son ouverture et limite sa manipulation. Aucune partie ne semble avoir été particulièrement remaniée ou remplacée. La couleur du métal est homogène et similaire sur toutes les parties de l'objet, ce qui laisse penser que les parties constitutives de l'objet sont contemporaines.

Élément manquant :

- Chaînes
- Élément de préhension

Élément cassé : Un passant de chaîne (fig. 4)

Élément remplacé : Peut-être un passant de chaîne ?

Restauration : Aucune

Réparation : Aucune visible

Description

Description formelle : L'encensoir du Musée d'art sacré du Puy-en-Velay est de forme ovoïde. Il est composé d'un pied circulaire et très bas, surmonté d'une coupe hémisphérique dotée de lèvres marquées. Sur ces lèvres sont fixés trois passants de chaînes circulaires. Des lèvres

marquées similaires sont visibles sur les rebords du couvercle également hémisphérique. Le couvercle est la seule partie ajourée de l'objet. À son sommet, se trouve une perforation sommitale où était fixée la quatrième chaîne de l'objet (fig. 3).

Description ornementale : Le pied de l'encensoir n'est pas orné. Seules les lèvres de la coupe sont dotées de filets débordants. Le couvercle est entièrement ajouré et décoré sur toute sa surface du même motif végétal répété, inscrit dans un médaillon. Ce motif végétal réitéré, bien que difficilement reconnaissable, pourrait être identifié comme un fleuron stylisé à quatre feuilles dont les deux feuilles inférieures retombent. Ces motifs sont disposés en cercles concentriques dont le plus étroit entoure une perforation sommitale.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Chaînes	Alliage ferreux ?
Couvercle	Alliage cuivreux
Coupe	Alliage cuivreux
Pied	Alliage cuivreux

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'encensoir ne peut être ouvert, ce qui est préjudiciable à son examen technique. Cependant l'épaisseur du pied, des passants de chaînes et du couvercle de l'encensoir, pourraient indiquer la fonte des différentes parties de l'objet. L'aspect légèrement granuleux, car non repris, visible au revers du pied (fig. 5) est caractéristique d'une fonte au sable et semble confirmer cette hypothèse. La partie basse de l'encensoir a été réalisée en une seule coulée car aucun signe de rajout, de fixation ou de soudure n'est discernable. Un des passants de chaînes est probablement une réparation postérieure car il n'a pas la même forme que les deux autres. Quelques défauts de fonte comme des aspérités, visibles sur sa partie basse, confirment encore la fonte de cette partie de l'objet (fig. 5). Enfin, l'aspect très lisse de la surface de l'objet atteste de reprises sur l'objet juste après la fonte.

Le couvercle de cet encensoir a également été réalisé en une seule coulée. Là encore aucune soudure ou ajout n'est visible. Les ajours semblent avoir été fondues dans la masse, bien que leurs volumes aient probablement été retravaillés par de la ciselure et certaines percées *a posteriori*. La perforation sommitale a été reperçée après la fonte de l'objet.

Montage : Les parties basses et hautes de l'encensoir étaient assemblées grâce à des chaînes. Trois d'entre elles étaient fixées aux passants de la coupe et passaient à travers ceux du

couvercle. Elles devaient être fixées à un élément de préhension. Une quatrième chaîne était fixée à l'intérieur de l'encensoir et, sortant par le percement sommital, rejoignait les trois autres au niveau de cet élément de préhension. Les seules parties de l'encensoir qui ont été ajoutées postérieurement à la fonte des deux parties principales sont justement ces passants (fig. 6). Ils ont été soudés dans un second temps. Ces éléments ont été repercés sur les côtés sans doute bien postérieurement à la réalisation de l'encensoir. Elles n'ont en effet, aucune fonction utilitaire.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

L'encensoir du musée d'art sacré du Puy-en-Velay appartient au type d'encensoirs non architecturés et ovoïdes (5.1.2.1.2.1). C'est le seul objet de ce type au sein du corpus auvergnat. Il est ainsi principalement orné de motifs ornementaux végétaux et rappelle les entrelacs végétaux stylisés romans. Ces motifs n'ont été retrouvés sur aucun autre objet au sein ou même en dehors du corpus de cette étude.

Discussion critique de datation et provenance

Provenance : Les encensoirs ovoïdes et ornés de motifs décoratifs non architecturés sont rares et souvent anciens. Ils proviennent majoritairement de la Vallée de la Meuse, ou encore de la Basse-Saxe. Les motifs sont plus proches d'un répertoire ornemental visible sur les productions du nord-est de l'Europe, ce qui induirait plutôt une production provenant soit de Basse-Saxe, soit de la vallée de la Meuse.

Datation : L'unicité de cet objet et la rareté de son type rend sa datation plus facile que pour beaucoup d'autres objets du corpus. Les encensoirs non architecturés ovoïdes ou hémisphériques sont plus rares que les encensoirs architecturés. Cette rareté s'explique par leur datation plus ancienne. Leur ornementation, largement inspirée du répertoire décoratif roman, et plusieurs comparaisons avec des représentations iconographiques permettent de dater cet objet du XIII^e siècle.

Contexte de production

Comparaisons

Cet encensoir est un *unicum* dans le corpus auvergnat. Cependant plusieurs encensoirs comparables ont été recensés dans le corpus à l'échelle du territoire français. Ainsi, trois encensoirs, l'un d'une collection particulière du Nord (cor. A, Ha_59_lil_col_4), le deuxième conservé au Musée des Antiquités de Rouen (Normandie) (cor. A, No_76_rou_mus_3) et le troisième passé en vente à Louviers (cor. A, No_27_lou_ven_2) sont de forme ovoïde. Les deux

encensoirs les plus ressemblants aussi bien au niveau de la forme de l'objet que de son répertoire ornemental sont les encensoirs de Louviers et de Rouen (cor. A, No_27_lou_ven_2 ; No_76_rou_mus_). Ils sont tous deux d'une forme ovoïde, bien que l'élément de couronnement de ces encensoirs normands évoque des éléments architecturés. La structure des lèvres des deux encensoirs, en bandes animées de rinceaux, les passants de chaînes et la structure de leurs décors respectifs, composés de motifs répétés inscrits dans des rinceaux ou des médaillons circulaires, sont autant d'éléments qui tendent à les dater de la même période et à leur donner une provenance similaire.

Contexte de commande et de création

Une des rares informations dont nous bénéficions sur cet item est la mention, sur une fiche d'inventaire, d'une annotation au crayon précisant que cet objet provient d'une des églises de la ville de Sainte-Sigolène (Haute-Loire).

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Documentation de la Conservation des Antiquités et Objets d'Art du département de la Haute-Loire (43), Auvergne Rhône-Alpes.

Figures



Figure 1 – Vue générale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 2 – Pied et coupe assemblés (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 3 – Vue du dessus de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 4 – Passant de chaîne brisé (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 5 – Revers du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

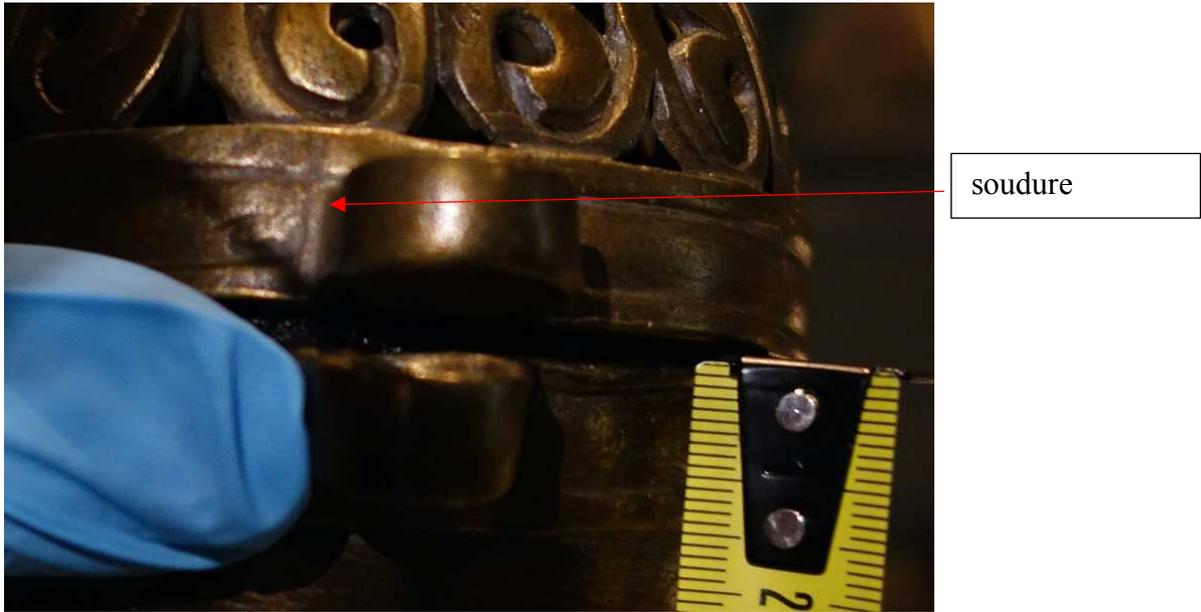


Figure 6 – Détail des passants de chaînes (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

63 – Puy-de-Dôme

Au_63_arl_egl - Encensoir d'Arlanc

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_arl_egl

Département – Ville : Puy-de-Dôme - Arlanc

Lieu de conservation actuel : Arlanc

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernier lieu d'utilisation connu : église Saint-Pierre

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Inconnue

Inscrit / Classé : En attente de classement

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de provenance : France

Datation : XVI^e siècle (couvercle) / XVII^e siècle (pied et coupelle) ?

Institution propriétaire : propriété de la commune d'Arlanc

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Objet déplacé -
Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Non mesuré ¹⁵	14,7	11,5 / 10,5	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette haute		4,2	4,2	Non mesurée	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	6,6 / 5,2	4,5	7	Non mesurée
	Élément de couvrement	Sans objet	3	Non mesurable	Sans objet	Sans objet
	Élément d'accroche sommital	Sans objet	3	Non mesurable	Sans objet	Sans objet
<i>Coupe</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesuré	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes¹⁶</i>		90	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>	Non mesuré	Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir d'Arlanc est un assemblage de deux objets différents : un couvercle à deux niveaux hexagonaux ornés de motifs de fenestragés gothiques ajourés et une partie basse - coupe et pied – en bosseterie ornée de motifs végétaux (fig. 1). Lors de la consultation de la documentation de la Conservation des Antiquités et Objets d'Art du Puy-de-Dôme (2015), seul le couvercle était concerné par le processus de classement. Les deux parties de l'objet réassemblées étaient donc bien considérées indépendamment l'une de l'autre. Toutefois, au cours de notre recherche, au moins deux autres encensoirs associant un couvercle à niveaux hexagonaux et une coupe en bosseterie (cor. B, Oc_46_bla_egl et Oc_46_gre_egl) pourraient nous laisser penser que ces deux parties ont été associées dès la fabrication de l'objet.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé :

- Un élément de réseau d'une plaquette basse (fig. 2)

¹⁵ Les éléments « non mesurés » ne l'ont pas été par manque de temps avec l'encensoir. Voir partie méthodologie

¹⁶ Les chaînes n'ont pas été prises en compte du fait de leur authenticité douteuse.

- Une fleur de lys (fig. 3)
- Petite cassure entre deux motifs ajourés du dôme (fig. 4)
- La rondelle de préhension déformée (fig. 5)

Élément remplacé :

- Le pied ?
- La coupe ?
- Les chaînes
- La rondelle de préhension

Restauration : Aucune

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : Le pied en piédouche légèrement déformé est surmonté d'une coupe bossétée à forme de bulbe inversé. Les passants de chaînes de cette coupe sont des éléments percés au-dessus de trois ressauts visibles sur la partie la plus saillante du bulbe (fig. 6). Les lèvres de la coupe sont cylindriques et aplaties (fig. 7). Le couvercle est composé de deux étages hexagonaux superposés, couronnés d'un dôme à pans et d'un élément sommital (fig. 8). Chacun des niveaux hexagonaux est composé de plaquettes : trois à deux pans assemblés pour le niveau inférieur, six pour le niveau supérieur. Le niveau inférieur est légèrement plus large que le niveau supérieur de manière à ce que les deux éléments puissent s'emboîter. Sur l'étage inférieur des passants de chaînes tubulaires sont fixés entre les plaquettes. Trois chaînes relient la coupe au couvercle de l'encensoir. Une quatrième chaîne est fixée à l'élément sommital de l'encensoir. Toutes sont fixées à la rondelle de préhension cylindrique (fig. 8).

Description ornementale : Le pied et la rondelle de préhension de l'encensoir, tous deux de section circulaire sont les seuls éléments non ornés de l'objet.

La coupe est décorée de motifs de fleurs et de fruits sur l'ensemble de sa surface à l'exception de ses lèvres, sans ornements, et de trois éléments saillants ornés de têtes d'angelots entourés de leurs ailes (fig. 9).

Chaque pan des plaquettes du niveau inférieur du couvercle est orné de motifs de fenestres gothiques ajourés stylisés : six lancettes surmontées d'un réseau à trois niveaux décroissants. Chaque pan des plaquettes du niveau inférieur est surmonté de deux spirales rentrantes affrontées entourant le pied d'une fleur de lys. Les deux pans d'une même plaquette sont séparés par un balustre inversé stylisé surmonté d'un pommeau sphérique (fig. 10).

Le niveau hexagonal supérieur est également agrémenté de motifs de fenestres gothiques stylisés ajourés. Chaque plaquette est ajourée de quatre lancettes surmontées d'un réseau à deux

niveaux décroissants. Ils sont séparés les uns des autres par un motif de balustres inversés. Les plaquettes de ce niveau sont couronnées de crénelages (fig. 11).

Les pans du dôme sont séparés les uns des autres par des arêtes. Chacun est ajouré de deux cercles, surmontés d'un motif solaire, lui-même surmonté de trois ronds disposés en triangle (fig. 12). L'élément sommital arbore une forme de losange surmontée d'un anneau permettant de fixer une chaîne (fig. 12).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Cuivre ?
Chaînes	Métal
Couvercle	Alliage cuivreux (bronze ?) doré
Coupe	Cuivre ?
Pied	Cuivre ?

La couleur du métal composant l'ensemble pied-coupe tire sur le rouge, indiquant une forte concentration en cuivre voire le fait que cet ensemble est entièrement réalisé dans ce matériau, souvent utilisé en bosseterie (fig. 6). Sous la dorure du couvercle, le métal visible est également très rouge et indique, là encore, une forte proportion de cuivre dans l'alliage utilisé (fig. 10).

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Le pied et la coupe de l'encensoir sont tous les deux composés d'une seule feuille de métal, de très fine épaisseur indiquant un montage au marteau.

L'encensoir d'Arlanc semble encore utilisé ou l'était encore il y a peu de temps, ce qui explique l'important dépôt de suie qui s'est déposé à l'intérieur du couvercle. Ce dépôt obscurcit la lisibilité technique de l'objet, particulièrement pour l'analyse des méthodes de réalisation de ses différentes parties. L'épaisseur des différents éléments composant le couvercle indique qu'il a été fondu. Quelques crénelages manquent sur une partie d'un des pans de plaquettes. Ce défaut de fonte témoigne cependant de la méthode de réalisation des plaquettes (fig. 13).

Montage : La coupe et le pied sont assemblés par un système de rivets. Le couvercle est composé de plusieurs niveaux : le niveau inférieur de plaquettes, le niveau supérieur de plaquettes, le dôme à pans et l'élément sommital.

Le niveau inférieur de plaquettes est composé de trois plaquettes à deux pans, assemblées entre elles grâce aux passants de chaînes tubulaires soudés par-dessus. Ce niveau est renforcé par une bande de métal fixée au niveau supérieur des plaquettes et qui assure sa structure. Des éléments

semi-circulaires perforés ressortent de cette bande. Ils permettent d'assembler les deux niveaux de plaquettes de l'encensoir au moyen de crochets fixés sur le niveau hexagonal supérieur et passant par ces trous (fig. 14). Les six plaquettes du niveau supérieur sont soudées entre elles. Les soudures sont cachées par les balustres (fig. 15). Ce niveau est également renforcé par une bande de métal sur laquelle est fixé le dôme à pans par soudure.

L'élément sommital est fixé au dôme par un rivet (fig. 14). Trois chaînes, fixées à la coupe, passent par le couvercle grâce aux passants de chaînes tubulaires. Elles sont arrimées ensemble à la rondelle de préhension (fig. 1). Une dernière chaîne est accrochée à l'élément sommital et à la rondelle de préhension.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

La structure du couvercle composée de deux niveaux hexagonaux superposés et couronnée d'un dôme à pans ajourés se retrouve sur cinq autres types d'encensoirs de la même période. Les ornements et quelques éléments de structures diffèrent, tels que la forme du pied, de la coupe ou encore la présence ou l'absence d'une fleur de lys sommitale. Sur cet objet, le pied et la coupe ne correspondent pas à son couvercle (fig. 1). La forme complexe de la coupe, l'utilisation de motifs végétaux couvrants et la présence de trois angelots évoquent une esthétique qui n'est plus médiévale, mais plutôt Renaissance. Le couvercle est en revanche toujours une microarchitecture, dotée sur les deux étages hexagonaux, de baies gothiques stylisées, de crénelages et d'un dôme à pans.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : La partie basse de l'encensoir – composée du pied et de la coupe – est un élément qui pourrait être rapproché d'encensoirs du XVI^e – XVII^e siècles. Sa réalisation en bosseterie, sa forme complexe à ressauts et son ornementation couvrante à motifs végétaux et têtes d'angelots rappelle des encensoirs en bosseterie décrits par Bernard Deloche dans son ouvrage dédié à l'art des bossetiers lyonnais. En ce qui concerne le couvercle, la structure à deux étages hexagonaux et l'ornementation de fenestres gothiques sont des éléments que nous retrouvons fréquemment dès la fin du Moyen Âge, par exemple sur l'encensoir de Croisances (Au_43_cro_egl). Cependant, l'utilisation d'un motif de dôme à pans comme élément de couronnement est plutôt caractéristique de l'architecture Renaissance, ce qui incline à une datation du XVI^e siècle plutôt que du XV^e siècle.

Les chaînes ont sans doute été remplacées au cours du XXe siècle, notamment à cause de la forme des maillons. Enfin, la rondelle de préhension, également réalisée en bosseterie pourrait avoir été ajoutée à l'objet en même temps que la coupe.

Provenance : Aucun élément ne permet de faire une critique sur la provenance de cet objet. Toutefois la fréquence des occurrences d'encensoirs de ce type en France semble indiquer une provenance française.

Contexte de production

Comparaisons

La structure du couvercle de l'encensoir d'Arlanc, à deux étages hexagonaux couverts d'un dôme à pans, est l'une des plus fréquente du corpus, avec environ 20 encensoirs sur les 44 objets du corpus B. Le couvercle de l'encensoir d'Arlanc est extrêmement proche de l'un des encensoirs du musée Francisque Mandet (Au_63_rio_mus_6), dans les deux cas, les balustres sont ornés de pommeaux et les pans de plaquettes de fleurs de lys. Enfin, comme cela a déjà été mentionné par ailleurs, l'association d'une coupe bossetée et d'un couvercle à deux niveaux hexagonaux et ajourés de fenestragés gothiques se retrouvent également sur trois autres encensoirs du corpus : deux conservés dans le Lot (cor. A, Oc_46_gre_egl et Oc_46_bla_egl) et le troisième à Ambloy dans le Loir-et-Cher (cor. A, Ce_41_amb_egl).

Contexte de commande et de création

L'association entre la coupe et le couvercle de cet objet n'est pas anodine. Chacun a été réalisé par une technique différente et dans un métal différent. Il pourrait ainsi s'agir de deux parties d'objets distincts associées après leur première utilisation ou d'une coupe ayant remplacé celle d'origine. Toutefois, comme cela a pu être mentionné précédemment, nous ne pouvons complètement exclure que la coupe et le couvercle de l'objet ait été associés dès la fabrication initiale car plusieurs autres exemples d'objets de ce type se retrouvent dans notre corpus. Il doit être souligné que le diamètre de la coupe et sa forme s'adaptent parfaitement au couvercle de l'objet. L'hypothèse de deux objets distincts associés après leur première utilisation nous paraît, de ce fait, assez peu probable car la coupe a sans doute été réalisée pour s'adapter au couvercle. Il semble plus vraisemblable que cette coupe bossetée ait soit été initialement fabriquée pour ce couvercle, ou réalisée a posteriori pour remplacer la coupe initiale.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Direction régionale de l'action culturelle d'Auvergne - Conservation Régionale des Monuments historiques. Documentation relative aux objets en recensés.

Figures

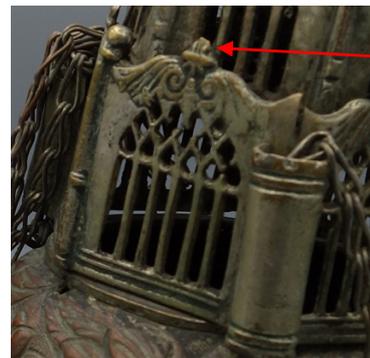


Figure 1- Encensoir d'Arlanc (cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Élément de
plaquette
basse brisé

Figure 2 – Plaquette basse à lancette brisée (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Fleur de lys
manquante

Figure 3 – Plaquette avec fleur de lys cassée (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 4 – Cassure entre deux ajours du dôme (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 5 – Rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 6 – Coupe et pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

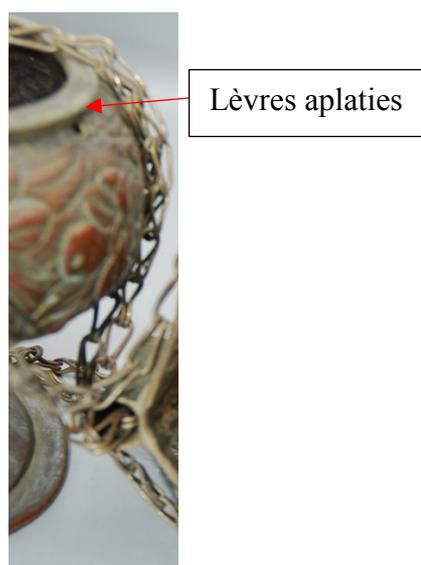
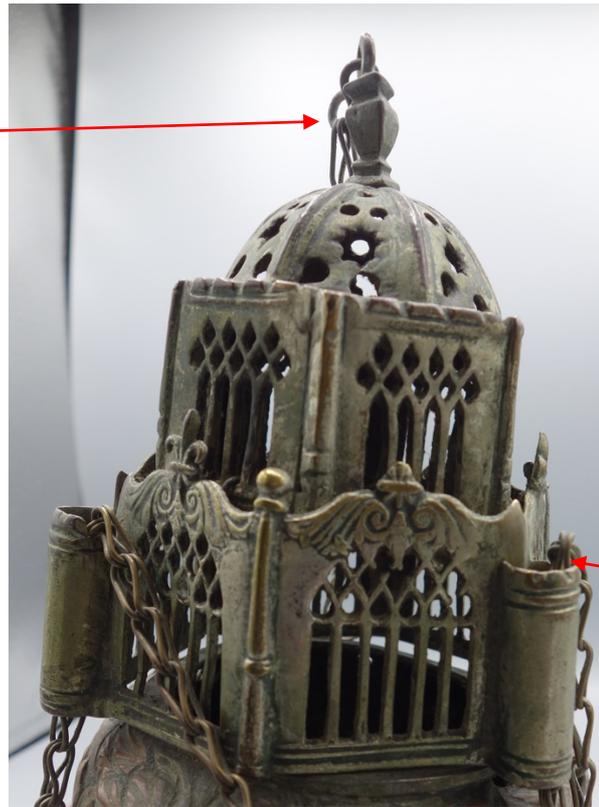


Figure 7 – Profil de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

Chaîne fixée à l'élément sommital



Chaîne fixée à la coupe de l'encensoir

Figure 8 – Couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 9 – Passant de chaîne de la coupe à tête d'angelot (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

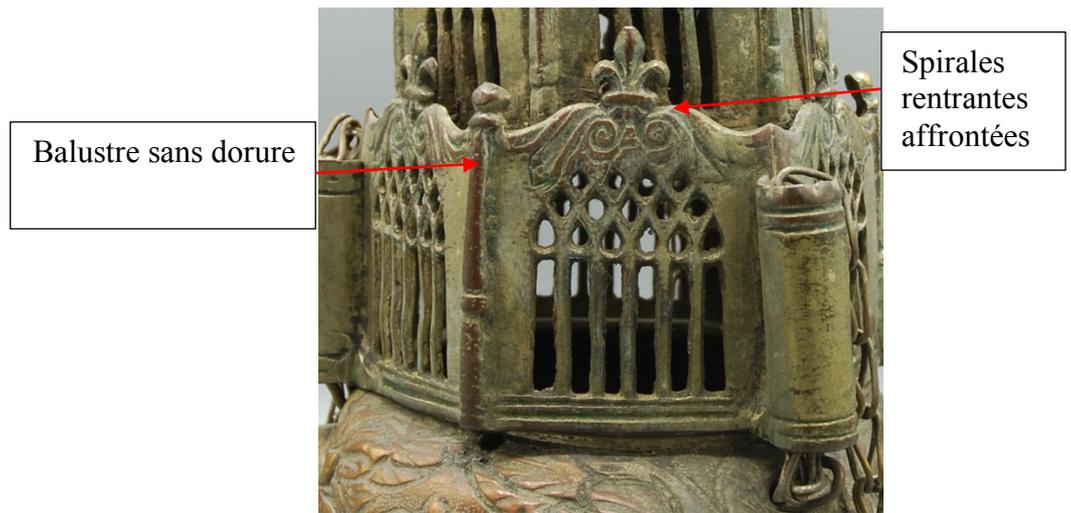


Figure 10 – Niveau inférieur du couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 11 – Niveau hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 12 – Dôme à pans et élément sommital (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 13 – Niveau supérieur de plaquettes avec défaut de fonte (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

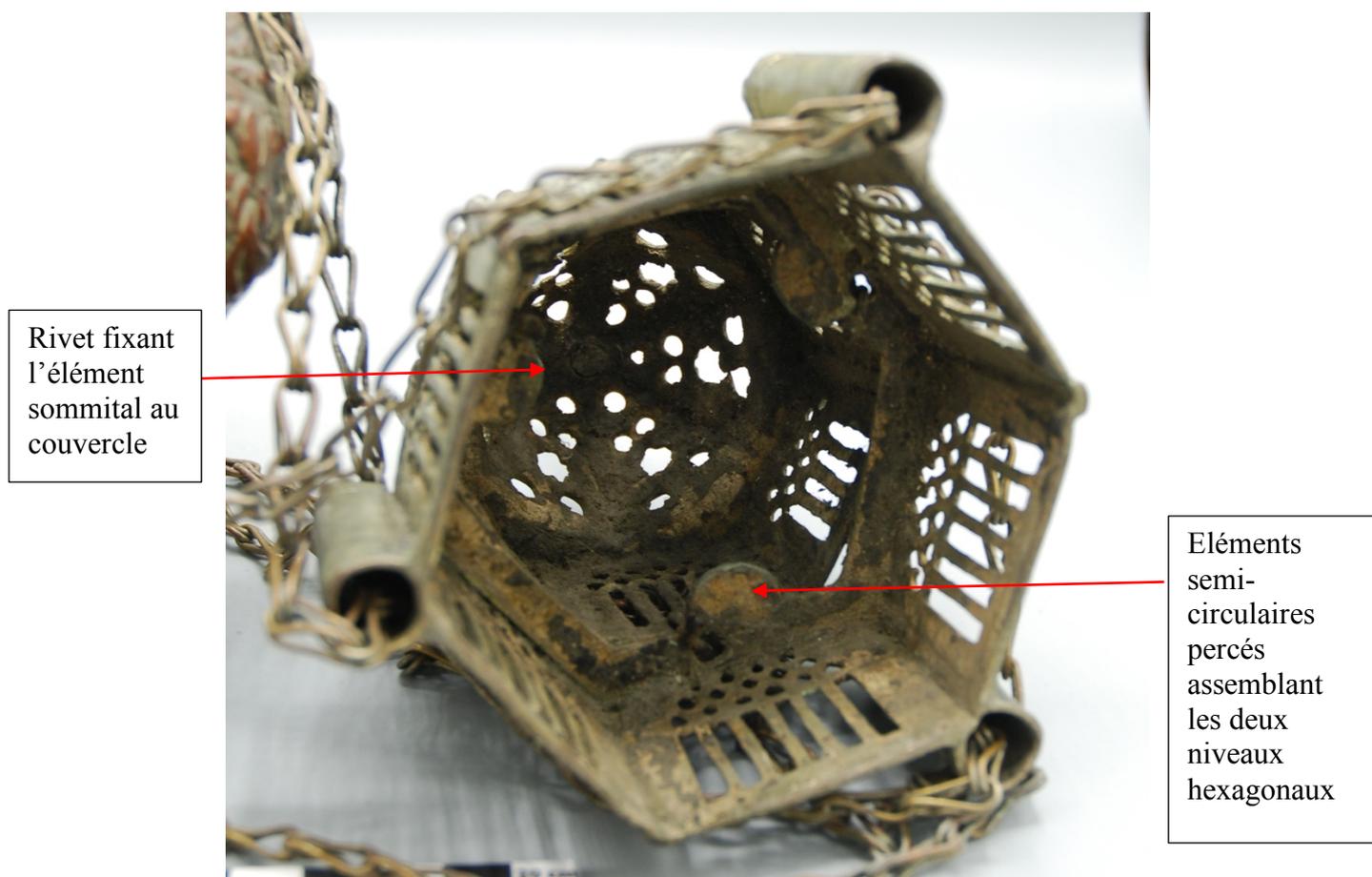


Figure 14 – Vue de l'intérieur du couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

Au_63_aur_egl - Encensoir d'Aurières

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_aur_égl

Département – Ville : Puy-de-Dôme - Aurières

Lieu de conservation actuel : église paroissiale Sainte-Anne

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernier lieu d'utilisation connu : Aurières

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Inconnue

Inscrit / Classé : Classé au titre objet des Monuments historiques

Date de l'arrêté : 14 mai 2010

Lieu de fabrication : Auvergne ?

Datation : XVII^e siècle

Institution propriétaire : Propriété de la commune d'Aurières

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : L'église primitive d'Aurières dès 1219 appartient à l'abbaye bénédictine de Chantoin de Clermont. Jusqu'à la Révolution, cet édifice est dépendant de la paroisse de Vernines.

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		11,3	21	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>		11,3	15	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette haute	4,5	3,6	Sans objet	5,5	Non mesurée
	Plaquette basse	6,5	4,5	Sans objet	6,5	Non mesurée
<i>Coupe</i>		10	4	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		4	2,5	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes¹⁷</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		6,7	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	0,02

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Les différentes parties constituant l'encensoir d'Aurières forment un ensemble esthétiquement cohérent. Cependant, l'argenterie récente qui recouvre l'objet empêche tout examen visuel poussé des matériaux et réduit la possibilité d'en différencier les parties « originales » de celles remplacées (fig. 1). Seuls deux éléments sont presque certainement plus récents que l'objet original : le rivet et l'écrou fixant le pied à la coupe d'une part (fig. 2) et la coupelle de protection insérée dans la coupe d'autre part (fig. 3). L'élément de fixation présente, au revers du pied (fig. 2), une corrosion plus noire que celle visible sur le reste de l'objet, qui elle, tire sur le vert, (fig. 4). Cela indique que le métal du rivet et de l'écrou est différent de celui constituant le reste de l'objet et confirme l'idée qu'il s'agit d'un ajout postérieur. La coupelle de protection en cuivre martelé ajoutée sur la coupe, également plus récente, a été mise pour protéger de la combustion des charbons, l'argenterie de l'objet (fig. 3).

Élément manquant : Aucun

Élément cassé :

- Une facette de l'élément de couverture
- Une fente sur l'un des passants de chaînes

Restauration : Aucun

¹⁷ Les chaînes n'ont pas été prises en compte du fait de leur authenticité douteuse

Réparation et modification ultérieures :

- La fixation entre le pied et la coupe
- Réargenture tardive

Description

Description formelle : Le pied hexagonal de l'encensoir est surmonté d'une coupe hémisphérique dont les lèvres saillantes sont de forme hexagonale (fig. 5). Le couvercle est composé de deux niveaux hexagonaux ajourés et superposés. Le niveau supérieur du couvercle est couronné par un dôme ajouré à six pans (fig. 6). Quatre chaînes sont fixées sur l'objet et attachées à une rondelle de préhension de section circulaire (fig. 7).

Description ornementale : Seules les chaînes et les passants de chaînes du couvercle sont dépourvus d'ornementation.

Le revers de pied de l'objet est orné de deux niveaux concentriques de motifs illisibles évoquant des motifs végétaux (fig. 8). À l'endroit du pied, sur la bordure extérieure, nous discernons une frise d'oves. Sur chaque pan de l'hexagone composant le pied, figure un motif ornemental différent inspiré de cuirs découpés, de grotesques ou de motifs végétaux et de fruits (fig. 9). Les ornements des différentes facettes sont divisés par une frise circonscrivant les motifs sur trois côtés. L'organisation ornementale de la coupe reprend celle du pied, grâce à des frises de perles entre lesquelles s'inscrivent des motifs uniques de grotesques ou de végétaux (fig. 10 et 11). Un bandeau uni termine le niveau supérieur de la coupe.

L'ornementation du premier niveau du couvercle fonctionne par plaquettes : deux pans accueillent la scène de l'Annonciation. Sur le pan de droite, un ange est figuré de profil. Le drapé de sa tunique et ses ailes s'envolent vers la droite, tandis qu'il tend les mains à gauche, vers le second pan de plaquettes. Sur ce second pan est représentée la Vierge marchant vers l'ange et tendant sa main gauche vers lui. Chaque personnage est inscrit dans une niche terminée par un arc en plein cintre. Les parties entre les personnages et les rebords de la niche sont évidées. La partie supérieure des plaquettes du premier niveau est terminée par deux volutes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Chaque pan de plaquettes est séparé de son pendant par une moulure à motifs en pointe de diamant, couronnée d'un bandeau de triangles inversés (fig. 12).

Le second niveau de plaquettes supporte le même motif sur chaque pan : une tête d'angelot ceinte de ses ailes déployées formant médaillon. Le motif est également circonscrit dans un cadre et les écoinçons du niveau supérieur sont deux trilobes. Chaque pan est séparé des autres par un motif de balustre inversé stylisé. Les plaquettes sont surmontées de crénelages (fig. 13).

Le dôme à pans est ajouré de deux motifs circulaires, surmontés d'un trilobe, lui-même surmonté d'une dernière perforation circulaire. L'élément d'accroche sommitale est composé de deux trilobes imbriqués (fig. 14). Enfin, la rondelle de préhension, de section circulaire, est ornée d'une bordure de raies de cœur (fig. 15).

Caractéristiques techniques

Matériaux :

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux (laiton ?)
Chaînes	Métal
Couvercle	Alliage cuivreux (laiton ?)
Coupe	Alliage cuivreux (laiton ?)
Pied	Alliage cuivreux (laiton ?)
Coupelle de protection	Cuivre
Écrou et rivet du pied	Métal non identifié

Malgré l'argenture recouvrant l'ensemble de l'objet, quelques altérations, et notamment des rayures sur cette dernière laissent apparaître le métal d'origine. Celui-ci tire vers le jaune sur l'extérieur de l'objet (fig. 16). La présence de traces de corrosion vertes visibles à l'intérieur de l'objet (fig. 4) indique une forte proportion de cuivre dans l'alliage utilisé.

Réalisation et méthode d'identification de la technique : La présence de l'argenture recouvrant l'objet, comme pour l'identification formelle des matériaux, perturbe l'identification des techniques de sa réalisation. L'encensoir est, de plus, extrêmement corrodé (fig. 17), et rend la présence de coutures¹⁸ ou au contraire d'un rebord net, marque d'un percement, difficile à identifier. La corrosion a ainsi tellement attaqué la coupe que des trous y sont visibles.

Toutefois les quelques creux au revers du pied sont des défauts de fonte et indiquent ce mode de réalisation pour cette partie de l'objet (fig. 17). Cependant la technique de fonte utilisée a permis de réaliser des motifs au recto et au verso du pied (fig. 16). L'épaisseur de la coupe laisse également supposer une fonte de cette partie de l'objet (fig. 17). Les plaquettes, également d'une épaisseur importante, ont sans doute été fondues puis ciselées pour en préciser les détails (fig. 18). Enfin, le dôme et la rondelle de préhension peuvent être considérés de même. Aucun défaut de fonte, probablement du fait de l'importance de la corrosion qui s'est

¹⁸ Les coutures sont les traces de jonctions entre les différentes parties d'un moule à pièces.

développée sur l'objet et de l'argenture qui le recouvre, ne permet d'affirmer avec certitude que l'objet a bien été fondu.

Montage : Le pied de l'objet est relié à la coupe par un écrou et un rivet, visibles au revers du pied et à l'intérieur de la coupe (fig. 2 et 17). Une coupelle de protection récente en cuivre est posée dans la coupelle principale (fig. 3). Le couvercle a trois niveaux : deux niveaux hexagonaux à la structure similaire et un niveau de couronnement qui sont assemblés entre eux par trois rivets entre chaque niveau. Les niveaux hexagonaux comportant chacun trois paires de plaquettes, sont assemblés par la soudure des passants de chaînes entre les paires de plaquettes (fig. 18). Cette structure est renforcée par l'adjonction d'une bande de métal formant un angle soudé entre les différentes paires de plaquettes de chaque niveau ainsi qu'entre les pans du dôme. L'élément sommital du couvercle est fixé au niveau de couvrement du couvercle par un rivet (fig. 18). Les différentes parties de l'encensoir sont assemblées entre elles par les chaînes.

Analyse stylistique

Analyse typologique et stylistique

Dans l'état actuel de nos recherches, la structure de l'encensoir d'Aurières présente une forme très semblable aux autres encensoirs du second sous-groupe d'encensoirs à niveaux hexagonaux, (Au_63_chi_egl). Son ornementation diffère en revanche beaucoup de ceux-ci puisque le pied et la coupelle sont chargés de nombreux ornements ; il en va de même des plaquettes du niveau inférieur qui sont ornés d'une scène de l'Annonciation et qui constitue un *unicum*. Enfin, les motifs d'anges du niveau supérieur ne sont visibles sur aucun autre objet.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : Nous retrouvons cinq types d'ornementations différentes sur cette structure d'encensoir, dont celle de l'encensoir d'Aurières qui est un *unicum*. L'utilisation de motifs d'angelots sur les plaquettes supérieures, ainsi que les motifs couvrants du pied et de la coupe de l'encensoir, semblent indiquer une datation plus tardive que celle des encensoirs à motifs de fenestragés gothiques. Cet objet peut très probablement être daté de la première moitié du XVII^e siècle, plutôt que du XVI^e siècle.

Provenance : Aucune marque de fondeur n'est visible sur l'encensoir d'Aurières. Toutefois son unicité pourrait indiquer que l'objet est une production auvergnate, utilisé dans la région de sa production. Aucun autre indice ne permet toutefois d'étayer cette impression.

Contexte de production

Comparaisons

L'encensoir d'Aurières présente une structure semblable à celui de Chilhac (Auv_43_chi_egl) ou d'Aubazat (Auv_43_Aub_egl) mais avec des motifs qui ne sont visibles sur aucun autre objet du corpus. Contrairement aux autres objets de ce type, les motifs sont étendus sur le pied et la coupelle de l'objet, enfin la forme du couvrement, bien qu'évoquant toujours un dôme à pans, n'est plus doté d'arêtes.

Contexte de commande et de création

L'encensoir n'a pas été réparé et aucune trace archivistique ne permet d'en savoir plus sur cet objet.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Durin, Tercelin, Maryse ; Service Régional de l'Inventaire Auvergne. « Notice de l'encensoir d'Aurières » in Dossier inventaire topographique de Rochefort-Montagne, 2003.

Base Palissy - IM63002592.

Figures



Figure 1 – Église d'Aurières – vue de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

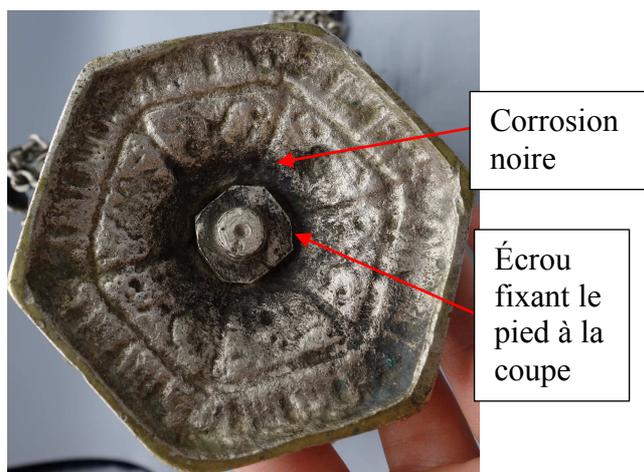
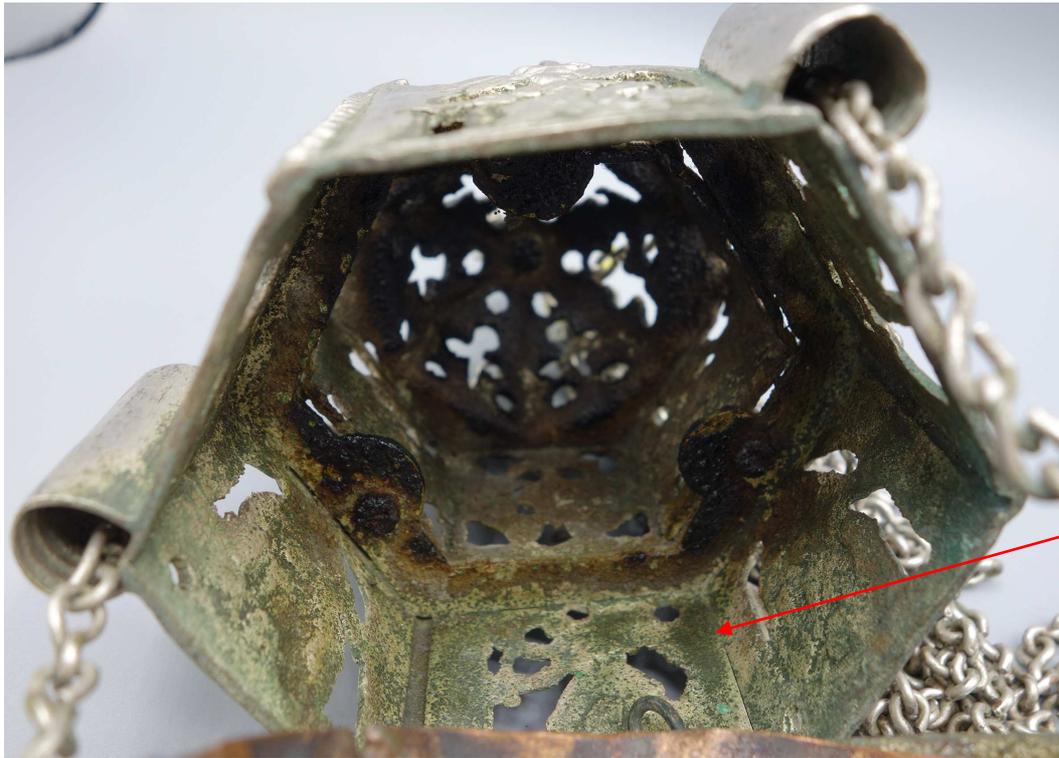


Figure 2 - Dessous du pied, écrou fixant le pied à la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 3 - Coupelle de protection (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Corrosion
verte

Figure 4 – Intérieur du couvercle avec traces de corrosion verte (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

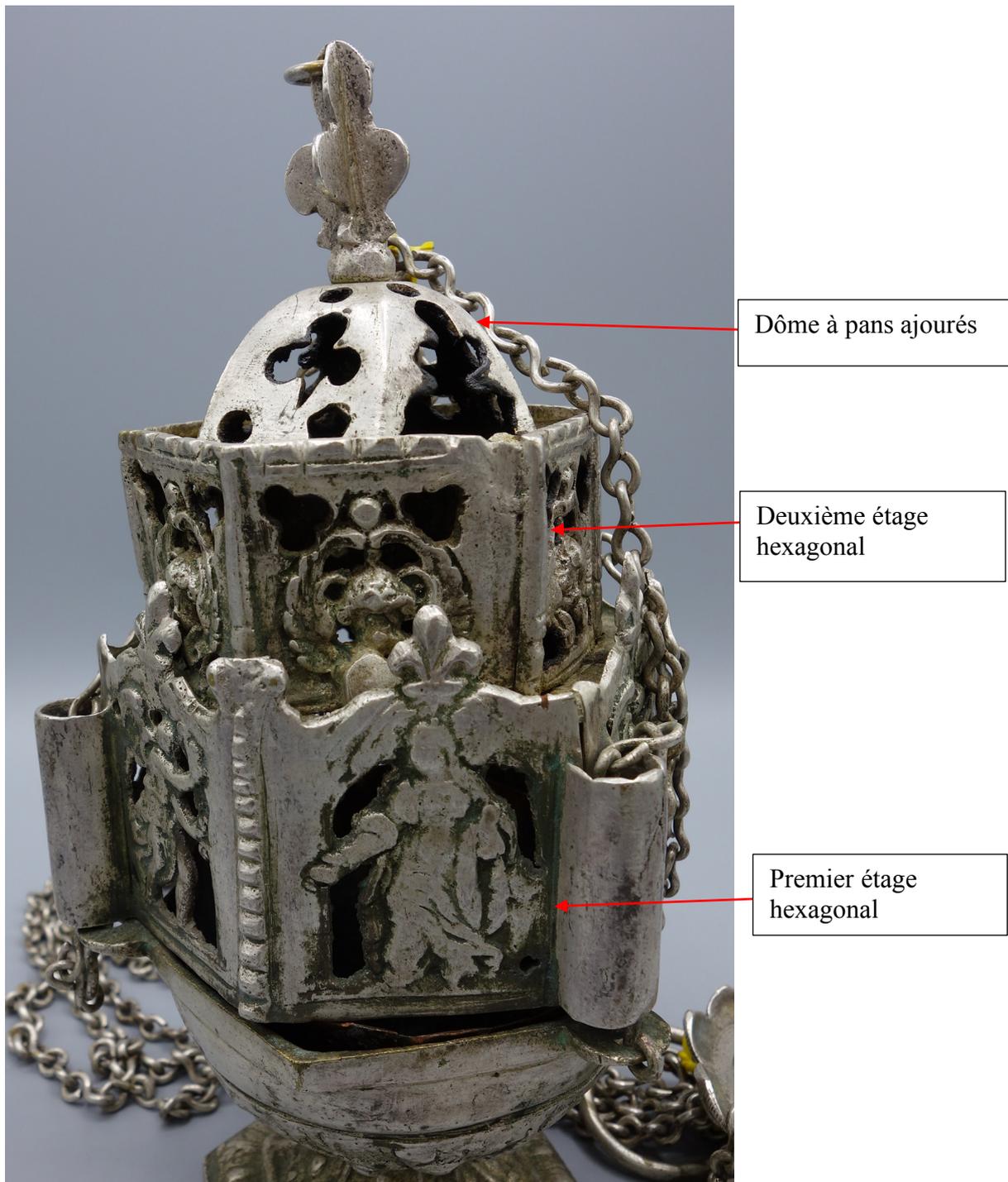


Lèvre
débordante
hexagonale

Coupe
hémisphérique

Pied
hexagonale

Figure 5 – Pied et coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Dôme à pans ajourés

Deuxième étage hexagonal

Premier étage hexagonal

Figure 6 – Couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 7 – Rondelle de préhension et chaînes (Cl. Aude Chevalier 2017)



Figure 8 – Ornementations au revers du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 9 - Ornementations du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 10 – Motif de fruits et frise de perles visibles sur le pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 11 – Motifs renaissants et frises de perles visibles sur le pied de l'encensoir (Cliché Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 12 – Plaquette à deux pans formant une Annonciation (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 13 – Second étage hexagonal de l'encensoir et dôme à pans ajourés (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 14 – Dôme à pans ajourés et élément sommital (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 15 – Endroit de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Motifs visibles au
revers du pied

Couleur du métal visible
grâce à l'usure de
l'argenture

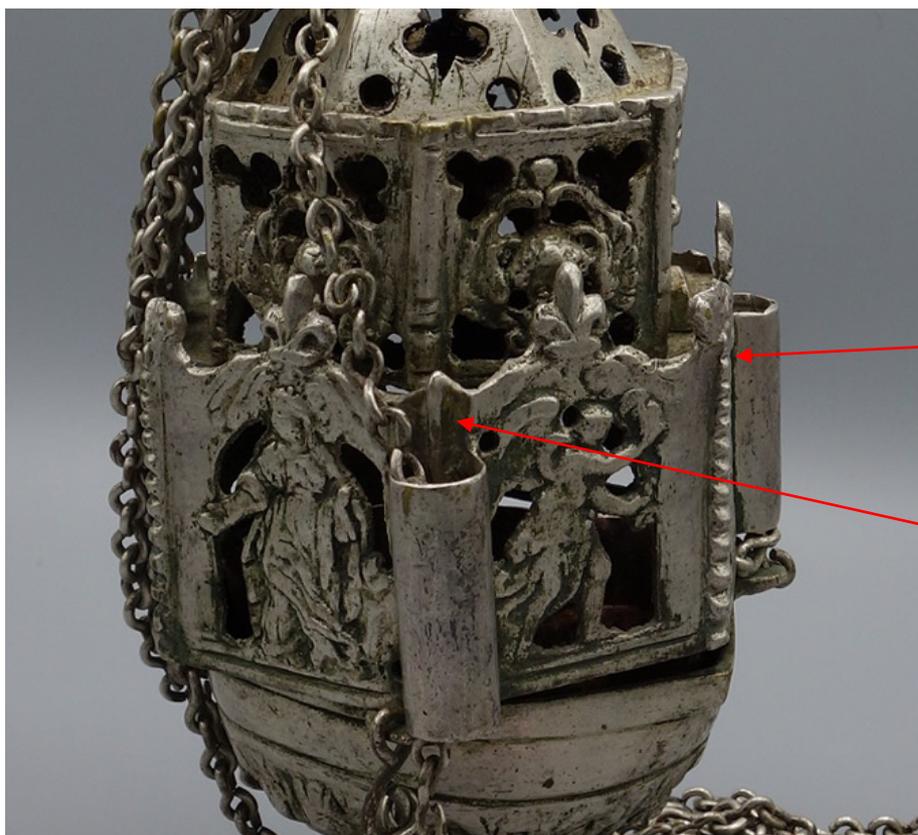
Figure 16 – Couleur originale du métal sous l'argenture au revers du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Fond de la coupe
attaqué par la
corrosion

Épaisseur de la
coupe visible

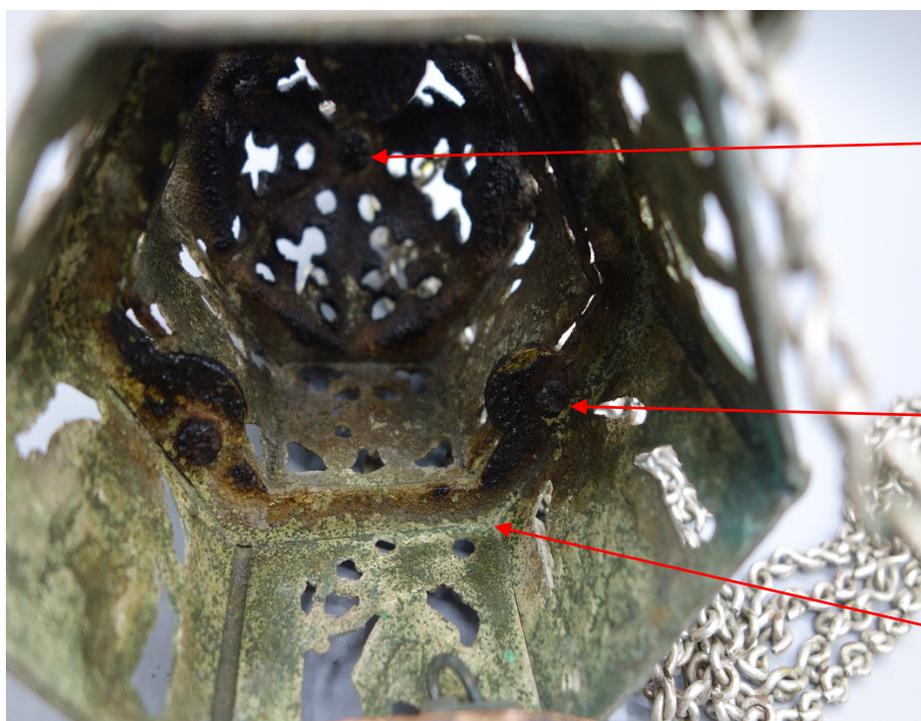
Figure 17 – Intérieur de la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Fixation des passants de chaînes assemblant les plaquettes

Soudure visible entre deux plaquettes

Figure 18 – Éléments d'assemblages visibles sur le couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Rivet fixant la partie sommitale au couvercle

Rivets assemblant les deux niveaux de couvercles

Bande de renforcement

Figure 19 – Assemblage du couvercle de l'encensoir visible à l'intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

Au_63_cle_mus_1 - Couvercle d'encensoir du musée Roger Quilliot 1

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_cle_mus_1

Département – Ville : Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand

Lieu de conservation actuel : Musée Roger Quilliot

Numéro d'inventaire : 61.26.1

Dernière localisation connue : Inconnue

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Avant 1861

Histoire des collections : Ancien fonds du musée

Inscrit / Classé : Régime de protection des collections françaises

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Auvergne, Lyonnais, Tarn ou Tarn-et-Garonne

Datation : fin XVI^e – début XVII^e siècle

Institution propriétaire : commune de Clermont-Ferrand

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

			<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales			10,5	13,5	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>			10,5	13,5	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Niveau supérieur		7,5	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
		Plaquette haute	Sans objet	3,9	4	6	Non mesurée
	Niveau inférieur		10,5	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
		Plaquette basse		6,3	4,5	6	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Ce couvercle d'encensoir est composé de deux étages hexagonaux superposés recouverts d'une épaisse couche de corrosion. La corrosion est de même type sur les différentes parties de l'objet. Les proportions entre ces différentes parties sont, de plus, harmonieuses ce qui permet d'affirmer que celui-ci n'a pas été recomposé (fig. 1).

Élément manquant :

- Pied
- Coupe
- Chaînes
- Rondelle de préhension

Élément cassé :

- Fixations entre les deux étages hexagonaux

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucune documentée

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : Ce couvercle est composé de deux niveaux hexagonaux superposés. Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur le niveau hexagonal inférieur (fig. 2). Le niveau supérieur est plus étroit que le niveau inférieur et couvert d'un dôme à pans surmonté d'une accroche en forme de diamant.

Description ornementale : Le niveau hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes hexagonales à deux pans. Chaque pan est orné du même motif de Femme de l'Apocalypse rayonnante à l'Enfant. L'encadrement autour de ce motif se termine, en partie supérieure, par

une accolade encadrant le pied d'une fleur de lys (fig. 3). Entre chaque pan d'une même plaquette se trouve un motif de balustre inversé, surmonté d'un pommeau. Les passants de chaînes tubulaires sont fixés entre les différentes plaquettes. Chaque pan du niveau hexagonal supérieur est orné d'un visage solaire inscrit dans un cercle. Entre chacun de ces motifs, des motifs de balustre sont visibles. Ce niveau est terminé par un crénelage. Enfin, chaque pan du dôme est ajouré des mêmes motifs : deux gouttes affrontées surmontées d'une étoile à huit branches. Cette dernière est, à nouveau, surmontée d'un motif de goutte.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Couvercle	Alliage cuivreux/bronze.

Réalisation et méthode d'identification de la technique : La corrosion recouvrant l'intégralité du couvercle rend l'identification de la technique difficile. Cependant, l'épaisseur notamment des pommeaux surmontant le niveau inférieur semble indiquer une fonte des différents éléments. La forme quasiment parfaitement ovale formée par les rayons de la femme de l'Apocalypse laisse présumer que les bords de ce motif ont été évidés ou repris à la ciselure (fig. 3). L'aspect très régulier des gouttes visibles sur les pans du toit indique que celles-ci ont été soit découpées après la fonte, soit reprise à la ciselure (fig. 4).

Montage : Les trois plaquettes du niveau inférieur sont assemblées grâce aux passants de chaînes soudés au-dessus de deux plaquettes (fig. 5). Une bande métallique hexagonale est fixée à l'intérieur de ce niveau. Elle le renforce tout en permettant de maintenir sa forme. Cette bande métallique présente également des ressauts annulaires percés qui permettraient de maintenir les deux niveaux hexagonaux assemblés (fig. 6). Le niveau supérieur devait être doté de crochets ou de fils métalliques accrochés à la bande métallique du niveau inférieur. Le niveau supérieur est également composé de trois plaquettes à deux pans assemblées par soudure. Celles-ci sont masquées par la présence de balustres au-dessus de cette zone d'assemblage (fig. 7).

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Ce couvercle d'encensoir appartient aux encensoirs architecturés à étages et niveaux hexagonaux du second sous-groupe (5.1.2.2.5.5.2), ornés de la deuxième variante de motifs. Comme plusieurs encensoirs de la collection du musée Crozatier, ainsi que de la collection

particulière du Velay, ce couvercle est orné d'un motif qui n'appartient plus réellement au vocabulaire ornemental architectural, mis à part quelques éléments tels que son couvrement, les balustres ou encore les crénelages. Les crénelages et les balustres font référence à un vocabulaire architectural médiéval, tandis que le dôme fait plutôt référence à un vocabulaire architectural renaissant.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Le motif de Femme de l'Apocalypse rayonnante est légèrement plus tardif que celui de fenestragés gothiques repérés sur des encensoirs du même sous-groupe. L'absence de crénelage sur les passants de chaînes tubulaires, ainsi que d'arêtes entre les pans du dôme, montre un abandon progressif des références architecturales et donc une datation légèrement plus tardive que celle des encensoirs encore ornés de ces éléments. L'absence de ces motifs n'est pas sans rappeler leurs disparitions sur l'encensoir d'Aurières, ce qui permettrait de prétendre à une datation de la même période voire même, peut-être une production provenant du même atelier. L'encensoir d'Aurières étant daté comme un objet du début du XVII^e siècle, cela nous fait pencher vers une datation de la même période ou très légèrement antérieure, entre la fin du XVI^e siècle et le début du XVII^e.

Provenance : Le nombre relativement important d'encensoirs du même sous-groupe et ornés de motifs similaires recensés sur l'ensemble du territoire français, couplé à l'absence de signature des fabricants, rend l'identification d'une provenance difficile. Cependant, les encensoirs dotés de ce type de motifs ont principalement été recensés en Auvergne, dans le Lyonnais et également dans le quart sud-est de la France. Il est possible que ces encensoirs aient été produits et aient circulé dans le sud de la France.

Contexte de production

Comparaisons

Le second sous-groupe d'encensoirs à niveaux hexagonaux surmontés d'un dôme à pans est probablement le type le plus représenté dans le corpus auvergnat avec 24 objets. Au sein de ce sous-groupe, l'ornementation varie. Celle identifiable sur ce couvercle est bien représentée dans le corpus auvergnat avec six autres exemplaires (Au_43_puy_col_1, Au_43_puy_col_2, Au_43_puy_mus_2, Au_43_puy_mus_4, et Au_63_lud_egl et Au_63_laf_egl). Parmi ceux-ci, nous pouvons distinguer quelques variations, notamment au niveau du couvrement. L'adoption d'un couvrement en dôme à pans concerne deux autres encensoirs : Au_43_puy_col_1, Au_43_puy_col_2. Les autres encensoirs de cette variante sont couverts d'un dôme simple. Dix autres encensoirs de ce sous-groupe et ornés de la même variante ont été recensés en France.

Aucun encensoir orné de ces motifs n'a été recensé par H. Westermann-Angerhausen dans son travail à l'échelle européenne.

Contexte de production ou de consommation

Malgré les points communs de cet encensoir avec d'autres exemplaires de forme et d'ornementation similaire, nous notons tout de même un certain nombre de variations. Cet objet, comme l'encensoir Au_43_puy_mus_4, n'a pas de volutes rentrantes affrontées au sommet du niveau hexagonal inférieur. Cela pourrait être dû à une nécessité de production.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Aucune

Figures



Figure 1 – Le couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 2 – Vue supérieure du couvercle (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

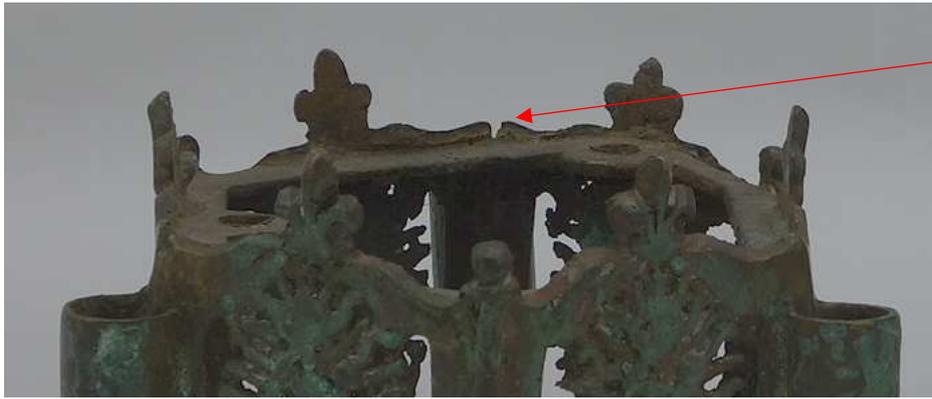


Figure 3 – Détail du niveau hexagonal inférieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Gouttes reprises à la ciselure ou percées après la fonte

Figure 4 – Détail du niveau hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

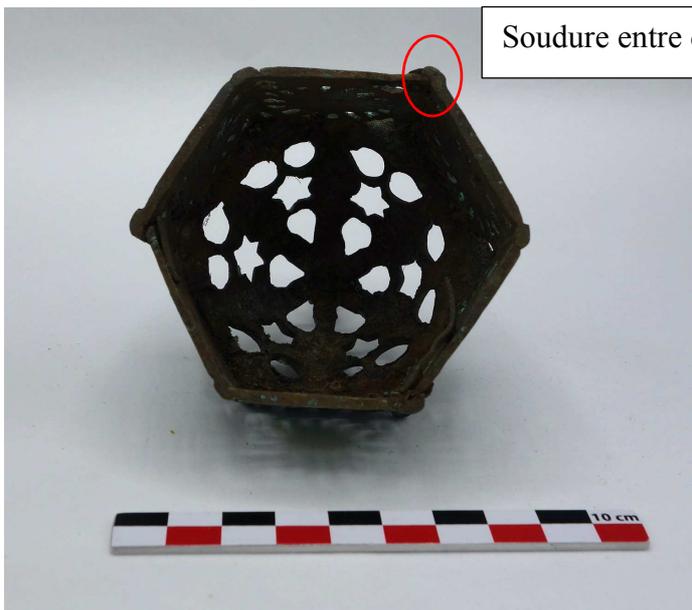


Limites entre deux plaquettes

Figure 5 – Détail de la limite entre deux plaquettes (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 6 – Intérieur du niveau inférieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Soudure entre deux plaquettes

Figure 7 – Intérieur du niveau supérieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_cle_mus_2

Département – Ville : Puy-de-Dôme – Clermont-Ferrand

Lieu de conservation actuel : Musée Roger Quilliot

Numéro d'inventaire : 61.27.1

Dernière localisation connue : Inconnue

Mode d'acquisition : Bien affecté

Date d'acquisition : Avant 1861

Histoire des collections : Anciens fonds du musée d'art Roger-Quilliot

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Inconnu

Datation : première moitié du XVII^e siècle ?

Institution propriétaire : Musée d'art Roger Quilliot

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		11,5	21	Sans objet	Sans objet	0,03
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	14	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette haute		4	4,3	6	Non mesurée
	Plaquette basse		6,9	7	7,5	Non mesurée
<i>Coupe</i>		11,5	4	Sans objet	Sans objet	0,03
<i>Pied</i>		7,1	3	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		6,7	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	0,02

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Les proportions de cet encensoir sont harmonieuses (fig. 1). La patine sombre recouvrant toute la partie extérieure de l'objet limite les possibilités de son examen visuel.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Accroche sommitale

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucune documentée

Réparation : Aucune visible

Description

Description formelle : La base du pied de l'encensoir est hexagonale et surmontée d'un piédoche (fig. 3). Le pied est assez bas. La coupe hémisphérique est terminée par des lèvres hexagonales. Des passants de chaînes annulaires sont fixés sur trois des arêtes des lèvres de la coupe. Le couvercle est composé de deux étages hexagonaux. Le niveau hexagonal inférieur est plus large que le niveau supérieur. Sur trois des six arêtes du niveau supérieur sont fixés trois passants de chaînes tubulaires. Le niveau supérieur est surmonté d'un dôme, lui-même surmonté d'une accroche sommitale en diamant. La rondelle de préhension est en forme de fleurette (fig. 2).

Description ornementale : Le pied et la coupe sont dépourvus de motifs. Le couvercle concentre l'essentiel des ornements. Chaque pan du niveau inférieur du couvercle présente

alternativement un monogramme marial « MA » couronné et un monogramme christique « IHS » surmonté d'une croix. Chaque motif est inscrit dans une forme ovale. Le sommet des plaquettes est terminé par de grandes feuilles dont les tiges se terminent en spirales rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys (fig. 4). Les trois passants de chaînes tubulaires sont ornés de filets en parties hautes et basses et se terminent par des crénelages. Des balustres inversés surmontés d'un pommeau sont visibles sur les arêtes sans passants de chaînes du niveau hexagonal inférieur. Les plaquettes du niveau supérieur sont ornées du même motif solaire souriant inscrit dans un cercle. Des motifs de balustres inversés stylisés sont visibles entre chaque plaquette du niveau hexagonal supérieur. Le sommet des plaquettes de ce niveau est terminé en crénelages (fig. 5). Le couvercle de l'encensoir est orné de séries d'ajours circulaires disposées en triangles surmontés de motifs de gouttes (fig. 6). La rondelle de préhension est ornée de motifs végétaux (fig. 2).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux / laiton ou bronze ?
Chaînes	Alliage cuivreux ?
Couvercle	Alliage cuivreux / laiton ou bronze ?
Coupe	Alliage cuivreux / laiton ou bronze ?
Pied	Alliage cuivreux / laiton ou bronze ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Le revers du pied de l'encensoir n'a pas été retravaillé. Son aspect granuleux et l'épaisseur de cette partie attestent une fonte, probablement au sable de l'objet (fig. 7). Si l'intérieur de la coupe a, lui, été retravaillé, l'épaisseur laisse penser qu'il s'agit également d'une fonte. Le même raisonnement peut s'appliquer aux différents éléments du couvercle ainsi qu'à la rondelle de préhension. Quelques défauts de fonte sont visibles au revers de la rondelle de préhension.

Montage : Le pied et la coupe sont assemblés au moyen d'une vis et d'un écrou moderne (figs. 7 et 8). Le niveau hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans assemblés en hexagone par des passants de chaînes soudés entre deux plaquettes. Afin de maintenir la forme de ce niveau, une bande métallique a été soudée à l'arrière des plaquettes. Elle est dotée de passants annulaires qui permettent d'attacher le niveau hexagonal inférieur au niveau

supérieur. Une petite bandelette en métal supplémentaire vient renforcer l'attache entre deux plaquettes (fig. 11).

Le niveau supérieur est encore composé de trois plaquettes à deux pans. Les plaquettes sont soudées entre elle par des soudures masquées par des balustres. Le niveau supérieur est renforcé par le couvercle qui reprend à sa base la forme hexagonale. L'accroche sommitale est fixée par un rivet au dôme. Trois chaînes sont fixées d'une part aux passants de chaînes annulaires de la coupe et d'autre part à la rondelle de préhension. Ces chaînes traversent les passants tubulaires du couvercle et maintiennent ensemble les différents éléments de l'encensoir.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir appartient aux encensoirs à niveaux hexagonaux du second sous-groupe. Toutefois, il est couvert d'un dôme qui, contrairement à beaucoup d'exemplaires du corpus, n'est pas hexagonal. Les motifs visibles sont rares. Les références architecturales ne sont visibles qu'au travers du dôme de l'objet, des balustres et des crénelages couronnant le niveau supérieur. Le motif de crénelages est également la seule référence au vocabulaire ornemental architectural médiéval subsistant sur cet objet.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : La forme très répandue de cet encensoir, dont nous savons qu'il a été produit dès le XVI^e siècle et jusqu'au XVII^e siècle, n'aide pas à livrer une datation précise de cet objet. Toutefois, la présence du dôme hémisphérique permet de définir que cet encensoir est probablement plus tardif que ceux couronnés de dômes à pans. La disparition de quasiment tous les éléments issus du vocabulaire médiéval semble aller dans ce sens. En conclusion une datation est plus envisageable au XVII^e siècle qu'au XVI^e siècle.

Provenance : Aucun encensoir associant cette structure à ces motifs n'est connu en dehors du Puy-de-Dôme. Cette production pourrait donc provenir de cette zone géographique

Contexte de production

Comparaisons

Les encensoirs dotés de deux étages hexagonaux surmontés de dômes à pans sont très présents dans le corpus auvergnat (corpus B), mais l'association entre deux étages de cette forme et un dôme hémisphérique l'est beaucoup moins. Seuls cinq exemplaires (Au_43_puy_col_5, Au_43_puy_mus_2 et 4, Au_63_lud_egl, Au_43_puy_mus_4) en plus de celui étudié dans cette notice ont été recensés. Le motif visible sur l'étage inférieur de cet encensoir est, de plus,

très rare, puisque, dans le cadre du corpus auvergnat, il n'a été repéré que sur un seul autre item : le niveau d'encensoir isolé conservé au Musée Francisque Mandet (Au_63_rio_mus_7). Les encensoirs architecturés composés de deux étages hexagonaux superposés couverts d'un dôme sont largement représentés dans le recensement auvergnat. Cependant, en dehors de ce corpus, aucun encensoir présentant cette combinaison structurelle n'a pu être recensé. De la même manière, le motif figurant sur le niveau hexagonal inférieur du couvercle n'a été, ni identifié, ni recensé en dehors du corpus auvergnat.

Contexte de commande et de création

La présence d'un motif rare sur une structure d'encensoir si commune témoigne des nombreuses variantes existant au sein d'un même type d'encensoirs. Cela démontre également la capacité des fabricants à utiliser des modèles préexistants pour les réadapter.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Bouillet 1861, n°42, p. 120.

Figures



Figure 1 – Vue générale de l'encensoir.



Figure 2 – Rondelle de préhension de l'encensoir.



Figure 3 – Motif du niveau inférieur



Figure 4 – Détail des balustres affrontés surmontés d'un pommeau



Figure 5 – Détail du niveau hexagonal supérieur



Figure 6 – Détail du niveau de couverture.



Figure 7 – Revers du pied



Figure 8 – Intérieur de la coupe



Figure 9 – Revers de la rondelle de préhension



Figure 10 – Intérieur du couvercle



Figure 11 – Bandelette métallique supplémentaire permettant de maintenir deux plaquettes assemblées

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_cle_mus_3

Département – Ville : Puy-de-Dôme – Clermont-Ferrand

Lieu de conservation actuel : musée d'art Roger Quilliot

Numéro d'inventaire : 61.38.1

Dernière localisation connue : Inconnue

Mode d'acquisition : Bien affecté

Date d'acquisition : Avant 1861

Histoire des collections : Anciens fonds du musée Roger Quilliot

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Inconnu

Datation : XVII^e siècle

Institution propriétaire : commune de Clermont-Ferrand

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

			<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales			Non mesuré	19,5	0,5
<i>Couvercle</i>			10,6	12,5	Non mesurée
	Partie haute (lanternon et dôme)		Non mesuré	6,2	Non mesurée
		Tambour du lanternon	4,5	3,4	Non mesurée
	Partie basse (registre inférieur et deuxième registre)		Non mesuré	6,8	Non mesurée
		Registre inférieur	Non mesuré	6,2	Non mesurée
<i>Coupe</i>			10,7		
<i>Pied</i>			7,6	2,5	0,5
<i>Chaînes</i>			Non mesuré	Non mesurée	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>			7	Non mesurée	0,2

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Cet encensoir du Musée d'art Roger Quilliot forme un ensemble cohérent (fig. 1). Les proportions de cet encensoir sont harmonieuses et aucune des parties qui le constituent n'ont été remplacées. Celles-ci sont, de plus, réalisées dans le même alliage de couleur sombre. Aucune réparation n'est visible.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucune documentée

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : L'encensoir présente un pied hexagonal assez bas. Le pied est surmonté d'une coupe hémisphérique à lèvres débordantes sur lesquelles sont fixés trois passants de chaînes annulaires plats (fig. 1 et 2). Le couvercle, de section circulaire, est composé d'un corps

et d'un lanternon. Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur le corps du couvercle. Le lanternon, également de section circulaire, est couvert d'un dôme débordant. Enfin, la rondelle de préhension, percée en son centre, est en forme de fleurette (fig. 3).

Description ornementale : Les filets soulignant la base du pied sont les seuls éléments ornant cette partie de l'objet. La coupe est dépourvue d'ornements. Le couvercle concentre l'essentiel des motifs et ceux-ci sont organisés en quatre registres. Le registre inférieur, le plus important, est composé de six motifs répétés, chacun inscrit dans un encadrement (fig. 1 et 2). Ce motif est formé par deux consoles affrontées et surmontées d'un visage de putti ailé. Le sommet de chacun des encadrements, dans lequel le motif de putti est inscrit, se termine en feuillages encadrant le pied d'une fleur de lys (fig. 2 et 4). Entre chacun de ces motifs se trouvent alternativement un passant de chaîne tubulaire ou un vide couronné d'un pommeau (fig. 2). Le deuxième niveau, qui permet de faire la transition entre le corps de l'encensoir et le lanternon, est percé de motifs de gouttes disposés de manière concentrique. Le troisième registre est orné de trois motifs de niveaux de réseaux décroissants (fig. 5). Le niveau du réseau inférieur est doté de 6 percements, le deuxième de 5 et le supérieur de 4. Au sommet de chacun des motifs de réseaux se trouvent des accolades ornées de motifs floraux. Le couvrement est ajouré de motifs de gouttes placées concentriquement. Enfin, la rondelle de préhension est composée de motifs de pétales figurés de manière concentrique (fig. 3).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux / laiton ?
Chaînes	Alliage cuivreux / laiton ?
Couvercle	Alliage cuivreux / laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux / laiton ?
Pied	Alliage cuivreux / laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'épaisseur du pied ainsi que les défauts visibles à son revers (fig. 6) attestent d'une fonte. Des traces circulaires visibles autour de la coupe de l'encensoir, ainsi que l'épaisseur de celle-ci semble indiquer une fonte puis un tournage de cette partie de l'objet (fig. 7). Le niveau inférieur du corps de l'encensoir, par son épaisseur et la mauvaise définition des visages de putti (fig. 2), indique une fonte de cet élément. Cependant, les percements entre les ailes et les visages de putti, parfaitement nets et réguliers,

ont été reperçés après la fonte (fig. 4). Les traces de coups, visibles sur les passants de chaînes montrent que ces parties ont été martelées (fig. 4). Le troisième registre d'ornements et le dôme ont également des défauts de fontes et une épaisseur suffisante pour avoir été fondus. La régularité des motifs de gouttes visibles sur le deuxième registre et sur le dôme ainsi que les ajours du troisième présentent des ébrasements nets et réguliers indiquant une découpe de ces motifs après la fonte (fig. 5). Enfin, l'épaisseur de la rondelle de préhension et les défauts de fonte visibles à son revers montrent qu'elle a été fondue (fig. 8).

Montage : Le pied et la coupe de l'encensoir sont assemblés par un système de rivet (fig. 6 et 9). Le premier registre de l'encensoir forme un tambour de sanction circulaire sur lequel sont fixés les trois passants de chaînes tubulaires (fig. 4 et 11). Chaque passant est terminé par deux languettes métalliques qui sont insérées dans un percement permettant ainsi de les fixer dans le tambour (fig. 11). Le deuxième registre du couvercle est fixé au premier par des rivets visibles au niveau des motifs de fleurs de lys. De la même manière, le deuxième et le troisième registre sont fixés entre eux également par des rivets (fig. 12). Le troisième registre est composé de deux éléments qui semblent soudés ensemble (fig. 12 et 13). Enfin le couvercle paraît avoir été soudé au troisième registre (fig. 14)

Analyse

Analyse typologique et stylistique

L'encensoir présenté ici est architecturé de section circulaire à lanternon (5.1.2.2.4.). La plupart des ornements issus du vocabulaire architectural ont disparu mais nous retrouvons toutefois les réseaux décroissants du troisième registre évoquant des fenestrages gothiques.

Environ une cinquantaine d'encensoirs de ce type ont été recensés à l'échelle du territoire français. Tous sont dotés de la même ornementation à fenestrages gothiques. Seul l'encensoir ici étudié ne présente plus qu'un lanternon combinant des niveaux de réseaux, tels que ceux qui ornent le lanternon et des motifs renaissants tels que le sont les visages de putti ailés.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Les encensoirs à section circulaire dotés d'un lanternon représentent l'un des types les plus récents des deux corpus de cette étude. Les objets de ce type sont datables du XVII^e siècle. Cependant, la progression du vocabulaire ornemental renaissant sur l'ensemble de l'encensoir et le faible espace laissé au vocabulaire médiéval indiquent que cet encensoir est plus tardif que les encensoirs de ce type entièrement ornés de fenestrages gothiques. Il peut donc être daté de la seconde moitié du XVII^e siècle.

Provenance : Ce type d'encensoir est le plus fréquemment rencontré dans les deux corpus recensés. Il se trouve sur l'ensemble du territoire français sans plus de fréquence dans une zone géographique qu'une autre. Il est donc très difficile d'établir un lieu de provenance.

Contexte de production

Comparaisons

Cinq autres encensoirs à structure circulaire et lanternon, ont été recensés dans le corpus auvergnat (Au_15_anj_col ; Au_63_cle_mus_4 ; Au_63_ver_egl ; Au_63_rio_mus_3 ; Au_63_neu_egl). Le troisième encensoir du musée d'art Roger Quilliot fait exception par son ornementation car son lanternon est encore inspiré des fenestres gothiques, mais le corps est orné de motifs renaissants. Aucun encensoir de ce type n'a été recensé dans le corpus B

Contexte de production ou de consommation

L'association du troisième registre orné de niveaux de réseaux avec un registre inférieur orné de motifs renaissants, indique que les périodes de fabrications de ces deux esthétiques se chevauchent. Dans le cadre d'une production modulaire, des ornements de différents registres ornementaux peuvent ainsi être associés.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Catalogue Bouillet, 1861, n°43, p. 120

Figures



Figure 1 – Encensoir, vue générale (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Vide surmonté
d'un pommeau

Passant de chaîne

Figure 2 – Corps central de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 3 – Rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

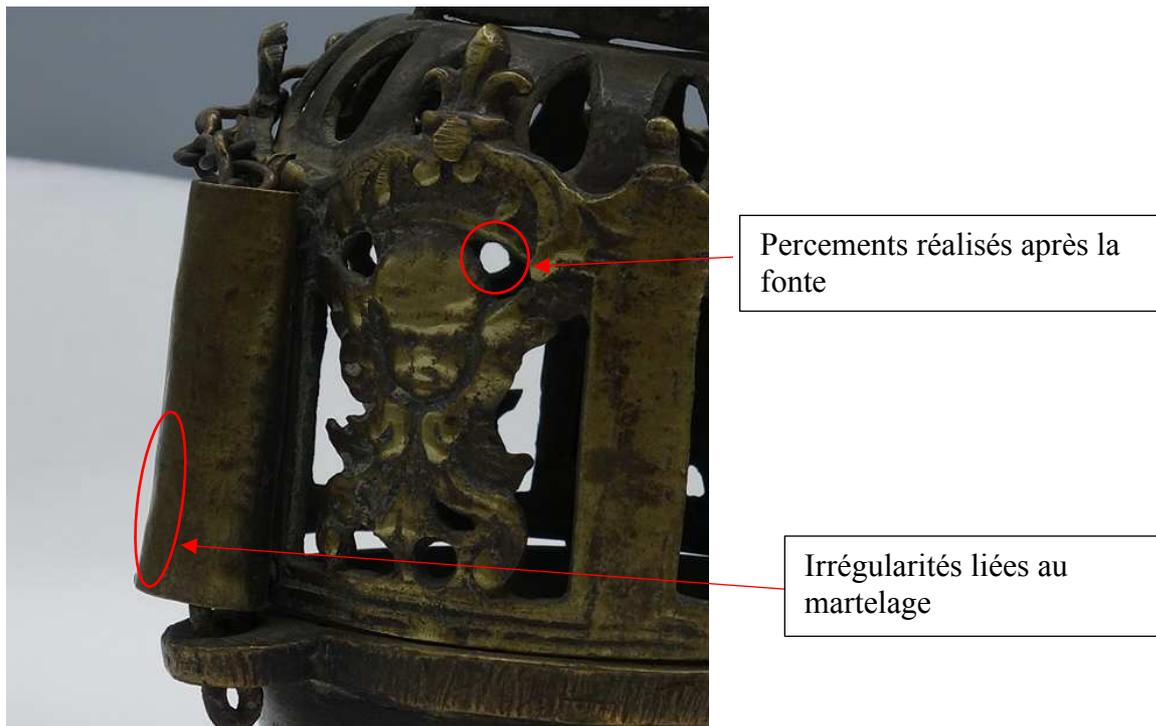


Figure 4 – Détail d'un motif de putti ailé (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

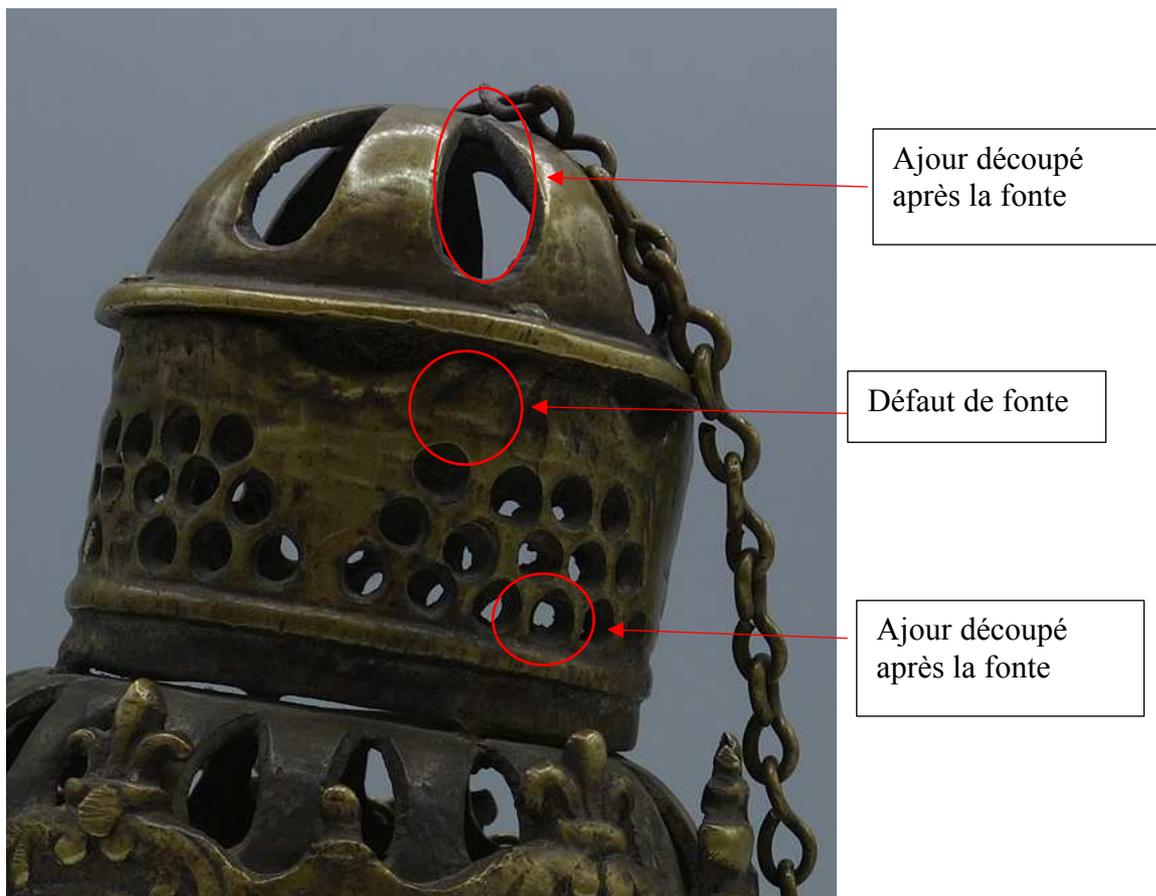


Figure 5 – Détail du lanternon (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

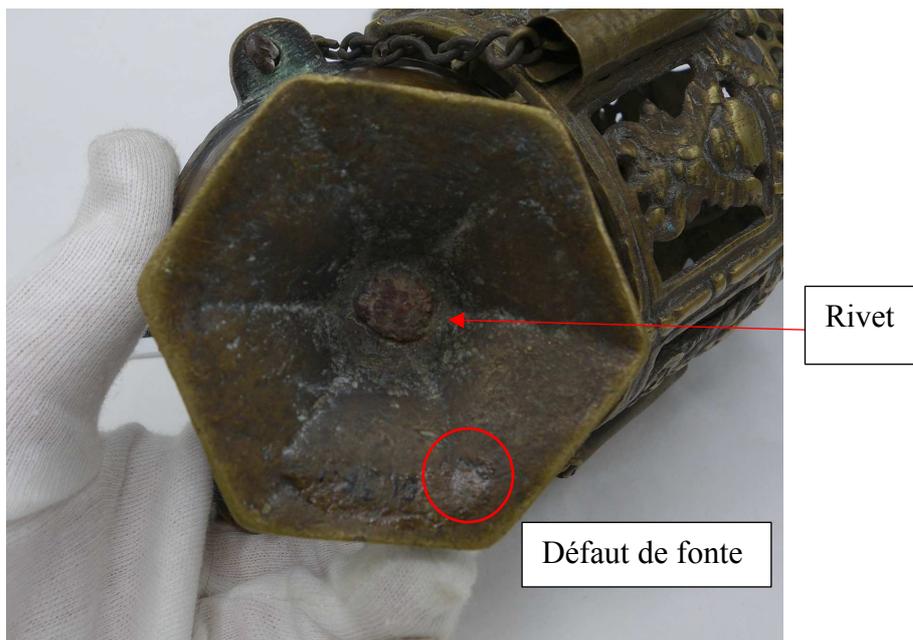


Figure 6 – Revers du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 7 – Détail de la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 8 – Revers de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 9 – Intérieur de la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 10 – Intérieur du couvercle de l’encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 11 – Détail du système de fixation d’un passant de chaîne (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

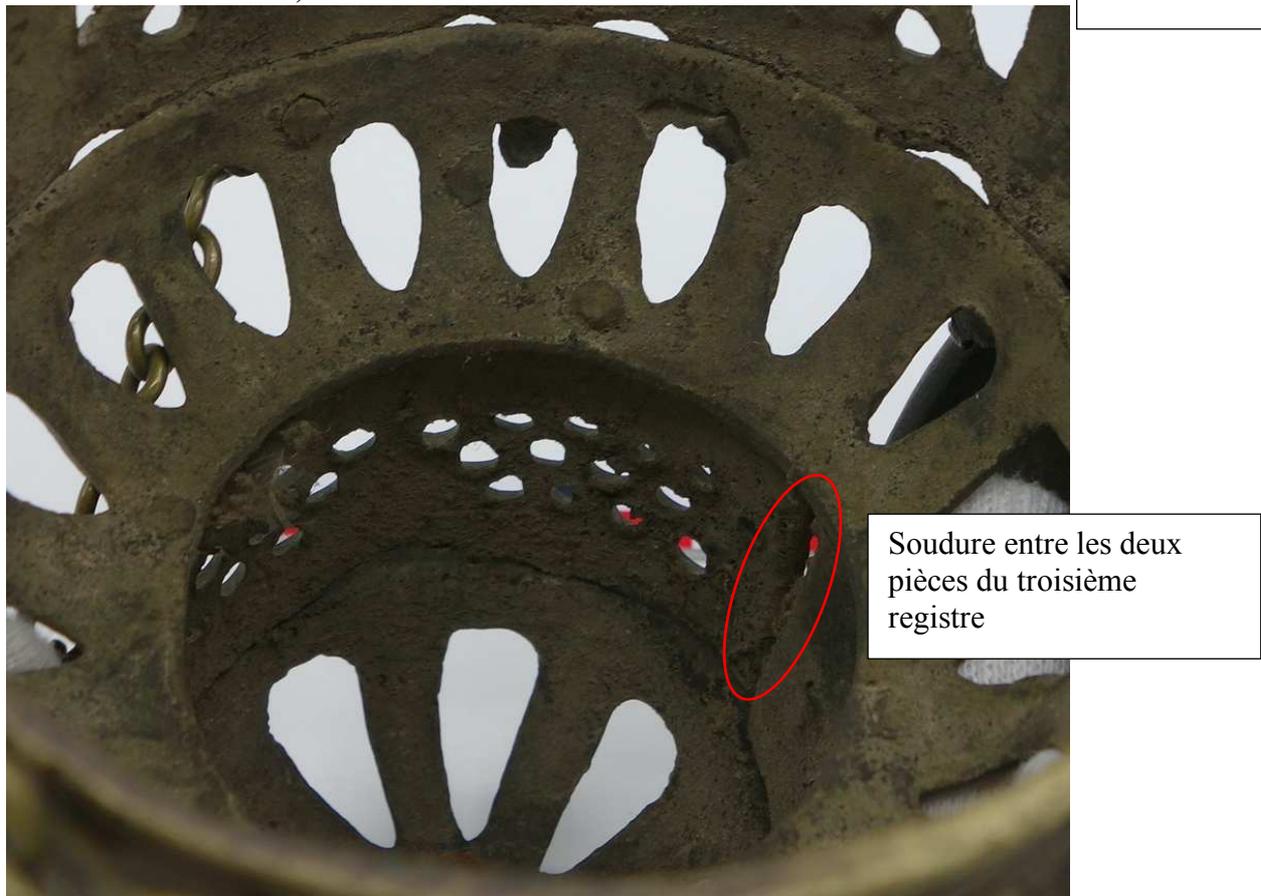
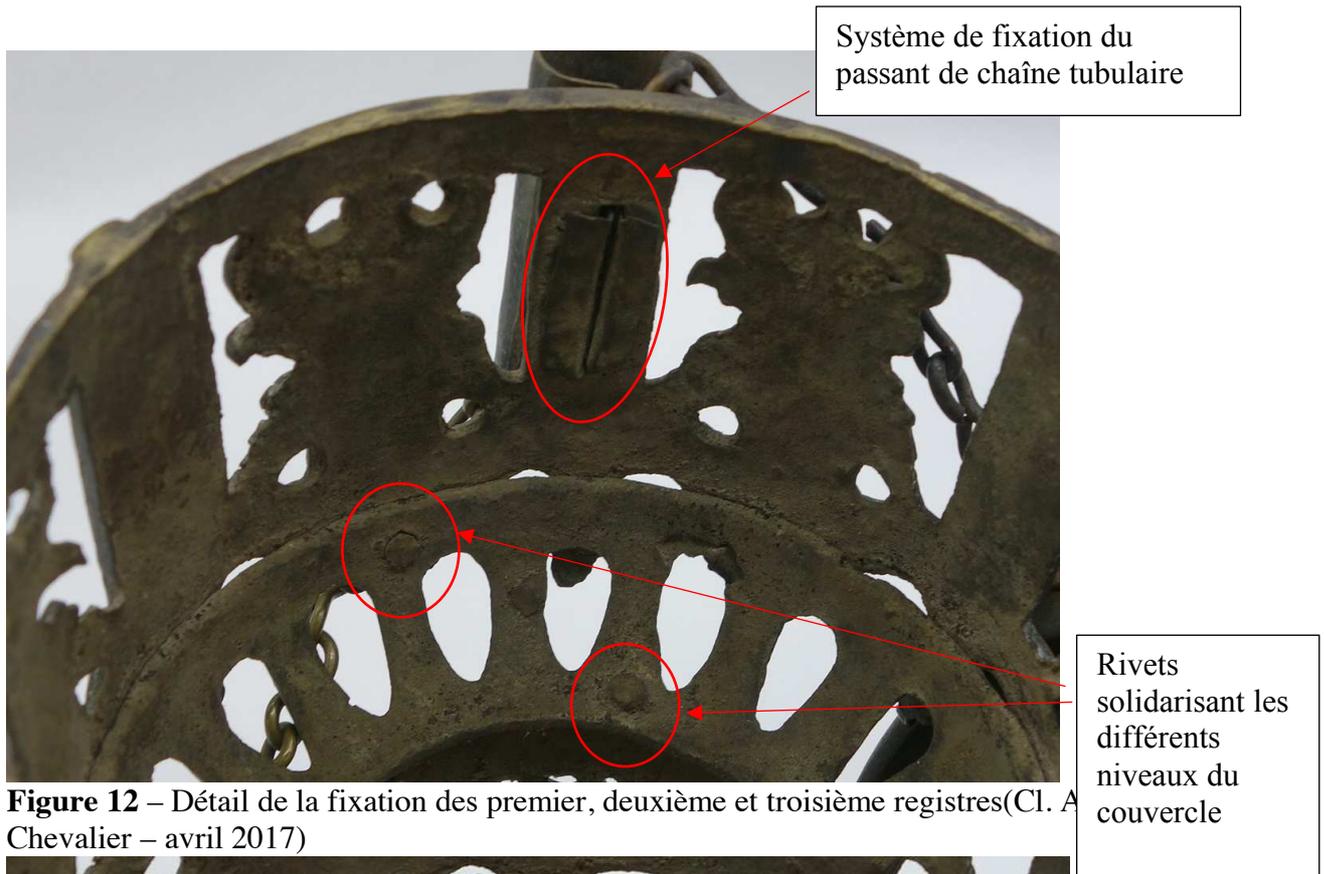




Figure 14 – Vue intérieure du lanternon (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_cle_mus_4

Département – Ville : Puy-de-Dôme – Clermont-Ferrand

Lieu de conservation actuel : Musée d'art Roger Quilliot

Numéro d'inventaire : 61.39.1

Inscription : « NC » surmonté d'une étoile

Dernière localisation connue : Inconnue

Mode d'acquisition : bien affecté

Date d'acquisition : avant 1861

Histoire des collections : anciens fonds du musée

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France

Datation : Seconde moitié du XVII^e siècle

Institution propriétaire : commune de Clermont-Ferrand

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

			<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales			Non mesuré	21	Non mesurée
<i>Couvercle</i>			Non mesuré	14	Non mesurée
	Lanternon		Non mesuré	6,5	Non mesurée
		Couvrement	4,5	3,3	Non mesurée
	Corps		10,7	7	Non mesurée
		Registre inférieur	6,5	4,6	Non mesurée
<i>Coupe</i>			11	3,4	0,03 mm
<i>Pied</i>			7,3	2	0,01 mm
<i>Chaînes</i>			Sans objet	Non mesurée	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>			5,5	Non mesurée	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Les proportions des différentes parties composant l'encensoir sont harmonieuses. La partie basse de l'objet, composé du pied et de la coupe, est d'une couleur légèrement plus foncée que celle du couvercle, toutefois cette nuance ne nous semble pas déterminante. La partie haute et le couvercle semblent être d'origine.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucune documentée

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : L'encensoir est composé d'un piédouche surmonté d'une coupe hémisphérique à lèvres débordantes sur lesquelles sont fixés trois passants de chaînes annulaires. Le couvercle est composé d'une partie inférieure, la plus large, que nous appellerons corps surmonté d'un lanternon. Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur le corps de l'objet. Le lanternon est couvert d'un dôme hémisphérique à lèvres débordantes sur lequel est fixé un anneau d'accroche sommitale. La rondelle de préhension est circulaire. Trois chaînes

sont attachées aux passants de chaînes annulaires de la coupe, puis passent à travers ceux du couvercle pour ensuite rejoindre les bords de la rondelle de préhension circulaire (fig. 2). Enfin, une quatrième chaîne fixée à l'accroche sommitale passe à travers un percement fait dans la rondelle de préhension.

Description ornementale : La partie basse de l'encensoir est dépourvue d'ornements (fig. 3), le couvercle concentre la totalité des motifs. L'ornementation de ce dernier est organisée en quatre registres superposés. Le registre inférieur est composé du même motif répété six fois. Il s'agit de fenestrages gothiques stylisés, chacun composé de six lancettes rectangulaires surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. Les deux niveaux de réseaux supérieurs sont, de part et d'autre, ornés d'un motif de quadrilobe. Chaque motif de fenestration est terminé par deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Le deuxième registre, permettant de faire la transition entre le corps de l'encensoir et le lanternon, est percé de motifs de gouttes. Le troisième niveau est orné du même motif répété trois fois : trois niveaux de réseaux décroissants ornés, de part et d'autre, de quadrilobes. En partie haute, deux volutes rentrantes affrontées terminent ce registre. Le dôme, et dernier registre, est ajouré de motifs de gouttes disposés de manière concentrique.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux / bronze ?
Chaînes	Alliage cuivreux ?
Couvercle	Alliage cuivreux /laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux / bronze ?
Pied	Alliage cuivreux / laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Quelques défauts de fonte, visibles au revers du pied (fig. 4) permettent d'indiquer que cette partie de l'objet a bien été fondue. Aucune trace technique ne subsiste sur la coupe de l'objet, seule l'épaisseur des lèvres débordantes pourrait témoigner d'une fonte (fig. 5). L'épaisseur des différentes parties du couvercle et la présence de plusieurs défauts de fonte particulièrement visibles au niveau des motifs (fig. 6) pourrait indiquer que cette partie a bien été fondue. Un dernier élément indique la fonte : la présence de poinçons insculpés sur le couvercle. Ceux-ci indiquent l'identité du fondeur ayant fabriqué l'objet (fig. 9). La finesse du métal composant les passants de chaînes

tubulaires montre que ceux-ci ont probablement été réalisés au martelage. Enfin, l'épaisseur de la rondelle de préhension et l'aspect légèrement granuleux visible au revers pourraient également aller dans le sens d'une fonte de cette partie de l'encensoir (fig. 7). Concernant les motifs percés et la régularité des ajours, qu'il s'agisse des fenestrages ou des motifs de gouttes, ils montrent qu'ils ont sans doute été reperçés après la fonte (fig. 6).

Montage : Le pied et la coupe sont maintenus ensemble par un rivet. Le couvercle est composé de différentes parties, dont quatre principales, formant les différents registres de l'ornementation. À celles-ci s'ajoutent trois passants de chaînes tubulaires. Les passants de chaînes sont fixés sur la partie inférieure du couvercle grâce à des rivets, visibles à l'intérieur du couvercle (fig. 8). Le registre inférieur et le deuxième registre sont également assemblés grâce à des rivets (fig. 8). Le troisième registre est soudé au deuxième. Le dôme de couverture est également soudé au troisième registre (fig. 6). Les différentes parties de l'encensoir sont assemblées grâce aux chaînes. Elles sont fixées aux passants de chaînes annulaires de la coupe puis passent à travers les passants de chaînes tubulaires et sont fixées sur les rebords de la rondelle de préhension. Enfin, la quatrième et dernière chaîne est fixée au sommet du couvercle et passe à travers la rondelle de préhension.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

L'encensoir présenté ici est architecturé à section circulaire et lanternon (5.1.2.2.4). Le vocabulaire architectural se retrouve désormais principalement dans les motifs de l'encensoir avec notamment des ajours prenant l'aspect de fenestrages gothiques ou de réseaux. Des encensoirs ayant une forme très similaire, sont ornés de motifs dont les références au vocabulaire ornemental médiéval ont totalement disparu.

Discussion critique de datation et de provenance

Provenance : La provenance de cet encensoir est difficile à déterminer. Les encensoirs de ce type sont dispersés dans plusieurs régions, mais se retrouvent principalement en France. La présence d'un poinçon devrait permettre d'identifier un fondeur, sans doute un fondeur d'étain, mais cela reste, encore aujourd'hui, particulièrement difficile de relier un poinçon à son propriétaire. Toutefois, un poinçon très similaire que nous retrouvons sur plusieurs encensoirs visibles dans d'autres départements comme la Drôme (Au_26_gri_egl) ou encore dans les Alpes-de-Haute-Provence (Pr_04_sol_egl), pourrait indiquer un producteur commun.

Datation : La présence de poinçons sur de petits objets en bronze ou en étain n'apparaît pas avant le XVI^e siècle. Cela permet de donner un terminus ante quem à l'objet. Cependant, l'évolution de la forme de l'encensoir vers une forme à section circulaire avec un lanternon et

un couvrement en coupole et ce, malgré la présence d'une ornementation inspirée du vocabulaire médiéval, indique une datation postérieure au XVI^e siècle, sans doute du début du XVII^e siècle.

Contexte de production

Comparaisons

Cinq encensoirs à tambour et lanternon, en plus de celui étudié dans cette notice, ont été recensés dans l'ensemble du corpus auvergnat (Au_15_anj_col ; Au_63_cle_mus_3 ; Au_63_ver_egl ; Au_63_rio_mus_3 ; Au_63_neu_egl). Bien que la partie basse de ces encensoirs manque, les encensoirs d'Anjony (Au_15_anj_col) et le troisième encensoir du musée Francisque Mandet (Au_63_rio_mus_3) présentent un couvercle similaire à celui de cette notice. Les encensoirs de Vernines (Au_63_ver_egl) et de Neuf-Église (Au_63_neu_egl) sont eux complets et identiques à celui ici étudié. Seule la présence de poinçons le différencie réellement des autres encensoirs du corpus qui n'en sont pas dotés. Seul le couvercle d'Anjony est également insculpé (Au_15_anj_col) mais d'un poinçon différent.

Quarante-neuf encensoirs de section circulaire, surmontés d'un lanternon, ont été repérés au cours de notre recensement à l'échelle nationale et la majorité est dotée de la même ornementation à fenestres gothiques. Ce type d'encensoir est donc courant.

Contexte de production ou de consommation

Les similarités aussi bien au niveau de la forme, des ornements que des proportions entre différents encensoirs de ce type, montrent que cet encensoir est issu d'une production en semi-série. La présence de poinçons visibles sur l'objet (fig. 9) attestent d'une volonté de différencier sa production par le fabricant, sans doute pour marquer la propriété de cet exemplaire par rapport aux autres. Plusieurs encensoirs de ce type, notamment en Tarn-et-Garonne (cor. A, Oc_82_mou_egl) sont également insculpés d'un poinçon très similaire à celui visible sur l'encensoir d'Anjony. Cela pourrait indiquer un producteur commun.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Cat. Bouillet n°43, p. 120

Figures



Figure 1 – Vue générale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 2 – La rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 3 – La partie basse de l'encensoir (pied et coupe) (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 4 – Le revers du pied (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 5 – Vue latérale de la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 6 – Vue détaillée du couvercle (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 7 – Le revers de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Rivet fixant les premier
et deuxième registres
assemblés

Rivet fixant les
passants de chaînes

Figure 8 – Vue intérieure du couvercle (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)



Figure 9 – Détail d'un des poinçons insculptés (Cl. Aude Chevalier – mars 2017)

Au_63_cou_egl - Encensoir de Courpière

L'encensoir de Courpière a été recensé par le chanoine Bernard Craplet, Conservateur des Antiquités et Objets d'art du Puy-de-Dôme, le 11 décembre 1963. Notre enquête nous a permis de constater la disparition de l'objet depuis. Cette notice exploite la description succincte qu'en fait B. Craplet. Les données présentées sont donc moindres que pour les autres notices et largement basées sur les analogies faites avec des encensoirs de même type.

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_cou_egl

Département – Ville : Puy-de-Dôme – Courpière

Lieu de conservation actuel : Inconnu. L'objet a disparu.

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernier lieu d'utilisation connu : Saint-Martin de Courpière

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Origine d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Inconnue

Inscrit / Classé : Sans régime de protection

Lieu de fabrication : Auvergne ?

Datation : fin XVI^e siècle – XVII^e siècle ?

Institution propriétaire : Propriété de la commune de Courpière

Ancien prieuré clunisien

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Non mesuré	21	Non mesuré	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Coupe</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurés
<i>Pied</i>		Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>		Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet

Description de l'objet

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : La disparition de l'objet rend la critique d'authenticité impossible, cependant la description de Bernard Craplet peut, quant à elle, faire l'objet de quelques remarques (fig. 1). Le pied n'est pas mentionné. Le « foyer » - ce que nous qualifions de coupe - n'est pas décrit mais juste qualifié de « simple » par le chanoine. La coupe devant s'adapter à la forme du couvercle afin de garantir la bonne fonctionnalité et la stabilité de l'encensoir, les lèvres étaient ici probablement également cylindriques. Le couvercle est décrit comme « cylindrique » et surmonté d'un « lanternon ». Si l'ornementation de celui-ci n'est pas décrite précisément, celle du couvercle est dite à « fenestragés d'église » surmontés de fleurs de lys. Enfin, Craplet mentionne des passants de chaînes cylindriques. Contrairement à d'autres faites par Craplet, cette notice n'est pas accompagnée de photographies. Cependant sa description ainsi que la datation qu'il propose permettent de se faire une idée relativement précise de l'objet, qui paraît proche de l'encensoir de Neuf-Église (Au_63_neu_egl) ou du couvercle de l'encensoir d'Anjony (Au_15_anj_col)

Élément manquant :

- Chaînes
- Rondelle de préhension

Élément cassé : Aucun mentionné.

Élément remplacé : Aucun mentionné

Restauration : Aucune mentionnée

Réparation : Aucune mentionnée

Description

Description formelle : Si le pied n'est pas décrit par Bernard Craplet nous savons que les encensoirs de ce type, tel que celui du Musée Roger Quilliot (Au_63_cle_mus_4), sont dotés de pieds en piédouche fixés à la coupe. Celle-ci également peu décrite, ressemblait très certainement à celles des encensoirs de types similaires qui sont pourvus d'une coupe hémisphérique à lèvres légèrement débordantes dotées de trois passants de chaînes plats. Le couvercle est décrit comme comportant deux éléments : un élément principal cylindrique, partie la plus large du couvercle, et un lanternon « rond » qui le surmonte. Les passants de chaînes cylindriques étaient fixés sur la partie large du couvercle.

Description ornementale : Le pied de ce type d'encensoir est généralement dépourvu d'ornementation. La coupe devait également en être dépourvue, puisqu'elle est qualifiée de « simple » par Bernard Craplet. Le couvercle ajouré « imite les remplages de fenêtres d'églises » ; ce pourrait être des fenestrages gothiques tels que ceux visibles sur les encensoirs du même type comme ceux de Neuf-Eglise (Au_63_neu_egl) ou du musée Roger Quilliot (Au_63_cle_mus_4), soit six baies surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. Ces fenestrages seraient au nombre de six et tous couronnés de fleurs de lys. Un niveau intermédiaire permet la jonction entre le corps cylindrique du couvercle et le lanternon ; il est ajouré de motifs de gouttes. Le lanternon cylindrique est lui aussi orné de réseaux décroissants et couronné d'un dôme également orné de gouttes ajourées. Une pièce sommitale surmonte l'ensemble ; elle permet d'accrocher la quatrième chaîne de l'encensoir au haut du couvercle.

Caractéristiques techniques

Matériaux :

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Métal argenté
Chaînes	Métal argenté
Couvercle	Métal argenté
Coupe	Métal argenté
Pied	Métal argenté

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'analyse technique de l'objet est impossible sans un examen visuel de l'encensoir. Cette partie sera donc peu développée. Bernard Craplet mentionne les motifs « découpés » du lanternon. Cependant, si l'encensoir de Courpière s'apparente bien aux autres exemplaires du type de ceux du musée Roger Quilliot

(Au_63_cle_mus_4) ou de Neuf-Eglise (Au_63_neu_egl) ces derniers présentent des ajours inclus dans les fontes et non découpés.

Montage : La coupe, le pied et le couvercle sont trois éléments différents fixés entre eux. Le pied est fixé à la coupe grâce à un rivet ou à un système similaire. Le couvercle et la coupe sont assemblés grâce aux chaînes. L'absence matérielle de l'objet ne permet pas d'avancer plus d'éléments sur cet objet.

Analyse stylistique

Analyse typologique et stylistique

Seule la confrontation de la description faite par Bernard Craplet avec d'autres encensoirs du corpus a permis d'identifier ou de supposer l'ornementation. Ceci permet d'imaginer que l'encensoir était orné de fenestres gothiques.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : La description de Craplet permet d'assimiler cet encensoir aux types à section circulaire et lanternon. Ceux-ci sont, le plus souvent datés du XVII^e siècle.

Provenance : La fréquence des encensoirs architecturés de section circulaire et lanternon recensés en France permet de considérer que ceux-ci ont été produits en France.

Contexte de production

Comparaisons

La description de Bernard Craplet permet de rapprocher l'objet de cinq autres objets du corpus A dont les formes et les ornements sont presque entièrement identiques : les couvercles des encensoirs d'Anjony (Au_15_anj_col) et du musée Francisque Mandet (Au_63_rio_mus_3), un des encensoirs du musée Roger Quilliot (Au_63_cle_mus_4), ceux de Vernines (Au_63_ver_egl) et de Neuf-Église (Au_63_neu_egl).

Contexte de commande et de création

Contexte de commande et de création : Aucune trace autre que la description de Craplet ne subsiste de cet encensoir.

Ressources et bibliographie

Craplet, Bernard. Service Régional de l'Inventaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes – site de Clermont-Ferrand. Fiche de recensement de l'encensoir de Courpière.

Figures

COURPIERE	11 décembre 1963	125.1
		91.04
	SACRISTIE	
<u>ENCENSOIR</u>		
Métal argenté	0 m 21	XVI XVIIe siècle
<p>Couvercle cylindrique à parois ajourées imitant le remplage des fenêtres d'église. Au-dessus fleur de lys. Les chaînes passent dans de petits conduits extérieurs cylindriques. Lanternon rond en métal découpé. Le foyer est très simple. Il subsiste un autre couvercle d'encensoir de la même époque. Au foyer il manque le pied.</p>		

Figure 1 – Fiche de recensement de l'abbé Bernard Craplet sur l'encensoir de Courpière – Service Régional de l'Inventaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes – site de Clermont-Ferrand (Numérisation. Maryse Durin-Tercelin – 2015).

Au_63_jum_egl - Encensoir de Jumeaux

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

L'encensoir de Jumeaux a été recensé par le chanoine Bernard Craplet, alors Conservateur des Antiquités et des Objets d'art du Puy-de-Dôme, le 14 août 1964. C'est la dernière mention connue de l'objet disparu à une date inconnue. Cette notice repose donc sur une unique photographie en noir et blanc et la description de l'objet par le chanoine dans les années 1960. Nombre de champs ne sont donc pas renseignés.

Numéro d'identifiant : Au_63_jum_egl

Département – Commune : Puy-de-Dôme – Jumeaux

Lieu de conservation actuel : Inconnu objet disparu

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernier lieu d'utilisation connu : église de la Nativité-de-la-Bienheureuse-Marie

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Inconnue

Inscrit / Classé : Sans régime de protection

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France

Datation : XVI^e siècle ?

Institution propriétaire : propriété de la commune de Jumeaux

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Succursale dépendant de l'archiprêtré de Brioude

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Non mesuré	21	Non mesuré	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette haute	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
<i>Coupe</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation :

Critique d'authenticité : La disparition de l'encensoir de Jumeaux depuis 1964 rend la critique d'authenticité matérielle de l'objet difficile. Cependant grâce aux informations et à la photographie de Bernard Craplet, la critique esthétique reste possible. Les différentes parties de l'objet semblent homogènes entre elles, aucune ne semble avoir été remplacée à une période récente à l'exception des chaînes que mentionnent Craplet dans sa description (fig. 1). La forme et l'ornementation de l'objet sont très similaires aux encensoirs de la même période que nous avons recensés.

Élément manquant : Chaînes et rondelle de préhension

Élément cassé : L'un des ajours du dôme est brisé (fig. 1).

Élément remplacé : Les chaînes

Restauration : Aucune mentionnée

Réparation : Aucune mentionnée

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir de Jumeaux est de forme hexagonale (fig. 1 et 2). La coupe est hémisphérique et ses lèvres débordantes, hexagonales, reprennent la forme et les dimensions du couvercle. Des chaînes sont fixées à la coupe. Le couvercle est composé de

deux niveaux hexagonaux superposés (fig. 1). Sur le niveau inférieur, sont fixés, tous les deux pans, des passants de chaînes tubulaires. Trois d'entre eux permettent d'assurer l'équilibre de l'encensoir lorsqu'il est en suspension. Le niveau supérieur du couvercle est décalé à 90° par rapport au niveau inférieur. L'ensemble du couvercle est couronné d'un dôme à pans et surmonté d'un élément d'accroche sommital. Une dernière chaîne est fixée à cet élément. Toutes les chaînes se rejoignent et sont également fixées à la rondelle de préhension en forme de fleurette.

Description ornementale : Le pied et la coupe de l'encensoir sont peu ornés. Trois redans soulignent la base du pied (fig. 2). Les lèvres de la coupe sont également soulignées par un redan (fig. 2). Le niveau inférieur du couvercle est composé de six pans. Les deux pans de plaquettes visibles sur la photographie sont ornés de motifs de fenestrages gothiques stylisés, ajourés et organisés de la manière suivante : six lancettes surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. La partie supérieure de la plaquette se termine en deux spirales rentrantes affrontées, formant une accolade. Ces deux spirales enserrant le pied d'une fleur de lys (fig. 3). Les passants de chaînes fixés sur ce niveau sont décorés d'un filet en partie supérieure et de motifs de crénelages. Sur ce même niveau, des motifs de balustres inversés surmontés de pommeaux assurent la transition entre les pans de plaquettes dépourvues de passants de chaînes (fig. 4). Le niveau hexagonal supérieur du couvercle reprend le même motif de baies gothiques sur chacune de ses plaquettes mais en plus petit. Ce décor est composé de quatre lancettes surmontées d'un réseau à trois niveaux décroissants. Des crénelages couronnent ces plaquettes. Les pans du dôme sont séparés par des arêtes. Chaque pan est ajouré de motifs : deux gouttes inversées surmontées d'une étoile et trois formes rondes disposées en triangle. L'élément d'accroche sommital a une forme de diamant. Enfin, la rondelle de préhension a une forme de fleurette et est ornée de motifs végétaux en relief.

a) *Caractéristiques techniques*

Matériaux :

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Cuivre ?
Chaînes	Non mentionné
Couvercle	Cuivre ?
Coupe	Cuivre ?
Pied	Cuivre ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : inconnues

Montage : Inconnu

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Appartenant au second sous-groupe des encensoirs à niveaux hexagonaux, l'encensoir de Jumeaux a la même structure que plusieurs items recensés dans ce corpus et dans le corpus B. Toutefois ces objets ne sont jamais complètement identiques d'un exemplaire à l'autre. Ainsi, sur l'exemplaire ici étudié, le pied est de forme hexagonale et non en piédouche, la coupe est hémisphérique et non hexagonale et enfin des pommeaux couronnent certains balustres du niveau hexagonal inférieur du couvercle. Cet encensoir reprend cependant une ornementation issue du vocabulaire architectural gothique (baies, réseaux, crénelages etc.), tout en intégrant des éléments de la fin de la période médiévale (balustres) et du vocabulaire renaissant tel qu'un dôme à pans. Cet encensoir reprend donc les principes d'une microarchitecture, en lien avec la symbolique qui lui est le plus régulièrement associée : celle de la Jérusalem céleste.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : L'encensoir de Jumeaux alliant des ornements de la période médiévale comme des fenestragés gothiques, de la fin de la période médiévale avec des balustres (XV^e siècle) ainsi qu'un dôme à pans évoquant l'architecture renaissante permet de supposer que cet objet n'a pu être réalisé avant le XVI^e siècle. Au fil des recensements d'objets de ce type, il nous a semblé que les pieds en piédouche étaient utilisés sur des objets plus anciens. Aussi, le pied de cet item, simplement hexagonal, nous semble plus récent. La présence de pommeaux couronnant les balustres souvent figurés sur des motifs plus récents que les fenestragés gothiques semblent également un élément plus récent que le début du XVI^e siècle. Considérant ces différents

éléments, il nous semble vraisemblable que cet exemplaire en particulier ne date pas du début du XVI^e siècle, mais soit plus tardif, sans doute de la fin de la première moitié du XVI^e siècle.

Provenance : Le nombre important d'encensoirs de ce sous-groupe et de cette variante, recensés en France permet, sans trop d'hésitation, de considérer que cette production est française.

Contexte de production

Comparaisons

L'encensoir de Jumeaux appartient à la même variante que neuf autres encensoirs de ce corpus auvergnat. Le pied hexagonal de l'encensoir de Jumeaux est très proche de celui conservé au Musée des Pénitents Blancs de Marsac-en-Livradois (Au_63_mar_mus). Les balustres couronnés de pommeaux se retrouvent également sur l'encensoir d'Arlanc (Au_63_arl_egl). Toutefois ces pommeaux se retrouvent également sur d'autres variants tel que sur l'un des encensoirs du musée Roger Quilliot (Au_63_cle_mus_2) orné de symboles christiques et mariaux, ou encore sur l'un des exemplaires du musée Crozatier (Au_43_puy_mus_2) orné de motifs de femme de l'Apocalypse rayonnante à l'Enfant.

Contexte de commande et de création

Faute de témoignages archivistiques et à cause de la disparition de l'objet, nous ne connaissons rien, ni du contexte de commande, ni de la création de cet objet.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Craplet, Bernard. Service Régional de l'Inventaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes – site de Clermont-Ferrand, Fiche de recensement de l'encensoir de Jumeaux.

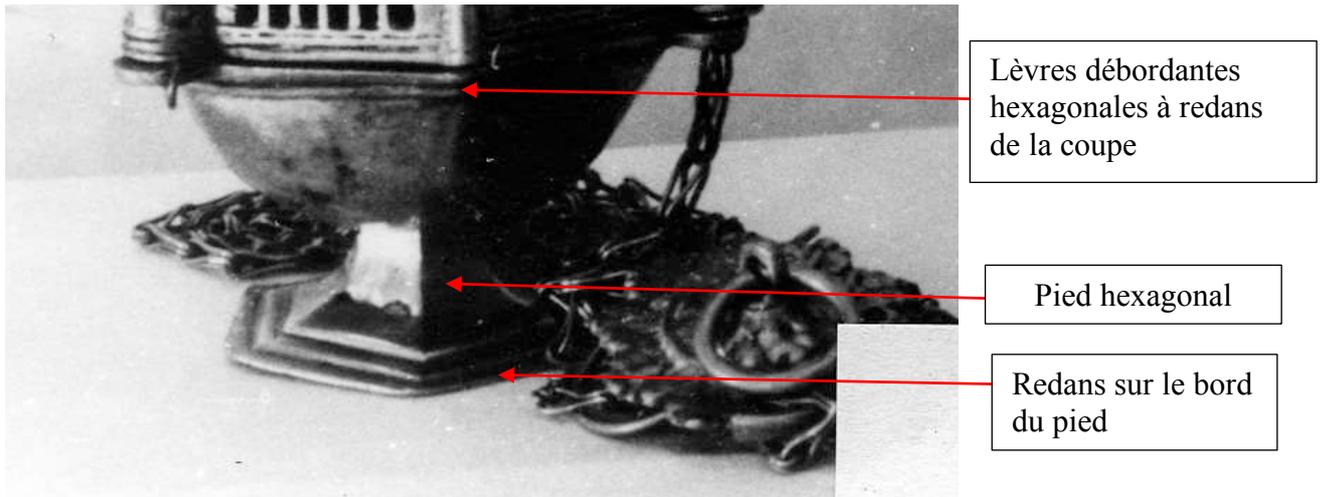


Figure 2 – Détail du pied et de la coupe de l’encensoir. Fiche de recensement de l’abbé Bernard Craplet sur l’encensoir de Jumeaux – Service Régional de l’Inventaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes – site de Clermont-Ferrand (Numérisation. Maryse Durin-Tercelin – 2015).

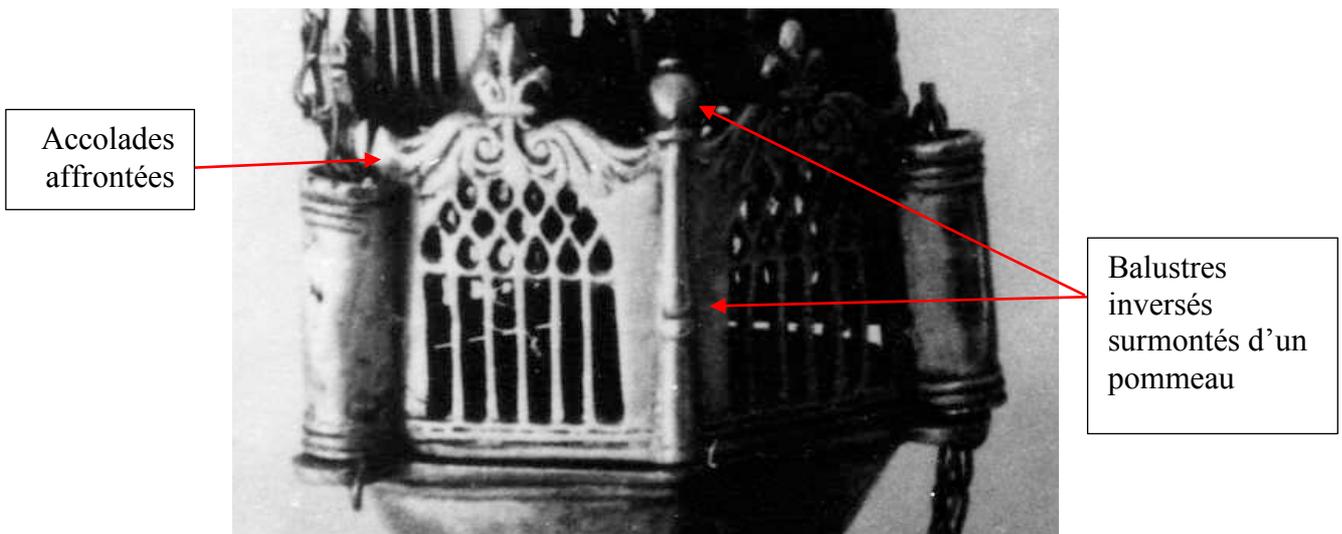


Figure 3 – Détail du niveau inférieur du couvercle. Fiche de recensement de l’abbé Bernard Craplet sur l’encensoir de Jumeaux – Service Régional de l’Inventaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes – site de Clermont-Ferrand (Numérisation. Maryse Durin-Tercelin – 2015).

Au_63_laf_egl - Encensoir de La Forie
--

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

L'encensoir de La Forie a été recensé par le chanoine Bernard Craplet, alors Conservateur des Antiquités et Objets d'art du Puy-de-Dôme, le 28 juillet 1964. Depuis l'objet a disparu. Cette notice repose uniquement sur la description de B. Craplet. Les données présentées sont extrapolées d'analogies faites à partir d'encensoirs de même type.

Numéro d'identifiant : Au_63_laf_egl

Département – Commune : Puy-de-Dôme – La Forie

Lieu de conservation actuel : objet disparu

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernier lieu d'utilisation connu : La Forie

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Inconnue

Inscrit / Classé : Sans régime de protection

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Auvergne, Lyonnais ?

Datation : fin XVI^e siècle ?

Institution propriétaire : propriété de la commune de La Forie

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue, le village de La Forie a été créé en 1874.

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Non mesuré	21	Non mesurée	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette haute	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
<i>Coupe</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : La disparition de l'encensoir rend sa critique d'authenticité matérielle impossible, en revanche la description de Bernard Craplet peut être analysée (fig. 1). Aucun élément n'est mentionné comme manquant, bien que le chanoine n'évoque pas le pied de l'objet. La « cassolette » - partie que nous qualifions de coupe – est définie comme « simple ». Le couvercle est largement décrit. Il comporte deux niveaux hexagonaux couverts d'un dôme, avec un type d'ornement différent par niveau : une Vierge à l'Enfant rayonnante au niveau inférieur et un motif solaire ajouré en partie supérieure. Il dispose de chaînes modernes et d'une rondelle de préhension à motifs. La description précise de B. Craplet et la datation qu'il propose de l'objet permet de rapprocher l'encensoir de La Forie de sept autres objets de notre corpus auvergnat, dont celui de Ludesse (Au_63_lud_egl) ainsi que deux autres conservés au Musée Crozatier (Au_43_puy_mus_2 ; Au_43_puy_mus_4).

Élément manquant : Aucun mentionné

Élément cassé : Aucun mentionné

Élément remplacé : Aucun mentionné

Restauration : Aucune mentionnée

Réparation : Aucune mentionnée

Description

Description formelle : La description formelle n'est que peu évoquée dans la notice de B. Craplet. Le pied n'est pas cité, la coupe est « simple » et le couvercle composé de deux étages hexagonaux superposés. L'étage supérieur est couronné d'un dôme. Trois passages de chaînes sont fixés sur le niveau hexagonal inférieur tout comme devait l'être le même nombre de chaînes. Celles-ci sont rassemblées et fixées à la rondelle de préhension circulaire.

Description ornementale : Bernard Craplet évoque largement et précisément l'ornementation du couvercle de l'encensoir. Il mentionne également la présence de motifs sur la rondelle de préhension mais rien sur les autres parties de l'objet. Il semble probable que seuls le couvercle et la rondelle de préhension aient été pourvus d'ornementation. Le couvercle est la partie la plus ornée et chacun de ses niveaux porte un décor différent. Sur chaque pan du niveau inférieur se trouve une Vierge à l'Enfant rayonnante debout sur un croissant de lune. Ce motif ajouré est surmonté d'une accolade enserrant le pied d'une fleur de lys. Sur ce niveau inférieur sont fixés, tous les deux pans, des passants de chaînes tubulaires. Le niveau supérieur du couvercle est orné de motifs solaires à visages et ajourés entre les rayons. Des motifs de cercles et d'étoiles « percés » ornent le dôme, sans que leurs dispositions ne soient indiquées. Enfin, la rondelle de préhension est ornée de palmettes sans plus de précisions.

Caractéristiques techniques

Matériaux :

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Cuivre argenté
Chaînes	Cuivre argenté
Couvercle	Cuivre argenté
Coupe	Cuivre argenté
Pied	Cuivre argenté

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Sans document visuel de l'objet, son analyse technique est impossible. Trois éléments distincts composent l'objet : le pied, la coupe et le couvercle. Le couvercle et le pied sont fixés entre eux, tandis que ce sont les chaînes qui permettent d'assembler le couvercle au reste de l'objet. Bernard Craplet mentionne seulement que les motifs du dôme sont « découpés ».

Montage : Sans document visuel de l'objet, il n'est pas possible de décrire le montage de cet item. Bernard Craplet n'y fait, de plus, aucune allusion.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Malgré la description succincte de B. Craplet, cet item peut être reconnu comme un encensoir à niveaux hexagonaux du second sous-groupe (5.1.2.2.5.5.2) orné de motifs de Femme de l'Apocalypse et s'apparentant à la deuxième variante. La combinaison d'un couvercle à deux niveaux hexagonaux ornés d'un motif de Femme de l'Apocalypse à l'Enfant rayonnante au niveau inférieur et de motifs solaires au niveau supérieur est caractéristique des encensoirs à niveaux hexagonaux du second sous-groupe et de la deuxième variante. Ces objets ont une composition très similaire d'un objet à l'autre. Deux encensoirs du Musée Crozatier (Au_43_puy_mus_2 ; Au_43_puy_mus_4) ou encore l'encensoir de Ludesse (Au_63_lud_egl) permettent de restituer l'aspect de l'encensoir disparu de La Forie. Le pied est ainsi toujours hexagonal puis en piédouche. La coupe hémisphérique est terminée par des lèvres hexagonales, permettant une transition avec le couvercle. Enfin, ces comparaisons permettent de voir que le dôme est un dôme à pans, également ajouré.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : L'absence matérielle de l'objet rend sa datation très hypothétique, cependant l'utilisation des motifs mentionnés dans la description permet d'estimer une datation haute de la première moitié du XVI^e siècle.

Provenance : Sans trace. Toutefois les encensoirs de ce type, ornés des motifs d'une Femme de l'Apocalypse semblent avoir été fabriqués en France.

Contexte de production

Comparaisons

Sans visuel, les comparaisons sont difficiles à faire.

Contexte de commande et de création

Sans traces archivistiques

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Service Régional de l'Inventaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes – site de Clermont-Ferrand. Fiche de recensement de l'abbé Bernard Craplet sur l'encensoir de La Forie.

Figures

35.90.34
LA FORIE 28 juillet 1964 91.04

ENCENSOIR

Cuivre argenté H. o m 21 XVIIe siècle

Couvercle à 6 pans : et à 2 étages surmontés d'un petit dôme ajouré. Au registre inférieur, chaque pan est décoré d'un motif semblable, Une vierge à l'Enfant, les pieds sur un croissante de lune, tout entouré de rayons. Au dessus de ce motif fleur de lys surmontant Une accolade (cette partie assez usée). Tous les 2 pans. Conduits cylindriques pour le passage des chaînettes. Registre supérieur : chaque pan est paré du soleil rayonnant (ajouré entre les rayons). Petit décor percé de cercles et d'étoiles. Cassolette très simple comme à l'accoutumée. Au bout des chaînes (modernes) motif circulaire décoré de palmettes.

Figure 1 – Fiche de recensement de l'abbé Bernard Craplet sur l'encensoir de La Forie – Service Régional de l'Inventaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes – site de Clermont-Ferrand (Numérisation. Maryse Durin-Tercelin – 2015)

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_lud_egl

Département – Ville : Puy-de-Dôme - Ludesse

Lieu de conservation actuel : église de Chaynat

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernière localisation connue : église de Chaynat

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Sans objet

Inscrit / Classé : Classé

Date de l'arrêté : 22 février 2010

Lieu de réalisation : France

Datation : XVII^e siècle

Institution propriétaire : Commune de Ludesse

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : L'église se trouve au cœur de la commanderie de Chaynat

Remarque : L'œuvre n'a pu être examinée

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10,5	19,7	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette haute	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
<i>Coupe</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir de Ludesse est recouvert d'une argenture récente, ce qui diminue les possibilités d'examen visuel de l'objet. Les proportions entre les différentes parties de l'objet sont harmonieuses et seules les chaînes ont été remplacées (fig. 1).

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Base de deux plaquettes (fig. 2)

Éléments remplacés : Chaînes

Restauration : Aucun

Réparation : Aucune visible

Description

Description formelle : Le pied possède une base hexagonale surmontée d'un piédoche. La coupe hémisphérique se termine par des lèvres débordantes également hexagonales et dotées de trois passants de chaînes annulaires plats. Le couvercle est composé de deux étages hexagonaux superposés. Le niveau hexagonal inférieur est plus large que le niveau supérieur. Sur ce dernier niveau, trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur trois arêtes. Ce niveau est couronné d'un dôme hémisphérique, lequel est surmonté d'une accroche sommitale annulaire. La rondelle de préhension est en forme de fleuron.

Description ornementale : Le pied et la coupe sont dépourvus d'ornements. Le couvercle et la rondelle de préhension concentrent l'essentiel des ornements de l'objet. Les pans de

plaquettes du niveau hexagonal inférieur sont décorés d'une femme de l'Apocalypse rayonnante à l'Enfant debout sur un croissant de lune. Ce motif est encadré. Les plaquettes se terminent par des motifs végétaux affrontés de part et d'autre du pied d'une fleur de lys. Sur le niveau hexagonal inférieur entre chaque pan d'une même plaquette se trouve un motif de balustre stylisé. Trois passants de chaînes tubulaires sont dépourvus d'ornements. Ils se situent également entre les pans de ce niveau inférieur (fig. 1). Chacun des pans du niveau hexagonal supérieur est également orné des mêmes motifs, à savoir un visage d'angelot ailé surmonté de deux ajours trilobés (fig. 3). La partie supérieure des plaquettes se termine en crénelages. Entre chaque pan de ce niveau supérieur sont figurés des balustres stylisés. Enfin, le dôme est ajouré à sa base de motifs formés par trois ajours circulaires, chacun surmonté d'un motif de goutte (fig. 4). La rondelle de préhension est ornée de motifs végétaux disposés de manière concentrique.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Inconnu
Chaînes	Inconnu
Couvercle	Alliage cuivreux
Coupe	Inconnu
Pied	Inconnu

Réalisation et méthode d'identification de la technique : N'ayant pu accéder à l'objet, l'examen visuel qui permet généralement de préciser les méthodes de fabrication de l'encensoir, ne peut se faire que par le biais des photographies que nous avons pu collecter auprès des services patrimoniaux : il reste donc limité. Le pied et la coupe ne présentent pas, sur leurs surfaces, de marques de martelage. Ils ont, de plus, une forme assez commune qui, dans le cas d'exemplaires examinés directement, ont tous été fondus. De ce fait, il est probable que cela soit également le cas pour cet exemplaire. Concernant le couvercle, chaque pan de plaquette est décoré de motifs fondus. Certains défauts de fonte sont d'ailleurs décelables sur les plaquettes de femmes de l'Apocalypse (fig. 5), et attestent que celles-ci ont bien été fondues. Les ajours autour des motifs de femmes de l'Apocalypse semblent avoir été redécoupés car leurs abrasions sont très nettes (fig. 5). Sur les pans du niveau supérieur, les motifs de trilobes ont bien été fondus car des barbes sont encore visibles (fig. 6). Si la régularité des ajours circulaires et la

netteté de leur ébrasement indiquent une découpe post-fonte, ce n'est pas le cas des motifs de gouttes figurant sur le dôme qui ont été inclus lors de la fonte (fig. 7). Enfin, s'il est difficile d'identifier la technique de réalisation de l'anneau sommital, l'épaisseur et les motifs de la rondelle de préhension attestent également une fonte de cet élément.

Montage : Là encore, l'absence d'examen physique de l'objet porte préjudice à l'analyse du montage. Cependant, quelques remarques peuvent être avancées : la coupe et le pied ont été réalisés indépendamment et doivent être fixés ensemble. Les deux niveaux hexagonaux superposés sont, chacun, formés de trois plaquettes à deux pans. Celles du niveau inférieur sont fixées entre elles grâce aux passants de chaînes tubulaires soudés par-dessus deux plaquettes (fig. 8). Les plaquettes du niveau supérieur sont, en revanche, juste soudées entre elles (fig. 9). Comme c'est le cas pour les autres exemplaires de ce type, la structure hexagonale des deux niveaux est sans doute renforcée par une structure intérieure qui permet également de relier les deux niveaux entre eux au moyen d'un système de crochets. Enfin, le dôme présente sans doute, comme c'est le cas pour d'autres exemplaires, une base hexagonale, ce qui permet de renforcer le niveau hexagonal supérieur.

Trois chaînes maintiennent assemblés les différents éléments de l'encensoir. Elles sont fixées d'un côté aux passants de chaînes annulaires de la coupe et de l'autre côté sur les bords de la rondelle de préhension, tout en traversant les passants de chaînes tubulaires du niveau hexagonal inférieur. Une quatrième chaîne est fixée à l'accroche sommitale et passe au travers de la rondelle de préhension.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir est à niveaux hexagonaux superposés du second sous-groupe. Les références au vocabulaire ornemental architectural ont presque entièrement disparu. Seuls les crénelages du niveau hexagonal supérieur et les balustres stylisés figurent encore sur les pans et le dôme hémisphérique. Les crénelages sont les seuls éléments subsistant du vocabulaire ornemental médiéval.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Les indices qui permettent d'avancer une datation sont ici avant tout stylistiques. En effet, plusieurs parties indiquent une datation plus tardive que celles des encensoirs de mêmes formes mais à motifs de fenestragés gothiques. La présence d'une coupe et d'un dôme hémisphérique indique plutôt une datation tardive. La quasi-disparition de toutes les références

aux ornements d'inspiration médiévale au profit de celles du vocabulaire renaissant laissent à penser que cet encensoir a été fabriqué probablement dans le cours du XVII^e siècle.

Provenance : La provenance de ce type d'encensoir est particulièrement difficile à identifier. Nous savons qu'une bonne partie des encensoirs ornés de ce motif particulier de femme de l'Apocalypse se trouve en Auvergne, toutefois des exemplaires ont aussi été recensés dans d'autres zones géographiques comme en Aveyron (cor. B, Oc_12_con_egl_2), dans le Tarn (cor. B, Oc_81_alb_1) ou encore dans les Hautes-Alpes (cor. B, Pr_05_mas_egl).

Contexte de production

Comparaisons

L'encensoir de Ludesse est *unicum* du corpus. En effet, si sa forme générale est assez commune et représente près de la moitié des exemplaires du corpus auvergnat, la combinaison de ses motifs visibles sur les étages hexagonaux ne se retrouve sur aucun autre item. Les plaquettes ornées de motifs de femmes de l'Apocalypse sont, pour la majorité des objets étudiés, associées à un motif solaire souriant. Dans le cas présent, ce motif est associé à des angelots sur le niveau supérieur, ce qui rappelle l'encensoir d'Aurières (Au_63_aur_egl) dont la décoration du niveau supérieur est très similaire à celui-ci.

Aucun autre encensoir de ce type n'a été être recensé sur l'ensemble du corpus.

Contexte de production ou de consommation

Aucune trace archivistique ne subsiste sur cet objet. Toutefois, sa réargenterie récente prouve qu'il est toujours utilisé dans l'église où il est conservé.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Amis du patrimoine de Haute-Auvergne et Mézard, 1996, p. 15.

Figures



© CAO A Puy-de-Dôme 2007

Figure 1 – Encensoir de Ludesse



© CAO Puy-de-Dôme 2007

Figure 2 – Détail des bases de plaquettes cassées



© CAO Puy-de-Dôme 2007

Figure 3 – Détail de plaquette du niveau supérieur



© CAO Puy-de-Dôme 2007

Figure 4 – Vue du dessus de l'encensoir



Manque de détails

© CAO A Puy-de-Dôme 2007

Figure 5 – Détail d'un pan de plaque



Barbe non enlevée

© CAO A Puy-de-Dôme 2007

Figure 6 – Détail d'un ajour en trilobe



Gouttes incluses dans la fonte

Ébrasements nets de découpe

© CAO A Puy-de-Dôme 2007

Figure 7 – Ajours du dôme



© CAO A Puy-de-Dôme 2007

Figure 8 – Détail de la soudure entre deux plaquettes du niveau inférieur



© CAO A Puy-de-Dôme 2007

Figure 9 – Soudure entre deux plaquettes du niveau supérieur

Au_63_mar_egl - Encensoir de Marsac-en-Livradois

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_mar_egl

Département – Ville : Puy-de-Dôme – Marsac-en-Livradois

Lieu de conservation actuel : Chapelle musée des Pénitents blancs

Numéro d'inventaire : 2013.0.180

Dernière localisation connue : Chapelle musée des Pénitents blancs

Mode d'acquisition : fonds de la chapelle des Pénitents blancs

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : ancien fonds de la chapelle de Marsac-en-Livradois

Inscrit / Classé : régime de protection des collections muséales françaises.

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Inconnu

Datation : XVI^e siècle

Institution propriétaire : commune de Marsac-en-Livradois

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime: Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		12	20,6	Sans objet	Sans objet	0,04
<i>Couvercle</i>		11,6	15	Sans objet	Sans objet	0,02
	Plaquette haute		3,9	4,5	5,5	Non mesurée
	Plaquette basse		6,5	5,2	6,5	0,02
<i>Coupe</i>		12	3,8			0,04
<i>Pied</i>		Non mesuré	2,2	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		Sans objet	Non mesurée	4,5	Sans objet	0,01

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Les proportions des différentes parties de l'encensoir sont harmonieuses (fig. 1). La couleur du métal est la même sur les différentes parties de l'objet qui ne semblent pas être recouvertes de dorure ou d'argenture. Seules les chaînes pourraient avoir été remplacées.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé :

- partie basse d'un pan de deux niveaux inférieurs (fig. 2)
- chaînes

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucun

Réparation : Ajout d'une coupelle de protection (fig. 3)

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est hexagonal à pans et surmonté d'une coupe hémisphérique à lèvres hexagonales débordantes. Sur ces lèvres sont fixés trois passants de chaînes annulaires plats. Le couvercle est composé de deux niveaux hexagonaux superposés décalés à 90°. Le niveau inférieur est plus large que le niveau supérieur. Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur trois des six arêtes du niveau inférieur. Le niveau supérieur est couronné d'un dôme à pans et doté d'une accroche sommitale en diamant. La rondelle de préhension est en forme de trilobe (fig. 4).

Description ornementale : La base du pied de l'encensoir est uniquement ornée de filets espacés et anguleux. La coupe est complètement dépourvue d'ornements. Le couvercle est donc la partie qui concentre le plus de décors. Chaque pan de son niveau inférieur est ajouré de fenestrages gothiques stylisés formés de six lancettes de forme rectangulaire surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. Le réseau du premier niveau est en forme de gouttes tandis que les réseaux des deux niveaux supérieurs sont en forme de diamant. Chaque pan est surmonté de deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Trois passants de chaînes sont fixés tous les deux pans. Ils sont soulignés de filets en partie basse et en partie haute. La partie supérieure est également terminée par des crénelages. Lorsque l'arête entre deux pans n'est pas occupée par un passant de chaînes, elle comporte un motif de balustre inversé (fig. 5). Le niveau hexagonal supérieur supporte également un fenestrage gothique stylisé, mais cette fois composé de quatre lancettes surmontées de deux niveaux de réseaux en

forme de diamant (fig. 6). La partie supérieure de ces pans se termine par des crénelages. Chaque pan du couvercle est séparé des autres par une arête. Les pans sont ornés des mêmes ajours : deux gouttes affrontées surmontées d'une étoile à huit branches, elle-même bordée de trois ajours circulaires formant un triangle (fig. 7). L'accroche sommitale est en forme de diamant. Enfin, la rondelle de préhension a une forme de trilobe mais est complètement dépourvue d'ornements (fig. 4)

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux / bronze doré
Chaînes	Alliage cuivreux / bronze doré
Couvercle	Alliage cuivreux / bronze doré
Coupe	Alliage cuivreux / bronze doré
Pied	Alliage cuivreux / bronze doré

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Les traces techniques qui permettraient d'identifier la méthode de fabrication du pied sont presque inexistantes. L'aspect légèrement granuleux du revers pourrait toutefois indiquer une fonte de cette partie et de même, l'épaisseur irrégulière de la coupe semble aller en ce sens. Le premier niveau hexagonal est composé de trois plaquettes à deux pans dont les reliefs indiquent à nouveau une fonte. Les ajours pourraient avoir été inclus dans la fonte puis reperçés pour plus de netteté. Leur ébrasement montre en effet que ces éléments ont été reperçés (fig. 10). Les passants de chaînes tubulaires, de par leur épaisseur et leur relief, semblent également avoir été fondus. L'étage supérieur est composé de trois plaquettes à deux pans qui, par leur épaisseur, indiquent une fonte. Les ajours semblent cette fois-ci avoir été nettement inclus dans la fonte. Concernant le couvercle, la présence d'arêtes soulignées permet d'indiquer une fonte dont il est possible que les ajours aient été percés (fig. 7). L'épaisseur de l'accroche sommitale indique également une fonte, de même que l'épaisseur du trilobe de préhension (fig. 4)

Montage : Le pied est fixé à la coupe grâce à un rivet. Le niveau hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans qui sont assemblées entre elles grâce aux passants de chaînes soudés sur deux plaquettes (fig. 11). À l'intérieur du niveau hexagonal inférieur, une bande métallique hexagonale, placée en partie supérieure des plaquettes, permet de renforcer la forme de chaque étage (fig. 12). Trois ressauts annulaires plats percés sur ce renfort permettent

d'attacher les deux niveaux hexagonaux ensemble grâce à des crochets qui sont fixés sur le niveau hexagonal supérieur et sur les ressauts annulaires. Le niveau hexagonal supérieur est également constitué de trois plaquettes à deux pans, assemblées entre elles par des soudures. Celles-ci sont camouflées par les parties légèrement débordantes des plaquettes (fig. 13). Le couvercle est également soudé à ces plaquettes et assure aussi le renfort du niveau hexagonal supérieur (fig. 14). Les différentes parties de l'encensoir sont assemblées grâce aux chaînes. Trois sont attachées aux passants de chaînes annulaires de la coupe, passent au travers des passants de chaînes tubulaires du couvercle avant d'être fixées sur le trilobe de préhension. Une quatrième chaîne est fixée à l'accroche sommitale et passe à travers le trilobe.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

L'encensoir de Marsac-en-Livradois appartient au type d'encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux du second sous-groupe (5.2.2.5.5.2) et première variante. L'ornementation est composée de motifs issus du vocabulaire architectural médiéval grâce aux ajours en fenestrages gothiques et rappelle encore là et à ce titre, les encensoirs formant des microarchitectures.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Les critères de datation de ce type d'encensoir sont avant tout stylistiques. L'association entre une ornementation évoquant l'architecture médiévale grâce aux ajours en fenestrages gothiques stylisés, aux tourelles formées par les passants de chaînes tubulaires ou aux crénelages et quelques éléments provenant du vocabulaire architectural renaissant tel que le dôme à pans, place difficilement cet encensoir avant le XVI^e siècle. La présence d'une coupe hémisphérique ainsi que d'un pied non en piédouche mais hexagonal à pans, pourrait indiquer une datation légèrement postérieure, pouvant aller jusqu'au début du XVII^e siècle.

Provenance : Plusieurs encensoirs de ce type ont été recensés à différents endroits du territoire et parfois même en dehors puisqu'H. Westermann-Angerhausen en signale également moins d'une dizaine dans son ouvrage consacré aux encensoirs médiévaux européens. Cependant, les similarités entre cette production et la production orfèvrée du sud de l'Europe ainsi qu'une large majorité de ces encensoirs recensés dans le sud de la France et plus particulièrement en Rhône-Alpes-Auvergne, pour la région la plus au nord, en Occitanie et en Provence-Alpes-Côte d'Azur, pourraient indiquer une provenance du sud de la France.

Contexte de production

Comparaisons

La forme de cet encensoir, à deux étages hexagonaux superposés, couronné d'un dôme à pans est l'une des plus courantes du corpus B avec une vingtaine d'encensoirs de ce type recensés. Parmi ces derniers, nous trouvons des motifs différents, mais l'ornementation à motifs de fenestres gothiques est la plus courante au sein du corpus auvergnat avec environ une douzaine d'encensoirs similaires. 48 encensoirs de même type avec des ornements similaires ont été recensés dans le corpus A.

Contexte de production ou de consommation

L'encensoir de Marsac-en-Livradois a été regroupé avec d'autres objets de la localité au sein de la chapelle-musée des Pénitents blancs. Selon les dires de l'adjoint au maire, l'encensoir viendrait de Marsac-en-Livradois. Aucune archive n'est venue étayer cette affirmation.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Decomble, Laure. Inventaire rétrospectif. Chapelle musée des Pénitents blancs. Marsac-en-Livradois, août-septembre 2013.

Figures



Figure 1 – Encensoir de Marsac-en-Livradois, chapelle musée des Pénitents blancs (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 2 – Lancettes cassées du niveau hexagonal inférieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 3 – Détail du pied et de la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 4 – Trilobe de préhension (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 5 – Détail de deux pans du niveau hexagonal inférieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 6 – Niveau hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

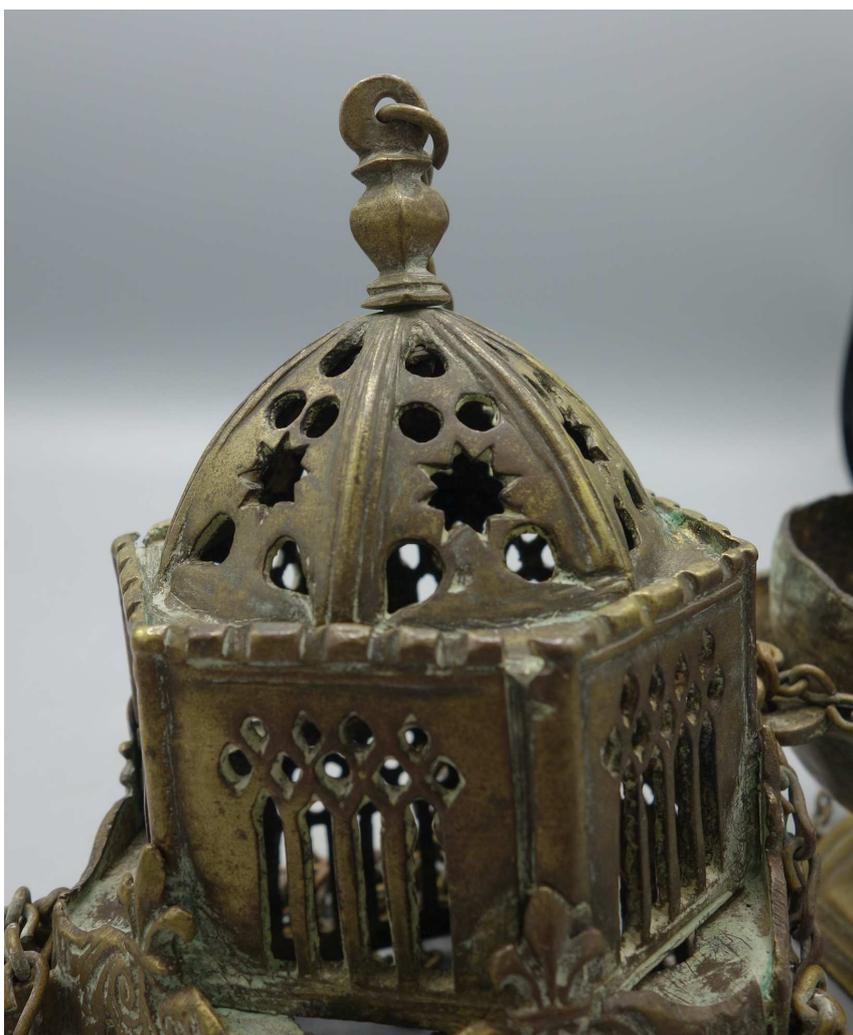


Figure 7 – Couvrement et accroche sommitale de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 8 – Revers du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 9 – Vue de la coupe du dessus (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Détail d'un
repercement

Figure 10 – Détail du niveau de réseau d'une plaquette inférieure (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

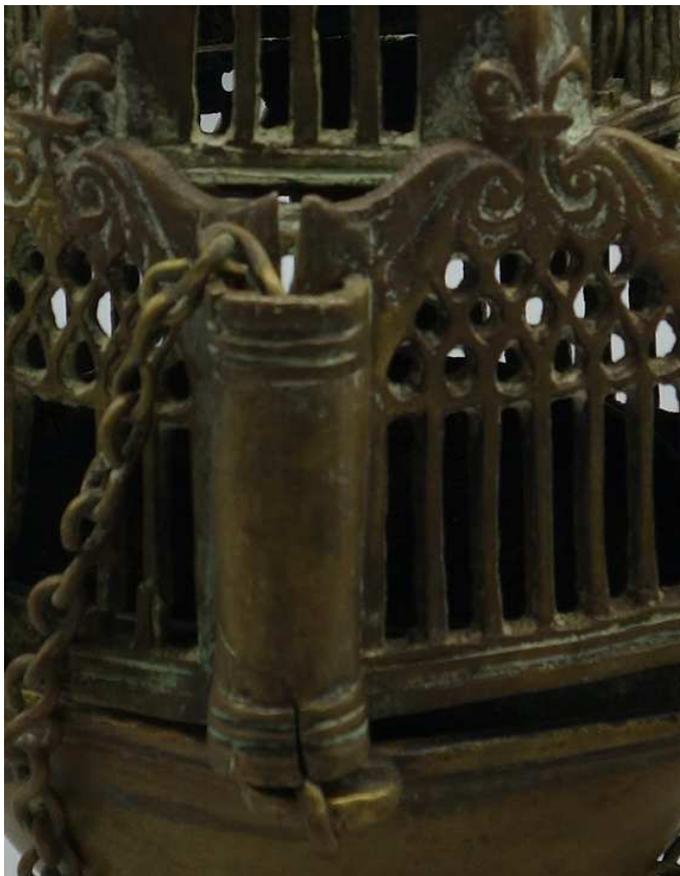
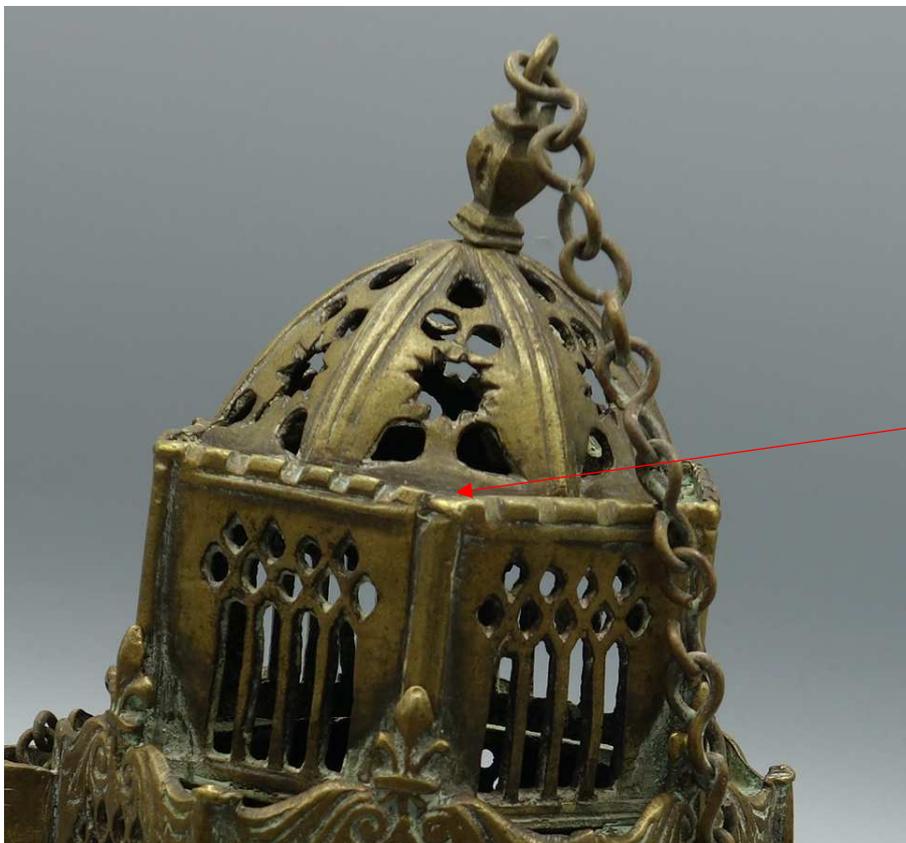


Figure 11 – Détail d'un passant de chaînes fixé entre deux plaquettes (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 12 – Intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Bordures de plaquettes
camouflant la soudure

Figure 13 – Étage hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 14 – Détail du couvrement (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 15 – Encensoir vu du dessus (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

Au_63_neu_egl - Encensoir de Neuf-Église

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_neu_egl

Département – Ville : Puy-de-Dôme

Lieu de conservation actuel : église Saint-André

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernière localisation connue : sacristie de l'église Saint-André

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections :

Inscrit / Classé : Classé

Date de l'arrêté : 9 avril 1985

Lieu de réalisation : France

Datation : XVII^e siècle

Institution propriétaire : commune de Neuf-Église

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Saint-André de Neuf-Église était une église paroissiale qui desservait plusieurs hameaux qui dépendent actuellement de Ménat et Neuf-Église. L'église a été reconstruite au XV^e siècle.

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10,8	14,9	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		10,1	14,9	Sans objet	Non mesurée
	Partie supérieure (lanternon et couvrement)	6	6	Sans objet	Non mesurée
<i>Coupe</i>		10,8	3,4	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		7,3	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>		5,4	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'analyse de l'encensoir est rendue difficile par l'argenterie moderne qui le recouvre. Cependant, les proportions harmonieuses des différents éléments constitutifs de l'objet semblent indiquer qu'aucun élément n'a été remplacé mis à part les chaînes qui, elles, sont modernes.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucune documentée

Réparation :

- argenterie récente,
- ajout d'une coupelle de protection à l'intérieur de la coupe

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est de section circulaire et en forme de piedouche. Il est surmonté d'une coupe hémisphérique à lèvres légèrement débordantes. Trois passants de chaînes annulaires plats sont fixés sur ces lèvres. Le couvercle, de section circulaire, est composé d'une partie principale que nous appellerons corps, doté de trois passants de chaînes tubulaires, surmonté d'un lanternon, lui-même couvert d'un dôme hémisphérique à

lèvres débordantes. La rondelle de préhension est également circulaire et sa partie centrale est bombée (fig. 2).

Description ornementale : Le pied et la coupe de l'encensoir sont dépourvus d'ornements ; c'est le couvercle de l'objet qui en concentre l'essentiel. Le couvercle est divisé en quatre registres (fig. 3). Le registre inférieur est constitué du même motif de fenestres gothiques stylisés, répété six fois. Le motif est constitué de six lancettes rectangulaires surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. Le niveau inférieur de réseau est formé par des gouttes, tandis que les deux niveaux supérieurs sont constitués de losanges (fig. 4). Le niveau de réseau supérieur est entouré de deux fleurettes quadrilobées. Enfin, au-dessus de chaque fenestration gothique se trouvent deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Le deuxième registre est orné de motifs de gouttes. Le troisième registre, qui est également le registre inférieur du lanternon, est orné de trois fois le même motif. Ce motif est constitué de trois niveaux de réseaux stylisés décroissants. Les réseaux sont en forme de gouttes, puis de losange. Le niveau supérieur du réseau est entouré de fleurettes quadrilobées et surmontées de deux volutes rentrantes affrontées (fig. 5). Trois ajours circulaires disposés en triangle sont visibles entre deux de ces motifs de réseaux. Le niveau de couverture constituant le dernier registre est simplement ajouré de motifs de gouttes.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux argenté
Chaînes	Métal argenté
Couvercle	Alliage cuivreux argenté
Coupe	Alliage cuivreux argenté
Pied	Alliage cuivreux argenté

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'argenture recouvrant l'objet rend la lecture des indices techniques difficile. Le revers du pied montre des traces circulaires régulières qui pourraient indiquer une fonte puis un tournage de cette partie de l'objet (fig. 6). L'épaisseur de la coupe semble également attester d'une fonte. La coupelle de protection est beaucoup plus fine que la coupe elle-même et semble avoir été réalisée au martelage (fig. 7). Les différents registres du couvercle constituent, chacun, une partie du couvercle. L'épaisseur et les reliefs visibles sur le premier registre (fig. 4) indiquent une fonte. La régularité des

proportions des différents ajours de chaque motif montre que ceux-ci ont sans doute été repercés. De la même manière, l'épaisseur du deuxième registre pourrait indiquer une fonte de ce registre. La régularité des ajours montre que ceux-ci ont sans doute été percés après cette fonte. L'épaisseur du troisième registre ainsi que les reliefs visibles sur ce registre indiquent également une fonte. La régularité des ajours indique que ceux-ci ont été ajourés après la fonte. Enfin, pour les mêmes raisons qu'exposées pour le registre précédent, le couvrement a été fondu puis repercé. L'aspect granuleux visible au revers de la rondelle de préhension indique sa fonte (fig.8).

Montage : Le pied est fixé à la coupe par une vis et un écrou. L'écrou est toujours visible au revers du pied (fig. 6). La coupelle de protection est simplement posée dans la coupe de l'encensoir (fig. 7). Le couvercle est constitué de quatre éléments assemblés et de trois passants de chaînes tubulaires (fig. 8). Le niveau inférieur est fixé au deuxième par une soudure. Les passants de chaînes sont fixés au premier niveau et au deuxième niveau par deux rivets (fig. 9). Le troisième niveau est soudé au deuxième (fig. 10). Enfin, le couvrement est soudé au troisième niveau (fig.3). Les chaînes permettent de maintenir la coupe, le couvercle et la rondelle de préhension assemblés. Elles sont au nombre de trois et sont attachées d'une part aux passants de chaînes annulaires de la coupe et à la rondelle de préhension d'autre part. Elles passent ensuite par les passants de chaînes du couvercle (fig. 11). Enfin, une quatrième chaîne est attachée à l'accroche sommitale du couvrement et traverse la rondelle de préhension (fig. 11).

Analyse

Analyse typologique et stylistique

L'encensoir de Neuf-Église appartient au type d'encensoirs architecturés de structure circulaire et surmonté d'un lanternon. Sur les encensoirs de ce type, les références architecturales formelles ont quasiment disparu. Les références architecturales et médiévales se font principalement par l'utilisation de motifs dont ceux des fenestrages gothiques stylisés. Cet encensoir ne présente aucune marque de fabrication.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : La datation de ces objets est difficile à déterminer car le vocabulaire ornemental gothique est encore utilisé bien après la fin de son utilisation en architecture. Cependant, bien que l'encensoir de Neuf-Église soit orné de motifs d'inspiration médiévale, des encensoirs présentant la même forme, à savoir de section circulaire et surmontés d'un lanternon, existent

également avec une ornementation n'ayant plus aucune référence avec l'esthétique médiévale. Il est donc probable que ce type d'encensoirs soit relativement tardif et datable du XVII^e siècle.

Provenance : La provenance de cet encensoir est difficile à déterminer car ce type d'encensoirs est sans doute celui qui a été le plus recensé dans nos corpus. Or, il se retrouve dans des zones géographiques très diverses. Toutefois, sa forte concentration en France, laisse penser que sa production est française.

Contexte de production

Comparaisons

Au cours de cette étude, nous avons pu recenser six encensoirs de forme similaire à celui de Neuf-Église dans le corpus auvergnat. L'un se trouve à Anjony (Au_15_anj_col), deux à Clermont-Ferrand, au Musée d'art Roger Quilliot (Au_63_cle_mus_3 et Au_63_cle_mus_4), un à Riom au Musée Francisque Mandet (Au_63_rio_mus_3), un autre se trouvait à Courpière dans le Puy-de-Dôme mais a disparu (Au_63_cou_eglà et un dernier dans l'église de Vernines (Au_63_egl_ver). Tous n'ont cependant pas les mêmes proportions puisque le lanternon de l'encensoir de Vernines a un diamètre plus large que celui de Neuf-Église. Plus d'une quarantaine d'encensoirs de ce type ont été recensés dans le corpus élargi et sont ornés des mêmes motifs de fenestrages gothiques.

Contexte de production ou de consommation

Malgré de légères divergences de proportions, les similarités entre les différents exemplaires de ce type permettent d'identifier une production en semi-série. Enfin, l'argenture récemment refaite de l'objet montre qu'il est encore utilisé.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Aucune

Figures



Figure 1 – L’encensoir de Neuf-Église (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)



Figure 2 – La rondelle de préhension de l’encensoir (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)



Figure 3 – Détail du couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)



Figure 4 – Détail du registre inférieur et du deuxième registre (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)



Figure 5 – Détail des deuxième et troisième registres (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)



Stries
circulaires
indiquant un
tournage

Figure 6 – Le revers du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)



Figure 7 – La coupelle de protection (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)



Figure 8 – Le revers de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)



Figure 9 – Intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)



Figure 10 – Vue de la fixation du deuxième et du troisième niveau (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)



Figure 11 – Vue du dessus de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier - mars 2018)

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_pro_egl_1

Département – Ville : Puy-de-Dôme – Prondines (lieu-dit de Pérol)

Lieu de conservation actuel : garage d'une particulière

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernière localisation connue : Chapelle Saint-Cosne, village de Pérol

Mode d'acquisition : Non documenté

Date d'acquisition : Non documentée

Histoire des collections : Non documentée

Inscrit / Classé : Sans protection

Date de l'arrêté : Sans protection

Lieu de réalisation : Allemagne du Sud

Datation : XV^e siècle

Institution propriétaire : Commune de Prondines

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : ancienne église paroissiale devenue chapelle à une période indéterminée

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10	25 cm	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		10	17,1	Sans objet	0,03
	Partie haute	Sans objet	4,3	Non mesuré	Non mesurée
	Partie basse	Sans objet	7,3	4,6	0,03
<i>Coupe</i>		9,5	3,7	Sans objet	0,03
<i>Pied</i>		9,2	4,6	Sans objet	0,04
<i>Chaînes</i>		Sans objet	76	Non mesurée	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>		Sans objet	3,1	4,5	0,02

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir de la chapelle de Pérol (fig. 1) présente un pied très large par rapport à la taille du reste de l'objet. Il est possible que celui-ci ait été remplacé. Le reste des proportions de l'objet est harmonieux. Cependant, l'ensemble de la surface de l'objet est recouvert d'une importante couche de corrosion (fig. 2) qui a même percé le métal par endroits et rend difficile toutes observations poussées. Les chaînes sont modernes.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : base du pied (fig. 3) s

Élément remplacé :

- Pied ?
- Chaînes
- Rondelle de préhension ?

Restauration : Aucune documentée

Réparation : Aucune visible

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est en forme de piédouche (fig. 2) et est surmonté d'une coupe dont la base est incurvée puis devient hexagonale en partie supérieure (fig. 3). Trois passants de chaînes plats sont fixés sur la coupe. Des anneaux sont fixés sur ces passants et permettent d'y accrocher les chaînes. Le couvercle est de section hexagonale (fig. 4). Un premier niveau est composé de six pans formant des murs pignons ajourés. Ce niveau est surmonté d'un deuxième niveau hexagonal à pans plus étroits, il est couronné par un clocher

également à pans et terminé par un élément de couverture en forme de coq. Les chaînes fixées à la coupe passent à travers les passants de chaînes annulaires fixés sur les lèvres du couvercle et sont rassemblées au niveau de la fleurette de préhension (fig. 5).

Description ornementale : Le pied et la coupe ne sont pas ornés. Le couvercle est divisé en trois registres d'ornementation. Le registre inférieur est composé de six murs pignons ajourés de fenestragés gothiques stylisés. Ceux-ci sont composés de trois ajours rectangulaires surmontés d'un lobe. La lancette centrale est plus haute que les deux latérales. L'ensemble est surmonté d'un ajour quadrilobé (fig. 6). Chaque mur pignon est couronné d'un pommeau. Le deuxième niveau, juste au-dessus du niveau inférieur, est également de section hexagonale. Chaque pan est ajouré par deux lancettes stylisées. Entre chaque lancette est percé un ajour circulaire. Ces trois ajours sont surmontés de trois ou de quatre ajours circulaires (fig. 7). Ce niveau est couronné d'un crénelage. Le couvercle est dépourvu d'ornements. Enfin l'accroche sommitale de l'encensoir arbore une forme de coq (fig. 8).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	laiton
Chaînes	alliage cuivreux ?
Couvercle	alliage cuivreux / laiton ?
Coupe	alliage cuivreux / laiton ?
Pied	alliage cuivreux / laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'importante couche de corrosion qui s'est développée sur le pied et la coupe de l'encensoir rend l'analyse de la méthode de fabrication difficile. Toutefois, l'épaisseur de la coupe pourrait aller dans le sens d'une fonte de cette partie de l'objet. L'intérieur du couvercle (fig. 9) montre qu'il est constitué de deux éléments différents : les deux premiers registres d'ornementation d'une part et le clocher et l'accroche sommitale d'autre part. L'épaisseur de ces différents éléments témoigne de la fonte de ces éléments. Les ajours, par la netteté de leur découpe et par le manque de régularité dans leurs positionnements (fig. 10) indique qu'ils ont été percés après la fonte. Enfin, l'épaisseur du polylobe de préhension (fig. 11) indique qu'il a également été fondu. Les petits défauts de fonte, visibles sur son revers, confirment cette hypothèse (fig. 12).

Montage : Le pied et la coupe de l'encensoir sont assemblés grâce à une vis dont nous voyons la tête sous le pied de l'objet (fig. 13). Le couvercle de l'encensoir est constitué de deux parties principales soudées entre elles : les deux premiers registres d'ornementation d'une part et le couverlement et l'élément d'accroche sommital d'autre part (fig. 14). Des ornements rapportés ont également été soudés sur le couvercle de l'objet. Le premier de ces éléments concerne les rampants des pignons qui ont été réalisés à part et rapportés puis soudés sur l'objet (fig. 15). Les crénelages visibles à la base du couverlement du couvercle composent le second ornement rapporté et soudé sur le couvercle (fig. 15). Les différentes parties de l'encensoir sont assemblées grâce aux chaînes. Trois chaînes, attachées aux passants de chaînes de la coupe, passent à travers ceux fixés sur les lèvres de la coupe et se rejoignent sur les bords du polylobe de préhension. Une dernière chaîne est attachée à l'accroche sommitale du couvercle et passe à travers le polylobe de préhension (fig. 16). Ces chaînes permettent de maintenir les différentes parties constitutives de l'encensoir assemblées entre elles.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir appartient au groupe des encensoirs hexagonaux à murs pignons, rampants et à clocher hexagonal (5.1.2.2.5.3). Ce groupe n'est représenté que par deux objets dans les deux corpus de notre étude. Le second est conservé dans une collection particulière du Nord (Ha_59_lil_col_7). Il fait partie des objets rares et sans doute assez anciens qui ont été recensés dans cette étude.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : H. Westerman-Angerhausen recense plusieurs encensoirs de ce groupe. Selon elle, ils pourraient être datés du XV^e siècle. Plusieurs éléments vont dans le sens de cette hypothèse. L'ornementation de l'encensoir est très influencée par l'esthétique gothique comme les fenestrages stylisés en témoignent. Cependant, la présence de murs pignons témoignent d'une imitation de l'architecture encore plus précise que sur d'autres types comme par exemple les encensoirs à niveaux hexagonaux. Cette volonté de recréer une véritable microarchitecture est particulièrement visible sur les encensoirs de la fin de la période médiévale. La datation avancée par H. Westermann-Angerhausen du XV^e siècle sur d'autres exemplaires semblent ainsi tout à fait plausible. Toutefois, un élément doit être mis en lumière. La présence d'anneaux soudés perpendiculairement aux passants de chaînes est un dispositif que nous retrouvons assez fréquemment sur les encensoirs du XIX^e siècle. Aussi, se peut-il que la coupe ait été récemment

remplacé ? Ou que l'objet lui-même soit plus récent qu'il n'y paraît ? Seules des analyses métallographiques pourraient venir confirmer ou infirmer cette hypothèse.

Provenance : Le manque d'objets du même groupe rend l'analyse d'une provenance difficile. Toutefois, pour ce cas de figure, il est possible de se baser sur l'analyse d'H. Westermann-Angerhausen qui recense trois autres exemplaires très similaires à celui de la chapelle de Pérol (Westermann-Angerhausen 2014, p. 304, type III f 27 à III f 29, p. 557). Tous sont identifiés comme provenant du sud de l'Allemagne. Sans élément allant dans le sens de cette hypothèse ou permettant de l'infirmer, nous supposons donc que cette production vient effectivement d'Allemagne du sud.

Contexte de production

Comparaisons

Comme cela a pu déjà être mentionné, aucun autre encensoir de ce type n'a pu être recensé dans le cadre du corpus auvergnat ou plus large de cette étude. Cependant, le recensement d'H. Westermann-Angerhausen sur l'ensemble de l'Europe permet de trouver quelques exemplaires d'encensoirs qui se rapprochent beaucoup de celui-ci.

Contexte de production ou de consommation

La présence d'un objet si particulier dans le corpus auvergnat témoigne très probablement de son importation de son lieu de production vers son lieu d'usage. Si nous nous fions à l'analyse d'H. Westermann-Angerhausen, ce type d'encensoirs proviendrait d'Allemagne du Sud. Cet encensoir aurait ainsi pu être importé pour ensuite être utilisé.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Documentation du Service régional de l'Inventaire - Fiches d'inventaire de Dom Bernard Craplet.

Figures



Figure 1 – L’encensoir de Prondines – (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 2 – La coupe et le pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 3 – Détail du pied et de la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 4 – Le couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 5 – Le polylobe de préhension (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 6 – Détail d'un pan du niveau inférieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

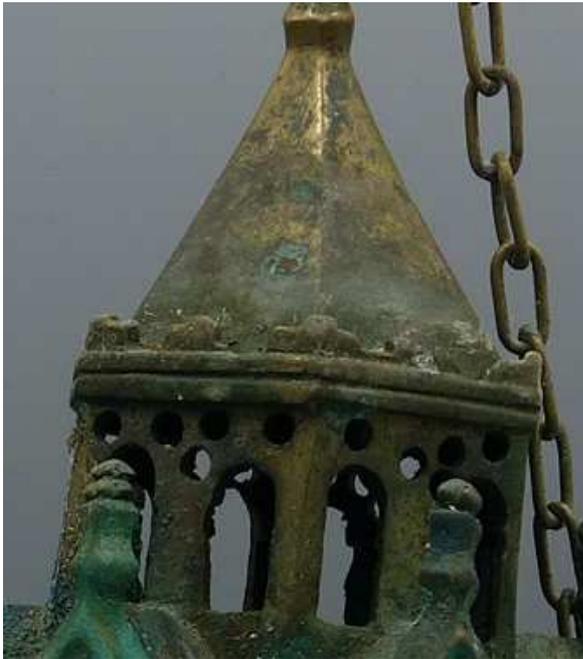


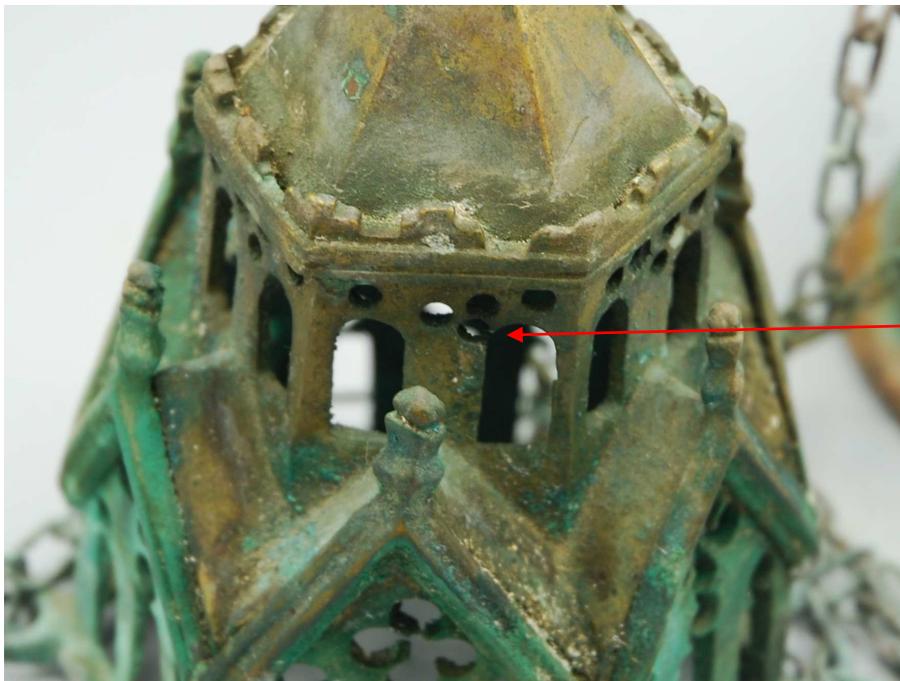
Figure 7 – Détail du niveau hexagonal supérieur et détail du couvrement (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 8 – L'accroche sommitale (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 9 – Vue de l'intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Défaut de percement
d'un des ajours du
couvercle

Figure 10 – Détail d'un ajour du niveau supérieur (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 12 – Détail d'un revers de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 13- Le revers du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

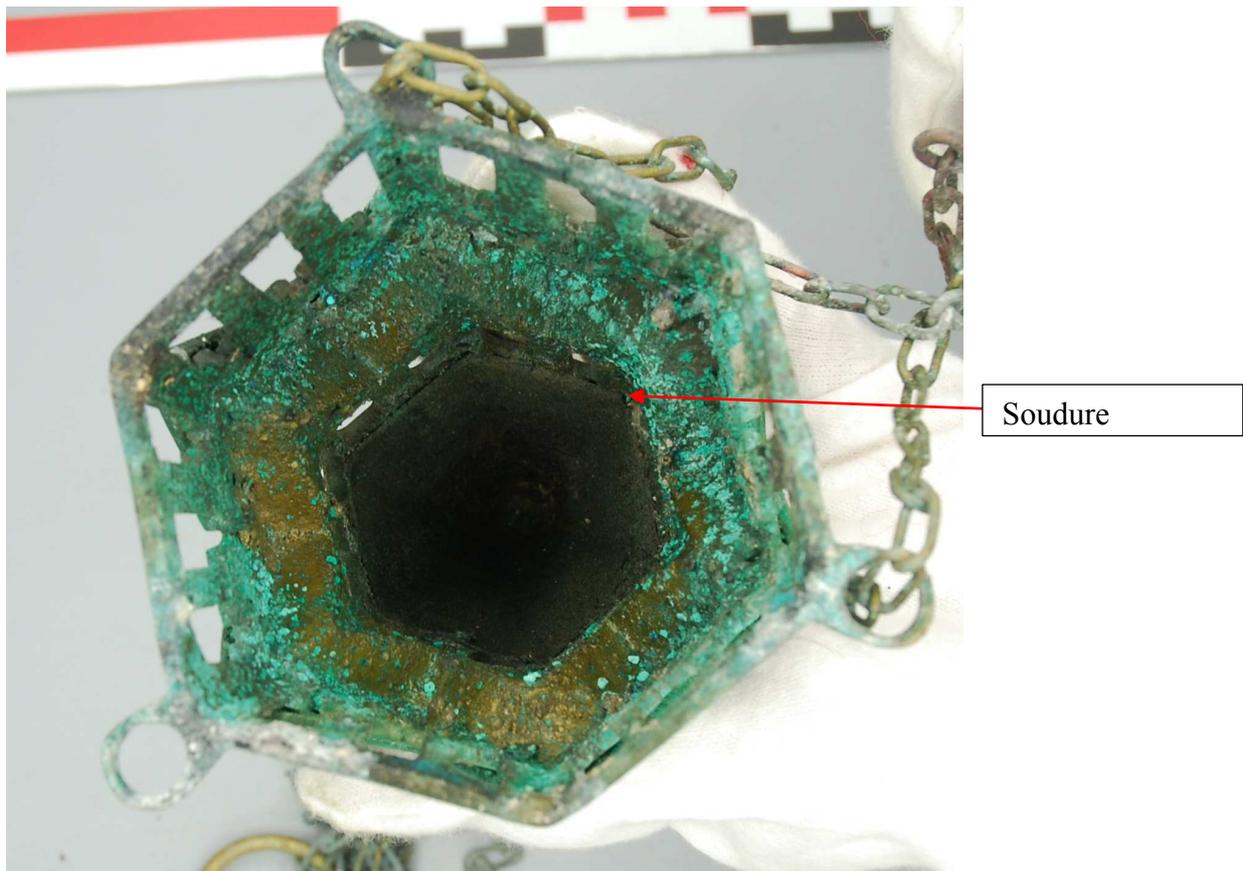


Figure 14 – Détail de la soudure du couvercle (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

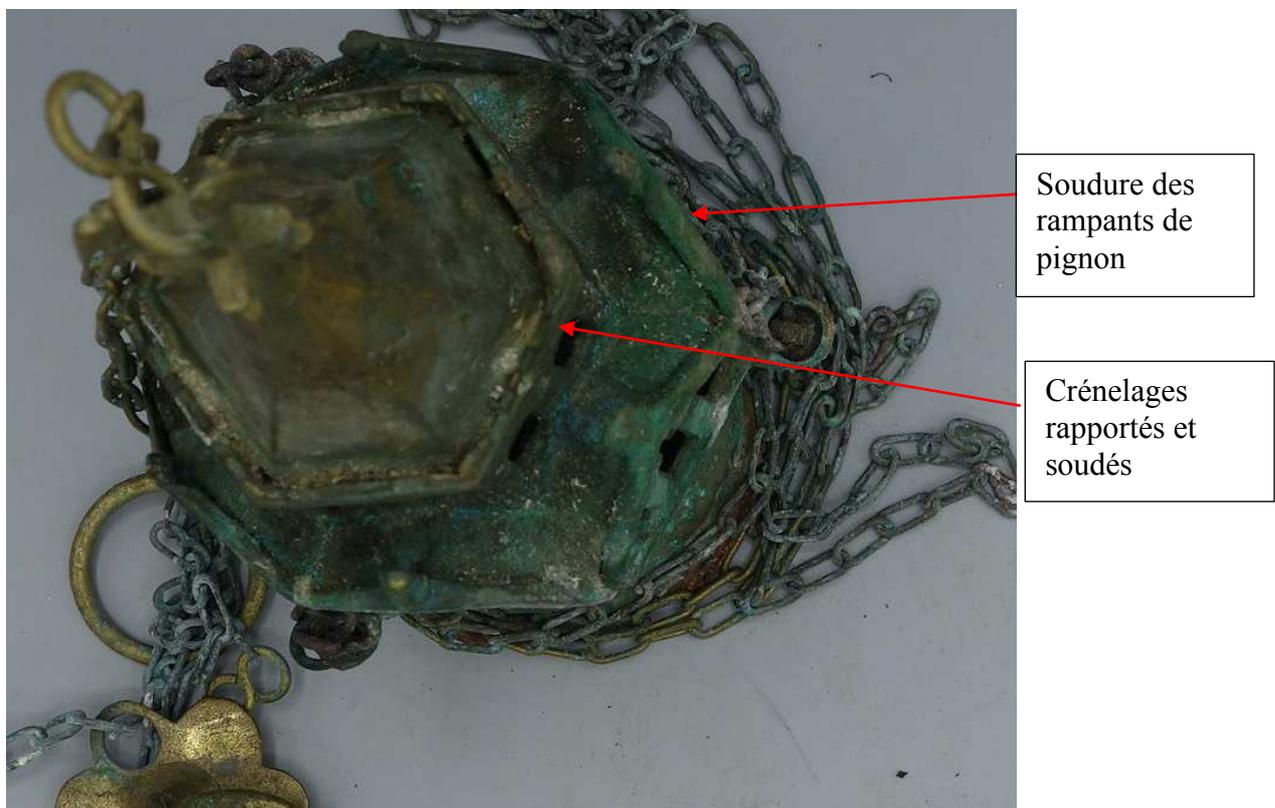


Figure 15 – Détail des éléments rapportés du couvercle (Cl. Aude Chevalier – février 2018)



Figure 16 – Détail des accroches de chaînes (Cl. Aude Chevalier – février 2018)

PRONDINES Chapelle de Paul n° 230(a) 14.6.62
91.04

ENCENSOIR

00 Cuivre 0 m 24 XVII^e siècle
 Pied rond. Coupe à 6 pans. Couvercle en forme de lanternon à 6 faces fenestrées sous des gâbles ornés de pinacles. 2^e étage à 6 pans fenestrés posés de biais par rapport à l'étage précédent. Une flèche à 6 pans est surmontée d'un double quatrefeuilles et d'un coq.



Prondines

ST AGATHE 28 juillet 1964 91.04

ENCENSOIR

1 cuivre 0 m 24 XVI XVII^e siècle

Couvercle en forme de dôme à 6 pans, à 2 étages chaque pan avec un fenestrage gothique. Dessin

Figure 17 – Fiche inventaire de Dom Bernard Craplet
 Source : Service régional de l'Inventaire - Auvergne

Au_63_pro_egl - Encensoir de Prondines – chapelle Sainte-Agathe

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_pro_egl

Département – Ville : Puy-de-Dôme – Clermont-Ferrand

Lieu de conservation actuel : Objet disparu

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernière localisation connue : chapelle Sainte-Agathe

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnu

Histoire des collections : Non documentée

Inscrit / Classé : Sans objet

Date de l'arrêté : Aucun

Lieu de réalisation : France ?

Datation : XVI^e siècle?

Institution propriétaire : Commune de Prondines ?

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : prieuré dépendant de Marsat

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Non mesuré	24	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée
	Plaquette haute	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
<i>Coupe</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>						

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Aucune image de l'encensoir disparu ne subsiste. La seule trace de l'objet qui subsiste est une fiche d'inventaire sans photographie rédigée en 1964 par l'ancien conservateur des AOA Bernard Craplet (fig. 1). De ce fait, aucune critique d'authenticité ne peut être menée à propos de cet objet.

Élément manquant : Aucun mentionné

Élément cassé : Aucun mentionné

Élément remplacé : Aucun mentionné

Restauration : Aucune documentée

Réparation : Aucune mentionnée

Description

Description formelle : Dans sa description, Bernard Craplet ne mentionne que le couvercle de l'objet. Selon lui, il est composé de deux étages, sans en préciser la forme et d'un dôme à six pans.

Description ornementale : En ce qui concerne l'ornementation, Bernard Craplet signale que chaque pan est orné d'« un fenestrage gothique ».

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Cuivre
Chaînes	Cuivre
Couvercle	Cuivre
Coupe	Cuivre
Pied	Cuivre

Réalisation et méthode d'identification de la technique : B. Craplet ne donne aucune information concernant la fabrication de l'encensoir et sa méthode de mise en œuvre. Sans représentation de l'objet, il est donc impossible de tirer plus de conclusions.

Montage : Ce qui a été précédemment évoqué pour la technique de réalisation est également valable pour le montage. B. Craplet ne donne aucune information concernant le montage de l'objet.

Analyse

Analyse typologique et stylistique :

Compte tenu de la description qu'en fait B. Craplet, la mention d'un dôme à pans, de deux étages et de motifs de fenestragés gothiques nous laisse penser qu'il s'agit d'un encensoir à niveaux hexagonaux du second sous-groupe orné de la première variante. Bernard Craplet fait mention d'un « dessin » dans sa fiche, que nous n'avons pas retrouvé. Il n'est donc pas possible de vérifier nos déductions.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : La datation avancée par Bernard Craplet est du XVI^e -XVII^e siècle. Or, si l'encensoir appartient bien au sous-groupe des encensoirs à niveaux hexagonaux du second sous-groupe, l'alliance entre des motifs médiévaux, à savoir les fenestragés gothiques, et un dôme renaissant indique plutôt une datation du XVI^e siècle.

Provenance : Le manque de sources ne permet pas de définir une provenance avec certitude. Toutefois, si l'encensoir appartient bien aux encensoirs à niveaux hexagonaux du second sous-groupe, la très forte concentration de ces encensoirs sur le territoire français nous permet de considérer que ceux-ci ont été fabriqués en France.

Contexte de production

Comparaisons

Là encore sans vision précise de l'objet, des comparaisons pertinentes ne peuvent être établies. Toutefois, douze autres encensoirs de ce type ont été recensés dans le corpus auvergnat. Parmi ceux-ci, un autre objet a disparu : l'encensoir de Vodable, également en Puy-de-Dôme (Au_63_vod_egl).

Contexte de production ou de consommation

Lors de la phase « terrain » de notre étude, l'une des habitantes de l'Éclache nous a confié avoir connu cet encensoir, mais que celui-ci avait été jeté il y a de cela plusieurs années, car il était brisé.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Craplet, Bernard, Service régional de l'Inventaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes – site de Clermont-Ferrand, Fiche de recensement de l'encensoir de Prondines.

Figures

ST AGATHE

28 juillet 1964

91.04

ENCENSOIR

1 cuivre 0 m 24

XVI XVIIe siècle

Couvercle en forme de dôme à 6 pans, à 2 étages chaque pan avec un fenestrage gothique. Dessin

Au_63_rio_mus_1 - Base d'un encensoir comportant une coupe et un pied du Musée Francisque Mandet

Situation géographique, historiques, patrimoniale et administrative

L'objet dont il est question ici fait partie d'un lot de sept encensoirs entiers ou lacunaires, conservés au Musée Francisque Mandet (Riom). Tous sont issus d'un don d'une collection particulière fait à une date inconnue.

Numéro d'identifiant : Au_63_rio_mus_1

Région – Département – Ville : Auvergne – Rhône-Alpes – Puy-de-Dôme - Riom

Lieu de conservation actuel : Musée Francisque Mandet

Numéro d'inventaire : C.R.79-15-22

Dernier lieu d'utilisation connu : Inconnu

Mode d'acquisition : Don

Date d'acquisition : Inconnu

Histoire des collections : Ancienne collection du couple Richard, collectionneurs de la région

Inscrit / Classé : Régime de protection des collections muséales françaises

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Inconnu

Datation : XVII^e siècle

Institution propriétaire : Musée Francisque Mandet

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

	<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales	10,7	8	Sans objet	Sans objet	0,3
<i>Coupe</i>	10,7	4	Sans objet	Sans objet	0,3
<i>Pied</i>	7,1	4	Sans objet	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : La base de cet encensoir (fig. 1), composée d'un pied et d'une coupe, forme un ensemble homogène même si la coupe a été réparée à deux endroits par deux plaques de métal (fig. 2 et 3) fixées ultérieurement à l'objet (fig. 4). L'écrou et la vis fixant et assemblant le pied et la coupe sont aussi plus tardifs (fig. 5).

Cette base d'encensoir (fig. 1) est associée au couvercle portant le numéro d'inventaire C.R.73-15-23 (fig. 6 et 7) qui fait l'objet d'une notice séparée dans ce catalogue (cor. B, Au_63_rio_mus_2). Cependant, comme aucun élément formel ou de provenance ne permet de les associer avec certitude, nous avons préféré les dissocier dans ce catalogue.

Élément manquant :

- Couvercle
- Chaînes
- Rondelle de préhension

Éléments cassés :

- Base de la coupe (fig. 4)

Restauration : Aucune

Réparation :

- Base de la coupe grâce à deux plaques de protection (fig. 8 et 9)

Description formelle : La base de cet encensoir est composée de quatre éléments : un pied, une coupe, un élément de protection intérieure et un élément de protection extérieure, tous deux placés sur la coupe. Le pied est de section circulaire, et se compose d'une base haute puis d'une partie conique à ressaut (fig. 10). La coupe est hémisphérique avec des lèvres débordantes sur lesquelles sont fixés trois passants de chaînes annulaires plats. Deux éléments de réparation sont visibles sur la partie basse de la coupe (fig. 8 et 9).

Description ornementale : Aucune ornementation n'est visible sur l'objet.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Coupe	Alliage cuivreux – laiton ?
Élément de protection intérieur de la coupe	Alliage cuivreux
Élément de protection extérieur de la coupe	Alliage cuivreux
Pied	Alliage cuivreux – laiton ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Le pied de l'encensoir et la coupe affichent, sur une partie de leur surface, des stries parallèles caractéristiques d'un processus de tournage. Ces traces sont particulièrement visibles à l'intérieur de la coupe (fig. 11 et 12). L'épaisseur du pied et des lèvres de la coupe vont dans le sens d'une fonte de ces éléments (fig. 12 et 13). Quelques défauts de fonte sont, de plus, visibles sur les passants de chaînes de la coupe (fig. 12). Une brisure sur la coupe (fig. 4) révèle la fine épaisseur du métal à cet endroit. Elle pourrait s'expliquer par le processus de tournage qui a notamment pour objectif d'affiner l'épaisseur du métal. Cependant, l'usure de la coupe en contact avec les braises pourrait aussi expliquer cette cassure. La technique de fabrication de la plaque de métal circulaire fixée à l'intérieur de la coupe est difficilement identifiable (fig. 5), tout comme l'est la plaque extérieure (fig. 3). La plaque intérieure montre en revanche des traces de découpe sur le métal. Cette découpe a permis d'adapter la plaque aux dimensions de l'intérieur de la coupe (fig. 8), tandis que la plaque extérieure a, sans aucun doute, été retravaillée au martelage, là encore pour l'adapter à la forme de la coupe.

Des traces d'abrasion et la forme régulière des percements visibles sur les passants de chaînes montrent que les trous ont pu être reperçés (fig. 13).

Montage : Le montage fixant ensemble les deux éléments principaux composant cette base d'encensoir, le pied et la coupe, a été repris après sa fabrication initiale. Aujourd'hui, une vis a est insérée au revers du pied (fig. 13), elle fixe le pied, la coupe et la plaque de métal de réparation intérieure ensemble (fig. 2).

Analyse

Analyse typologique et stylistique

La forme du pied ne ressemble à aucun autre pied recensé du corpus, elle arbore une forme évoquant celle des pieds de pique-cierges anciens (fig. 14). La coupe est hémisphérique et terminée par des lèvres circulaires. Or, si certains encensoirs hexagonaux sont bien dotés de coupes hémisphériques, celles-ci sont terminées par des lèvres de forme hexagonale de manière à ce que le couvercle, également de forme hexagonale puisse tenir en équilibre sur la coupe. Les lèvres de forme circulaire de cette coupe, pourrait indiquer un couvercle de cette forme.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : L'analyse stylistique des couvercles est la méthode sûre pour émettre une hypothèse de datation sur un encensoir, notamment grâce à une analyse stylistique de sa forme et de ses ornements. Or, cette base est dépourvue d'ornements. Toutefois les comparaisons formelles possibles de cette coupe avec celles d'autres encensoirs du corpus, eux associés à un couvercle, permettent, par analogie, de dater cette base d'encensoir du XVII^e siècle. Les coupes hémisphériques sont en effet plus tardives que les coupes hexagonales. Cette coupe n'est, de plus, pas dotée de lèvres de forme hexagonale, mais bien de section circulaire. Cela indique un couvercle adoptant plutôt une forme de section circulaire et donc plus tardive que celle du XVI^e siècle, plutôt du XVII^e siècle. Nous pouvons penser, si l'hypothèse chronologique est exacte, que le couvercle de l'objet puisse avoir été un couvercle d'encensoir de forme circulaire à lanternon tel que ceux des encensoirs de Neuf-Église (Au_63_neu_egl) ou d'un des encensoirs de la collection Richard conservé au musée Francisque Mandet de Riom (Au_63_mus_6).

Provenance : L'absence de couvercle prive l'objet de l'ensemble de son ornementation, ce qui, sans information archivistique ou analyse du métal nécessaires pour cumuler les indices, ne permet pas d'avancer sur une quelconque proposition de provenance.

Contexte de production

Comparaisons :

La forme hémisphérique de la coupe, ses lèvres légèrement débordantes, les passants de chaînes annulaires plats et les dimensions de la coupe correspondent à la coupe des encensoirs à couvercle et à lanternon également étudiés dans notre corpus (Au_63_cle_mus_4 ; Au_63_neu_egl ; Au_63_rio_mus_6).

Contexte et commande de création

La coupe de l'encensoir a été brisée à deux endroits différents ce qui montre que celle-ci a été non seulement utilisée, mais également réparée.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Inventaire du musée Francisque Mandet.

Figures



Figure 1 – Vue générale de la coupe et du pied de l’encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 2 – L’intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 3 – Le dessous de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Brisure de la
coupe

Figure 4 – Détail du percement de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)

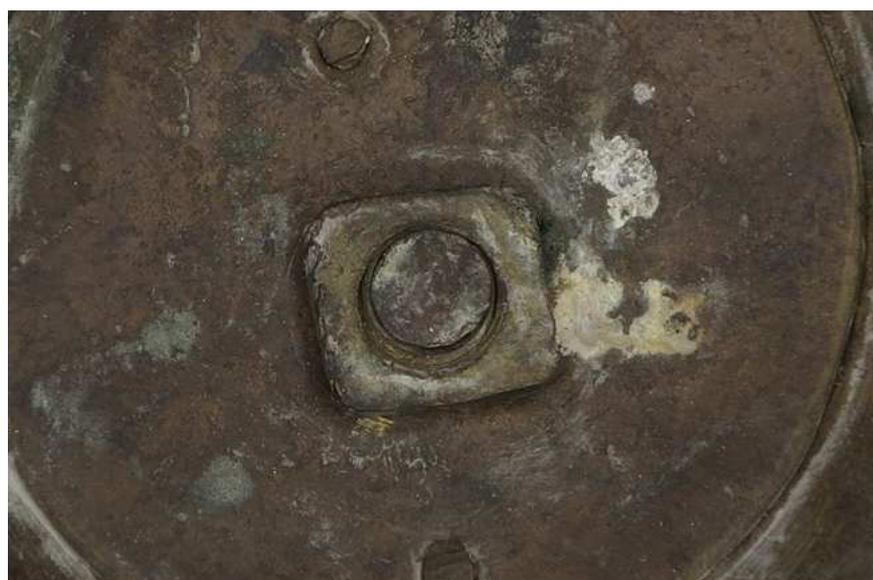


Figure 5 – Détail de l'écrou à l'intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 6 – Coupe associée à un couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 7 – La coupe et le couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 8 – Détail de la plaque à l'intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 9 – Vue latérale de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2017).



Figure 10 – Détail du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2017).



Figure 11 – Détail des traces de tournage à l'intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2017).



Figure 12 – Détail des traces de tournage à l'extérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2017).



Figure 13 – Dessous du pied et marquage (Cl. Aude Chevalier – avril 2017).



© Ministère de la Culture

Figure 14 – Chandelier, XVII^e siècle, Hospice de la Charité, Saint-Etienne,
Source : Base Palissy - PM42000656

Au_63_rio_mus_2 - Couvercle d'encensoir du Musée Francisque Mandet

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_rio_mus_2

Département – Commune : Puy-de-Dôme - Riom

Lieu de conservation : Musée Francisque Mandet

Numéro d'inventaire : C.R.73-15-23

Dernier lieu d'utilisation connu : Inconnu

Mode d'acquisition : Don

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Ancienne collection du couple Richard, collectionneurs de la région

Inscrit / Classé : Régime de protection des collections muséales françaises

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France ?

Datation : XVI^e siècle

Institution propriétaire : Communauté d'agglomération

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Non mesuré	14	Sans objet	Sans objet	0,2
	<i>Plaquette haute</i>	Sans objet	4	4	5,5	0,2
	<i>Plaquette basse</i>	Sans objet	6,4	5,2	7	0,2
	<i>Élément de couverture</i>	Sans objet	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Sans objet
	<i>Élément d'accroche sommital</i>	Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Ce couvercle d'encensoir est composé de deux niveaux hexagonaux superposés et décalés. Le deuxième niveau est couronné d'un dôme à pans. Il est homogène car aucune partie n'a été remplacée, et la couleur du métal est la même partout (fig. 1). Sa conservation a entraîné quelques cassures et des traces de corrosion blanche, mais a permis de maintenir l'objet dans un bon état de conservation. Il est ainsi facilement étudiable.

Dans la collection du musée, ce couvercle (fig. 1) est associé à la base de l'encensoir portant le numéro d'inventaire C.R.73-15-22 (fig. 2), qui fait l'objet d'une notice dans ce catalogue (cor. B, Au_63_rio_mus_1). Cependant, aucun élément formel ou de provenance ne permet avec certitude d'associer ces deux parties d'objets. Nous les dissociions donc dans le catalogue.

Élément manquant :

- Pied
- Base
- Chaînes
- Rondelle de préhension

Élément cassé :

- Un réseau de lancettes du niveau inférieur (fig. 3)
- Une lancette du réseau supérieur (fig. 5)
- Un crénelage (fig. 5)
- Deux pans du dôme (fig. 4)

Élément remplacé : Aucun visible ni mentionné

Restauration : Aucune mentionnée

Réparation : Aucune mentionnée ni visible

Description formelle : Les deux niveaux hexagonaux à pans superposés et décalés de 90° offrent un plan général prismatique. Chaque niveau est composé de plaquettes assemblées. Le niveau inférieur comprend trois plaquettes à deux versants. Le niveau supérieur comprend six plaquettes. Le niveau inférieur est légèrement plus large que le niveau supérieur de manière à ce que les deux éléments puissent s'emboîter. Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés à intervalles réguliers sur les arêtes des pans du niveau inférieur. Le niveau supérieur est coiffé d'un dôme à pans nervurés surmonté d'un bouton d'accroche sommital, en forme de diamant (fig. 1).

Description ornementale : Le couvercle porte une ornementation cohérente et harmonieuse inspirée du vocabulaire architectural gothique et de la Renaissance. Sur les trois plaquettes à deux pans du niveau inférieur sont représentées des baies gothiques stylisées, composées de six lancettes surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. La partie inférieure de l'encadrement est soulignée de trois filets. La partie supérieure de ces plaquettes basses est ornée de deux spirales rentrantes affrontées avec des feuillages visibles sur les côtés formant une accolade et enserrant le pied d'une fleur de lys (fig. 6 et 8). À la charnière des deux pans d'une même plaquette est placé un motif de balustres inversés stylisés (fig. 6). Les passants de chaînes sont soulignés à leurs extrémités inférieure et supérieure de trois filets et sont terminés en partie supérieure par des crénelages (fig. 8).

Les six plaquettes du niveau supérieur portent une ornementation similaire : des baies gothiques stylisées composées cette fois de quatre lancettes et de deux niveaux de réseaux décroissants. Aucun motif n'orne les arêtes entre les plaquettes de ce niveau. En revanche, elles sont terminées par un motif de crénelages similaire à ceux des passants de chaînes tubulaires (fig. 1 et 2).

Chaque pan du dôme est séparé de ses voisins par une arête et est ajouré des mêmes motifs disposés aux quatre rangs superposés : à la base deux gouttes affrontées surmontées d'un motif solaire puis de trois ajours circulaires formant un triangle (fig. 7).

L'accroche sommitale est en forme de diamant et surmontée d'un élément circulaire percé (fig. 1).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Couvercle	Alliage cuivreux (bronze)

Aucune patine ne se distingue sur l'objet. L'alliage cuivreux est assez jaune ce qui pourrait indiquer que le matériau pourrait être du laiton ou du bronze.

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'épaisseur de plusieurs millimètres des différents éléments composant le couvercle indique une fonte. Des défauts de fonte sont, de plus, visibles sur les plaquettes des objets. L'une des volutes du niveau inférieur n'est pas ainsi entièrement visible (fig. 8), et quelques dépressions sur l'une des plaquettes du niveau supérieur (fig. 9) semblent aller en ce sens. L'aspect extrêmement régulier des réseaux en partie supérieure des plaquettes du niveau supérieur indiquent que ceux-ci ont sans doute été retravaillés après la fonte (fig. 9). Le dôme et l'élément sommital (fig. 10) ont été fondus en un seul élément (figs. 6 et 9).

Montage : Le niveau hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans assemblées. Les passants de chaîne ont été soudés par-dessus les extrémités des plaquettes. Ce niveau est renforcé en partie supérieure par une bande métallique hexagonale soudée perpendiculairement à l'arrière des plaquettes. Trois protubérances hémicirculaires percées permettent d'accrocher les fixations assemblant le premier et le deuxième niveau du couvercle (fig. 11).

Le niveau supérieur est, lui, composé de six plaquettes indépendantes assemblées au moyen de six bandes métalliques fines soudées au-dessus de chaque arête des plaquettes (fig. 12). Une large bande métallique hexagonale de même nature que pour le niveau inférieur est également soudée à l'arrière des plaquettes pour maintenir leurs formes (fig. 13). Elle permet également la fixation du niveau de couverture. Ce dernier est fixé par soudure au niveau supérieur. L'élément d'accroche sommital est fixé au dôme par un système de rivet⁹⁹.

⁹⁹ Aucune photographie prise sur le terrain n'est suffisamment nette pour rendre compte de la soudure fixant le couvercle au niveau supérieur hexagonal, ni du rivet fixant l'élément sommital au niveau de couverture.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Ce couvercle d'encensoir du musée Francisque Mandet est un objet d'un type commun que nous retrouvons sur au moins neuf autres objets auvergnats. Il appartient aux encensoirs de types hexagonaux du second sous-groupe. Nous retrouvons ainsi les deux étages hexagonaux superposés, couronnés d'un dôme à pans nervuré et d'un élément d'accroche sommital en forme de diamant. L'ensemble est orné de fenestrages gothiques et le premier niveau hexagonal est surmonté de fleurs de lys.

Discussion critique de datation de provenance

Datation : La structure du couvercle nervurée à deux étages hexagonaux superposés dont l'étage supérieur est couvert d'un dôme à pans nervurés peut être considérée comme particulièrement courante à partir du début du XVI^e siècle. L'emploi de motifs ornementaux inspirés de fenestrages gothiques est plus souvent assimilable au début de la période de création de ce type d'encensoir. Toutefois, cela se retrouve jusqu'au début du XVII^e siècle.

Provenance : La forme et les motifs de ces encensoirs sont particulièrement courants. Nous retrouvons des objets similaires aussi bien à l'intérieur de ce corpus auvergnat que dans le corpus B. Toutefois ces objets ont été majoritairement repérés en France. Il est donc possible qu'ils aient été fabriqués en France.

Contexte de production

Comparaisons

Le couvercle de l'encensoir conservé au Musée Francisque Mandet, composé de deux étages hexagonaux couronnés d'un dôme à pans, a une structure formelle similaire à celle de vingt autres encensoirs du corpus A et de neuf du corpus B. Parmi ceux-ci se trouve un objet conservé au même endroit (cor. B, Au_63_rio_mus_6) qui est également orné des mêmes motifs. Aucun élément stylistique ou de forme particulière ne permet de différencier cet objet des neuf objets auvergnats. Les fenestrages gothiques se retrouvent sur d'autres encensoirs du corpus (cor. B, Au_43_mus_5, Au_43_aub_egl, Au_43_chi_egl, Au_43_puy_col_3, Au_43_puy_mus_1, Au_43_puy_mus_5, Au_63_arl_egl, Au_63_mar_egl, Au_63_rio_mus_4, Au_63_rio_mus_6, Au_63_jum_egl).

Contexte de commande et de création

L'objet a été donné au musée par un couple de collectionneurs, cependant rien ne subsiste dans la documentation du musée ou dans les archives sur le contexte de production.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Aucune

Figures



Figure 1 – Couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).



Figure 2 – Couvercle de l'encensoir avec coupe Au_63_rio_mus_1 (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).



Figure 3 – Détail d'ajour endommagé (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).



Figure 4 – Détail de deux pans de toit endommagés (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).

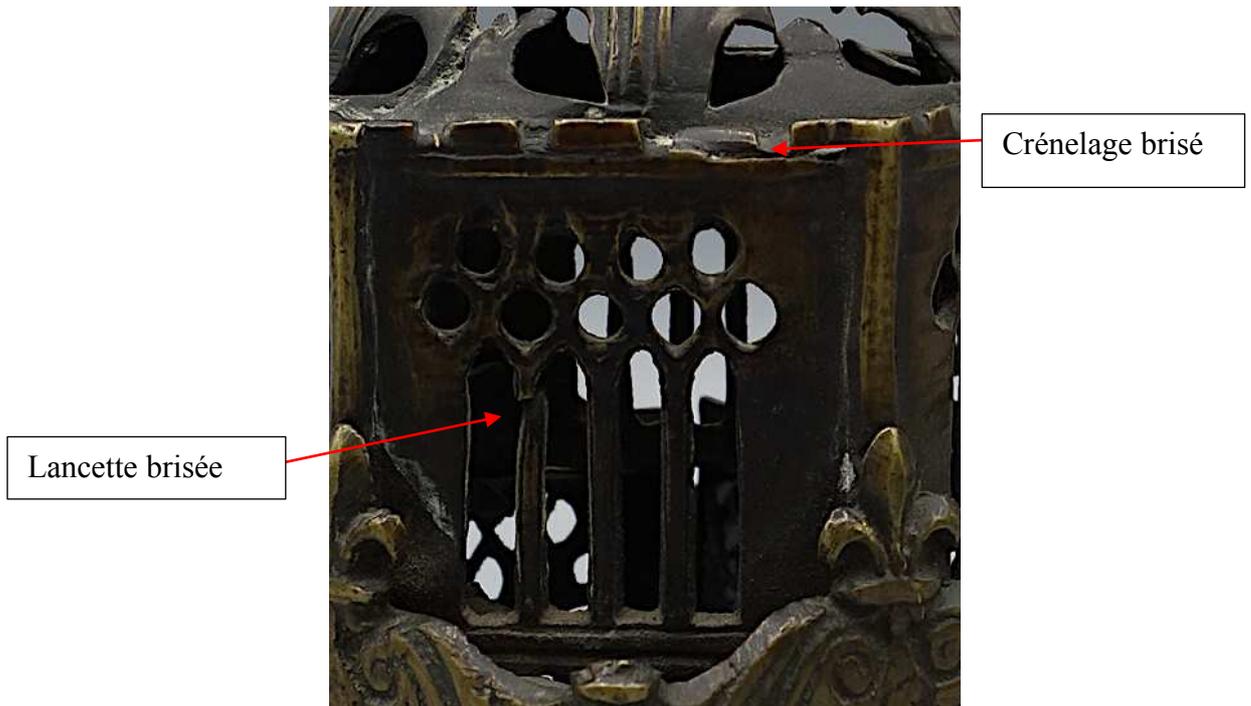


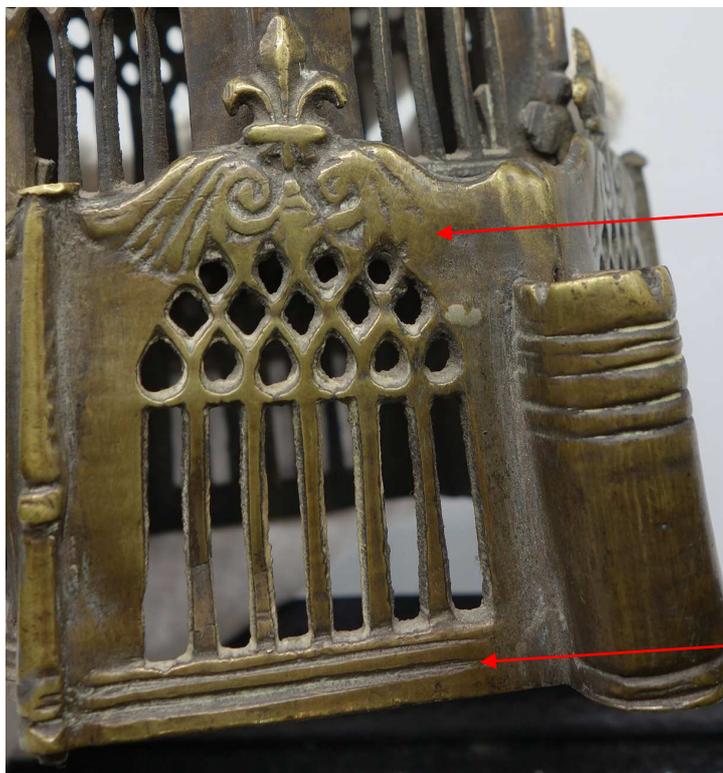
Figure 5 – Détail d’une plaquette du niveau supérieur (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).



Figure 6 – Détail de balustre (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).



Figure 7 – Vue du dôme à pans (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).



Le motif de volute n'est pas complet.

Filets soulignant la partie basse des plaquettes inférieures

Figure 8 – Détail d'une plaquette du niveau inférieur du couvercle présentant un défaut de fonte (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).

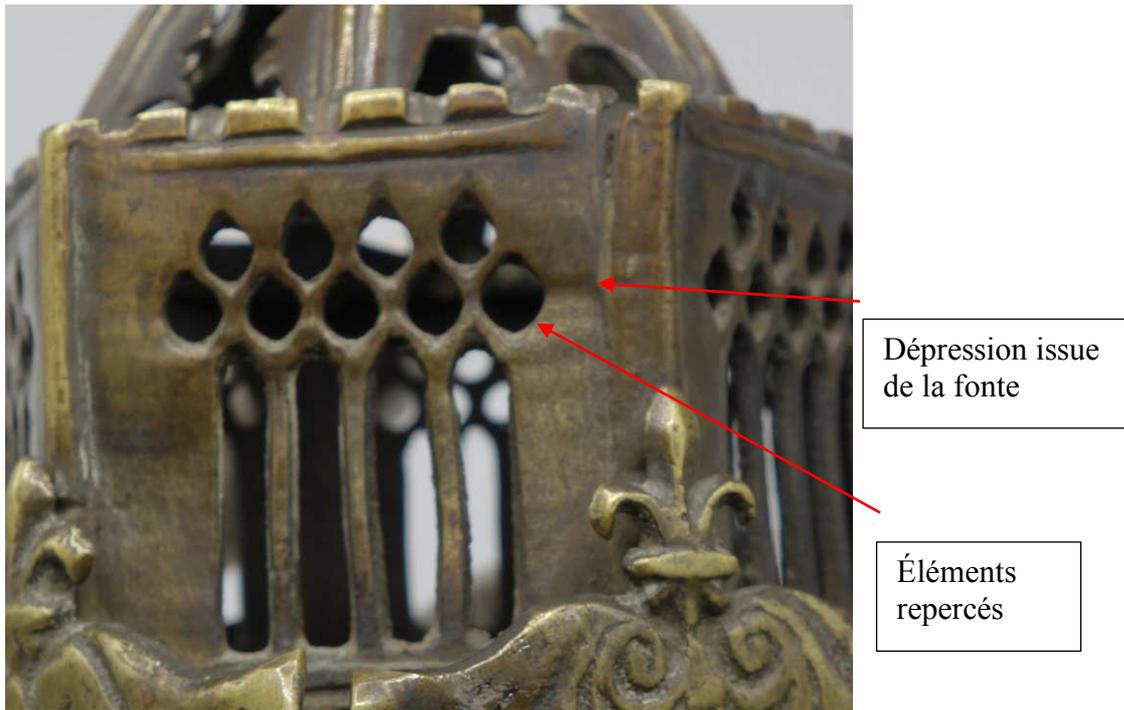


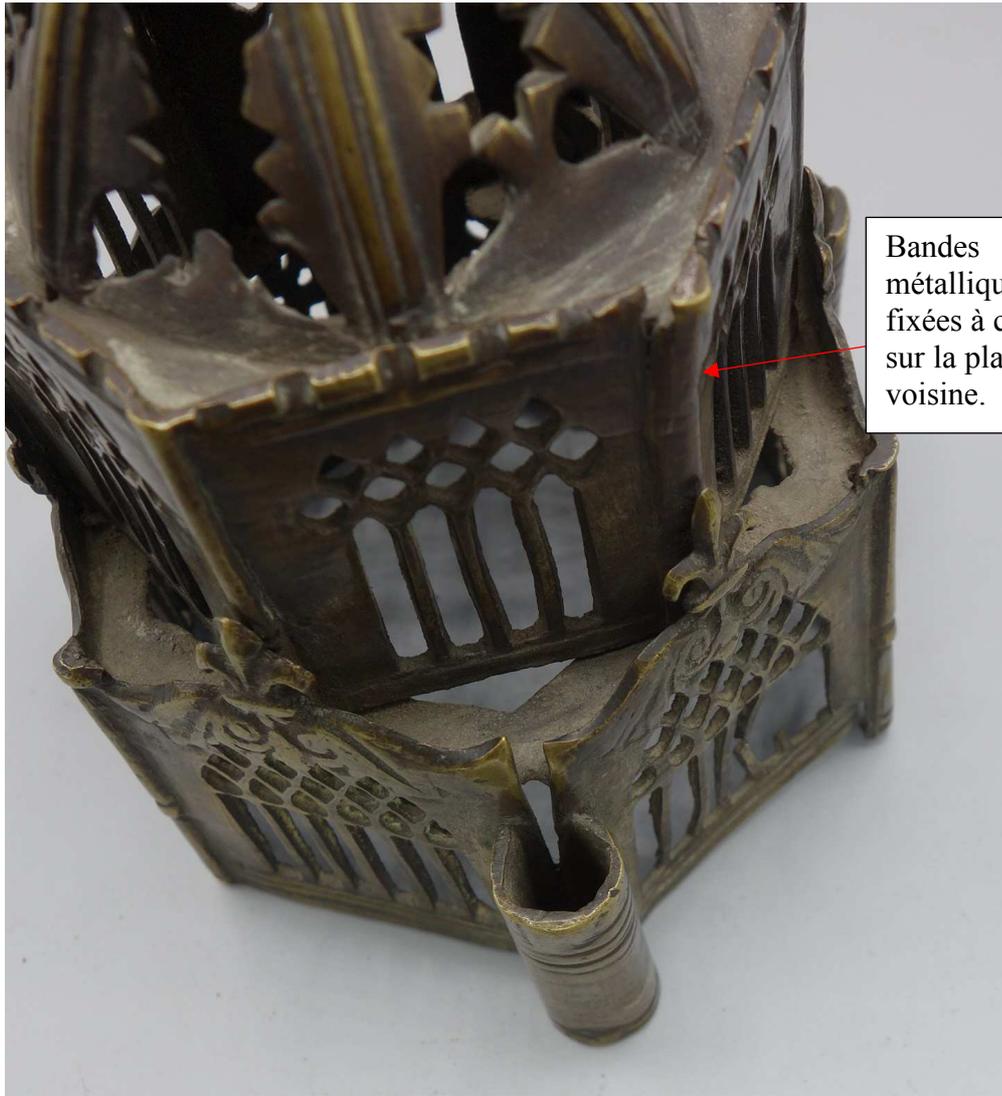
Figure 9 – Détail d'une plaquette du niveau supérieur du couvercle présentant un défaut de fonte (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).



Figure 10 – Vue d'un élément brisé du dôme (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).



Figure 11 – Intérieur du couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).



Bandes
métalliques
fixées à cheval
sur la plaquette
voisine.

Figure 12 – Détail de la structure de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).



Figure 13 – Vue du dessus de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – mai 2017).

Au_63_rio_mus_3 - Couvercle d'encensoir

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_rio_mus_3

Département – Ville : Puy-de-Dôme - Riom

Lieu de conservation : Musée Francisque Mandet

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernier lieu d'utilisation connu : Inconnu

Mode d'acquisition : Don

Date d'acquisition : Inconnu

Histoire des collections : Ancienne collection du couple Richard, collectionneurs de la région

Inscrit / Classé : Régime de protection des collections muséales françaises

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France

Datation : XVII^e siècle

Institution propriétaire : Musée Francisque Mandet

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10,5	14	Sans objet	Sans objet	0,3
	<i>Couvercle</i>	10,5	14	Sans objet	Sans objet	Non considérée
	<i>Lanternon</i>	Non mesurable	7,5	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
	<i>Plaquettes du lanternon</i>		4	3	5	Sans objet
	<i>Plaquettes basses</i>		6,3	4,5	6	0,3

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Le couvercle, bien que seul élément restant de cet encensoir (fig. 1), est homogène et semble ne présenter aucune réparation ou remplacement. Il est orné de motifs inspirés des fenestrages gothiques (fig. 1, 2 et 3) mais présente une forme sur laquelle la majorité des références formelles à l'architecture a disparu.

Élément manquant

- Pied
- Coupe
- Chaînes
- Rondelle de préhension

Élément cassé : Aucun

Restauration : Aucune documentée ou visible

Réparation : Aucune documentée ou visible

Description formelle : Le couvercle est de section circulaire. Il est composé d'un corps d'un diamètre assez large, surmonté d'un lanternon (fig. 2). Entre le corps et le lanternon se trouve un élément intermédiaire incurvé permettant la transition entre ces deux éléments (fig. 3). Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur le corps du couvercle (fig. 4). Le lanternon est couronné d'un dôme à lèvres débordantes. Enfin un élément d'accroche sommital circulaire est fixé au sommet du couvercle (fig. 5).

Description ornementale : L'ornementation du couvercle est principalement composée d'ajours. Sur le niveau inférieur sont percés six motifs de fenestrages gothiques (fig. 2 et 3).

Chaque fenestration est composée de sept lancettes surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. Ces fenestrations gothiques sont, chacun, surmontés de deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Chaque volute est encadrée de fleurettes (fig. 3). Le lanternon est ajouré de trois niveaux de réseaux décroissants. Ces réseaux sont également terminés par deux volutes rentrantes affrontées. La partie supérieure du corps de l'encensoir ainsi que le dôme sont ajourés de gouttes disposées de manière concentrique (fig. 2 et 5).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Couvercle	Alliage cuivreux

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Ce couvercle d'encensoir est constitué de quatre éléments assemblés : un niveau inférieur cylindrique et un niveau intermédiaire incurvé forment le corps du couvercle (fig. 6). Un deuxième cylindre d'un plus petit diamètre et un dôme forment le lanternon (fig. 5).

L'épaisseur de plusieurs millimètres du cylindre inférieur laisse penser qu'il a été fondu. Les réseaux visibles sur le cylindre inférieur semblent confirmer cette hypothèse car la qualité de leur lisibilité est variable ce qui indique une fonte (fig. 4). Les ajours formant des lancettes ont été reperçés et rendus plus réguliers après la fonte : leur aspect est très régulier et aucune barbe n'est discernable à l'intérieur de l'objet (fig. 7). L'épaisseur de cette partie et les défauts de fonte visibles sur les motifs de volutes du lanternon indiquent également une fonte de cette partie (fig. 5). De la même manière, la régularité des percements des éléments de réseaux de cette partie démontre que ces ajours ont été reperçés après la fonte (fig. 5) car celle-ci ne permet pas cette régularité et nécessite d'être retravaillée pour créer des ajours réguliers. Le cylindre supérieur, comme le cylindre inférieur, ont été fondus en une fois. Enfin, le niveau de transition entre le corps de l'encensoir ainsi que le lanternon et le dôme ont également été fondus, mais le caractère extrêmement régulier de leurs ajours en forme de gouttes, la présence d'un ébrasement (fig. 8) et l'absence de barbe visible à l'intérieur de l'objet (fig. 7) indiquent que les motifs n'ont, cette fois pas été inclus dans la fonte, mais percés.

Montage : Le montage des différentes parties du couvercle de l'encensoir est discernable grâce à la présence des rivets permettant leur assemblage. Les passants de chaînes sont fixés sur le cylindre inférieur par des rivets (fig. 4). Le niveau intermédiaire est emboîté dans le niveau

inférieur et fixé à celui-ci par des rivets (fig. 7). Le lanternon est emboîté et soudé sur le niveau intermédiaire (fig. 7) et, de la même manière, le dôme est emboîté puis soudé sur le lanternon (fig. 7).

Analyse

Analyse typologique et stylistique

La structure et les motifs de ce couvercle sont semblables à au moins cinq autres objets du corpus. Ils conservent l'aspect de microarchitecture que nous retrouvons sur la majorité des objets du corpus grâce à la présence du lanternon et de ses ajours en fenestrages gothiques. Ces derniers reprennent entièrement ceux visibles sur les encensoirs à deux niveaux hexagonaux superposés, inspirés des fenestrages gothiques. Les motifs de couverture se sont simplifiés et sont remplacés par de simples motifs de gouttes, également visibles sur le niveau intermédiaire. La structure générale est, elle aussi, moins marquée par l'aspect architectural que ne l'était celle des encensoirs à deux étages hexagonaux.

Discussion critique de datation et provenance

Datation : Une datation approximative de ce couvercle d'encensoir peut être faite grâce aux objets de structures similaires. La structure de ce type d'encensoir ne fait presque plus référence au vocabulaire architectural autrement que par le lanternon. C'est principalement par les motifs que ce vocabulaire architectural est encore présent sur l'objet. Les encensoirs à structure circulaire surmontée d'un lanternon peuvent être ornés de décors de fenestrages gothiques stylisés ou de motifs renaissants tels que des visages de putti ailés ou des cartouches ornementaux. Le couvercle de l'encensoir ici étudié présente un décor de fenestrages gothiques, plus ancien que les encensoirs ornés de motifs renaissants. Enfin, les encensoirs de ce type, ornés de motifs de fenestrages gothiques, reprennent les motifs des encensoirs à niveaux hexagonaux du second sous-groupe avec motifs de fenestrages gothiques. L'encensoir ici suggéré par ce couvercle ne peut être que plus ancien que le précédent groupe. En tenant compte de sa forme et de son type, il pourrait être daté du XVII^e siècle.

Provenance : En l'absence d'analyse métallographique, la provenance de ce couvercle d'encensoir est difficile à déterminer pour trois raisons : l'absence de documents archivistiques relatifs à l'objet, sa provenance et la récurrence de ses motifs. Ce couvercle a, en effet, été acheté par des collectionneurs avant d'être donné au musée Francisque Mandet, sans plus de traces écrites. Enfin, cette structure de couvercle d'encensoirs se retrouve beaucoup dans l'ensemble du recensement national qui a été fait lors de cette étude. L'Auvergne n'est pas la

zone géographique où cet objet se retrouve le plus, il est donc difficile d'en déduire une provenance précise.

Contexte de production

Comparaisons

Ce couvercle d'encensoir est exactement similaire aux cinq autres objets du corpus auvergnat : le couvercle d'un des encensoirs d'Anjony (cor. B, Au_15_anj_col_2), celui de Neuf-Eglise (cor. B, Au_63_neu_egl), celui de Vernines (cor. B, Au_43_ver_egl), un des encensoirs du musée Roger Quilliot (cor. B, Au_63_cle_mus_4) et sans doute également celui de Vodable (cor. B, Au_63_cou_egl), car aucun témoignage photographique ou matériel ne subsiste de ce dernier objet, cependant la description qu'en fait B. Craplet semble le rapprocher des encensoirs à structures circulaires et lanternons ornés de fenestragés gothiques. Des exemplaires similaires sont également conservés à l'échelle du territoire national comme celui d'Ambloy (cor. A, Ce_41_amb_egl) ou encore celui d'Epizon (Gr_52_epi_egl). Les encensoirs de ce type sont très similaires d'un exemplaire à l'autre, aussi bien dans leurs structures que par leurs ornements. Leurs dimensions sont très similaires, témoignant ainsi d'une production rationalisée.

Contexte et commande de création : Aucune trace archivistique ne subsiste de ce couvercle d'encensoir.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Aucune

Figures



Figure 1 – Couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier, avril 2017)

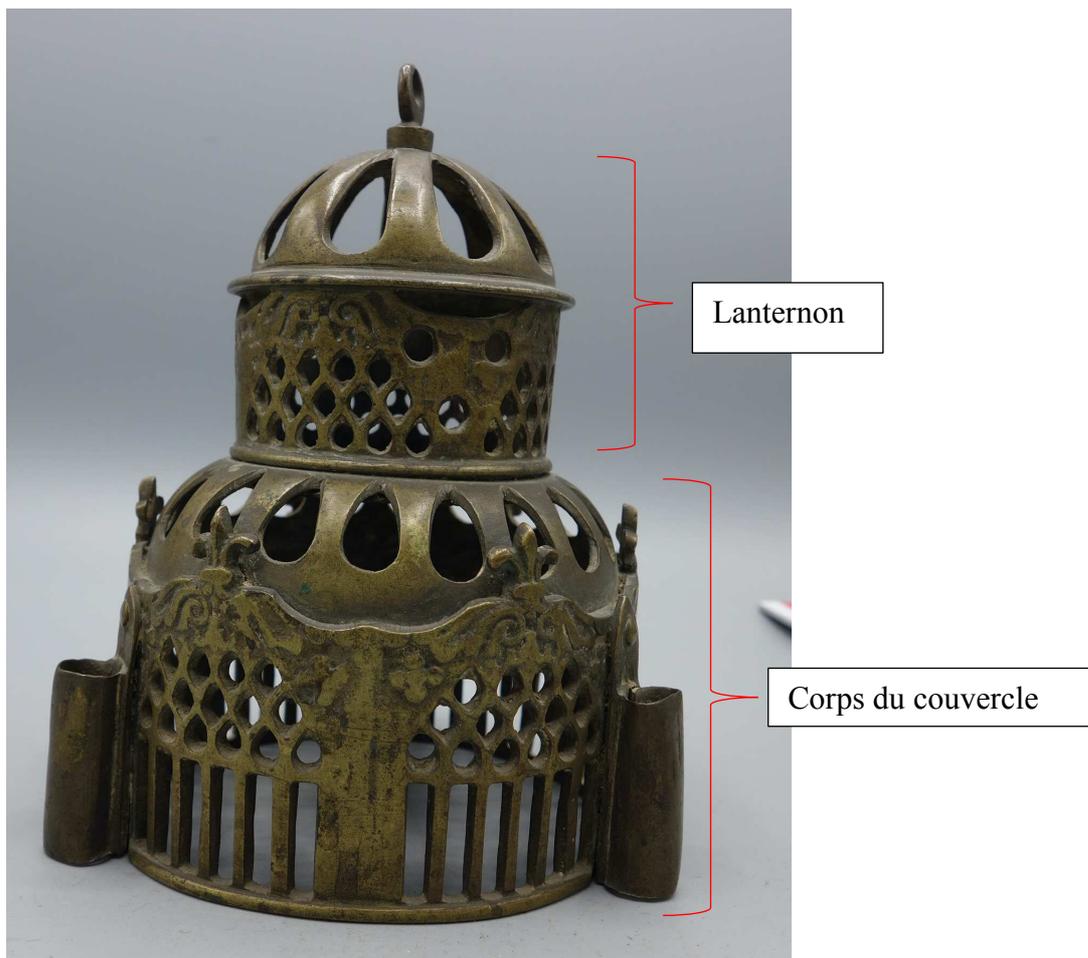
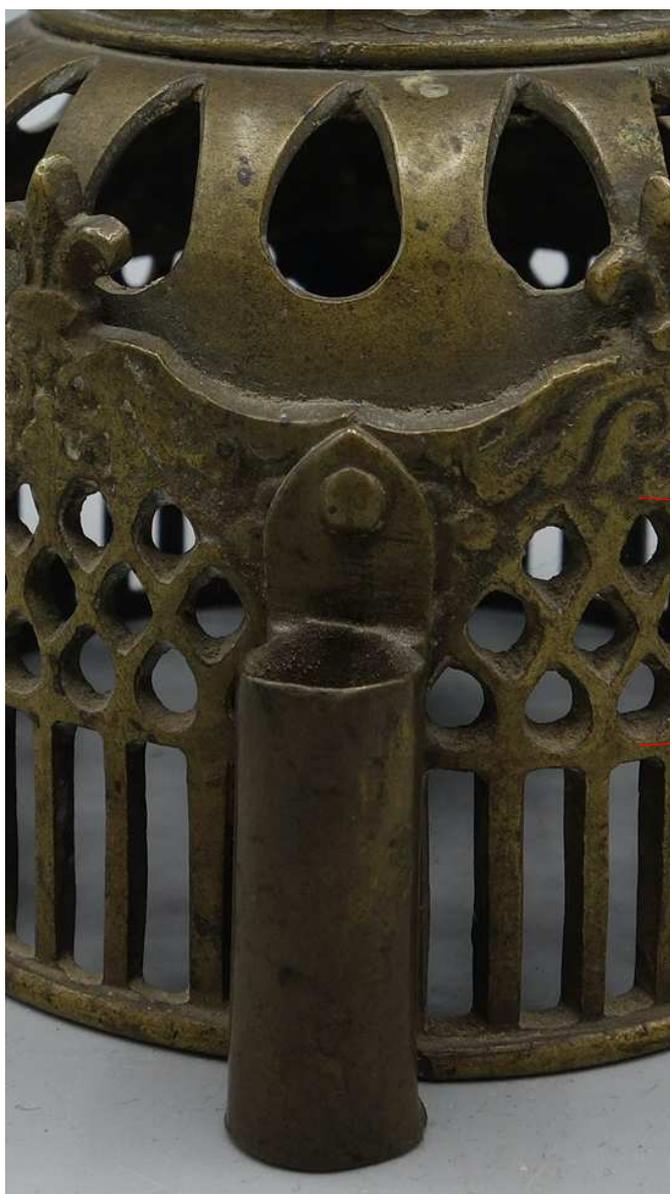


Figure 2 – Détails des motifs (Cl. Aude Chevalier, avril 2017).



Figure 3 – Détail des motifs du corps du couvercle (Cl. Aude Chevalier, avril 2017).



Ajours
irréguliers

Figure 4 – Détail d'un passant de chaîne tubulaire (Cl. Aude Chevalier 2017).

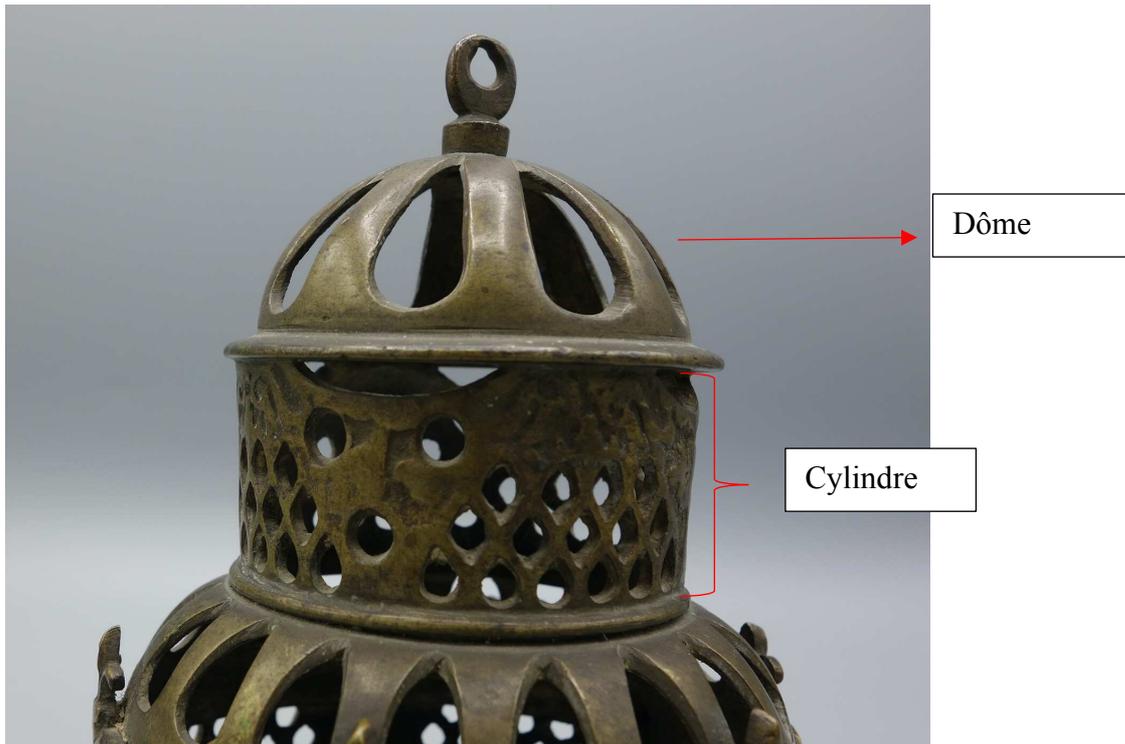


Figure 5 – Détail du lanternon (Cl. Aude Chevalier, avril 2017).

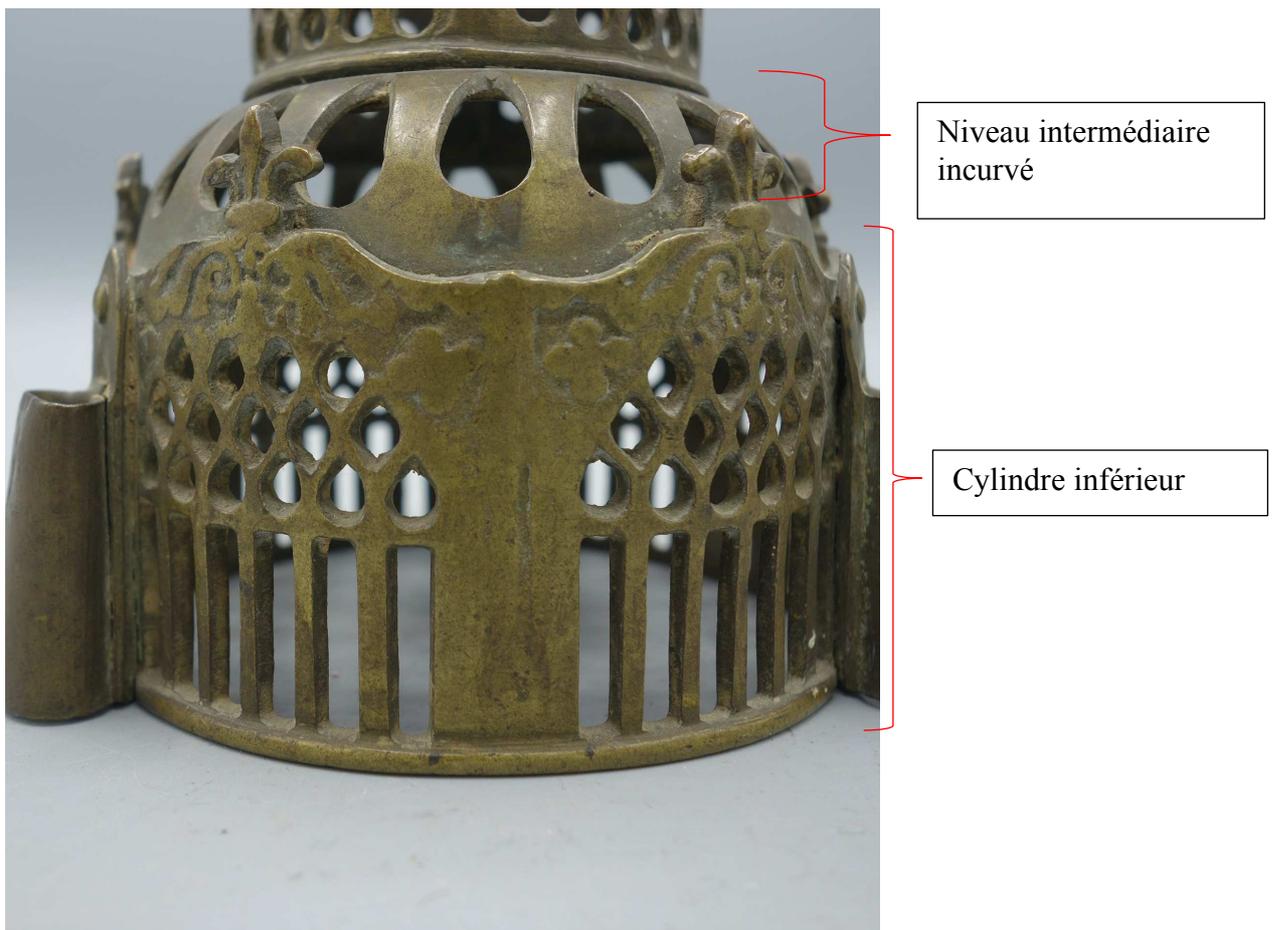


Figure 6 – Détail des parties constitutives du corps (Cl. Aude Chevalier avril 2017)



Figure 7 – Intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier, avril 2017).



Figure 8 – Détail des ébrasements visibles sur les ajours du niveau intermédiaire (cl. Aude Chevalier, avril 2017).

Au_63_rio_mus_4 - Encensoir du musée Francisque Mandet

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_rio_mus_4

Département – Ville : Puy-de-Dôme - Riom

Lieu de conservation actuel : musée Francisque Mandet

Numéro d'inventaire : Sans numéro d'inventaire

Dernière localisation connue : collection particulière

Mode d'acquisition : Don

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Ancienne collection Richard

Inscrit / Classé : Classé ?

Date de l'arrêté : non trouvé

Lieu de réalisation : quart sud-est de la France

Datation : XVII^e siècle ?

Institution propriétaire : Communauté d'agglomération

Inscription (gravée, sur la base du pied) : « (?) / (?) T GA / CART(A) 1654 / A ESTE
DOM/ (NE° POVP (?) E / (?)

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		11	21	Sans objet	Sans objet	0,03
<i>Couvercle</i>		10,8	15,4	Sans objet	Sans objet	0,01
	Plaquette haute	Sans objet	3,9	3,9	5	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	6,8	4,7	6,8	Non mesurée
<i>Coupe</i>		11	4,5	Sans objet	Sans objet	0,02
<i>Pied</i>		6,3	2,5	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	80	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	0,03

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir a des proportions harmonieuses (fig. 1). Le pied et la coupe sont recouverts d'une couche qui pourrait s'apparenter à de l'oxydation d'argenture très sombre. Le couvercle est également recouvert d'une argenture qui ne semble pas aussi oxydée. La base du pied de l'encensoir est gravée d'une inscription latine (fig. 2 à 7) qui mentionne notamment un « seigneur » (« A ESTE DOMN », fig. 5) et la « charte de 1654 » (CARTA 1654, fig. 4), ce qui permettrait d'avoir au moins une idée de la date à laquelle cet objet a été utilisé.

Élément manquant :

- Rondelle de préhension

Élément cassé :

- Cinq lancettes
- Une fleur de lys
- Chaînes

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucune

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : La base du pied est hexagonale et surmontée d'un piédoche. La coupe hémisphérique est terminée par des lèvres débordantes hexagonales. Celles-ci sont dotées de trois passants de chaînes annulaires plats (fig. 8). Le couvercle est composé de deux niveaux

hexagonaux superposés. Le niveau supérieur est décalé à 90° par rapport au niveau inférieur. Le niveau supérieur est terminé par un dôme à pans et par une accroche sommitale en diamant (fig. 9). Trois passants de chaînes tubulaires sont fixés sur trois des arêtes du niveau hexagonal inférieur.

Description ornementale : Les inscriptions gravées à la base du pied forment la seule ornementation visible sur la partie basse. Le couvercle concentre l'essentiel des motifs ornant l'objet. Chacun de ses pans est orné du même motif de fenestrages gothiques stylisés. Celui-ci est composé de quatre lancettes rectangulaires surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. Ces réseaux sont de forme circulaire et sont irréguliers. Chaque pan est terminé par deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys (fig. 10). Entre chaque pan d'une même plaquette se trouve un motif de balustres affrontés (fig. 10) et entre chaque plaquette est fixé un des passants de chaînes tubulaires terminé par des crénelages. Ces passants sont soulignés en partie haute et en partie basse de filets. Le niveau hexagonal supérieur est orné, sur chaque pan, du même motif de fenestrages gothiques composé de quatre lancettes à sommets en pointes, surmontés de deux niveaux de réseaux en diamants décroissants. Entre chaque pan se trouve un balustre stylisé. Ce niveau est souligné de crénelages (fig. 11). Chaque pan du dôme est souligné d'arêtes et ajouré de la même façon, à savoir deux gouttes affrontées surmontées d'une étoile à huit branches. Cette dernière est elle-même surmontée de deux ajours circulaires et d'un motif de goutte (fig. 12).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Chaînes	Alliage cuivreux
Couvercle	Alliage cuivreux / laiton ?
Coupe	Alliage cuivreux
Pied	Alliage cuivreux :

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Le pied et son revers (fig. 13) présentent une surface granuleuse, ce qui pourrait indiquer une fonte au sable. De la même manière, l'intérieur de la coupe, par son épaisseur et son aspect irrégulier (fig. 14) indique une fonte. L'extérieur de cette même coupe revêt des traces de tournage (fig. 15). L'épaisseur des plaquettes, ainsi que les reliefs visibles sur chacun des pans permettent de supposer que les parties composant les deux niveaux hexagonaux ont été fondues. Les niveaux de réseaux

avaient très certainement été prévus dans la fonte initiale, mais ont dû être reperçés par la suite comme l'atteste le manque de netteté de leurs ébrasements (fig. 16 et 17). L'épaisseur du dôme à pans permet également de supposer qu'il a été fondu. Là encore, les ajours ont été reperçés et une vue détaillée de ces éléments permet de voir que ces percements sont tous circulaires et éventuellement détaillés de branches pour obtenir une étoile ou de virgule pour obtenir une goutte (fig. 18). Enfin, l'accroche sommitale a également été fondue.

Montage : Le pied et la coupe sont fixés ensemble par un rivet (fig. 13 et 14). Les trois plaquettes à deux pans du niveau hexagonal inférieur sont assemblées grâce aux passants de chaînes qui sont soudés par-dessus deux plaquettes. Ces plaquettes sont également soudées entre elles (fig. 19) et la forme hexagonale est renforcée par une bande métallique placée à l'intérieur du niveau. La bande est dotée de trois anneaux hémisphériques plats et percés auxquels sont fixés des crochets soudés sur le niveau hexagonal supérieur. Ces crochets permettent ainsi de solidariser les deux niveaux. Le niveau hexagonal supérieur est également composé de trois plaquettes à deux pans, soudées entre elles (fig. 20). Le dôme, dont une partie épouse la forme du niveau supérieur, est soudé au niveau supérieur et vient en renforcer sa structure. Enfin, un rivet permet de fixer l'accroche sommitale au dôme.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet encensoir conservé au musée Francisque Mandet est un encensoir à niveaux hexagonaux du deuxième sous-groupe (5.1.2.2.5.5.2) dont l'ornementation est celle de la première variante. Si la forme générale de l'objet n'évoque plus que de manière assez stylisée un édifice, les motifs sont encore très largement inspirés du vocabulaire architectural médiéval. L'objet, dans son ensemble, évoque ainsi une microarchitecture.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Les critères de datation de ce type d'encensoirs sont avant tout stylistiques. L'alliance entre une ornementation évoquant l'architecture médiévale, tels que les ajours en forme de fenestragés gothiques stylisés, les tourelles formées par les passants de chaînes tubulaires ou les crénelages, ainsi que le dôme à pans évoquant d'avantage le vocabulaire architectural Renaissance, laisse à penser que celui-ci ne peut être antérieur au XVI^e siècle. La présence d'une coupe hémisphérique, une datation légèrement postérieure au XVI^e siècle puisque du début du XVII^e siècle ainsi que la présence de l'inscription montre que bien que cette dernière puisse être postérieure à la première utilisation de l'objet, celui-ci est plus vraisemblablement daté du XVII^e siècle.

Provenance : La provenance de cet exemplaire est difficile à identifier car de nombreux exemplaires de ce type d'encensoirs ont été recensés en France. Quelques exemplaires ont également été repérés dans l'étude d'H. Westermanna-Angerhausen. Toutefois, la forte concentration de ces objets en France, laisse à penser qu'il s'agit bien d'une production française.

Contexte de production

Comparaisons

La forme de cet encensoir, composée notamment d'un couvercle à deux niveaux hexagonaux superposés dont le dernier est couronné d'un dôme à pans est probablement l'une des plus répandue dans le cadre du corpus auvergnat. Une vingtaine d'objets de ce type ont été recensés sur les 44 objets du corpus auvergnat. Plusieurs ornements ont été identifiées, mais neuf encensoirs sont ornés de ces motifs de fenestres gothiques qui restent les plus courantes.

Contexte de production ou de consommation

L'inscription gravée sur le pied de l'encensoir mentionne la date de 1654. Si cette inscription peut avoir été gravée bien après la fabrication de l'objet, il a donc été utilisé au moins jusqu'à cette date.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Aucune

Figures



Figure 1 – Encensoir du musée Francisque Mandet (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 2 – Premier détail de l'inscription du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 3 – Deuxième détail de l'inscription du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 4 – Troisième détail de l'inscription du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 5 – Quatrième détail de l'inscription du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 6 – Cinquième détail de l'inscription du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 7 – Sixième détail de l'inscription du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 8 – La pied et la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 9 – Le couvercle de l’encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 10 – Détail du niveau inférieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 11 – Détail de l'étage hexagonal supérieur et du dôme à pans (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 12 – Vue du dessus du dôme à pans (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 13 – Le revers du pied de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 14 – Intérieur de la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 15 – Les traces de tournage sur la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 16 – Détail d'un pan de plaquette du niveau inférieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 17 – Détail d'un pan de plaquette du niveau supérieur



Figure 18 – Détails du dôme (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 19 – Intérieur de la coupe, détail des fixations du niveau hexagonal inférieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 20 – Détail de l'étage hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_rio_mus_5

Département – Ville : Puy-de-Dôme - Riom

Lieu de conservation actuel : Musée Francisque Mandet

Numéro d'inventaire : C.R. 79-15-21

Dernière localisation connue : Inconnue

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnu

Histoire des collections : Inconnu

Inscrit / Classé : Protection relative aux collections publiques françaises

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France

Datation : XVIe siècle

Institution propriétaire : Propriété de la communauté de commune

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10,5	20,3	Sans objet	Sans objet	0,3
<i>Couvercle</i>		10,5	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	4,6	4,7	5,5	Non mesuré
<i>Coupe</i>		Non mesuré	4,3	Sans objet	Sans objet	0,3
<i>Pied</i>		Non mesuré	3,2	Sans objet	Sans objet	0,2

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir présente des proportions harmonieuses et une patine relativement régulière (fig. 1). La couleur du métal est la même sur les différentes parties de l'objet ce qui laisse supposer que toutes ont été réalisées au même moment. Seul le système de fixation visible à l'intérieur de la coupe est très important et semble avoir été remplacé (fig. 2). Les chaînes et la rondelle de préhension de l'objet ont entièrement disparu (fig. 1).

Élément manquant :

- Chaînes
- Rondelle de préhension

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucune documentée

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : Le pied est haut et de section circulaire. Il est surmonté d'une coupe dont la partie basse est hémisphérique et qui est dotée en partie supérieure de pans hexagonaux (fig. 3). La coupe se termine par des lèvres débordantes sur lesquelles sont fixés des passants de chaînes en forme de cônes. Le couvercle (fig. 4) est composé d'un niveau hexagonal. Sur trois des six arêtes de ce niveau sont fixées des passants de chaînes tubulaires. Enfin, il est couvert d'une flèche hexagonale ajourée.

Description ornementale : Le pied n'est pas orné. La coupe est simplement ornée par des filets animant les lèvres débordantes. Le couvercle concentre l'essentiel de l'ornementation. Chaque pan de niveau hexagonal est orné de fenestrages gothiques composés de quatre lancettes

surmontées de trois éléments de réseaux en forme de losange. Le sommet de chaque pan se termine par un arc en accolade orné de crochets (fig. 5). Sur les arêtes dépourvues de passants de chaînes se trouvent des colonnettes dotées d'un pommeau (fig. 6). Les passants de chaînes sont animés de crénelages en partie supérieure ce qui leur donne une apparence de tourelle (fig.5). Enfin, les pans du couvrement sont tous ajourés des mêmes motifs : trois mouchettes disposées en triangle dont deux en parties basses sont affrontées. Au centre de ces mouchettes se trouve un ajour circulaire (fig. 7).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Couvercle	Alliage cuivreux
Coupe	Alliage cuivreux
Pied	Alliage cuivreux

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Des traces circulaires concentriques et régulières sont visibles sur la base du pied de l'encensoir (fig. 8). Celles-ci indiquent la fonte puis le tournage du pied. L'épaisseur de la coupe, visible au niveau de ses lèvres, indique également que cette partie a été fondue. Les passants de chaînes en cône sont fins et irréguliers ce qui indiquerait plutôt un martelage de cette partie. L'épaisseur des plaquettes et des passants de chaînes indique qu'ils ont été fondus (fig. 9). Les ébrasements des ajours des plaquettes ne sont pas suffisamment nets pour indiquer une découpe. Ils ont probablement été inclus dans la fonte initiale. La technique de réalisation du couronnement est plus difficile à analyser, car si des traces de fonte semblent identifiables en surface (fig. 10) la finesse de cette partie semble pourtant indiquer une mise en forme au martelage. Dans ce dernier cas, les ajours ont été reperçés par la suite. Enfin, l'accroche sommitale a été fondue.

Montage : Le rivet permettant d'associer le pied et la coupe est visible à l'intérieur de la coupelle (fig. 2). Une coupelle de protection est soudée à la coupe de l'encensoir. La coupe est interrompue au niveau des arêtes où sont soudés les passants de chaînes coniques. Le niveau hexagonal du couvercle est composé de trois plaquettes à deux pans, soudées entre elles (fig. 11). Cette première soudure est renforcée par les passants de chaînes soudés au-dessus de deux plaquettes différentes. Une bande métallique hexagonale vient renforcer ce niveau en partie supérieure. Cette bande est dotée de ressauts annulaires et de percements dans lesquels passent

des crochets fixés au niveau du couvrement. Ces éléments permettent de joindre le couvrement au corps du couvercle.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet objet conservé au musée Francisque Mandet appartient aux encensoirs à niveaux hexagonaux du premier sous-groupe (5.1.2.2.5.5.1). Cet objet fait partie des exemplaires ne possédant qu'un seul niveau hexagonal. De plus, les fenestrages gothiques visibles sur ce niveau sont clairement assimilables au gothique rayonnant. Enfin, le clocher à pans couronnant l'ensemble est plus haut et plus large que sur plusieurs autres objets du même type.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Le peu d'exemplaires existants atteste de l'hypothèse d'une datation plutôt haute. D'un point de vue stylistique, aucun élément n'évoque une architecture postérieure à l'architecture gothique. Toutefois, nous observons que les techniques de montage, notamment la barre métallique renforçant le niveau hexagonal, se retrouvent sur des encensoirs d'un type plus tardif. Tous ces éléments pourraient indiquer une datation du XV^e siècle.

Provenance : La provenance de cet objet est relativement difficile à identifier puisque très peu d'exemplaires de ce type subsistent encore. Ces exemplaires ont été très peu recensés par H. Westermann-Angerhausen dans son étude alors que plusieurs ont été repérés dans nos corpus. Cela pourrait aller dans le sens d'une provenance française.

Contexte de production

Comparaisons

Malgré les spécificités de cet exemplaire, plusieurs autres objets de même type se retrouvent dans le corpus auvergnat. Les encensoirs de Bredons (Au_15_bre_mus) et de Croisances (Au_43_cro_egl) présentent les mêmes ajours de fenestrages gothiques ainsi qu'un couvrement similaire de clocher à pans ajourés. Cependant, l'encensoir de Bredons est doté de deux étages hexagonaux superposés, tandis que celui de Croisances n'en possède qu'un. L'encensoir de Croisances n'a ni le même pied, ni la même coupe que l'objet ici étudié.

Dans le cadre du corpus élargi, plusieurs autres encensoirs de ce type ont pu être recensés, un en Ariège à Les-Bordes-sur-le-Lez (Bo_71_ige_egl_1), un en Bourgogne, (Oc_09_sai_egl_1) conservé au musée des beaux-arts de Dijon. Cependant tous sont dotés de non pas un mais deux étages hexagonaux.

Contexte de production ou de consommation

Les différentes parties de l'objet, très similaires d'un exemplaire à l'autre de ce type d'encensoirs, attestent d'une production rationalisée permettant à l'artisan de réutiliser les mêmes modèles d'un objet à l'autre.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Aucune

Figures



Figure 1 – Encensoir du musée Francisque Mandet (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 2 – L'intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 3 – Vue latérale de la coupe de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 4 – Détail du couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 5 – Détail du niveau hexagonal de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 6 – Détail d'une colonnette (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 7 – Détail du couvrement (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Traces de
tournage

Figure 8 – Détail du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 9 – Détail des plaquettes et des passants de chaînes (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

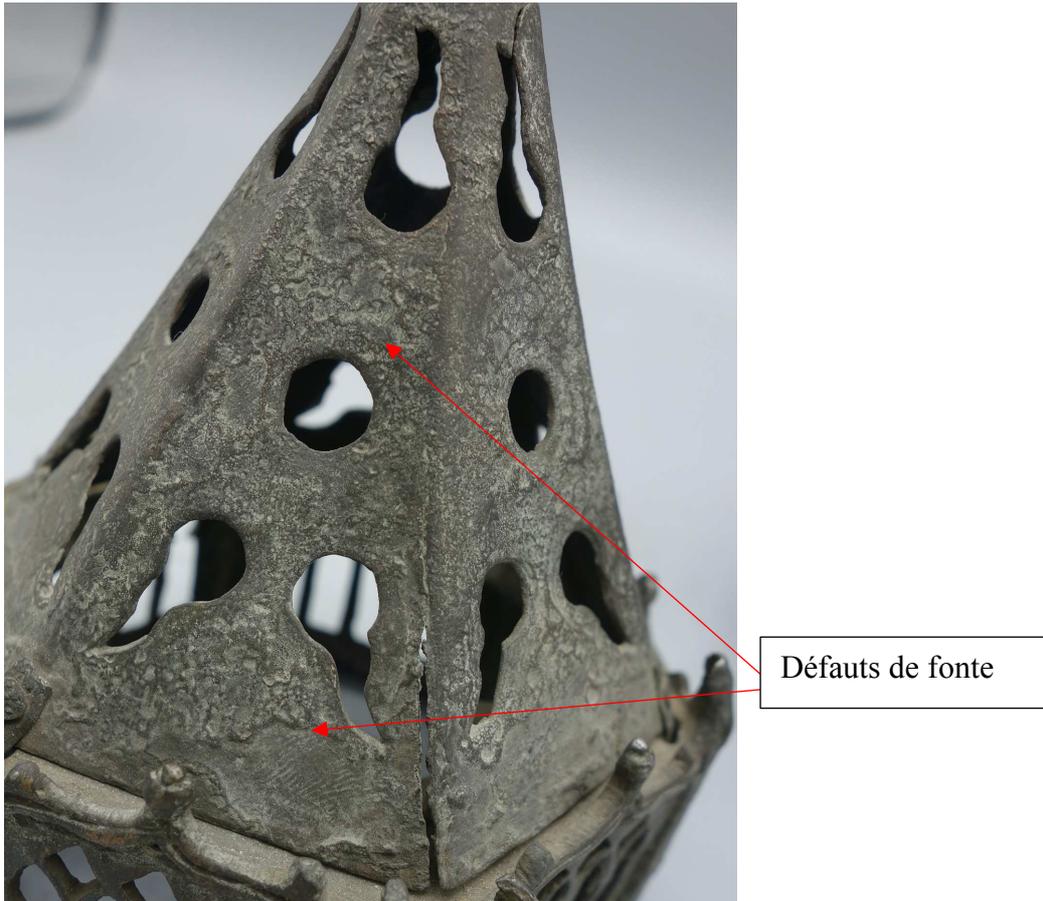


Figure 10 – Détail du couvremet (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

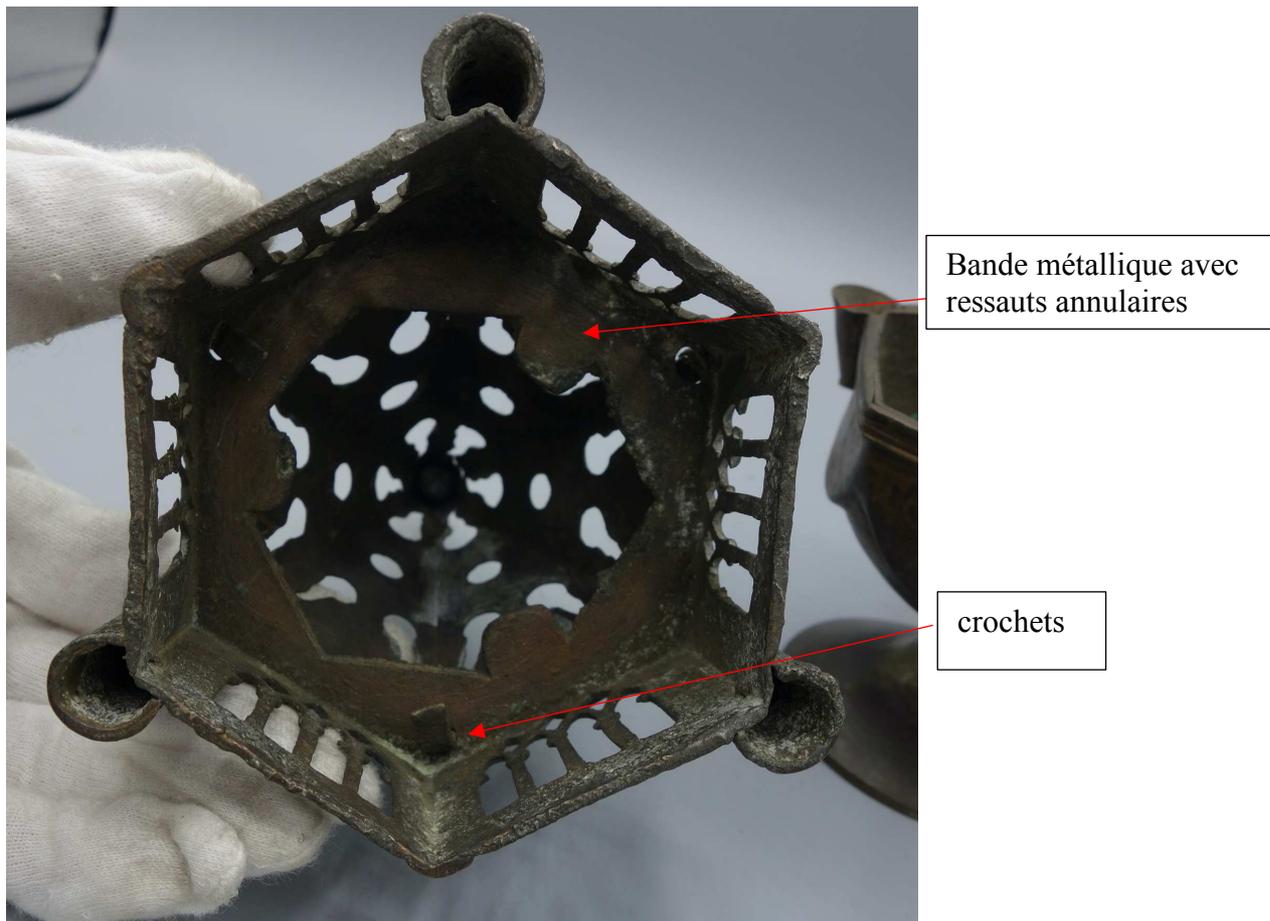


Figure 11 – L'intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 12 – Détail de la bande métallique renforçant le niveau hexagonal du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_rio_mus_5

Département – Ville : Puy-de-Dôme - Riom

Lieu de conservation actuel : musée Francisque Mandet

Numéro d'inventaire : sans numéro d'inventaire

Dernière localisation connue : musée Francisque Mandet

Mode d'acquisition : Don

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Ancienne collection Richard

Inscrit / Classé : Non

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France

Datation : XVI^e siècle

Institution propriétaire : Communauté d'agglomération

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10	20	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		10	14	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette haute	Sans objet	4	4	4,5	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	6,1	5	6,5	Non mesurée
<i>Coupe</i>		10,5	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		5,5	Non mesurée	Sans objet	Sans objet	0,02

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Cet objet a des proportions harmonieuses dont aucune ne semble manquer. Une patine brune recouvre l'objet et rend son examen visuel plus difficile. Enfin, l'encensoir a été transformé en lampe grâce à l'installation d'un système électrique et d'une ampoule à l'intérieur de l'objet.

Élément manquant : aucun

Élément cassé : aucun

Élément remplacé : les chaînes

Restauration : aucune documentée

Réparation : L'encensoir est électrifié et monté en luminaire.

Description

Description formelle : Le pied, en forme de piédouche, est surmonté d'une coupe hémisphérique terminée par des lèvres hexagonales débordantes sur lesquelles sont fixés trois passants de chaînes annulaires plats. Le couvercle est composé de deux niveaux hexagonaux superposés, décalés à 90° l'un de l'autre. Le niveau inférieur est doté de trois passants de chaînes tubulaires. Le niveau supérieur est plus étroit que le niveau inférieur. Le niveau supérieur est terminé par un dôme à pans surmonté d'une accroche sommitale en diamant (fig.3). La rondelle de préhension est en forme de fleurette. Trois chaînes sont attachées aux passants annulaires de la coupe, elles traversent les passants du couvercle et sont attachées sur

les bords de la fleurette de préhension. Une dernière chaîne est attachée à l'accroche sommitale du couvercle et traverse la fleurette de préhension.

Description ornementale : Le pied et la coupe sont dépourvus d'ornementation. Chaque pan du niveau hexagonal inférieur est orné de motifs de fenestrages gothiques stylisés composés de six lancettes rectangulaires surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. Le niveau inférieur de réseau est formé par des gouttes, tandis que les réseaux des deux niveaux supérieurs sont en forme de diamant. Chaque pan est terminé de la même manière par deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Entre les deux pans d'une même plaquette se trouve un motif de balustre affrontés stylisés surmonté d'un pommeau.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux ?
Chaînes	Alliage cuivreux ?
Couvercle	Alliage cuivreux ?
Coupe	Alliage cuivreux ?
Pied	Alliage cuivreux ?

Réalisation et méthode d'identification de la technique : Le pied de l'encensoir ne présente pas d'indices qui pourraient permettre d'identifier sa technique de réalisation (fig. 5). Il est d'une épaisseur suffisamment faible pour avoir été réalisé aussi bien au martelage qu'à la fonte. Un de ses côtés est légèrement déformé, ce qui pourrait, cependant, indiquer une réalisation au martelage. La coupe, a été fondue puis tournée comme l'indiquent les stries fines et régulières caractéristiques de cette technique (fig. 6). L'épaisseur des plaquettes composant les deux niveaux hexagonaux, ainsi que la présence de reliefs pourraient également indiquer une fonte de ces éléments. Cependant, la faible épaisseur des passants de chaînes tubulaires semble plutôt indiquer un martelage de ces trois éléments (fig. 7). La netteté des ébrasements des ajours indique que ceux-ci ont été découpés ou au moins ciselés après la fonte. Les reliefs visibles sur le dôme à pans notamment au niveau de ses arêtes indiquent une fonte de cette partie dont les ajours ont été découpés a posteriori (fig. 8). L'accroche sommitale (fig. 9) et la rondelle de préhension (figs. 4 et 10) ont été fondues. Elles sont toutes les deux très épaisses et un défaut de fonte est visible au revers de la rondelle. Cette dernière est ornée sur son endroit, de motifs végétaux gravés (fig. 4).

Montage : Le pied et la coupe sont reliés par un rivet (fig. 5) qui est invisible de l'intérieur de la coupe (fig. 11), mais discernable au revers du pied (fig. 5). L'étage hexagonal inférieur est composé de trois plaquettes à deux pans assemblées entre elles par soudures (fig. 12). Les passants de chaînes tubulaires sont soudés sur deux plaquettes et en assurent la solidité. Enfin, une bande métallique hexagonale est fixée en partie supérieure de ce niveau. Trois ressauts hémisphériques percés sont visibles sur ces bandes métalliques. Des crochets fixés sur l'étage hexagonal supérieur passent à travers ces ressauts percés et solidarissent ainsi les deux niveaux hexagonaux. Le niveau supérieur est également composé de trois plaquettes à deux pans, soudées entre elles (fig. 13). Ce niveau est renforcé par la base du dôme qui reprend sa forme hexagonale (fig. 14). L'accroche sommitale est fixée au dôme par un rivet. Les différents éléments sont assemblés grâce aux trois chaînes attachées aux passants de chaînes de la coupe d'une part et d'autre part sur les bords de la rondelle de préhension. Elles passent à travers les passants de chaînes tubulaires du couvercle. Enfin, une quatrième chaîne part de l'accroche sommitale et traverse la rondelle de préhension.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Cet objet appartient au type d'encensoirs architecturés à niveaux hexagonaux du second sous-groupe (5.1.2.2.5.5.2) et orné de la première variante. L'ornementation et plus particulièrement les motifs de fenestragés stylisés, de balustres à pommeaux, les crénelages et le dôme à pans évoquent encore une microarchitecture centrée. Les principaux éléments évoquant un vocabulaire architectural médiéval sont les crénelages et les motifs de fenestragés gothiques stylisés. Il est cependant intéressant de souligner que les crénelages habituellement visibles au sommet des passages de chaînes tubulaires ont ici disparu.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Les éléments mentionnés précédemment à savoir l'absence de crénelages sur les passants de chaînes permettent d'affirmer que la datation de cet encensoir est postérieure à celles des autres encensoirs de ce type. La présence d'un piédouche et d'une coupe hémisphérique tournée, nous permettent d'affirmer que cet objet est parmi les plus tardifs de son type. Il est vraisemblablement à dater de la seconde moitié du XVI^e siècle ou du début du XVII^e siècle.

Provenance : Ce type d'objets a été recensé dans des zones variées du territoire national et également, pour quelques rares cas, dans d'autres pays d'Europe. Toutefois, la large

concentration de ces objets en France permet d'affirmer que cette production a bien été fabriquée en France.

Contexte de production

Comparaisons

Ce type d'encensoir dont le couvercle est composé de deux niveaux hexagonaux superposés et couronné d'un dôme est l'un des plus représentés sur l'ensemble du corpus auvergnat avec une vingtaine d'objets de ce type. L'ornementation inspirée de fenestragés gothiques stylisés et couronnée d'un dôme à pans est également, parmi ce type, une des variantes les plus représentées avec neuf objets. Cet exemplaire montre toutefois une légère évolution notamment dans le traitement des niveaux de réseaux ainsi que par l'absence de crénelages sur les passants de chaînes du couvercle. Au niveau du corpus plus étendu, ce type d'objet est l'un des types les plus représentés. Nous en retrouvons également, dans de rares cas, dans le recensement européen d'H. Westermann-Angerhausen.

Contexte de production ou de consommation

Les formes différentes des éléments de réseaux arborant alternativement des formes de gouttes et de diamants ou l'absence de crénelages sur les passants de chaînes permettent de différencier cet objet des autres encensoirs de ce type. Enfin, l'électrification de l'objet témoigne de la manière très concrète de sa seconde utilisation en tant que luminaire.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Aucune

Figures



Figure 1 – L'encensoir monté en luminaire (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 2 – Détail de la coupe et du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 3 – Le couvercle de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 4 – La rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 5 – Le revers du pied (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

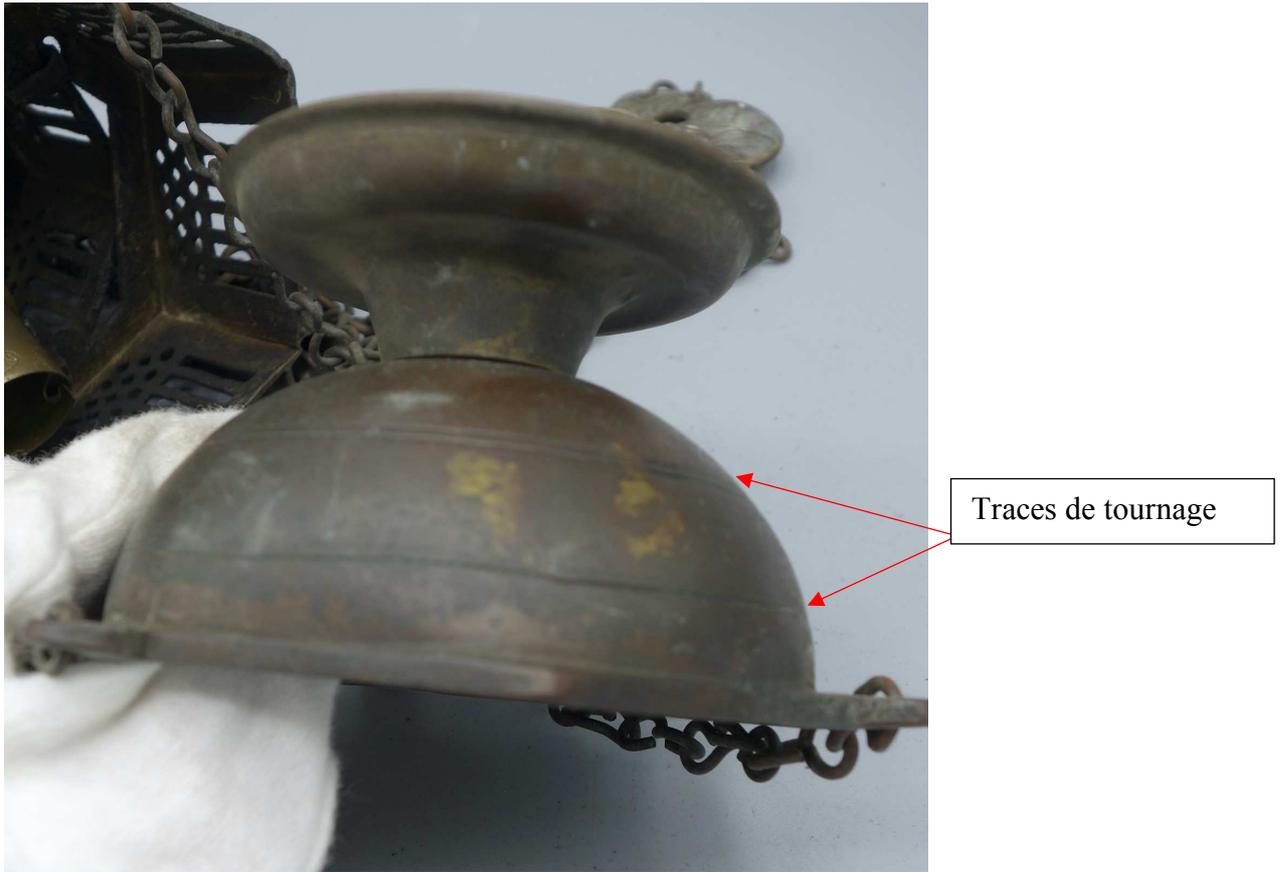


Figure 6 – Détail de l'extérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 7 – Détail du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 8 – Détail du dôme à pans et des ajours (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 9 – Détail de l'accroche sommitale (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Défaut de fonte

Figure 10 – Le revers de la rondelle de préhension (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 11 – L'intérieur de la coupe (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 12 – L'intérieur du couvercle (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 13 – Détail d'un pan de plaquette du niveau hexagonal supérieur (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)



Figure 14 – Vue du dessus de l'encensoir (Cl. Aude Chevalier – avril 2018)

Au_63_rio_mus_7 - Niveau d'encensoir du Musée Francisque Mandet – 7

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

Le musée Francisque Mandet de Riom conserve dans ses réserves de nombreux encensoirs qui ont été intégrés à notre corpus auvergnat (corpus A). Il conserve aussi des fragments d'encensoirs isolés tels qu'une partie basse ou encore ce niveau hexagonal issu d'un couvercle d'encensoir. Ces éléments permettent une meilleure observation de parties isolées de l'objet et nous en apprennent beaucoup sur leur conception technique.

Numéro d'identifiant : Au_63_rio_mus_7

Département – Commune : Puy-de-Dôme – Riom

Lieu de conservation actuel : Musée Francisque Mandet

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernier lieu d'utilisation connu : Inconnu

Mode d'acquisition : Don

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Ancienne collection du couple Richard, collectionneurs de la région

Inscrit / Classé : Régime de protection des collections muséales françaises

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : Auvergne ?

Datation : début XVII^e siècle ?

Institution propriétaire : Musée Francisque Mandet

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Inconnue

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		11	5,3	Sans objet	Sans objet	Non mesurée
	Plaquette basse	Sans objet	5,3	4,3	6,5	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : Les différentes parties constituant ce niveau hexagonal de couvercle forment un ensemble esthétiquement cohérent. Aucune partie ne semble avoir été remplacée. La présence d'une patine brune, presque noire, rend l'objet plus difficilement lisible et est inhabituelle. Elle a sans doute été ajoutée après la fabrication et la première utilisation de l'objet (fig. 1).

Élément manquant :

- Pied
- Coupe
- Plaquette haute
- Dôme
- Chaînes
- Rondelle de préhension

Élément cassé : Sur la plaquette basse : deux pommeaux couronnant les motifs de balustres inversés.

Élément remplacé : Aucun mentionné

Restauration : Aucune mentionnée

Réparation : Aucune mentionnée

Description

Description formelle : Ce niveau d'encensoir constitue la partie basse d'un couvercle à deux niveaux hexagonaux superposés. Il est constitué de trois plaquettes à deux pans. L'ensemble forme un niveau hexagonal à six pans (fig. 1). Des passants de chaînes tubulaires sont fixés à ces plaquettes tous les deux pans (fig. 2 et 3). Enfin, derrière ces plaquettes, une bande métallique hexagonale de quelques centimètres de largeur présente des excroissances semi-circulaires percées (fig. 4).

Description ornementale : Deux décors différents alternent sur les six pans. Le premier motif est composé du monogramme christique « IHS » porté par des rayons et surmonté d'une croix

latine pattée (fig. 2). Cette composition est inscrite dans un ovale, lui-même inscrit dans un encadrement quadrangulaire de la plaquette. Le deuxième motif est composé du monogramme de la Vierge « MA » porté par un cœur et couronné (fig. 3). La composition est inscrite dans un ovale, lui-même inscrit dans l'encadrement quadrangulaire de la plaquette. Les encadrements des plaquettes sont similaires sur les deux types de motifs : un encadrement dont la partie inférieure est ornée de trois filets. Ils sont terminés, sur la partie supérieure, par une accolade formée de deux spirales rentrantes affrontées enserrant le pied d'une fleur de lys. Les passants de chaînes sont soulignés en partie inférieure et supérieure de trois filets similaires, que nous retrouvons en partie basse des plaquettes. Enfin, entre les deux pans d'une même plaquette se trouvent des motifs de balustres inversés surmontés de pommeaux.

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Sans objet
Chaînes	Sans objet
Couvercle	Alliage cuivreux
Coupe	Sans objet
Pied	Sans objet

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'épaisseur des différentes plaquettes et la présence de petits défauts de fonte (fig. 5 et 6) semblent indiquer une fonte pour la réalisation des différentes plaquettes. Le même raisonnement s'applique aux passants de chaînes. Le cerclage métallique permettant l'assemblage et le maintien de la forme du niveau a lui aussi, sans doute, été réalisé à la fonte. Cependant, les ajours visibles au niveau de ses parties semi-circulaires, semblent du fait de l'aspect très net de leur découpe, avoir été reperçés. Ce niveau d'encensoir connaît un défaut de conception qui mérite d'être signalé : les fleurs de lys et le pommeau subsistant sont pliés perpendiculairement aux plaquettes (fig. 7). Ce défaut permet d'en déduire que les plaquettes ont été réalisées d'un seul tenant avec les fleurs de lys et les pommeaux. Cela explique que ce niveau soit isolé. La position des fleurs de lys bouche les percements de la bande métallique inférieure (fig. 2, 4 et 6), or ceux-ci servent à assembler, grâce à des crochets, les deux niveaux hexagonaux des couvercles de ce type d'encensoir. Le niveau étudié, du fait de ce défaut de fonte, n'a probablement jamais pu être utilisé (fig. ?).

Montage : Les trois plaquettes à deux plans sont jointes entre elles par des passants de chaînes soudés par-dessus. Un espace, visible entre les différentes plaquettes, derrière les passants en attestent (fig. 4 et 6). Un cerclage en métal formé d'une bande de métal à angle droit est soudé à l'arrière des plaquettes et permet d'en assurer la structure (fig. 6).

Analyse

Analyse typologique et stylistique

Le niveau analysé est une des trois parties constituant le couvercle de l'encensoir. Il est difficile d'en faire une analyse stylistique complète. Cependant, la structure hexagonale, l'encadrement des plaquettes et les passants de chaînes présentent de multiples similarités avec les encensoirs à couvercles hexagonaux à deux niveaux couronnés d'un dôme à pans. Ce type d'encensoir constitue au moins vingt encensoirs de notre corpus principal. Si la forme du pied et de la coupe et les motifs ornant le couvercle et la rondelle de préhension peuvent différer, les structures du couvercle, sont toujours similaires. Certains de ces encensoirs sont ornés de motifs à fenestragés gothiques, ou de crénelages en partie supérieure des passants de chaînes. Or, ce niveau est orné de motifs qui n'évoquent pas les fenestragés gothiques et, chose plus rare, ses passants de chaînes sont dépourvus de motifs de crénelages qui soulignent dans la majorité des cas la partie supérieure des passants de chaînes de ce type.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Les encensoirs dotés de ce type de structure sont souvent datés des environs du XVI^e siècle. Cependant, la présence d'un dôme à pans et l'absence de crénelages atteste d'une absence de référence au vocabulaire ornemental médiéval, ce qui suggère une datation plus tardive de la fin du XVI^e voire du XVII^e siècle. Cette hypothèse doit cependant être nuancée car il est périlleux d'assurer une datation avec précision avec seulement un élément et non tout l'objet.

Provenance : Les motifs ornant les plaquettes de cet encensoir ne se retrouvent que sur un autre exemplaire conservé au musée Roger Quilliot (Au_63_cle_mus_2). Aucun encensoir de ce type n'a été recensé dans le corpus A. Cela pourrait constituer un indice allant dans le sens d'une production auvergnate. Cette hypothèse doit là encore être nuancée car notre recensement n'est assurément pas exhaustif. Certains encensoirs avec des motifs similaires peuvent ainsi avoir simplement échappé au recensement. Cette iconographie est, de plus, assez courante à l'échelle de la France.

Contexte de production

Comparaisons :

Les encensoirs hexagonaux à niveaux du second sous-groupe tels que les encensoirs d'Aurières (Au_63_aur_egl), de Ludesse (Au_63_lud_egl), de Marsac-en-Livradois (Au_63_mar_mus) ou encore un des encensoirs du musée Roger Quilliot de Clermont-Ferrand (Au_63_cle_mus_2), sont de structures similaires. Ils présentent le même système de montage et diffèrent par leur ornementation. Le seul exemplaire dont les motifs sont similaires à ceux du musée Francisque Mandet, est un des encensoirs conservés au Musée Roger Quilliot (Au_63_cle_mus_2) qui, sur son niveau inférieur présente les mêmes motifs de plaquettes que ceux ici étudiés.

Contexte et commande de création (traces archivistiques) : Aucune trace archivistique

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Musée Francisque Mandet. Dossier d'œuvre sur les encensoirs.

Figures



Figure 1 – Vue du niveau (Cl. Aude Chevalier – avril 2017)



Figure 2 - Détail du monogramme christique « IHS » (Cl. Aude Chevalier – avril 2017).



Figure 3 – Détail du monogramme marial (cl. Aude Chevalier – avril 2017).



Figure 4 – Vue de haut du niveau (Cl. Aude Chevalier – avril 2017).



Figure 5 – Détail du bas d'un pan de plaquette (cl. Aude Chevalier – avril 2017).



Figure 6 – Détail d'un passant de chaîne fixé sur deux plaquettes (Cl. Aude Chevalier – avril 2017).



Figure 7 – Détail des fleurs de lys surmontant le niveau (Cl. Aude Chevalier – avril 2017).

Au_63_ver_egl - Encensoir de Vernines
--

Situation géographique, historique patrimoniale et administrative

Numéro d'identifiant : Au_63_ver_egl

Département – Ville : Puy-de-Dôme - Vernines

Lieu de conservation actuel : église Saint-Didier

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernière localisation connue : église Saint-Didier, sacristie

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Sans objet

Inscrit / Classé : Classé

Date de l'arrêté :

Lieu de réalisation : France

Datation : XVII^e siècle ?

Institution propriétaire : Commune de Vernines

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : à compléter

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		10,9	22	Sans objet	Non mesurée
<i>Couvercle</i>		10,5	15	Sans objet	Non mesurée
	Lanternon	Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
	Corps	10,5	Non mesurée	Non mesurée	Non mesurée
<i>Coupe</i>		10,9	4	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		7,1	3	Sans objet	Non mesurée
<i>Chaînes</i>		Non mesuré	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Rondelle de préhension</i>		6	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : L'encensoir de Vernines (fig. 1) a été recouvert d'une argenture plus récente que la fabrication de l'objet ce qui, de fait, limite la possibilité d'en observer les matériaux constitutifs. Cette argenture a largement disparu sur la rondelle de préhension (fig. 2), elle est également très attaquée par un phénomène de corrosion sur la coupe et le pied, mais subsiste encore en majeure partie sur le couvercle. La variété des altérations visibles sur les différents éléments composant cet encensoir laisse à penser que les matériaux constitutifs des parties de l'encensoir n'ont pas été réalisés dans des matériaux similaires. De plus, la coupe est de forme hexagonale, contrairement au couvercle qui est de section circulaire. Ces deux éléments ont sans doute été assemblés postérieurement à leurs fabrications.

Élément manquant : Aucun

Élément cassé : Aucun

Élément remplacé : Aucun

Restauration : Aucune documentée

Réparation : Aucune

Description

Description formelle : Le pied de l'encensoir est de section circulaire et forme un piédouche. Sa coupe est hexagonale et est dotée de lèvres débordantes sur lesquelles sont fixés trois passants de chaînes annulaires plats (fig. 3). Le couvercle de l'encensoir est composé d'un corps

de section circulaire sur lequel sont fixés trois passants de chaînes tubulaires et d'un lanternon recouvert d'un dôme hémisphérique. Une accroche sommitale est visible au sommet du couvercle. La rondelle de préhension est en forme de fleurette.

Description ornementale : Des filets ornent le pied de l'encensoir. La coupe est dépourvue d'ornements. Le couvercle est l'élément qui concentre la majeure partie de l'ornementation. Il est divisé en quatre registres superposés. Le premier registre est composé de six motifs identiques séparés, tous les deux motifs, par des passants de chaînes tubulaires. Chaque motif évoque un fenestrage gothique stylisé, composé de six lancettes surmontées de trois niveaux de réseaux décroissants. Certains éléments de ces réseaux arborent une forme de goutte, tandis que d'autres prennent une forme de diamant (fig. 4). Quelques ajours circulaires viennent également séparer deux motifs de fenestrages gothiques. Les réseaux sont entourés de motifs de fleurettes quadrilobées, et les fenestrages sont surmontés de deux volutes rentrantes affrontées encadrant le pied d'une fleur de lys. Le deuxième registre est uniquement ajouré de motifs de gouttes (fig. 5). Le troisième registre est orné de trois niveaux de réseaux décroissants ajourés et surmontés de deux volutes rentrantes affrontées. De part et d'autre des réseaux, se trouvent des motifs de fleurettes quadrilobées en relief et trois ajours circulaires disposés en triangle. Ces motifs se répètent trois fois sur ce registre. Le dernier registre est celui qui orne le niveau de couvercle. À lèvres débordantes, il est simplement percé de motifs de gouttes ajourées disposés de manière concentrique et surmontés de l'accroche sommitale annulaire plate. Enfin, la rondelle de préhension est ornée de motifs de feuillages gravés et disposés de manière concentrique (fig. 2).

Caractéristiques techniques

Matériaux

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Alliage cuivreux
Chaînes	Alliage cuivreux
Couvercle	Alliage cuivreux
Coupe	Alliage cuivreux
Pied	Alliage cuivreux

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'important niveau de corrosion visible sous le pied de cet encensoir camoufle une bonne partie des traces visibles de sa fabrication qui permettrait d'identifier la technique de réalisation de l'objet. Cependant,

compte-tenu de son épaisseur, il pourrait s'agir d'un pied fondu et tourné (fig. 7). La coupe est largement couverte de corrosions (fig. 3) aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, ce qui rend l'examen technique difficile. Cependant l'irrégularité de l'épaisseur des bords, notamment au niveau des passants de chaînes, pourrait attester ici l'usage de la fonte. Les différentes parties constitutives du couvercle correspondant aux quatre registres d'ornementations sont particulièrement visibles lorsque nous en observons l'intérieur (fig. 8). L'irrégularité des reliefs du premier registre indique une fonte de cette partie de l'objet tandis que la finesse et la régularité des passants de chaînes tubulaires prouvent un martelage de ces parties. La régularité de certains ajours en particulier pour les ajours circulaires ou en forme de gouttes, visibles sur les trois niveaux de réseaux décroissants, révèle que ceux-ci ont été reperçés après la fonte. Toutefois, d'autres ajours moins nets pourraient avoir été faits lors de la fonte initiale. L'épaisseur du deuxième registre ainsi que la régularité de ses ajours indiquent qu'il a également été fondu, puis percé d'ajours (fig. 5). De la même manière, le troisième registre semble avoir été fondu d'un seul tenant puis percé dans un second temps (fig. 6). Enfin, l'épaisseur du niveau de couverture, de même que la régularité des percements, révèlent une fonte puis un percement des ajours. L'aspect granuleux visible au revers de la rondelle de préhension indique une fonte (fig. 10)

Montage : La coupe et le pied sont assemblés par un rivet (figs. 3 et 7) de même que les quatre parties du couvercle. Le premier et le deuxième registres sont tenus par trois rivets visibles à l'intérieur du couvercle (fig. 11). Les passants de chaînes tubulaires sur le premier registre du couvercle sont également tenus par des rivets. Le troisième registre est constitué d'un bord légèrement débordant (fig. 12), il est soudé au deuxième registre. Les troisième et quatrième niveaux sont aussi soudés (fig. 6). Enfin, l'accroche sommitale est fixée au sommet du couvercle par un rivet. Les chaînes permettent d'assembler les différentes parties de l'encensoir. Trois d'entre elles, attachées aux passants de chaînes annulaires de la coupe, traversent les éléments tubulaires du couvercle pour être fixées sur les côtés de la rondelle de préhension. Une quatrième chaîne est fixée à l'accroche sommitale en passant à travers le percement de la rondelle de préhension (fig. 2).

Analyse

Analyse typologique et stylistique

L'encensoir présenté ici est architecturé avec une structure circulaire et un lanternon (5.1.2.2.4). Le vocabulaire architectural se retrouve désormais principalement dans les motifs ornant l'objet comme les fenestragés gothiques visibles sur le corps du couvercle et non plus sur les formes

de ses composants comme c'est le cas sur les encensoirs à niveaux hexagonaux par exemple. Seuls ces motifs de fenestres gothiques relient encore cet objet à l'esthétique médiévale.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : La datation de cet objet est difficile à estimer. Cependant, ce groupe d'encensoirs à section circulaire, doté d'un lanternon et parfois orné de motifs, n'a plus aucune trace d'esthétique médiévale mais possède plutôt des ornements provenant du vocabulaire ornemental Renaissance. L'encensoir Au_63_cle_mus_3 est largement inspiré de ce dernier répertoire ornemental, tout en conservant un lanternon évoquant les réseaux issus des fenestres gothiques. Cela pourrait indiquer une datation du XVII^e siècle, plutôt que du XVI^e siècle.

Provenance : La provenance de cet encensoir est difficile à déterminer car d'une part, il ne présente pas de marque de fondeur et d'autre part, ce type d'encensoir se retrouve indifféremment sur l'ensemble du territoire où le recensement a pu être mené, donc sans concentration régionale.

Contexte de production

Comparaisons

Cinq encensoirs de forme similaire, avec tambour et lanternon, en sus de celui étudié, ont été recensés dans l'ensemble du corpus auvergnat (Au_15_anj_col ; Au_63_cle_mus_3 ; Au_63_cle_mus_4 ; Au_63_rio_mus_3 ; Au_63_neu_egl). L'encensoir de Vernines est le seul parmi eux à disposer d'une coupe hexagonale et non hémisphérique. La rondelle de préhension est également unique car ornée de motifs végétaux. Enfin, plus d'une trentaine d'encensoirs de section circulaire à lanternon ont été repérés dans notre recensement à l'échelle nationale. La majorité sont dotés de la même ornementation à fenestres gothiques.

Contexte de commande et de création

Les similarités existantes entre les différents encensoirs de ce type, recensés aussi bien au niveau du corpus auvergnat (corpus A) que du corpus à l'échelle nationale (corpus B) montrent que ces exemplaires ont été réalisés en semi-série. En effet, les proportions sont très similaires, de même que les formes ou les motifs les ornant. Le dater du XVII^e siècle peut donc raisonnablement être envisagé pour cet objet.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographique

Base Palissy – PM63001965

Figures



Figure 1 – Vue générale de l'encensoir



Figure 2 – La rondelle de préhension de l'objet



Figure 3 – Coupe de l'encensoir



Figure 4 – Premier registre du couvercle orné de motifs de fenestrages gothiques



Figure 5 – Deuxième registre ajouré de motifs de gouttes



Percements

Fontes irrégulières

Figure 6 – Troisième registre du couvercle, couverture et accroche sommitale



Figure 7 – Dessous du pied de la coupe.



Figure 8 – Intérieur du couvercle



Irrégularités de fonte

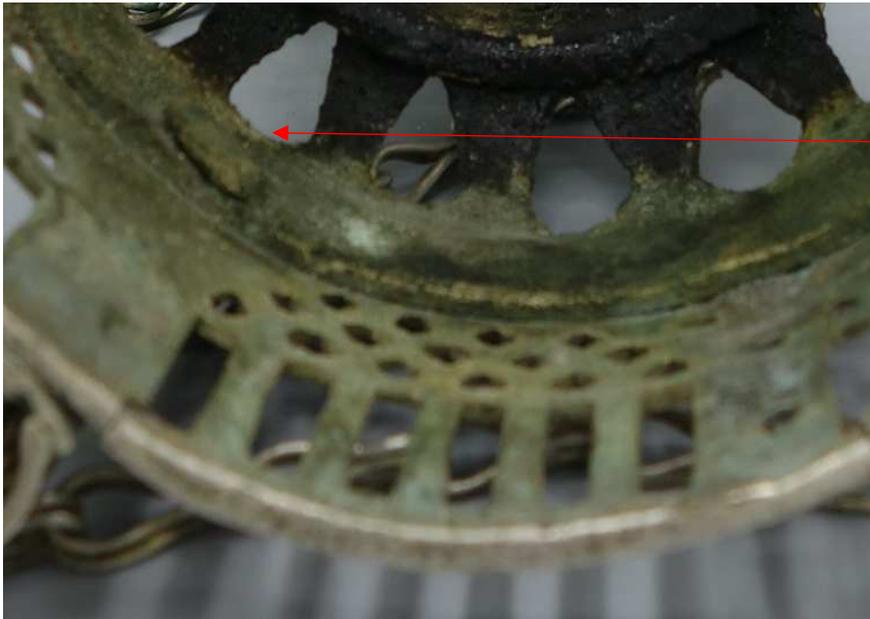
Ajours repercés

Figure 9 – Détail d'un élément du premier niveau



Trace de fonte

Figure 10 – Revers de la rondelle de préhension



Rivet maintenant les premier et deuxième niveaux ensemble.

Figure 11 – Fixation entre le premier et deuxième niveau



Figure 12 – Troisième et quatrième registres

Au_63_vod_egl - Encensoir de Vodable

Situation géographique, historique, patrimoniale et administrative

L'encensoir de Vodable a été recensé par le chanoine Bernard Craplet, Conservateur des Antiquités et Objets d'art du Puy-de-Dôme, le 22 mai 1962. Depuis l'objet a disparu. Cette notice ne se fonde donc que sur la description succincte qu'en a fait B. Craplet et exploite les analogies faites avec des encensoirs du même type.

Numéro d'identifiant : Au_63_vod_egl

Département – Commune : Puy-de-Dôme - Vodable

Lieu de conservation actuel : objet disparu

Numéro d'inventaire : Aucun

Dernier lieu d'utilisation connu : Vodable

Mode d'acquisition : Inconnu

Date d'acquisition : Inconnue

Histoire des collections : Inconnue

Inscrit / Classé : Sans régime de protection

Date de l'arrêté : Sans objet

Lieu de réalisation : France ?

Datation : XVI^e siècle ?

Institution propriétaire : propriété de la commune de Vodable

Situation ecclésiastique du dernier lieu d'usage sous l'Ancien Régime : Dépendant de l'archiprêtré d'Issoire

Dimensions (en centimètres)

		<i>Diamètre</i>	<i>Hauteur</i>	<i>Largeur</i>	<i>Diagonale</i>	<i>Épaisseur</i>
Dimensions générales		Non mesuré	21	Non mesuré	Sans objet	Sans objet
<i>Couvercle</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Coupe</i>		Non mesuré	Non mesurée	Non mesurée	Sans objet	Non mesurée
<i>Pied</i>		Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Chaînes</i>		Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<i>Rondelle de préhension</i>		Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet

Présentation

Critique d'authenticité et état de conservation

Critique d'authenticité : La disparition de l'encensoir de Vodable rend une véritable critique d'authenticité impossible, cependant il est possible de faire l'analyse de la description de Bernard Craplet (fig. 1). Pour décrire l'objet, Bernard Craplet utilise un vocabulaire plus appréciatif que descriptif. Il qualifie la forme « d'agréable » et décrit les ornements comme « à la manière d'une fenêtre gothique ». Le pied est qualifié de « rond » et la coupe de « foyer à pans coupés ». Cette dernière remarque suggère qu'il s'agissait d'une coupe dont la partie supérieure est de forme hexagonale, de manière à ce qu'elle s'adapte à la forme du couvercle. Cette partie est décrite comme étant à deux niveaux, de forme hexagonale et couronnée d'un dôme. L'encensoir, dans la description qu'en fait Craplet, semble donc très proche d'un des encensoirs du musée Crozatier (cor. A, Au_63_puy_mus_1). B. Craplet ne fait aucune mention d'une rondelle de préhension.

Élément manquant : rondelle de préhension ?

Élément cassé : Aucun mentionné.

Élément remplacé : Aucun mentionné

Restauration : Aucune mentionnée

Réparation : Aucune mentionnée

Description

Description formelle : L'encensoir de Vodable est formé d'un pied circulaire, sans plus de précision, d'une coupe hexagonale et d'un couvercle. Ce dernier comprend deux étages hexagonaux dont le niveau supérieur est tourné à 90° par rapport au niveau inférieur. Sur le

niveau inférieur du couvercle sont fixés trois passants de chaînes tubulaires, le niveau supérieur est recouvert d'un dôme à pans ajourés.

Description ornementale : Bernard Craplet ne mentionne aucune ornementation sur le pied ou la coupe. Le couvercle concentre la majorité des décors, inspirés de l'architecture gothique. Chacun des pans de l'étage inférieur présente des baies à cinq formes séparées par des meneaux terminés par des arcs en lancette. Les pans du niveau inférieur du couvercle sont terminés en accolades enserrant le pied d'une fleur de lys. Le niveau supérieur présente une ornementation semblable sans la partie en accolade. Enfin les différents pans du dôme, séparés entre eux par des nervures, sont ajourés d'étoiles et de cercles.

Caractéristiques techniques

Matériaux :

<i>Partie de l'encensoir concernée</i>	<i>Matériau</i>
Rondelle de préhension	Cuivre argenté
Chaînes	Cuivre argenté
Couvercle	Cuivre argenté
Coupe	Cuivre argenté
Pied	Cuivre argenté

Réalisation et méthode d'identification de la technique : L'analyse technique de l'objet ne peut être effectuée pour cet objet du fait de sa disparition. B. Craplet mentionne toutefois que l'objet est réalisé en cuivre argenté.

Montage : En l'absence d'information sur le montage, nous remarquerons que le pied et la coupe sont, dans la plupart des cas, deux éléments distincts assemblés grâce à un rivet. Des passants de chaînes tubulaires sont fixés sur le niveau hexagonal inférieur du couvercle. La coupe et le couvercle sont assemblés par les chaînes. Le couvercle est un élément à part.

Analyse

Analyse typologique et stylistique

La disparition de l'encensoir de Vodable rend son analyse stylistique difficile. Seul le recoupement de la description faite par Bernard Craplet et des comparaisons avec d'autres encensoirs du corpus ont permis d'identifier et de supposer l'ornementation. Les mentions, par ce dernier, de niveaux hexagonaux, de fenestrages gothiques, de fleurs de lys au sommet, de

fenestrages, permettent d'identifier que cet encensoir appartient aux encensoirs à niveaux hexagonaux, du second sous-groupe (5.1.2.2.5.5.2). Il est orné de motifs issus de l'architecture gothique.

Discussion critique de datation et de provenance

Datation : Le rapprochement qui peut être fait entre l'encensoir de Vodable et l'un de ceux du Musée Crozatier, permet de définir une datation similaire entre les objets aux alentours du XVI^e siècle. L'identification typologique de l'objet permet de confirmer cette hypothèse.

Provenance : Le nombre important d'occurrences d'encensoirs de ce type recensés dans les deux corpus de l'étude permet de supposer que ces objets ont été produits en France.

Contexte de production

Comparaisons

Onze encensoirs du même type ont été recensés dans le corpus B. Deux exemplaires similaires sont conservés au Musée Crozatier (cor. B, Au_43_puy_mus_1 et Au_43_puy_mus_5).

Contexte de commande et de création

Aucune trace archivistique relative à cet encensoir n'a été trouvée.

Sources et bibliographie

Bibliographie et sitographie

Craplet, Bernard. Service Régional de l'Inventaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes – site de Clermont-Ferrand, Fiche de recensement de l'encensoir de Vodable.

Figures

VODABLE

Eglise

no. 468 (a)

22.5-12

91.04

DESCRIPTION

0

Cuivre argenté

On 195

XVII^e S.?

Forme agréable. Noyer à pans coupés sur pied rond. Couvercle de forme hexagonale, à deux étages de claire-voies, contrariées, terminées par un dôme ajouré. L'étage inférieure est ajouré à la manière d'une fenêtre gothique à 5 meneaux. Une accolade et une fleur de lys couronne chaque pan coupé. Dispositif semblable à l'étage supérieur mais sans tympan. Le dôme est nervé et ajouré d'étoiles et de cercles. Les chaînes passent dans trois gaines rondes sondées dans les angles.

Table des correspondances par départements

Département	Titre de l'objet / référence	Référence catalogue	Catégorie: Architecturé / non architecturé	Type	groupe	sous-groupe	Variante
Cantal (15)	Encensoir d'Anjony	Au_15_anj_col	architecturé	Structure circulaire et lanternon			
Cantal (15)	Encensoir de la chapelle de Bredons	Au_15_bre_egl	architecturé	Inclassable			
Cantal (15)	Encensoir de la chapelle de Bredons - conservé au musée de Haute-Auvergne	Au_15_bre_mus	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	premier sous-groupe	
Cantal (15)	Encensoir de Landeyrat	Au_15_land_egl	architecturé	à structure hexagonale	hexagonal à murs pignons et flèche		1ère variante
Haute-Loire (43)	Encensoir d'Aubazat	Au_43_aub_egl	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Haute-Loire (43)	Encensoir de Chilhac	Au_43_chi_egl	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Haute-Loire (43)	Encensoir de Verreyrolles - commune de Croisances	Au_43_cro_egl	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	premier sous-groupe	
Haute-Loire (43)	Collection Ramousse 1 - Le Puy-en-Velay	Au_puy_col_1	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	2ème variante

Haute-Loire (43)	Collection Ramousse 2 - Le Puy-en-Velay	Au_puy_col_2	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	2ème variante
Haute-Loire (43)	Collection Ramousse 3 - Le Puy-en-Velay	Au_puy_col_3	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Haute-Loire (43)	Collection Ramousse 4 - Le Puy-en-Velay	Au_puy_col_4	architecturé	à structure hexagonale	hexagonal avec couvercle à trois registres		
Haute-Loire (43)	Collection Ramousse 5 - Le Puy-en-Velay	Au_puy_col_5	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	Unicum?
Haute-Loire (43)	Collection Ramousse 6 - Le Puy-en-Velay	Au_puy_col_6	architecturé	à structure hexagonale	hexagonal avec couvercle à trois registres		
Haute-Loire (43)	Collection Ramousse 7 - Le Puy-en-Velay	Au_puy_col_7	architecturé	à structure hexagonale	hexagonal avec couvercle à trois registres		
Haute-Loire (43)	Collection Ramousse 8 - Le Puy-en-Velay	Au_puy_col_8	architecturé	à structure hexagonale	hexagonal avec couvercle à trois registres		
Haute-Loire (43)	Encensoir du musée Crozatier 1 - Le Puy-en-Velay - inv. 891.234.1	Au_puy_mus_1	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante

Haute-Loire (43)	Encensoir du musée Crozatier 2 - Le Puy-en-Velay - inv. 891.235.1	Au_puy_mus_2	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	2ème variante
Haute-Loire (43)	Encensoir du musée Crozatier 3 - Le Puy-en-Velay - inv. 891.242.1	Au_puy_mus_3	architecturé	Encensoir à structure architecturée complexe type « ville miniature »			
Haute-Loire (43)	Encensoir du musée Crozatier 4 - Le Puy-en-Velay - Inv. 1987.2.386	Au_puy_mus_4	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	2ème variante
Haute-Loire (43)	Encensoir du musée Crozatier 5 - inv. 1987.2.387	Au_puy_mus_5	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Haute-Loire (43)	Encensoir du musée Crozatier 6 - Le Puy-en-Velay	Au_puy_mus_6	non architecturé	avec couvercle	ovoïde		
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir d'Arlanc	Au_63_arl_eg1	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir d'Aurières	Au_63_aur_egl	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	Unicum?
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Roger Quilliot - Clermont-Ferrand 1	Au_63_cle_mus_1	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	2ème variante

Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Roger Quilliot - Clermont-Ferrand 2	Au_63_cle_mus_2	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	Unicum?
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Roger Quilliot - Clermont-Ferrand 3	Au_63_cle_mus_3	architecturé	à structure circulaire et lanternon			
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Roger Quilliot - Clermont-Ferrand 4 - inv. 61.39.1	Au_63_cle_mus_4	architecturé	à structure circulaire et lanternon?			
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir de Courpière	Au_63_cou_e gl	architecturé	à structure circulaire et lanternon			
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir de Jumeaux	Au_63_jum_e gl	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir de La Forie	Au_63_laf_eg l	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	2ème variante
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir de Ludesse	Au_63_lud_e gl	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	2ème variante
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir de Marsac-en-Livradois	Au_63_mar_e gl	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir de Neuf-Eglise	Au_63_neu_e gl	architecturé	à structure circulaire et lanternon			

Puy-de-Dôme (63)	Encensoir de l'Éclache - commune de Prondines	Au_63_pro_e gl_1	architecturé	à structure hexagonale	murs pignons à rampants et clocher hexagonal		
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir de Prondines	Au_63_pro_e gl_2	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux		
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Francisque Mandet - Riom 1	Au_63_rio_m us_1	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Francisque Mandet - Riom 2 - inv. C.R.73-15-23	Au_63_rio_m us_2	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Francisque Mandet - Riom 3	Au_63_rio_m us_3	architecturé	à structure circulaire et lanternon			
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Francisque Mandet - Riom 4	Au_63_rio_m us_4	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Francisque Mandet - Riom 5	Au_63_rio_m us_5	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	premier sous-groupe	

Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Francisque Mandet - Riom 6	Au_63_rio_mus_6	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	1ère variante
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir du musée Francisque Mandet - Riom 7	Au_63_rio_mus_7	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	unicum?
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir de Vernines	Au_63_ver_e gl	architecturé	à structure circulaire et lanternon			
Puy-de-Dôme (63)	Encensoir de Vodable	Au_63_vod_e gl	architecturé	à structure hexagonale	à niveaux hexagonaux	second sous-groupe	première variante?

Table des matières du volume V

<i>Catalogue du corpus auvergnat (corpus B)</i>	3
Avertissements	3
15 – Cantal	5
Au_15_anj_col - Couvercle de l'encensoir d'Anjony	7
Au_15_bre_mus - Encensoir de Bredons	17
Au_15_bre_egl - Encensoir de Bredons - 2	33
Au_15_lan_egl - Encensoir de Landeyrat	40
43 – Haute-Loire	53
Au_43_aub_egl - Encensoir d'Aubazat	55
Au_43_chi_egl - Encensoir de Chilhac	68
Au_43_cro_egl - Encensoir de Croisances – lieu-dit Veyrrerolles	80
Au_43_puy_col_1 - Encensoir de la collection du Velay - 1	95
Au_43_puy_col_2 - Encensoir de la collection du Velay 2	109
Au_43_puy_col_3 - Encensoir de la collection du Velay - 3	122
Au_43_puy_col_4 - Encensoir de la collection du Velay - 4	133
Au_43_puy_col_5 - Encensoir de la collection du Velay - 5	144
Au_43_puy_col_6 - Encensoir de la collection du Velay - 6	158
Au_43_puy_col_7 - Encensoir de la collection du Velay 7	171
Au_43_puy_mus_1 - Encensoir du Musée Crozatier 1	192
Au_43_puy_mus_2 - Encensoir du musée Crozatier 2	201
Au_43_puy_mus_3 - Encensoir du musée Crozatier - 3	215
Au_43_puy_mus_4 - Encensoir du musée Crozatier - 4	225
Au_43_puy_mus_5 - Encensoir du musée Crozatier 5	239
Au_43_puy_mus_6 - Encensoir du Musée d'Art Sacré	250
63 – Puy-de-Dôme	261
Au_63_arl_egl - Encensoir d'Arlanc	263
Au_63_aur_egl - Encensoir d'Aurières	275
Au_63_cle_mus_1 - Couvercle d'encensoir du musée Roger Quilliot 1	289
Au_63_cle_mus_2 - du musée d'art Roger-Quilliot - 2	297
Au_63_cle_mus_3 - Encensoir du musée d'art Roger Quilliot - 3	308
Au_63_cle_mus_4 - Encensoir du musée d'art Roger Quilliot - 4	321
Au_63_cou_egl - Encensoir de Courpière	332
Au_63_jum_egl - Encensoir de Jumeaux	337
Au_63_laf_egl - Encensoir de La Forie	344
Au_63_mar_egl - Encensoir de Marsac-en-Livradois	360
Au_63_neu_egl - Encensoir de Neuf-Église	373
Au_63_pro_egl_1 - Encensoir de l'Éclache – commune de Prondines	384
Au_63_pro_egl - Encensoir de Prondines – chapelle Sainte-Agathe	399
Au_63_rio_mus_1 - Base d'un encensoir comportant une coupe et un pied du Musée Francisque Mandet	404
Au_63_rio_mus_2 - Couvercle d'encensoir du Musée Francisque Mandet	415
Au_63_rio_mus_3 - Couvercle d'encensoir	429
Au_63_rio_mus_4 - Encensoir du musée Francisque Mandet	440
Au_63_rio_mus_5 - Encensoir du musée Francisque Mandet – 6	455
Au_63_rio_mus_5 - Encensoir du musée Francisque Mandet - 6	467
Au_63_rio_mus_7 - Niveau d'encensoir du Musée Francisque Mandet – 7	480
Au_63_ver_egl - Encensoir de Vernines	489
Au_63_vod_egl - Encensoir de Vodable	501
Table des correspondances par départements	506